

Las offices d'emples du Monde

Anta des concessions mutuelles

accord a été signé pour redonner n lieu de calte aux musulmans de Charvien-Chavagneux

second of the The same of the sa Statute of Trapid de Suite III

Proposed the Asia Control of the 100 indicate carries on the first count de la acommuna de la communa de la com Transport of Character in Chara deviat to pro- in the car A Property of the State of the

The same of the sa destruction of a

intara Vianagement Inc. veut port 15% sa participation dans Hachen

the man of the later to the second se

₹=

1.75 OJES

APPLE IS

COMPA

Sales Sales

2. **

and the second second

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

Market and process of the contract of the cont THE RESIDENCE OF PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. The second of the second The state of the s

Section of the property of the section of

Section 12 to 100 to 新湖流域等 中山山 美国 and the second s The state of the s A SECURE OF SECURITY Berger Bergeratungen und geren, mit · 一种一种 No that had all man a THE PERSON OF TH the state of the state of the same of

The state of the same The state of the state of the state of parameter for themp there you have And the second of the second of the second The state of the s MARKET WHEN I'VE AND IN THE Belleville to the the second The second of the second of the second the same product to a second to Printer of the American Street of the Street The second second second The second of th

with the same ----The state of the s profession where the same to The second section in the personal to the same The second of the second The second of th Acres Advantage Paper Print Commence of the second second second second white desirables will be a series to

The same of the same

Marine of the American

Library For any Simon of the second

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE Nº 13869 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

Guide Arts et Spectacles

DERNIÈRE ÉDITION DIVISION BOURSE

Pas de paix pour le Cambodge

Paris sur le Cambodge se soldepar un échec, reconnu par M. Rojand Dumas lorsqu'il a dit, dès le mardi 29 sout, qu'il « était trop tôt pour parvenir à un com-promis » sur la formule d'un gouvernement transitoire et sur un mécanisme international de contrôle. Quatre semaines de travall auront méanmoins permis de souligner qu'il n'y a qu'une façon de résoudre le conflit : contre les Khmers rouges et avec la Chine. Ce qui n'est pas simple puisque les soldats de Pol Pot, armés par Pékin, consti-tuent la seule véritable carte chinoise.

Aucun règlement n'est concevable avec la participation des Khmers rouges, Non seulement parce qu'ils sont inacceptables. su même titre que les nazis, mais parce qu'ile n'ant qu'un objectif : reprendre, par tous les moyens le pouvoir, ils ne se sont pas amendés. Au mieux, lis seront s'ils mettant un pied dans Phnom-Penh, une cause permanente de guerra civile. Au pia, le

Aucun accord urable ne sera obtenu sans la pora, des dizaines de millions de personnes, joue un rôle capital en Asie du Sud-Est. Enfin, le ste-bilité de l'Indochine dépend de la normalisation des relations entre Pékin et Hanol. Rétablir la paix civile su Cambodge exige donc de donner aux Chinois de sérieuses garanties contre tournant la triete page d'histoire qu'ont écrite les Khmers rouges.

Il n'y a qu'une double recette : l'envoi d'un fort contingent interpossible, neutraliseralt les Kluners rouges et s'assurerait que le Vietnam ne maintienne pas d'appareil militaire ; la mise en place d'un carcan de garan-ties — aide économique, cadre institutionnel, contrôle international - qui assurerait une répartition des pouvoirs entre l'administration actuelle et d'autres Cambodgiens.

Uans ce cadre, le prince Sihanouk peut jouer un rôle important, ce qui lui permet trait de sortir d'une situation intenable. Tout en haissant les Khmers rouges — ses anciens géóliers, meurtriers de plusieurs de ses parents. - # est trop feibie pour ne pas s'en servir comme d'un contrepoide dans la négociation. La China na l'appuis que s'il maintient son affance avec les Khmers rouges. Pour le reste, le prince est un homme

de son propre entourage. Mais pour satisfaire la Chine tout en neutralisant les Khmers rouges il faudreit une volonté commune, notamment des Occidentaux. Les Vietnamiens se moquent du type de régime qui gouvernera demain le Cambodge, à condition qu'il ne s'agisse pas d'un pouvoir hostile, d'où l'exclusive à l'égard des Khmers rouges. A Paris, cependant, plutôt que de rechercher les garanties susceptibles de satisfaire Pékin, on s'est évertué à trouver l'impossible compromis entre tous les Cambodgiens, d'où l'échec des négociations. La bonne volonté française a eu pour effet, paradoxal, de soutigner l'essentiel : il ne peut y svoir ni accord ni paix au Cam-



La formation du cabinet iranien

son pouvoir à Téhéran

L'Assemblée législative islamique (Majlis) a accordé, mardi 29 août, l'investiture au gouvernement proposé par le président Ali Akbar Rafsandjani, qui le dirigera. Ce gouvernement comprend douze nouveaux ministres, pour la plupart des techniciens. En revanche aucune des personnalités connues pour être de tendance radicale ne figure dans le « cabinet introuvable » de M. Rassandjani, qui renforce sensiblement son pouvoir à Téhéran.

Rien ne semble plus devoir au pragmatisme de M. Rafsand copposer à l'irrésistible ascension jani, a tout organisé pour désardu nouveau président iranien. Ali Akbar Rafsandjani. Après trois ours de débats, souvent houleux, le Majlis s'est incliné et a accordé la confiance aux vingt-deux ministres du nouvel homme fort de Téhéran. Avec son « cabinet introuvable » de technocrates, le chef de l'Etst, qui s'est débarrassé de tous ses adversaires, dispose désormais de pouvoirs presque illimités pour mener à bien la tâche qu'il s'est fixée de reconstruire l'économie du pays et d'ouvrir l'Iran sur l'étranger.

Le vote n'a, en fait, été qu'une formalité et la résistance qu'ont opposée au Parlement et dans certains journaux les nostalgiques d'un khomeinisme pur et dur, n'a été en réalité qu'une bataille d'arrière-garde, un baroud d'honneur purement symbolique.

M. Mehdi Karroubi, le nouvean président du Majlis, que l'on représentait comme un féroce partisan de la ligne dure, opposée jani, a tout organisé pour désar-mer toute velléité d'opposition.

Depuis la mort de Khomeiny, tout semble avoir été fait pour que rien ne puisse empêcher la Téhéran sous l'égide de M. Rafsandjani. Ce dernier, qui fait de plus en plus figure de véritable « guide » de la Révolution islamique, a disposé à cet effet de l'appui inconditionnel du guide officiel, l'ayatollah Khamenei, et du soutien enthousiaste du clergé traditionnel et du Bazar (1), tous deux désireux de mettre un terme à la « pagaille révolutionnaire » qui a caractérisé, au cours des dernières années, le pouvoir à Téhéran.

L'Iran se trouve désormais au seuil de son . ère thermido-

> JEAN GUEYRAS. (Lire la suite page 7.)

(1) La classe des marchands.

Le programme social du gouvernement

M. Rafsandjani renforce M. Rocard veut rassurer les syndicats et le PS

M. Rocard n'ayant pas voulu faire sa « rentrée » politique devant les seuls rocardiens, c'est M. Jean-Paul Huchon, son directeur de cabinet, qui a présenté, mardi 29 août à Avignon, le programme de travail de Matignon. L'objectif de ce que M. Huchon a appelé des . travaux d'Hercule » est de souligner l'ancrage à gauche du premier ministre avant le congrès du PS et de calmer les syndicats à la veille d'un automne qui pourrait être chaud.



La répression en Chine

JEUDI 31 AOUT 1989

Un rapport accablant d'Amnesty International

PAGE 3 L'avenir des PTT

Le rapport de M. Prévot est rendu public PAGE 20

Une page tournée en Grèce

Quarante ans après la fin de la guerre civile, des millions de dossiers de police ont été détruits PAGE 6

L'ENQUÊTE

Les « oiseaux migrateurs » d'Egypte en route pour l'Irak PAGE 8

1952-1340, l'arrée terrels

XXXIII. - Résister PAGE 2

Le sommaire complet se trouve page 24

La lutte contre le trafic de drogue en Bolivie

Alors que le président George Bush s'apprête à annoncer, le 5 septembre, en Amérique latine.

COCHABAMBA

seul, découragé par les querelles



æs « fourmis » de la cocaïne

son plan de lutte antidrogue et que la Colombie est engagée dans une « guerre totale » contre les trafiquants, la Boltvie fait figure de cheville ouvrière du trafic de la cocaîne

correspondance

Une noria de lourds camions bâchés et de trailers dégringole, dans la muit, de Cochabamba vers la plaine tropicale du Chaparé : 3 300 mètres de dénivelé en un peu plus de trois heures. La piste est spec-taculaire, bosselée, ravinée, coupée par des torrents en crue. Les phares de Pepe, un routier qui va jusqu'à Santa-Cruz, décou-peut pariois des croix de bois. « Los muertitos (les petits morts) de la route... », ditil entre ses dents. Un bus a récemment basculé dans la pente, emporté par une coulée de boue. Pas de rescapés. Kilomètre 95 : encore une croix, plus haute que les

tombe de Ricardo, commente Pepe. Un jeune « narco » de Cochabamba. Il s'est tué en moto. Connement. Il y a toujours des fleurs... »

Le convoi stoppe à l'aube à Villa-Tunari. Altitude 350 mètres, au pied de la cordil-lère et porte d'entrée du Chaparé : une jungle dense d'environ 200 kilomètres de long sur une centaine de large et qui produit 80 % de toute la coca bolivienne. Une certaine quantité est transformée, sur place, en cocame, le reste en Colombie ou ailleurs. Des sacs de sable protègent le poste militaire des «léopards» - une unité spéciale de lutte contre le trafic de drogue, financée et entraînée par les Américains. En tenue camouflée, les soldats ont le teint de bronze, le visage rond et les hautes pommettes des paysans de l'Altipiano. La bourgade est banale : rues boueuses, maisons aux parois de planches disjointes, toits de

MARCEL NIEDERGANG. (Lire la suite page 4.)

Le logement des immigrés dans la banlieue parisienne

Hôtels sans étoiles

L'incendie de l'hôtel Royal, le 25 août, à Clichy (Hauts-de-Seine), était bien d'origine criminelle. Les expertises réalisées par le laboratoire central de la préfecture de police ont révélé des « petites traces d'essence dans la salle de réception ». Huit per-sonnes ont trouvé la mort dans l'incendie de cet hôtel. Une réunion extraordinaire de l'Observatoire des hôtels meublés de Clichy consacrée à cet incendie, et plus largement, aux problèmes soulevés par les hôtels meublés, où vivent de nombreux immigrés, a eu lieu le mercredi 30 août à la mairie, en présence notamment de représentants des ministères de l'Intérieur, du logement et des affaires sociales.

La veste à carreaux d'Inacio lui a été offerte par l'hôpital, et sa compagne porte, depuis deux jours, le chandail de la gardienne du centre où ils ont été hébergés. Leur fils Romeo, qui a deux ans et demi, a trouvé un pyjama de fortune

qu'il porte désormais nuit et jour. Tous trois n'ont plus rien, pas même des chaus-sures. Le lendemain de l'incendie de l'hôtel où ils vivaient, la mère de Romeo a marché toute la journée avec une paire de souliers trop petits provenant des premiers

Rue de Villeneuve, à l'hôtel Royal, leur chambre, qui portait le numéro 25, a été entièrement carbonisée. Tout a brûlé. Le lit, l'armoire, les vêtements, la télévision, lit. l'armoire, les vêtements, la télévision, le réfrigérateur, la valise. Tous les men-bles de leur « appartement ». En sept ans, Inacio, qui venait du Portugal, avait fini par s'installer. Il avait refait les peintures de sa chambre, recollé du papier peint sur les murs, et bricolé un coin cuisine composé d'un réchand et d'un réfrigérateur. Sans que le propriétaire lui donne le moin-dre coup de main. Il vivait là avec sa compagne et son fils. Dans 8 mètres carrés. Il avait fallu acheter draps et serviettes

dès les premiers jours car ceux que le pro-priétaire leur avait donnés étaient « sales et déchirés ». ANNE CHEMIN. (Lire la suite page 10.)

En marge de la crise de la gendarmerie

LAURENT COHEN-TANUGI LAURENT COHEN-TANUGI **MÉTAMORPHOSE** LA DÉMOCRATIE ▲ la théorie complète, clots en main. **EDITIONS** IL Y A DES IDÉES QUI FONT AVANCER LES IDÉES ODILE JACOB

Surenchères policières

s'attend à une forte contestation dans la police nationale à partir de avril dernier dans un mouvement lement les salaires, la Fédération autonome des syndicats de police (FASP), principale force syndicale icière, est, en effet, déterminée à se lancer dans « des actions illiies sur les lieux de travail » si elle n'obtient pas « 600 F d'augmentation pour tous ».

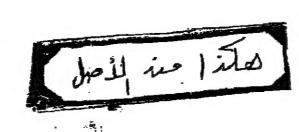
retombée de la crise de la gendarmerie nationale. Décidées dans la précipitation, sans réflexion d'ensemble sur l'équilibre et la complémentarité des deux forces

dannes entrainent une surenchère des policiers très attachés à la parité. D'autent plus qu'il apparait qu'à fonctions égales les gendarmes gagnent 1 000 F à 2 000 F de plus que les policiers. « On doit parvenir dens l'ordre et la négociation à donner satisfaction aux personnels qui travaillent bien », a déclaré, mercredi 30 soût sur Europe 1, M. Pierre Joxe, partisan d'un e plan d'orientation pour la sécurité intérieure ». coordonnant les efforts en faveur

(Lire page 10 l'article

A L'ETRANGER: Algéria, 4,50 DA; Marric, 5 dir.; Turninia, 800 m.; Allemagras, 2 Dil.; Autricha, 20 sch.; Sulgique, 30 fr.; Carsedo, 1,95 \$; Antiliae/Réserion, 7,20 F; Côte-S'hvoire, 425 F CFA; Denemark, 11 kr.; Espegna, 160 pea.; G.-B., 60 p.; Grice, 15D dz.; Marric, 20 p.; Italia, 1800 L.; Libya, 0,400 DL; Limembourg, 30 f.; Norwèga, 12 kr.; Pays-Best, 2,25 fl.; Portugal, 140 sec.; Sánégal, 335 F CFA; Subda, 12,50 ca.; Sulana, 1,80 f.; USA (NY), 1,80 \$; USA (others), 2 S.

1884 2-7381-0059-7



ANS **GUERRE**

'ANNÉE TERRIBLE

Ce n'est pas encore la Résistance, mais c'est déjà le refus de l'occupation. D'initiatives isolées en actions plus concertées, les groupes s'organisent, qui devlendront mouvements puis réseaux. Mais les Allemands, avec l'aide de la police française, commencent la répression.

TALE une belle indifférence, mais entretiens secrètement la colère. Elle pourra servir. » C'était le vingt et unième des Conseils à l'occupé, qu'on pouvait se procurer sous le manteau, à Paris, dès août 1940. Car la naissance de la France libre ne doit pas faire oublier que se sont manifestés dès l'été 40 des femmes et des hommes décidés eux aussi à « faire quelque chose », dans un mouvement spontané qui se passa de mentor : c'est l'embryon de la résistance intéricure. Il faut l'envisager sans gallocentrisme : on retrouve le même phénomène dans toute l'Europe occupée. Et voir que ce n'était encore qu'une juxtaposition d'initiatives, dépourvues de moyens et, somme toute, peu crédibles. C'était pourtant une relève politique potentielle.

On résiste pour refuser la défaite et l'occupation; on récuse le conformisme et le « mea-culpisme » ambiants : on trouve la situation plus complexe que les autorités et les augures la présentent. On ose ce postulat : la guerre n'est pas finie ; par exemple, le 25 novembre 1940, dans le premier numéro de Liberté, des démocrates-chrétiens affirmaient : Nous refusons de nous avouer vaincus. Nous refusons plus encore d'aider l'Allemagne à nous vaincre indéfiniment. Nous pouvons contribuer à la défaite allemande, et il n'est pas pour les Français de devoir plus impérieux [...] .- A l'époque, cette analyse n'avait rien d'évident, même si la Grande-Bretagne, en tenant tête au Reich, réveillait des espoirs. Et la Résistance naissante eut d'abord à lutter contre la résignation résumée par Jean Cassou: « Chacun est rentré chez soi. »

Ces premiers résistants manquaient de tout : pas d'armes, cela va de soi (il n'était d'ailleurs pas question de lutte armée dans l'immédiat), fort peu d'argent, et, au départ, ni ronéo ni papier. A ceux qui se voulaient des professionnels, ils passaient pour des amateurs peu fiables, à la limite dangereux. Même en 1941 (et on imagine ce qu'aurait été la scène en 1940), l'exbaroudeur d'Espagne André Malraux regardera de haut Claude Bourdet, qui avait pourtant acquis quelque expérience : « [...] Avez-vous de l'argent ? C'était à peu près comme de demander à un chrétien quand il a vu Jésus-Christ pour la dernière fois. Nouveau renissement; nouvelle question : - Avez-vous des armes? » Nouveaux balbutiements. mêlés de quelques espoirs en forme de prévisions plus ou moins optimistes, et d'ailleurs incertaines quant au lieu, la date et la nature. . Bon, fit Mairaux, revenez-me voir quand vous aurez de l'argent et des armes. » Et, sauf pour quelques militants du PCF, rien ne prédisposait ces volontaires à mener une double vie, en respectant des mesures élémentaires de sécurité (de là, des imprudences souvent fatales).

BIEN plus, à l'époque, les résistants ne pouvaient rien attendre de l'extérieur; ils n'avaient à peu près aucune relation avec la France libre, pour des raisons techniques (le premier Lysander venu de Grande-Bretagne atterrit en septembre 1941) et par méconnaissance réciproque. Certains résistants éprouvent même de la défiance à l'égard d'un homme qui parle au nom de la France captive, sans en savoir grand-chose, dans un flou politique genant.

Les divergences entre les résistants eux-mêmes n'arrangent rien. Ceux qui n'appartiennent pas au PCF clandestin, ou ne sont pas dans sa mouvance, se méfient des communistes, ou les excluent. Car si la ligne de l'Humanité évolue (dans l'automne, elle en reste à la « guerre impértaliste », mais le Reich est devenu le . gangster . le plus redeu-

table), reste vivace le souvenir du revire-ment communiste de l'automne 1939, après le pacte germano-soviétique. Symétriquement, les convictions républicaines de ceux qui condamnent définitivement l'homme de Montoire les opposent aux résistants qui récusent la collaboration d'Etat mais approuvent en partie les objectifs de la « Révolution

La ligne de démarcation allait. Là encore, être un obstacle : à part le Front national (mis en place par les communistes au printemps 1941), aucun mouvement ne se développera à la fois au Nord et au Sud. Et, dans le Nord occupé, la tonalité sera peut être plus militaire, plus apolitique, alors qu'au Sud apparaissent plutôt des enjeux poli-

Dénombrer précisément ceux qui sautaient le pas est impossible. Ils étaient certainement ultraminoritaires (et d'ailleurs ils affirment volontiers avoir été des happy few). Risquons une approximation : peut-être étaient-ils, à la fin 1940, une trentaine de milliers. Une analyse sociologique est encore plus aléatoire; il semble pourtant que, à l'exception notable des paysans, tous les milieux aient été réprésentés. On soulignera en tout cas le rôle joué immédiatement par les femmes.

OMME ils devaient souvent prendre des distances, voire rompre avec leur milieu, on est tenté de leur attribuer des tempéraments de marginaux, comme le fait, dans le Chagrin et la Pitié. Emmanuel d'Astier de la Vigerie, l'un des fondateurs du monvement Libération Sud. Sans doute, également, fautil faire la part des rencontres, voire du hasard. Vercors, récupérant sa maison occupée par un officier de la Wehrmacht, raconte que c'est parce qu'il avait omis une fois de le saluer qu'il avait ensuite continué (c'est la trame du Stlence de la mer). Mais jouaient encore nités politiques. Certains, il est vrai, se veulent apolitiques - cette manière très classique de faire de la politique. entendant mener un combat strictement nationaliste. Mais d'autres adoptent dès l'abord une ligne disons jacobine, où le combat contre l'envahisseur se double d'une volonté de promouvoir une République pure et dure. D'autres, enfin, réagissent par antifascisme, dans la tradition social-démocrate ou marxisteléniniste, sans oublier les anti-nazis chrétiens qui diffuseront en 1941 les Cahiers du témoignage chrétien. Se regroupent assez vite des militants anti-munichois, socialistes de la tendance Blum et des syndicalistes, et, par ailleurs, des démocrate-chrétiens opposés aux accords de Munich. A l'intérieur du PCF, de jeunes communistes issus des brigades internationales préconisent rapidement l'action contre l'occupant, Au total, si la Résistance a pu apparaître comme une force de rapture, elle doit s'analyser aussi sous l'angle de la continuité politique. Maigré tous ces obstacles, certains

décident de « faire quelque chose » (c'est l'expression souvent employée). Mais quoi, et comment ? Très vite, certains, le plus souvent des isolés, sabotent quand l'occasion s'en présente, en zone nord, des câbles ou des lignes téléphoniques. De façon spontanée aussi, se constituent, avec des relais dans les deux zones, des filières d'évasion, d'abord pour les prisonniers, puis pour les personnes qui doivent fuir la zone d'occupation. Dès le début de l'année 1941, sous l'impulsion d'agents venus de Londres, ces filières allaient se perfectionner, permettant par exemple à des aviateurs anglais abattus dans le nord de la France de parvenir à la frontière espagnole grâce, notamment, à des passeurs spécialisés dans la traversée de la ligne de démarcation. De même, des hommes et des femmes avaient-ils eu l'idée de recueillir des renseignements sur le déplacement des navires de la Kriegs marine ou sur l'emplacement de telle ou telle batterie de DCA. Ils ne pourront les transmettre avec efficacité que lorsque seront créés des réseaux de renseignements opérationnels au début 1941 (la Confrérie Notre-Dame, montée par Rémy, un agent de la France libre, ou Alliance, par un officier nationaliste,

BULLETIE OFFICIEL DE CORIFE SATISMAL DE SALDE FUBILO D.1 10 décembre 1940

Belister o' mar le ori qui ser de maire notar à tone, dans la décire de comme de com

LE COSETE MATICIAL DE BALUT PUBLIC.

A12.00 Une des premières feuilles clandestines

XXXIII - Résistei

Jean-Pierre Azéma

Loustaunau-Lacau, avec l'aide de Marie-Madeleine Fourcade, et qui dans un premier temps dépendra de l'Intelligence Service). Car on réserve ce terme de « réseaux » à des organismes constitués en vue d'un objectif militaire précis (le renseignement, l'évasion, etc.), et qui, de fait, n'ont pu se développer qu'à partir du moment où ils entrent en liaison avec des forces extérieures à la France (en 1940, les Britanniques ou les Français libres).

On pouvait aussi vouloir agir en

France sur l'opinion publique en lattant contre la propagande allemande et vichyssoise : apparaissent, dès les premières semaines de l'Occupation, des tracts, des journaux, voire des brochures, comme ces Conseils à l'occupé, de Jean Texcier, un fonctionnaire qui avait collaboré avant-guerre à la presse socialiste, ou, en octobre, le premier numéro de Pantagruel, rédigé, composé et tiré par un éditeur de musique alsacien, Robert Deiss, qui en sortira 16 avant d'être arrêté en octobre 1941 et exécuté à la hache en 1943. Si ces deux-là étaient très soignés, la plupart de ces premiers journaux clandestins étaient de simples recto-verso, pas toujours dactylographiés, au mieux ronéotés. Ainsi, le premier numéro, daté du 1ª décembre, de Libération (Nord), a-t-il été dactylographié à 7 exemplaires par un fonctionnaire, militant syndicaliste, Christian Pineau, qui, sous le pseudonyme de «François Buteval» (et de « capitaine Brécourt », ce qui faisait plus sérieux pour diffuser des informations d'ordre militaire), rédigera à lui seul 70 des 190 numéros parus jusqu'à la Libération. La Libre France, qui deviendra l'Arc. sort en octobre sur 6 on 8 pages, mais sans dépasser 300 exemplaires, et, après 20 numéros, s'arrête en janvier 1941, lorsque son fondateur, un inspecteur des finances honoraire, Jules Correard, passe en zone libre.

C'est le plus souvent autour d'un journal que se développeront ce qu'on appelle les « mouvements de résistance » (et non pas « réseaux »), dont l'objectif deviendra d'organiser militairement et

surtout politiquement la population. En 1940, on parle encore de « groupes », de « noyaux » : groupe Maintenir (à Paris), groupe Morpain (au Havre); le capitaine Henri Frenay jette à Marseille les bases du Mouvement de libération nationale; à Clermont-Ferrand, Emmanuel d'Astier de la Vigerie, journaliste, avec l'aide du philosophe Jean Cavaillès et de Lucie Aubrac, agrégé d'histoire, espèrent s'implanter parmi les militants socialistes et syndicalistes. Des enseignants de droit et d'économie politique, François de Menthon, Pierre-Henri Teitgen, Paul Coste-Floret, René Courtin, de sensibilité démocrate-chrétienne, créent en zone sud Liberté. Mais cette activité multiforme ne doit pas faire illusion : on en est encore aux premières prises de

NE recension exhaustive serait fastidieuse. Suivons plutôt de sa naissance à sa disparition tragique le « mouvement du Musée de l'homme»; un groupe (souvent baptisé abusivement « réseau »), qui a disperu avant de pouvoir être qualifié de « mouvement », alors qu'il en possédait toutes les caractéristiques. Au Musée de l'homme, alors installé au palais de Chaillot, Boris Vidé, un linguiste à la personnalité exceptionnelle, Anatole Lewitsky, anthropologue, spécialiste mondialement connu de la Sibérie, Yvonne Oddon, une femme remarquable, responsable des bibliothèques, avec la complicité du directeur Paul Rivet, vont, par anti-nazisme, chercher à « faire quelque chose » dès juillet. Ils contactent des collègues, bien sûr, mais aussi d'autres intellectuels, l'essayiste Claude Aveline, le conservateur en chef du Musée d'art moderne, Jean Cassou, Marcel Abraham, ancien directeur de cabinet de Jean Zay, Agnès Humbert, une historienne du Musée des arts et traditions populaires, l'éditeur Emile-Paul, Simone Martin-Chauffier; des avocats comme Léon-Maurice Nordmann ou Albert Jubineau; une ethnologue, Germaine Tillion, et ses amis; ensin, des patriotes de Béthane qui avaient organisé autour d'une garagiste, Sylvette Leleu, et de Jules Andrieu, proviseur, une filière d'évasion pour les prisonniers de guerre. Suffisamment ambitieux et décidés pour se proclamer.

Comité national de salut public », ils montent deux filières d'évasion et font sortir, le 15 décembre, un journal de 4 pages, Résistance. Ce titre avait été soufflé par Yvonne Oddon, d'origine protestante, qui s'était souvenue que les huguenotes enfermées dans la tour Constance, à Aigues-Mortes, avaient buriné sur les murs : « résister ». Ce premier numéro, avec un certain nombre d'informations sur l'évolution de la guerre, mettait en garde les Français contre la tentation de rester isolés, affirmant qu'ils étaient - nombreux - à vouloir agir. Le Comité national de salut public se proposait de coordonner l'ensemble. Il a'y aura que 5 numéros de Résistance (et le cinquième sera en fait pris en charge par Pierre Brossolette). Car, entre-temps, les responsables du mouvement étaient tombés : le service de sécurité allemand avait été alerté par la police française, qui avait mis la main sur un paquet de journaux et un carnet d'adresses. Puis, comme le plus souvent dans ce qu'il est convenu d'appeler les « affaires » de la Résistance française. un traître allait démanteler l'organisation : Albert Gaveau, dont la mère était allemande, et qui, surtout, travaillait pour de l'argent (quittant la France en 1944, il y reviendra un an plus tard, vivant discrètement, pour être arrêté et jugé en 1949 : il sauvera sa tête). Les arrestations commençaient au début de janvier 1941, et, fin février, le mouvement du Musée de l'homme, décapité, avait cessé d'exister. Le 8 janvier 1942, 19 inculpés étaient accusés d'espionnage devant un tribunal militaire allemand : 10 étaient condamnés à mort : les 7 hommes étaient fusillés au Mont-Valérien le 23 février.

CETTE histoire d'un mouvement, à bien des égards exemplaire; incite à ne pas surestimer le poids de la Résistance dans la France de 1946. Si du matériel de la Wehrmacht est, ici et là, détruit, la sécurité des forces d'occupation n'est pour l'heure en rien menacée. à ses services de répression, les groupes et réseaux improvisent, cherchent leur voie. L'éparpillement prévaut, et c'est sculement à compter de 1942 qu'on verra émerger une identité collective de la Résistance. C'est pourquoi en 1940 elle n'a pas acquis une véritable légitimité aux yeux d'une population qu'elle cherche pourtant à gagner. Et d'ailleurs bien des responsables hésitent encore sur le statut à accorder à Philippe Pétain (le manifeste rédigé en 1941 par Frenay déclare : « Puisse le maréchal Pétain vivre suffisamment longtemps pour voir noire œuvre couronnée de succès!») et sur le régime de Vichy. On hésite même, parfois, sur les finalités de l'action : Pantagruel se présente comme « une feuille d'informations, et non de lutte vaine contre l'autorité occupante ». Bref, on est encore loin de la maturité. Reste que ces journaux artisanaux, ces renseigne ments glanés ici et là, les manifestations patriotiques, les premiers sabotages, sournissent déjà une réponse cohérente - même si elle peut sembler encore très inefficace - au traumatisme de la défaite. Et pour des attentistes, qui ne sont pas séduits par Vichy mais qui n'oublient pas les défaillances des élites en mai-juin, ces hommes nouveaux représenteront une relève politique. Pour y arriver, il faudra cet « immense travail quotidien, patient, secret et sans panache, obstiné avec une ténacité sauvage ». qu'évoquait fort justement le deuxième numéro de Résistance.

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

 Claude Bellanger, Presse clandestine 1940-1944, Paris, Colin, 1961, 263 p.

Harry R. Kedward, Naissance de la ance dans la France de Vichy, 1940-1942, Seyssel, Champ-Vallon, 1989, 350 p.

Martin Blumenson, le Réseau du Musée de l'homme, Peris, Seuil, 1979, 284 p.

► Henri Noguères, en collaboration avec Marcel Deglame-Fouché et Jean-Louis Vigier, Histoire de la Résistance en France, juin 1940-juin 1941, tome I, Paris, Laffont, 1967, 510 p.

Demain:

Une révolution de palais.

Etranger

Dans un rapport remis à la Chine et aux Nations unies

Amnesty International a recensé des témoignages accablants sur la répression du «printemps de Pékin»

Dans un régime qui a élevé le secret à la hauteur d'une institution et qui nie même qu'il y ait en des victimes sur la place Tienanmen lors de l'intervention de l'armée contre de l'intervention de l'armée contre les étudiants au petit matin du 4 juin dernier, il était impossible d'avoir des informations officielles fiables. Les enquêteurs se sont donc plongés dans les articles de presse et les documents, ont interviewé des témoins. S'ils ne sont pas parvenus à dresser une liste certaine des victimes — en particulier pendant les heures sanglantes du 4 juin à l'anbe, du moins ont-ils relevé de multiples témoignages des violences et ples témoignages des violences et des massacres et tracent-ils la

Dans une chronologie de cet engrenage sans pitié de la répres-sion. Amnesty relate par exemple le carnage causé par deux blindés qui out foncé systématiquement sur la foule dans la grande avenue Chang-an à Pékin peu après minuit, écrasant de nombreuses personnes ; la fusillade contre une foule désarmée près de la porte Tianann 2 heures; les manifestants fauchés 2 neures; les manifestants fenchés par dizaines près de la Stèle aux héros, au cœur de la place Tiananmen vers 4 heures; les tirs contre les badands aux abords de la place vers 5 h 30; le mitraillage et l'attaque par des chars à 6 heures, à Liubu-kou, d'un cortège d'étudiants qui s'étaient retirés de la place et rentraient vers leur camons...

traient vers leur campus... Les témoignages sur les centaines de morts dans l'ouest de Pékin, par où sont arrivés les premiers soldats et blindés, ne sont pas moins effrayants. Certes, on a pu lire on voir de nombreux reportages sur ces atrocités : mais ce catalogue de la répression annoncée, par l'accumu-lation même de faits, n'en est que

Depuis juin, l'organisation humanitaire Amnesty International a'est livrée à un travail de bénédictin pour recenser informations et témoignages sur la répression du second « printemps de Pékin ». Elle eu a tiré un rapport remis mercredi 30 août à la Chine et aux Nations unies, à la fois bilan de la répression et catalogue des viola-tions des droits élémentaires, qui dénombre au moins mille trois cents morts et « beaucoup plus » que les quatre mille arrestations officiellement recommes.

La sous-commission des droits de l'homme de l'ONU avait déjà reçu, le 28 août, un rapport sur les tortures, y compris sexuelles, de prisonniers tibétains, rédigé par l'Association internationale des éducateurs pour la paix mondiale.

plus effrayant. Même si le bilan minimal auquel arrive Amnesty, en se fondant sur les estimations les plus conservatrices - au moins mille prins conservarires; — est beaucoup trois cents morts, — est beaucoup plus faible que d'autres sources qui parlest de plus de dix mille victimes. Depuis lors les exécutions ont conti-mé, alors que se multipliaient les appetations

« Une latte de longue durée »

Amnesty va plus loin, décortiquant le processus qui a amené Pékin à châtier « pour l'exemple », utilisant la répression comme « lustrument politique » pour asseoir son autorité vacillante, sa « décision délibité » de autorité vaciliante, sa « décision délibérée » de « mettre un terme au mouvement de protestation non violente, même si cela impliquait un massacre de grande ampleur ». Aucun élément n'a jamais permis aux enquêteurs de donner foi à l'accusation de « complot contre-révolutionnaire » utilisée par M Dese Viscoins pour intélier ce M. Deng Xiaoping pour justifier ce que certains témoins appellent une boucherle ».

Dans la répression, tous les moyens ont été utilisés : exécutions

« extra-judiciaires », tortures et mauvais traitements, arrestations arbitraires, procès où les règles de la justice sont bafouées... Amnesty rappelle que la Chine dispose d'une pratique judiciaire qui peut se révéler inique quand les jugements sont décidés d'avance par les autorités locales ou en vertu de campagnes nationales comme celle sur la crimi-nalité de 1983, et qui empêche les avocats de défendre leurs clients et les accusés de se défendre eux-

La Chine a, bien entendu, démenti s'être livrée à des violations des droits de l'homme, affirmant que la répression était justifiée par un « complot » et que, de toute manière, personne n'avait le droit de s'ingérer dans ses affaires inté-rieures. Cependant, le nombre d'arrestations - plus de cent mille, selon les dissidents - et des exécutions – des milliers, – même si elles se font désormais dans le secret, les instructions données à la police de se préparer mentalement à une lutte de longue durée = (sclon la télévision de Pékin), aux juges d'être sans pitié, ne laissent aucun doute sur la

Le vice-président de la Républi-que Wang Zhen n'a pas mâché ses mots: dans un document révélé par le Wes Wei Po de Hongkong, il a appelé en juillet à « totalement éra-diquer (...) les bourgeois libéraux, émeutiers et contre-révolutionnaires (...), en supprimer un grand nom-bre, les tuer ou les rééduquer, selon le cas, en envoyer un grand nombre en camps de travail, retirer à tous leur permis de résidence en ville et les envoyer dans les régions fronta-lières se réformer par le travail

Reprenant la thèse d'un « com Reprenant la these d'un « com-plot » étranger, le Quotidien du peuple a réadu compte d'un ouvrage récent dénonçant la voie « pacifi-que » par laquelle les pays capita-listes — après avoir échoué par la manière forte dans les années 50 tentent de renverser le socialisme chinois par une propagande en faveur de l'evolution démocratique », de la « liberté » et des « droits de l'homme ». La répression dénoncée par Amnesty Interna-tional n'est donc pas un accident, elle risque de se prolonger d'autant plus que le régime de M. Deng se sent mal assuré.

• « Chronique de le répres-sion ». — Le Comité des sinologues pour la démocratie en Chine publie depuis juin dernier une Chronique de la répression donnant toutes les informations disponibles sur les viopeut les contacter auprès de la Ligue des droits de l'homme, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris.

JAPON: le nouveau premier ministre à Washington

Paralysie nippone et impatience américaine

TOKYO de notre correspondant

La visite rituelle d'un nouveau premier ministre japonais à Washington, peu après son accession au pouvoir, ne se présente pas sous les meilleurs auspices pour M. Kaifu, qui devait quitter Tokyo, mercredi 30 août, pour les Etats-Unis. Rarement, en effet, un chef de gouvernement japonais aura été dans une position aussi précaire. Comme ses prédécesseurs, M. Kaifu donnera des assurances à ses interlocuteurs sur les deux grandes quescuteurs sur les deux grandes ques-tions (déficit commercial et sécu-rité) toujours à l'ordre du jour des relations américano-japonaises.

aux alentours de 50 milliards de dollars par an) seront comme d'habitude au centre des entretiens. La politique de libéralisation poursuivie jusqu'à présent risque d'être momentanément compromise par les pressions du Parti socialiste japo-nais (PSJ), qui cherche à gagner les voix de l'électorat paysan. Il est peu vraisemblable, d'autre part, que M. Kaifu puisse faire progresser substantiellement une réforme du système de distribution (l'une des clés de l'ouverture du marché nip-pon pour les Américains) au risque de s'aliéner les quatorze millions de petits commercants.

Unis à l'égard du Japon (qui se situe

Sur le problème plus fondamental de la sécurité, et particulièrement de



Mais il ne sera guère en mesure de les convaincre que ses engagements seront suivis d'effets.

La crise de pouvoir que traverse le Japon a été jusqu'à présent plus ou moins cantonnée à des problèmes d'équilibres internes. La visite de M. Kaifu aux Etats-Unia sera l'occasion de mesurer son impact sur le plan international en metiant notampan international en mettant notam-ment en inmière la phase d'incerti-tude dans laquelle entrent les rela-tions américano-japonaises. La paralysie politique de Tokyo com-cide précisément avec un moment où l'attitude américaine à l'égard de son grand allié du Pacifique est comprainte d'épidents signes d'impaempreinte d'évidents signes d'impa-tience.

M. Kaifu, qui se rendra, après Washington, au Mexique et au Canada, rencontrera le président Bush le 1º septembre. St, jusqu'à présent, les relations entre Tokyo et Washington n'ont pas été exemptes de frictions et d'incompréhensions, une volouté con vernements de trouver des com-promis. Cette fois, un tel souci n'a certes pas disparu, mais l'un des parcertes pas disparu, mais l'un des par-tenaires n'est plus en mesure de tenir ses engagements. Non seule-ment M. Bush aura pour interlocu-teur un homme qui ne dispose pas d'une base dans son parti lui permet-tant d'imposer, le cas échéant, des sacrifices, mais encore une sérieuse incomme est apparue dans l'équa-tion des relations nippo-

américaines: le poids de l'opposition depuis que le Parti libéral-démocrate a perdu la majorité au Sénat, le 26 juillet. Si l'opposition n'est pas encore en mesure de faire prévaloir ses vues, elle peut néanmoins jouer l'obstruc-tion et paralyser la vie parlemen-taire. Dans une phase ascendante, elle n'a en outre pas grand-chose à pertire à reconrir à la démagogie.

L'ouverture du marché nippon et du déficit commercial des Etatsl'exigence de Washington d'une

Les socialistes ont certes récem

Grève générale à l'appel de l'opposition

INDE

New-Delhi (APP). — Plusieurs centaines de personnes ont été inter-pellées, mardi 29 soût, à travers le pays, selon l'agence PTI et des sources de l'opposition, à la veille d'un appel à la grève générale lancé pour protester contre le gouverne-ment de M. Rajiv Gandhi et appuyer les demandes de démission du premier missire lancées par les partis d'opposition. Des rafles ont abouti à l'interpellation de plusieurs containes de cadres des partis d'opposition et de syndicalistes, considérés comme - éléments antide l'opposition.

L'agence officielle PTI, pour sa part, lait état de plus de cinq ceuts arrestations dans trois Etats et un territoire fédéral. Un porte-parole du Parti communiste indien (marrario communiste incien (mar-xiste), qui administre deux des Etats fédérés, a, de son côté, déciaré que des syndicalistes avaient été interpellés à leur domicile et dans les usines, dans les centres indus-

triels d'Okhia et Mayapuri, à New-Delhi.

L'appel à la grève générale a réuni une opposition indienne tradi-tionnellement divisée et qui tente d'évincer M. Gandhi à l'occasion des prochaines élections générales. Les accusations de correption contre le gouvernement se sont amplifiées fin juillet avec la publication d'un rapport officiel confirmant diverses irrégularités lors de la signature d'un contrat d'armement avec la firme suédoise Bofors en 1986, en particulier le paiement de quelque 50 millions de dollars de commi sion. Il s'agit, selon l'opposition, de pots-de-vin versés dans l'entourage de M. Gandhi.

Depuis la publication de ce rap-port, les partis d'opposition ont donné de rares preuves d'unité, d'abord avec la démission collective de plus de cent de leurs représen-tants à la Chambre basse du Parlement fin juillet, puis avec la campagne pour cette grève.

Le Ladakh, zone de tourisme en proie à la violence

NEW-DELHI

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

the property of the second

the second secon

of the property of the same of

THE PARTY SHOWEN SELECTION AND ADDRESS OF THE PARTY NAMED IN PARTY

A PARALLE AND A

THE PARTY OF THE PARTY OF

Bridge of Francis mere

And Miles Street Street

Mary market and the second

The state of the s

医解除 接着 医外外 经产品 计设置

The second of the second

A STATE OF THE STA

100 miles

The same of the same of

A STATE OF THE STA

The second second

Marie Santa Sa

重 法编制的 一

Marie Company Land Company Company

See Print Page - Transport

de notre correspondant

Un convre-feu d'une durée indéfinie a été instauré dimanche 27 août à Leh, la « capitale » de la région du Ladakh, à la suite de violents inci-dents dont le bilan est de trois morts. Pour la troisième fois depuis quel-ques mois, l'armée a du intervenir pour mettre un terme aux affronte-ments entre bouddhistes et musul-mans. En juin et juillet, plusieurs incidents s'étaient déjà produits dans la vallée de Leh et de Kargil, et, le 8 août, plusieurs dizaines de véhicules transportant des touristes avaient été attaqués par des jets de pierres et certains avaient été brûlés.

Cette recrudescence de l'agitation au Ladakh a été favorisée par l'arrestation récente d'activistes de l'association bouddhiste du Ladakh, la LBA, dont la revendication essentielle est d'obtenir pour leur région le statut de territoire de l'Union indienne (comme Chandigarh ou Delhi) pour résister à ceux que les Ladakhis appellent les « envahis-seurs » de l'Etat de Jammu-et-

AFGHANISTAN : baycot-

Targe des réunions du gouverne-ment de la résistance. — Le minis-tre des affaires étrangères du gouvernement provisoire de la résis-tance, M. Guibuddin Hekmatyer, chef du Hazh-Halami. l'une des sent fan-

tance, M. Gubuddin Hekmatyar, cher du Hazb-Halami, l'une des sept factions sunnites de la résistance, boycottera les réunions du gouvernament juqu'à la tenue d'élections en Afghanistan, selon un communiqué publié mardi 29 août à Peshawar (Pakistan). La faction que dirige M. Hekmatyer est récemment entrée en conflit avec l'autre faction domi-

Cachemire auquel le Ladakh est rat-

très entreprenants en matière de commerce et aussi par un boom tou-ristique (depuis 1974), seule chance de développement de la région.

délai da six mois et que la siège du gouvernement serait transféré en Afghanistan. M. Hekmatyar rejoindra le cabinet dès que des « assurances catégoriques » auront été données sur la tenue prochaine d'élections, a déclaré un porte-parole de sa faction. — (AFP.)

La question du Ladakh est en réa-lité celle, classique, d'une société longtemps préservée d'influences extérieures, et qui voit son identité mise à mal, à la fois par des voisins

M. Rigzin Jora, secrétaire général de la LBA, explique que, dans le dis-trict de Leh, où les bouddhistes sont majoritaires, 12 % d'e envahis-seurs » (les Cachemiris) détiennent 40 % des emplois gouvernementaux. Les murs de Leh se sont couverts depnis quelque temps d'affiches dénonçant les « persécutions » et les inations dont sout victimes les Ladakhis de la part du gouverne-ment du Cachemire. Les journaux de Srinagar, pour leur part, préten dent que la minorité musulmane du Ladakh (environ 60 % de boud-dhistes et 40 % de musulmans) est, elle aussi, persécutée par les boud-

nente de la résistance, le Jamiat-l-Islami (le Monde du 30 août). Le gouvernement provisoire avait promis que des élections seraient organisées en Afghanistan dans un

VIETNAM

Quand le Parti communiste dénonce un « coup d'Etat contre-révolutionnaire » en Pologne

Les communistes vietna- danger pour le pacte de Varsovie mions entendent contrôler la libéralisation » dont leur ays est le théâtre depuis le VIº congrès du parti, qui, en décembre 1986, a donné un coup d'accélérateur aux années. Ces préoccupations se sont déjà traduites par une mpagne contre les récents igements en Pologne.

Un septième plénum du comité central du PC, réuni du 15 au 22 août à Ho-Chi-Minh-Ville et consecré aux « problèmes urgents du travail idéologique », a donné lieu à d'intenses débats, si l'on en croit différentes sources, dont l'AFP. Selon un communiqué diffusé una semaine plus terd, M. Nguyan Van Linh, secrétaire général du PC depuis le VIº congrès, a ana-lysé « la situation idéologique au sein du parti et parmi la popula-tion devant des développements importants dans le monde ».

Le communiqué indique également que les réformes engagées dans les Etats de l'Est font que « certains pays » comais « sériouses difficultés ». Le PC en profite pour reppeler son soutien au POUP (le Parti ouvrier unifié ment le syndicat Solidarité et les prendre « un coup d'Etat contrerévolutionnaire ». Au Vietnam, nées sont apparues chez un petit nombre de cadres et membres du parti » qui se font des illusions aur la nature du changement du

Le thème de la « contrerévolution » en Pologne est apparu depuis quelques jours dans la presse vietnamienne. La Nhan Dan, quotidien du PC, a dénoncé le 25 août, soit le lendemain du vote de la Diète poloneise en faveur de M. Tadeusz. tions réactionnaires et les milieux d'opposition polonals représentés par le syndicat Solida-rité a qui ont e saboté la réforme politique entamée » par le POUP. Dès le lendemain, la critique montait d'un cran, dans le même quotidien, avec l'accusation portés contre Solidarité d'avoir monté un « coup d'Etat contre-révolutionnaire ». L'éditorialiste ajoutait que l'accession de Soli-darité au gouvernement était un

quances des réformes entreprises surtout denuis bientôt trois ans et dont le rythme. plutôt que le bien-foncé, a tou-jours fait l'objet de divergences

et la coopération économique entre pays socialistes au sein du

Comecon, auquel le Vietnam a

Ces critiques, dont l'écho se

retrouve dans le journal de l'armée, le Quan Doi Nhan Dan,

munistes vietnamiens s'interro-

gent sur les éventuelles consé-

Réformateurs

sur la touche

schéré en 1978.

au sein du parti.

L'équipa de M. Nguyen Van Linh peut être considérée comme agréés a par les éléments conservateurs, encore très forts au sein du PC. M. Le Duc Tho, l'ancien interlocuteur de M. Kissinger, tout en ne faisant plus partie du buresu politique depuis décembre 1986, serait toujours leur courou, Lee pertisars de politiques, seraient nettement minoritaires et aur la touche. Les plus connus d'entre eux seraient MM. Vo Van Kiet, candidat malheureux l'an demier au poste de premier ministre contre M. Do Muoi, et Mal Chi Tho, ministre de l'intérieur et frère cadet de M. Le

La direction vietnamienne ne s'inquiète pas seulement des effets de la perestroïka sur la Fologne ou la Hongrie. Ce qui s'est passé en Chine su printempa la préocupe tout autant, puisque dix ans de réformes en ment en faveur de changements politiques qui fait trembler le pouvoir à Pékin. Elle n'a donc pas tardé à en tirer ses propres

conclusione et à corriger le tir. Début août, dans une interview accordée à Trouti, quotidien des syndicats soviétiques. M. Linh avalt déjà affiché la coupluripartisme, à l'existence des partis réactionnaires hostiles au socialisme », avait-il dit en appeiant également à la vigitance devant les « manœuvres impérie-listes » visant à déstabiliser les

J.-C. POMONTI.

prise en charge plus grande, par le Japon, de l'entretien des troupes américaines stationnées sur l'archipel, le renforcement de l'apposition risque, là encore, de paralyser toute initiative de Tokyo. Le 2 août, le Sénat américain a voté une résolution demandant que le Japon assume la totalité des frais du stationnement des troupes américaines. L'année dernière, Tokyo avait accepté de prendre en charge les salaires des employés japonais travailiant sur les bases. Cet accord doit être révisé en

ment infléchi leur position en ce qui concerne le traité de sécurité avec les Etats-'Inis (acceptant de l'honorer afin de préserver la continuité de la diplomatic nippone), mais ils demandent toujours cependant le retrait des troupes américaines stationnées au Japon. Les dirigeants américains sont conscients des difficultés internes rencontrées par les conscruateurs

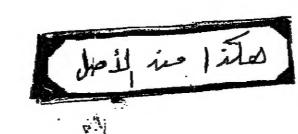
japonais. Lorsque le Japon était plus faible, économiquement et politique ment, les États-Unis avaient limité leurs pressions afin de ne pas favori-ser l'opposition. Ce ne sont sans doute plus anjourd'hui les préoccupations majeures des Américains à l'égard d'un pays économiquement puissant et dont la force est ressentie aux Etats-Unis comme une menace. Mais, pour la première fois, ils ont affaire à un pouvoir politique paralysé, sans pour autant que l'initiative soit passée à l'opposition. Dans la meilleure des hypothèses, quel que soit le cas de figure (redressement du Parti libéral-démocrate ou coalition de celui-ci avec les forces centristes), il faudre une bonne année avant que Washington ait à nouveau un interlocuteur nippon en mesure de prendre des décisions.

PHILIPPE PONS.



1. NINA BERBEROVA: LE MAL NOIR 2 LUDVÍK VACULÍK : LA CLEF DES SONGES 3. JEAN-CLAUDE BARREAU : OUBLIER JÉRUSALEM 4. OLYMPIA ALBERTT : RIVE DE BRONZE, RIVE DE PERLE 5. PAUL AUSTER : LE VOYAGE D'ANNA BLUME 6. BAPTISTE-MARREY : L'ATELIER DE PETER LOEWEN

AOUT'89 – DIFFUSION PUT



Amériques

L'intensification de la lutte contre la drogue

Le gouvernement colombien refuse de négocier avec le cartel de Medellin

mardi 29 août, une fin de non-recevoir aux offres de dialogue de plusieurs dirigeants du cartel de Medellin. Le ministre des communications, chargé du portefeuille de la justice en l'absence de Mass Monica de Greiff, actuellement aux Etats-Unis, a affirmé qu'il n'était pas question de négo-cier avec des hors-la-loi. Cette déclaration fait suite à une lettre ouverte au président Virgilio Barco rendue publique par Fabio

Ochoa Restrepo: « Asseyons-nous et dis-cutons », écrit l'un des principaux rois de la drogue. Un autre trafiquant, Pablo Ochoa, considéré comme le chef du fameux cartel, aurait aussi adressé un message au chef de l'Etat en proposant « un arrêt de la guerre » en échange d'une intégration de la Mafia « à la société légule ». rapporte Libération, qui publie des extraits

Pour l'heure la «guerre» continue et sept attentats à la bombe, qui n'ont pas fait de victimes, out été perpétrés à Medellin et Bogota. Le ministère de la défense a, pour sa part, annoncé que les trois quarts des 10 797 personnes arrêtées dans le cadre de l'opération antidrogne lancée le 19 août dernier ont été libérées, faute de preuves concrètes: 3 500 personnes restent déteconcrètes; 3 500 personnes restent déte-nues et l'extradition vers les Etats-Unis du rier présumé du cartel, Eduardo Mar-

tinez Romero, devrait intervenir très pro-chainement, a précisé le colonel Eduardo Arevalo, chargé de presse au ministère.

Aux Etats-Unis, le ministre colombien de la justice, M^m de Greiff, a affirmé, mardi, au cours d'une conférence de presso, qu'elle « continuerait son travail comme ministre », démentant ainsi les rumeurs sur son éventuelle démission. Elle a îndiqué qu'elle avait demandé aux auto-

rités américaines 19 millions de dollars pour son ministère et qu'elle resterait aux Etats-Unis jusqu'an 7 septembre pour a mettre au point nos plans ».

Le président George Bush a, pour sa part, réuni ses principaux conseillers dans sa résidence de Kennebunkport (Maine), afin de mettre la dernière main à son plan de lutte artidrosue au it doit amoncer le de lutte antidrogue qu'il doit amoncer le 5 septembre prochan lors d'un discours télévisé à la nation. — (AFP, Reuter, UPL)

Chez don Pablo, ami des bêtes

PUERTO-BOYACA de notre envoyé spécial

« Pablo Escobar ? Connais pas ! » Les employés du baron de la cocaine ont de singuliars trous de mémoire. Ils ne l'ont jamais vu et, d'eilleurs, ils ne travaillent ici que depuis peu. Ils sont plusieurs cen-taines disséminés dans la propriété du patron, qui s'étend à perte de vue, entre es collines, et quand les militaires sont arrivés pour occuper les lieux, ils leur ont fait la même réponse : « Pablo Escober ? Connais pas | ».

Pourtant, voici des années que ce domaine beptisé Napoles (Naples), situé à quelque cent cinquante kilomètres à l'est de Medellin, près du fleuve Magdalena, est connu comme le fief, la résidence préférée du plus célèbre des narcotrafi-quants. Plus qu'une hacienda, c'est une propriété de style médéval. Le « château » lui-même n'est pas des plus luxueux. Mais il est bien desservi : une piste d'atterrissage privée, longue de 3 kilomètres, où les gens du cru ont vu se poser des avions du monde entier. Un héliport, plusieurs garages, un hangar à bateaux, des dizaines de kilomètres de routes et, un peu partout, des miradors rages et d'orangers.

Les scellés ont été posés sur les portes des chambres. Mais le bar, avec ses jukeboxes et ses tables en bois précieux, ses fauteuils-lits installés sous des ventilsteurs, montre que les membres du cartel, quand ils se réunissaient ici, savaient se détendre. Les terrains de tennis et de volley, les écuries de chevaux de race, les arères où don Pablo invitait ses toreros préférés à combattre les meilleurs tau-reaux de la région, la collection de calèches anciennes : tous les indices du confort, du bon goût et du divertissement sont réunis.

Reliques

Mais le clou du domaine, c'est le zoo. Quelque cinq cents animaux de toutes espèces (autant que d'employés) égayent de leurs bruits divers la grande solitude de ce rapaire pour matiosi. Des zèbres, des antilopes, des minocáros, des éléphants anticipes, des minocores, des acentinos nourris de carottes et toutes sortes d'oiseaux. Un écriteau sur une pelouse fait sursauter : « Ne me tuez pas / » Ce n'est pas un trait d'humour noir, mais un appel du maître des lieux en faveur des aspèces avicoles. L'échassier dessiné sur la pan-carte demande aux visiteurs un peu d'humanité. Car don Pablo, grand prince, ouvreit son zoo gratis au public quand il vivait ici. De même qu'il offre les soins médiceux dans son dispensaire à tous

du « château » ont aujourd hui des trous de mémoire, c'est qu'ils ont toujours été bien traités. « les considèrant Escober comme un bienfaiteur », dit le colonel qui a dirigé le 19 soût la saisie.

L'amour de don Pablo pour les animaux appartient, au même titre que ses crimes, à son curriculan vitae. Un amour sans a son currectant water. On amour sens mesure apparemment, qui l'a conduit à faire tailler dans la pierre des spécimens des espèces disparues : mammouths, dinosaures reproduits grandeur nature, peints en rouge ou en bleu et disséminés sur les pelouses dans des poses de combat. Le « disneyland » est complété par l'exposition de qualques reliques qui monl'exposition de qualques ratiques qui mon-trent un sérieux esprit de corps chez le mafioso : une voiture américaine des années 30 cribiée de belles, dont la légende veut qu'elle ait appartenu à la bande d'Al Capone et, su-dessus du por-tail d'entrée, une avionnette installée comme un emblème dont une autre légende veut qu'elle ait servi sux premiers transports de cocaine.

La « finca » (propriété) Napoles n'a jamais été un mystère pour personne. Située sur la route de Medellin à Bogota, elle a été occupée régulièrement par Pablo Escober du temps où il na se cachait pas et où il aveit même pignon sur rus : député suppléant au congrès de Bogota, jouissant donc de l'immunité parlementaire — ce qui était bien pratique dans son métier, — à était un personnage familier de la jet set locale. C'est de cette époque que datent les photos — toujours les mêmes — qu'on publie de lui.

mêmes — qu'on publie de kû.

Puis, îi y a cinq ans, îi a commencé à se faire plus discret. Il venait toujours à sa fince, mais pour de brèves visites. Sa dernière apparition ramonte, semble-t-îl, su 31 décembre demier. L'armés et la police ayant pris la fâcheuse habitude de faire des perquisitions, les employés ont été entraînés à se taire ou à répondre toujours de la même faceur : « le ce exité de la même faceur » « le ce exité de la même faceur » « le ce exité de la même faceur » « le ce exité de la même faceur » « le ce exité de la même faceur » « le ce exité de la même faceur » « le ce exité de la même faceur » « le ce exité de la même faceur » « le ce exité de la même faceur » « le ce exité de la même faceur » « le ce exité de la même faceur » « le ce exité de la même faceur » « le ce exité de la même faceur » « le ce exité de la même faceur » « le ce exité de la même de la ce exité de de la même façon : « Je ne suis ici que depuis peu, je ne sais rien. »

En cavale

Les militaires qui campent sur les lieux trouvent que la saisie à beaucoup trop tardé. Il y a belle lurette que Pablo Escobar a retiré de sa propriété tout ce qui pouvait le compromettre, notamment les systèmes de transmission demier cri dont on sait que ses autres repaires sont équipés. La finca Napoles se trouve dans le région de Puerto-Boyaca, qui se proclame sur un immense pameau à l'entrée de la ville « le capitale de la lutte antisubversive ». Puerto-Boyaca est aux mains du cartel de le droque comme toutes les Les militaires qui campent sur les lisux cartel de la drogue comme toutes les terres qui bordent le cours moyen du

C'est dans cette zone que se sont formés les premiers groupes d'autodé-

fense réunissent les grands propriéts reme reunessant les granss propressans terriens en butte aux rackets et aux kid-nappings de la guérilla. L'argent de la Meña a financé généreusement ces milices armées qui ont semé la terreur chez les paysans tenus pour « subver-

Le long du fleuve, les pâturages s'éche-lonnent, coupés par des maisons avec pis-cine, des bâtiments fermiers qui respirant la prospérité. Le chauffeur venu de Bogota sait comme tout le monde que ces paysages bien entretarus appartiement aux coqueros (trafiquants de cocalne). Il sait distinguer aussi ceux qui appartiement à

Don Pablo n'est plus à côté de ses ani-maux préférés, mais en cavale quelque part à l'étranger ou peut-être même en Colombia, chef liketre d'un cartel qui alterne les communiqués de guerre et les offres en sous-main de négociation. Le nombre de ses victimes est incalculable. Très jeune, alors qu'il n'était encore qu'un marchand de voitures à Medellin, il éliminait delà froidement tous ceux qui le gânsient, si l'on en croit ses biographes. Mais dans son domaine de Napoles, ceux qui maltraitent les animaux ou les arbres sont immédiatement renvoyés. La Maña protectrice de la nature et des bêtes : il

CHARLES VANHECKE.

Les « fourmis » de la cocaïne en Bolivie

(Suite de la première page.) An bord du rio Chaparé, deux araques basses, en brique, hérissées antennes de radio : le siège de la d'antennes de radio : le siège de la DIRECO, qui supervise et finance l'arrachage volontaire des plants de coca. En 1988, 2 500 hectares cultivés par de petits producteurs ont été ainsi «nettoyés». Objectif fixé par les Etats-Unis et le gouvernement bolivien : 5 000 hectares de coca en moins en 1989. Les paysans reçoivent une indemnité de reçoivent une indemnité de 2 000 dollars par hectare. « Vous voyez, il n'y a pas foule...», ricane un vigile qui nettoie un vieux mau-

un vigile qui nettoie un vieux mauser d'un sir maussade.

En juin 1988, un millier de cocaleros en colère ont attaqué le poste
des léopards et la DIRECO de VillaTunari. La rumeur avait coura que
les autorités allaient utiliser un herbicide pour détruire les plantations.
Bousculades, coups de feu, renforts
militaires venus de Chimoré. Bilan :
huit morts. Le gouvernement a
depuis fait marche arrière. La nouvelle « loi de la coca » de juillet 1988
précise : plus question d'herbicide;
en outre, la «réduction» des plantations de coca sera «graduelle» et
accompagnée d'un programme de
développement et de substitution.
Le financement ? Nord-américain.
« C'est un plan plus favorable pour

Migrants

marginanx S'il le pouvait? «Le moment est favorable, nous a dit, la veille à La Paz, Sanchez de Losada, candidat du parti gouvernemental à la présidence de la République. Le prix de la feuille de coca est en baisse. Nous devons nous libérer du cancer du trafic...» Willy Holsters a coute: «Le quintal de feuilles de coca valait ict 800 dollars il y a quatre ans. Il en vaut aujourd'had 80. » Sans doute. Mais le riz, le sucre ou le café rapportent encore cinq fois moins que la coca. La cinq fois moins que la coca. La preuve : on comptait 35 000 hec-tares cultivés en coca en 1975 et 70 000 en 1989. Et 10 000 petits producteurs de plus que l'année der-nière.

 Plus de 15 kilos de cocalna saisis à Roissy. - Les douaniers de Roissy ont saisi, lundi 28 août, dans le valise d'un voyageur en transit arrivant du Brésil, 15,535 kilos de cocaine dissimulés en vrac dans des serviettes-éponges. Depuis le 1ª janvier, près de 900 kilos de stupéfiant ont été saisis à Roissy, dont 165 kilos de cocaine, soit 495 000 doses qui n'ont pas été mises en vente sur le marché clandestin. La perte financière pour les trafiquants peut être estimée à 148 millions de francs. Cinquante passeurs ont été arrêtés et déférés aux autorités judi-

On estime que 300 000 personnes participent à la production et éven-tuellement au trafic de coca et de cocame. En outre, la chute du prix de la coca a incité les paysans du Chaparé à transformer eux-mêmes ia feuille en pâte base (la pasta, ou sulfate de cocaîne), voire, plus rare-ment et surtout plus difficilement, en cocaîne (chlorhydrate de cocaine) exportée vers l'étranger par les tratiquants, en majorité

colombiens.

Un kilo de pasia vaut actuellement dans le Chaparé de 50 à 200 dollars. Un kilo de cocaîne en vaut 5 000. Le prix moyen du kilo de « neige » plus ou moins pure est de 30 000 dollars à New-York (où ce type de drogue est à la baisse) et d'un peu plus de 100 000 dollars au Danemark! Une progression qui illustre les fantastiques bénéfices réalisés d'abord par les interméréalisés d'abord par les intermé-diaires et les parrains de la mafia.

En revanche, un pisacoca (un tra-vailleur qui piétine pendant des heures un mélange de feuilles de coca, de kérosène et de carbonate de potassium, pour en faire de la pana) gagne environ 5 dollars par nuit. Ces «vendangeurs» de coca sont des migrants marginaux racolés dans les bourgades du Chaparé on à Gochabamba. Depuis dix ans, l'extension de la coca avait attiré ici l'extension de la coca avait attiré ici des milliers de paysans des hautes terres. La politique économique néolibérale du gouvernement, appliquée depuis 1985, a certes permis un spectaculaire redressement économique. Elle a aussi lancé sur le marché des dizaines de milliers de nouveaux chômeurs et de marginaux (60 % de la population active). Une masse de main-d'œuvre à bon marché où chacun peut rêver de grimper d'un degré dans la pyramide du trafic.

« Fourmis » qui transportent la merca (la marchandise) ou ce qu'on appelle dans le Chaparé les « précurseurs » (les produits chimiques nécessaires à la transformation de la cocaine). Bolleros qui ramassent les boules de pasta et les acheminent vers une piste pour avionnettes.

Camionneurs, commerçants, gardes du corpe, chauffeurs, indicagarues du corps, chaureurs, indica-teurs, l'univers du narcotrafic a sa hiérarchie, ses règles et son jargon. Ses zones interdites aussi, mobiles en fonction de la répression, où sont installés les laboratoires, dans le Chaparé et dans le Beni voisia. « De chapare et dams le Benn voisil. « De plus en plus nombreux », affirment experts boliviens et américains, qui ajontent : « La frontière entre le paysan producteur et le vrai trafiquant tend à devenir de moins en moins nette. » Au Sommet de la pyramide, quelque 150 réseaux de grands trafiquants qui contrôlent un chiffre d'affaires estimé à près de 4 milliards de dollars par an. Six cents millions restent en Bolivie, circulent, sont « lavés » le plus légalement du monde au bolsin (la petite Bourse du billet vert) de la Banque centraie de la Paz, antorisée par décret depuis 1985 à ne pas s'intéresser à l'origine des dollars.

Six cents millions, c'est plus que

resser à l'origine des dollars.
Six cents millions, c'est plus que la valeur totale des exportations de la Bolivie. Un «apport» qui déséquilibre l'économie du pays, sans parler des risques de corruption de l'appareil d'Etat et de la société, mais qui compte. « Ne nous voilons pas la face, dit Carlos Dabdoub, neurochirurgien et député de Santa-Cruz, sans les narcodollars, l'expérience néolibérale du gouvernement n'aurait pas fonctionné. »

n'aurait pas fonctionné. »

Les journalistes sont mal vus dans le Chaparé, et sont même, dit-oa, menacés de mort. Dans cette ambiance de Far West bolivien, le shérif – l'agent américain de la Drug Enforcement Administration (DEA) – n'est pas non plus passona grata. En voici deux pouriant, en short et torse nu, qui font leur jogging du matin, à 200 mètres du quartier général des léopards de Chimoré, à une quarantaine de kilomètres de Villa-Tunari. Faussament décontractés cependant. Leurs collè-

PÉROU: responsables du massacre de mutins en 1986

Soixante-dix-sept officiers et subalternes sont jugés devant un tribunal militaire

Le procès de soixante-dix-sept officiers et subalternes de l'armée et de la police, accusés du massacre de cent dix-sept prisonniers du Sentier lumineux qui s'étaient rebellés dans la prison de Lurigancho de Lima, le 18 juin 1986, est en cours à Lima depuis le 25 août.

LIMA de notre correspondante

Pas une réaction n'est perceptible sur le banc des inculpés, alors que le rapporteur lit le compte rendu le plus macabre de l'histoire péruvienne, résultat de trois ans d'enquête : « Tuez ces miséra-

bles! », ordonna à ses hommes le colonel Roisado Cabezza de la garde républicaine, alors que les prisonniers abandonnaient le pavillon dans lequel ils s'étaient mutinés. Le dans lequel its s'étaient mutines. Le procureur a demandé vingt-cinq ans de réclusion pour le colonel Cabezas pour « homicide et abus d'autorité », six ans pour deux généraux, Jorge Rabanal de l'armée de terre, qui avait pour mission de rétablir l'ordre dans les prisons, et Maximo Martinez Lira, alors directeur de la garde républicaine, pour « délit de négligence », ainsi que des peines de quinze, douze et sept ans pour le reste des inculpés. Tous les accusés

gues – qui entraînent les léopards et pilotent les hélicoptères – leront état plus tard et discrètement de « menaces de mort» et de « fré-quents affrontements avec des pay-sans hostiles ». Les plus démoralisés affirment: « Un jour ou l'autre, ils nous feront la peau » et sjoutent : « Mais en attendant on leur en met plein la gueule. « Ils portent des teo-shirts « I love New-York».

Le commandant bolivien de la quarantaine athlétique, un visage quarantaine athlétique, un visage carré, le style « para », il a sur son burean un parchemin encadré à la gioire du Christ. « C'est un combat de tous les jours, dit-il. Nous sommes là pour lutter contre les trafiquants, mais nous entratnons aussi nos hommes aux méthodes antiquérilla. L'exemple du Pérou et du Sentier lumineux nous incite à la noudeze »

du Sentier lumineux nous incite à la prudence. »

Dans la cour de cette caserne de jungle, des morceaux d'avionnettes confisquées, une bonne vingtaine de camions encore chargés de ballots de feuilles de coca et de bonbonnes en plastique d'acide sulfurique : les «trophées» de cette guerre étrange et ambigué. Une dizaine de jeunes paysans sont affalés contre un mur. « Des prisonniers, dit le commandant, en instance de transfert pour Cochabamba. » Les prisonniers baissent la tête, plus furieux qu'humiliés. Soulagés peut-être d'échapper an centre correctionnel de Chimoré, commandé par un colosse noir qui s'est fait une réputation d'Amm Dada. « Les 80 types enfermés làdedans en bavent, murmure un commerçant de la bourgade. S'ils tentent de s'échapper, on les abat... »

Le commandant affirme que ses hommes viennent de découvrir dans la forêt une piste nouvelle empruntée par les càravanes de « mulets » (des convoyeurs) qui transportent à pied la drogue jusqu'à Santa-Cruz. « Douze jours de marche », ajoate-til, avant de faire visiter la « réserve» de pasta confisquée : un local proche de l'héliport bourré jusqu'an plafond de ballots de plastique crevés d'où monte une odeur douçâtre.

Pas de doute : le commandant fait son travail, et bien. On affirme que

monte une odeur dougâtre.

Pas de doute : le commandant fait son travail, et bien. On affirme que son prédécesseur avait été surpris, l'année dernière, hors du camp avec 100 000 dollars dans ses poches ! Et les « conseillers » américains se plaignent de « cas de corruption de policiers et de militaires » et même de « complicité » avec les trafiquants. « Nous arrivons presque toujours trop tard », disent-ils.

L'ambiguité est partous présente.

L'ambiguité est partout présente dans le Chaparé, immense et sarpeuplé. Une vraie fourmilière, à peine perturbée par les coups de gueule de la DEA et les incursions des léopards. Les avionnettes se posent chaque matin sur les innombrables pistes de la forêt sans trop de problèmes. «L'idéal pour les narces, dit un commercant, c'est narcos, dit un commerçant, c'est d'avoir une « ligne », un accord avec la police pour fixer le lieu et l'heure d'atterrissage. » Une opésation qui

Parfois des trafiquants piratent la ligue. « Ceux-ci, ajoute-t-il, se font arrêter par les militaires. » Une



religieuse bolivicane a eu la surprise de sa vie dans ces parages. Des hommes armés ont, avec une cer-taine courtoisie, stoppé sa voiture sur la nouvelle route asphaltée de Chimoré à Sants-Cruz. Le temps d'un chargement de pasta dans un petit bimoteur blanc et rouge.

« Un signal d'alerte »

A Sinshots, de jeunes garçons désœuvrés déambulent dans l'attente d'un travail pour la muit. Partout, des jeeps, des camions, capot ouvert, en instance de réparation. Sur la route, des paysans enfournent tranquillement des feuilles de coca dans des sacs. Des groupes civils armés observent les nouveaux arrivants avec méliance. nouveaux arrivants avec méfiar Même ambiance à Puerto-

Aurora, plus au nord, sur le rio Ene, d'où la merca est embarquée par bateau vers le Boni. Puerto-Patino, Isiboro, La Florida, Villa-Asuncion : c'est le bastion nord-est du trafic cest le baston nord-est du trafic avec labos et puits de macération où les pisacocas dansent à la lueur des lampes à pétrole. « Des hameaux de deux cents âmes se gonflent la nuit jusqu'à 2000 personnes », dit un camioaneur qui avone participer au business de temps en temps. Quand il y a fiesta, rien ne man-que, ni la bière, ni la musique, ni les bordeis, où les filles viennent d'Argentine, »

Contrastes : « la Jota », une ferme Contrastes: « la Jota », une ferme expérimentale financée par les Etats-Unis, aligne sur plusieurs dizaines d'hectares des plantations d'arbres à caoutchouc, des pieds de caféiers, des plans sous serre de haricots, de piments, de cacao. Des ingénicurs agronomes en blouse blanche circulant dans le sallées. On se croirait dans nu superparché rait dans un supermarché pour

plantes et fleurs de la banlieue pari-sienne : si la hante forêt amazo-nieune n'encerclait « la Jota ».

Dans un hameau en pleine forêt, un « club de mères » (encore financé par les Américains) construit un atelier de tissage. Un avis, en lettres rouges sur un arbre : « Il est interdit de transporter de la coca, de la chaux, de l'acide sulfuri-que, de l'éther, du kérosène, du naujer hyeifeilque, etc. Sous peixe que, de l'éther, du kérosène, du papier hygiéndque... etc. Sous peine d'arrestation. » Le papier, c'est pour filtrer la pasta. À 300 mètres, Placido, douze ans, surveille ses poules. Son père vient de partir, un ballot de coca sur l'épanie. La maison ea bois a un étage. Au rez-dechanssée, un épais tas de fouilles de coca qui sèchent et dans un coin une bonbonne d'acide suifurique. Le champ de coca est derrière la cabane.

Cochabamba et Santa-Cruz sont les nouvelles villes-champignons, en partie grâce an trafic mais pas seulement. On y parie librement du boom de la construction (12 000 sacs de ciment par jour à Cocha), des nouvelles discothèques et des restaurants à la mode. On vous montre sans gêne les résidences de luxe des parrains. On commente leurs réceptions à 1 500 invités et champagne français. On parle angui des rècletions à 1 500 invités et champagne français. On parie ansai des règlements de compte, des enlèvements, des meartres. Ceini d'un écologiste, Noel Kampf Mercado, sommairement exécuté par les narcos, a fait du bruit à Santa-Cruz. « Un signal d'alerte, dit Carlos Dabdoub. Cent mille habitants ont défilé à ses obsèques. Une marche du stlence et de la dignité. » Dequia, les meurtres n'ont pas tout à fait cessé, mais la mafia, dit-on, est « moins arrogante ». Mercado a sa statue devant le zoo de la ville. le zoo de la ville,

MARCEL NEDERGANG.

IS FAITS GORENT

A REGLE ...

NPTURE

MESENCE

M.1.5

AUSTICE. HOUTTE

UTURELLE

(Publicité)



LES M.A.E. DANS L'ECOLE

En septembre 1986, les Mutuelles Assurances Élèves furent contraintes à une première expression publique lorsque M. Monory, ministre du moment, tenta de les chasser de leur terrain d'action centenaire.

L'opération tourna court devant la détermination des enseignants - notamment des instituteurs - qui, négligeant les menaces ministérielles de sanctions continuèrent, comme par un long passé, à animer les M.A.E. L'appui des familles en faisant toujours confiance par millions aux M.A.E., créa un rapport de forces défavorable à la puissance publique. Elle fut dans l'incapacité d'appliquer la moindre sanction.

La toute prochaine rentrée connaîtra dans le domaine des assurances scolaires, un nouveau développement. Jusqu'à cette année, une collaboration contractuelle s'était établie entre la M.A.E. et la F.C.P.E. Traditionnellement les instituteurs assuraient dans les écoles la diffusion et la collecte mutualiste des contrats. La F.C.P.E. s'en chargeait dans le second degré sans toutefois, aux termes du protocole d'accord, conditionner la souscription aux M.A.E. par l'adhésion à l'association de parents d'élèves,

UNE RUPTURE UNE PRESENCE

Cette collaboration est rompue du fait de la F.C.P.E. qui prétendait disposer des excèdents libres dégagés par la gestion M.A.E. pour financer ses activités propres, au motif que « l'argent des familles doit retourner aux familles », c'est-à-dire à la F.C.P.E. Consentir, c'était abuser les parents qui nous confient leur argent dans le seul but de la réparaton des accidents. Sur les cinq millions et demi d'adhérents aux M.A.E., la F.C.P.E. nous en apporte à peine sept cent mille. C'eût été manquer en même temps à la morale mutualiste et aux obligations légales. C'eût été procèder à un détournement de biens sociaux.

Telles sont les causes d'un conflit que nous n'avons ni voulu, ni provoqué. Il est d'ailleurs significatif que, dans un nombre important de départements, des Conseils F.C.P.E. aient décidé de poursuivre leur collaboration avec les M.A.E. !!s diffusent donc, comme par le passé, les documents M.A.E. dans le secondaire.

De toute manière les M.A.E. seront présentes dans tous les établissements scolaires dès la rentrée. Elles accueilleront tous les élèves, sans discrimination, simplement guidées par les principes mutualistes.

C'est une certitude. Les prises de position en faveur des M.A.E. se multiplient, à commencer par celles des plus puissantes organisations d'enseignants. Ces derniers continueront comme par le passé à assurer diffusion et collecte car ils mesurent la valeur de l'action mutualiste de même que les trois millions et demi de familles.

Ainsi toutes les conditions sont réunies pour que les M.A.E. soient fidèles au rendez-vous de la rentrée, même si c'est contradictoire avec les texte sofficiels qui continuent à les ignorer.

QUAND LES FAITS IGNORENT LA RÈGLE...

En effet, les dispositions ministérielles interdisant toujours la diffusion directe des documents M.A.E. résultent de l'obligation qui date de 1972, de passer par une association habilitée de parents d'élèves.

Or, cette obligation n'a jamais été respectée, principalement dans les écoles où les M.A.E. naquirent de la volonté des instituteurs de protéger leurs élèves contre les risques d'accidents.

Ainsi des textes, inspirés dès leur promulgation par la volonté évidente de nuire au mouvement mutualiste scolaire, caractérisée par la signature de tous les ministres avant 1981, sont restés lettre morte. Il n'est jamais sain pour le fonctionnement d'un régime démocratique que le fait ignore la règle. C'est source de conflits et la puissance publique en ressort affaiblie, son impuissance éclatant au grand jour.

Le problème, aujourd'hui, se pose regrettablement en termes voisins de ceux de 1986. Nous avons demandé à Monsieur le Ministre de reprendre les dispositions mises en œuvre par M. Savary. Il n'a pas cru pouvoir répondre positivement.

On peut même redouter que la crise ne connaisse un nouveau paroxysme résultant du choc entre la règle et les faits, par exemple si le ministre se trouvait saisi de demandes de sanctions contre les enseignants qui, comme en 1986 et en 1987, « continuèrent comme avant ». La réponse relèvera de la responsabilité du ministre de l'Education nationale.

En 1986, pour étayer son impossible justification, M. Monory évoquait le jeu de la libre concurrence et de l'équité.

LIBERTE, JUSTICE,

La première ne nous indigne ni ne nous fait peur. Nous n'avons jamais revendiqué ni monopole, ni privilège. Encore faut-il que les limites soient nettement tracées et les règles du jeu clairement définies. .

Le souci de la seconde devrait inspirer aux pouvoirs publics les moyens de la garantir. En 1986, nous écrivions dans notre appel à l'opinion, sous le titre « La liberté mutilée » : « en invoquant la liberté de choix des familles, le ministre la mutile. En même temps, il risque de priver un nombre important d'écoliers de leur protection mutualiste actuelle, puisqu'il octroie un droit exclusif aux seules associations de parents, alors qu'elles ne sont nullement implantées dans toutes les écoles. La tâche accomplie par les instituteurs prend ici toute sa valeur.

Aussi, les millions de familles qui font confiance aux M.A.E. admettraient difficilement une mesure dont les véritables motivations leur apparaîtront étrangères à leur intérêt, voire antagonistes ».

Au bout du compte, les premières victimes seraient les élèves gravement lésés ainsi que les millions de familles attachées à l'action des M.A.E., à leurs yeux inséparable en même temps du contenu éducatif de l'école publique et des valeurs qu'illustre le mouvement mutualiste.

L'équité ne peut s'accommoder de faux-semblants et servir d'alibi à des manipulations ayant précisément pour objet l'élimination sélective. Nous touchons ici à l'iniquité résultant de la volonté de chasser les M.A.E. du champ historique de leur pratique mutualiste en leur interdisant la possibilité de présenter leurs propositions autrement que liées aux adhésions à des associations de parents d'élèves.

UNE PLACE NATURELLE

Les M.A.E. sont-elles des intruses dans le milieu ? La réponse, une fois encore, viendra des faits puisqu'il faut, à la force du poignet, faire la preuve de la détermination et de l'efficacité de tous les animateurs de la Mutualité.

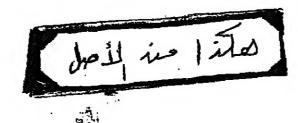
Depuis vingt ans, les faits contredisent les calculs malsains et les intentions hostiles. On peut appeler cela la « force des choses » contre qui les édits et les menaces ne peuvent rien faire quand elle s'enracine au plus profond des aspirations communes à tous les acteurs de la vie scolaire.

A chacun ses responsabilités.

Le président des M.A.E. René LABES

les mutuelles assurances élèves

15. PLACE DU GENERAL CATROUX 75017 PARIS - Tél.: 47.66.04.30



Le gouvernement soviétique a dépêché de nouvelles troupes en Transcaucasie, à la suite du décès d'une personne tuée dans de nouveaux heurts interethniques entre Arméniens et Azerbaldjanais au sujet de la région autonome du

Annonçant l'envoi de ces renforts, le ministre soviétique de l'intérieur, M. Vadim Bakatine, a déclaré, lundi 23 août en fin de journée à Moscou, que de nouveaux heurts avaient éclaté la semaine dernière en Arménie et en Azerbaldjan, à la suite d'une tentative de formation d'un quine teniante de formation à un gouvernement parallèle dans le Haut-Karabakh. « A la suite de cette tenative, des éléments criminels extrémistes sont devenus plus actifs dans les deux Républiques, et des attaques ont été lancées non seulement contre des Arméniens, pais des deux contre des Arméniens, pais des deux contre des Arméniens. mais également contre des Azer-baldjanais. Il a été fait usage d'armes à feu, et une personne a été tuée . a précisé M. Bakatine. Aucune indication n'a été donnée sur le lieu et les circonstances de

Le ministre n'a pas précisé non plus où les renforts avaient éte

envoyés – en Arménie ou en Azer-baldjan ou dans les deux Républi-ques à la fois. On ne dispose pas de chiffres officiels sur le nombre de troupes spéciales du ministère de l'intérieur actuellement stationnées dans la région. De source autorisée à Stangulert on avait aminment Stepanakert, on avait seniement indiqué ce mois-ci que quelque qua-tre mille soldats se trouvaient dans

la seule région du Haut-Karabakh. Le Hant-Karabakh fait partie de l'Azerbaidjan, bien qu'il soit peuplé en majorité d'Arméniens qui récla-ment depuis toujours le rattachement du territoire de la République d'Arménie. Une commission spé-ciale du Kremlin administre le territoire depuis janvier dernier à la suite d'affrontements meurtriers qui ont fait une centaine de morts dans les deux Républiques. Celle-ci n'est pas parvenue à ramener le calme, Depuis le printemps, des grèves paralysent à nouveau la région, où des affrontements entre commu-

nautés sont périodiquement signalés. En Azerbaidjan, d'importantes manifestations ont été organisées au cours des dernières semaines pour réclamer le démantèlement par

Moscou de cette commission. Les nationalistes azéris demandaient au Kremlin de leur garantir que la région resterait au sein de la Répu-blique azerbaldjanaise. Un From populaire azeri, nonvellement créé, a menacé d'appeler à la grève géné-rale la somaine prochaine si ces revendications n'étaient pas satis-faites.

En Arménie, deux militants armé-niens du Haut-Karabakh, MM. Robert Koutcharian et Arkady Manoutcharov, out été élus an soviet anprôme de la République arménicane au cours d'élections par-tielles organisées dimanche 27 soût dans cinq circonscriptions vacantes. Leurs candidatures avaient été présentées dans les villes arménieunes de Kirovagan et de Tcharentz. Arrêté en décembre dernier en même temps que les membres du Comité Karabakh, relâchés depuis, M. Manoutcharov est toujours détenu à Moscou. Deux membres du Comité Karabakh, M. Levon Ter Petrossian, qui séjourne actuelle-ment à Paria, et le physicien Raphael Khazarian, out été élus dans deux autres circonscriptions à Erevan et Ashtrag. - (Reuter.)

En Moldavie

Débat houleux sur l'introduction du moldave comme langue officielle

Le Soviet suprême de la Républi que soviétique de Moldavie poursui-vait mercredi 30 août son examen d'un projet de loi controversé instituant le moldave comme langue officielle. Une tentative des représen-tants des russophones de faire reporter la discussion a été repous-sée par 300 voix contre 43. Les Russes et autres minorités, qui ont déclenché un mouvement de grève en signe de protestation, forment 36 % de la population de la République, mais représentent la majorité dans plusieurs villes importantes.

Inquiets des récents rappels à l'ordre du Kremlin dans les Républiques baltes et des avertissements adressés par la Pravda aux communistes locaux, les nationalistes moldaves, qui disposent aujourd'hui au Parlement de la majorité des deux tiers nécessaire pour faire passer le projet de loi, souhaitent presser le mouvement. Pendant la séance, plusieurs centaines de militants nationalistes, brandissant les drapeaux bleu, jaune, rouge de la Moldavie, Soviet suprême pour soutenir leurs

A Moscou, le porte-parole du ministère des affaires étrangères, M. Guerassimov, a coupé court aux

conservateurs, profitant des vacances de M. Mikhail Gorbatchev. Il a affirmé que la déclaration rendue publique samedi dernier pour tenter d'apporter en commun. avait été approuvée par tous les membres du bureau politique, y une répor compris le secrétaire général du (Reuter.)

pour tenter d'apporter en commun une réponse à cette déclaration. -

TCHÉCOSLOVAQUIE

Lourdes condamnations de deux dissidents

Une lourde peine de vingt mois de prison a été prononcée mardi 29 août en Moravie contre M. Stanislav Devaty, porte-parole de la Charte 77 en 1988 et coauteur de la pétition intitulée - Quelques phrases - (le Monde du 1= juillet) qui réclamait au gouvernement l'ouverture d'un dialogue sur les réformes. Laissé en liberté en attendant son procès en appel, M. Devaty était accusé d'« incitation à rébellion » et d'avoir participé l'an der-nier et au début de cette année « à l'élaboration de matériaux écrits et

à l'organisation de pétitions ». Lundi, la cour d'appel de Hradec-Kralove (100 kilomètres à l'est de Prague) avait confirmé la peine de spéculations selon lesquelles le rappel à l'ordre adressé aux pays Baltes sérait le fruit d'une manœuvre des l'Arantisek Starek. Editeur du

populaire samizdat culturel Vokno, M. Starek, trente-sept ans, avait été condamné le 28 juin 1989 par le tri-bunal de Usti-Nad-Orlici (Bohème), pour «incitation à la rébellion par voie de presse ». Son amie, Iva Vojtkova, accusée de complicité », avait été condamnée à un an de prison.

Par ailleurs, MM. Tamas Deutsch et Gyeorgy Kerényi, les deux acti-vistes hongrois arrêtés le 21 août sur la place Vencesias à Prague, au rant l'écrasement militaire du printemps de Prague», out été condamnés mardi 29 août par un tribunal pragois à être expulsés du pays et à payer une amende de 5000 couronnes chacun. Les deux Hongrois ont regagné immédiatement leur pays. - (AFP.)

GRÈCE : quarante ans après la fin de la guerre civile

Le gouvernement fait détruire plusieurs millions de dossiers de police

ATHÈNES de notre correspondant

Quarante ans après la fin de la guerre civile qui a ensanglanté la Grèce de 1946 à 1949, le gouvernement formé le 2 juillet dernier par les conservateurs et les communistes, les deux adversaires de jadis, a solennellement tourné, mardi 29 soût, une page douloureuse de l'histoire grecque. Un projet de loi sur · les séquelles de la guerre civile » a été adopté à l'unanimité dans la matinée en commission parlementaire, et les autorités ont pro-cédé dans les cinquante-deux départements du pays à la destruction solennelle de quelque dix-sept millions de dossiers de police accumulés principalement depuis l'époque de la guerre civile jusqu'à la fin de la dictature des colonels (1967-1974).

Le projet de loi sur « les séquelles de la guerre civile », qui dont être discuté en séance plénière selon une procédure d'urgence dans le courant de la semaine, abolit notamment le



CEPES

57, rue Charles Laffitte 92200 NEUILLY SUR SEINE 47 45 09 19 - 47 22 94 94

terme de « guerre de rébellion ». Il règle les différents problèmes de pensions des anciens combattants de pensions de ancient communistre d'armée démocratique » pour-chassés comme « rebelles » par le pouvoir central jusqu'à la reconnais-sance officielle du Parti communiste en 1974 par Constantin Caramanlis, l'homme du retour de la démocratie après la chute du régime des colo-

« Occultation de l'histoire »

La destruction par le feu des dossiers sur les « convictions politiques » des Grecs, mesure symboli-que pour chasser les démons du passé et sceller « la réconciliation passe et sceller « la reconcittation nationale », 2 été moins simple. Socialistes, historiens, chercheurs, universitaires, anciens résistants et combattants, ont crié au crime. Le gouvernement a dû, à la dernière minute, prélever environ 2 000 dossiers présentant une valeur histori-que particulière. Ces dossiers concernaient 4 millions à 5 millions de personnes (plusieurs dossiers portant sur le même individu) : « l'histant sur le mettre un un un la la la raise la moitié du peuple grec l , a souligné au Monde Philippe Iliou, l'un des historiens grecs les plus connus, fils du grand leader de la gauche après la guerre civile Ilias Iliou. « Brûler ces documents n'est pas seulement médiéval, c'est crimi-nel, aucun pays au monde ne l'a jamais fait ., insiste l'historien.

Même son de cloche chez Markos Vafiadis, exclu du Parti communiste en 1948, qui a condamné « l'occul-tation de l'histoire ». Saisis par trois anciens ministres socialistes, deux propriétaires de journaux et une cinquantaine de résistants, deux tribunaux ont suspendu la destruction des dossiers. Devant l'ampleur des protestations, le ministre de la justice.

Gauche hellénique, et le président de la Nouvelle Démocratie (conservateur). M. Constantin Mitsotakis, ont décidé la conservation des dossiers les plus importants.

Mardi dans toute la Grèce, plu sieurs centaines de manifestants ont tenté d'empêcher les autodafés en soulignant qu'un . peuple sans mémoire est un peuple sans his-toire. Dans une aciérie d'Eleusis près d'Athènes, huit millions de dos-siers ont cependant été brûlés, six millions l'ont été en Grèce du Nord dont 1,8 million pour la ville de Salonique et 10 000 concernant les moines et ermites du mont Athos, la communanté religieuse autonome qui vit dans une péninsule de la Chalcidique. En Crète, 800 000 fiches ont été détruites ainsi que 400 000 à Patras, dans le Pélopo-

La journée s'est terminée au Parlement par un débat solennel sur la réconciliation nationale ». Le pre-« réconcilitation nationale ». Le premier ministre conservateur M. Tzannis Tzannetakis a souligné que la Grèce tournait « une page de son histoire », que « le chapitre de la guerre civile est clos », et qu'il fallait » refermer les blessures du peuple ». Il a lancé un appel pour qu'« au grand jamais, il n'y ait plus de division nationale.

Le président du parti communiste Grec, M. Harilaos Florakis, s'est lui aussi félicité de cette réconciliation en ajoutant toutefois que cela ne signifiait pas que les communistes renonçaient aux luttes sociales et

M. Andréas Papandréou, a estimé pour sa part que se réconcilier était important mais qu'il était toutefois saire « pour tous les Grecs de conserver la mémoire des années

DIDIER KUNZ.

POLOGNE

Après 45 ans d'exil

Le retour de Jan Nowak

VARSOVIE de notre envoyée spéciale

Quarante-cinq ans après avoir quitté Varsovie insurgée et tra-versé l'Europe dans les condi-tions les plus périlleuses pour pouvoir rendre compte au gouvernement en exil et au monde de la tragédie que vivait la Polo-gne, Jan Nowak (auteur du Cou-rier de Varsovie)est revenu chaz lui, mardi 29 solit, par la grande

Invité personnel de Lech Walesa, Jan Nowak, qui a aujourd'hui sobænte-quinze ans et vit aux Etats-Unis, a été accueilli à sa descente d'avion par une foule d'amis très émus, dont la plupart sont aujourd'hui devenus de dignes parlemen-tzires : le sénateur Zofia Kura-towska, les députés Geremek et Kuron. Des gens venus chercher de la familia ou un ami sur ca voi de la Panam se sont précipités pour embrasser Jan Nowak, qui lités polonaises les plus impor-tantes à l'étranger. Et c'est un autre exilé de retour, Seweryn Blumsztein, interdit de séjour en Pologne après la proclamation de l'état de guarre décrété par le général Jaruzelski et devenu le représentant de Solidarité en France, qui devait réaliser la première interview de Jan Nowak sur le sol polonais.

Rentré en Pologne il y a quelques jours, Seweryn Blumsztein a aussitüt pris ses fonctions de journaliste è Gazeta, le quotidien de Solidarité. Pour l'heure, 'émotion est si grande que Jan Nowak ne sait plus quoi dire, sauf que catte nouvelle période historique pour la Pologne impli-que l'abandon des stéréotypes en vigueur depuis plus de querante ans sur le pouvoir commu-niste. Jan Nowak sait de quoi il parle : après avoir travaillé au service polonais de la BBC, il diriges la section polonaise de Radio-Europe libre pendant plus de vingt ans, de 1952 à 1976.

Pendant toutes ces années, Radio-Europe libre, financée par les Etats-Unia, a été — et reste dans une certaine mesure - la principale source d'information des Polonais; son hostilité su régime communiste lui a velu à maintes reprises les foudres du pouvoir. Le successeur de polonsise, M. Jerzy Nadjer, a d'ailfeurs été condamné par

Homme de confiance de l'AK Homme de confiairce de l'AK (amée de l'intérieur qui regrou-pait les résistants polonais) pen-dant la deudème guerre mon-dale, Jan Nowak servait d'agent de liaison avec Londres au moment où les communications étaient deverues impossibles, il mene ainsi cinq missions au péril de sa vie et fut le dernier émis-raire à regregore Varsoule à la saire à regagner Varsovie à la veille de l'insurrection, puis la premier insurgé à réussir à partir pour Londres à travers l'Aliemagne et la Suisse. Il était pour cette demière mission accompagné d'un autre agent, « Greta », sa fermine, qu'il avait épousée pendant l'insurrection.

Le directeur de «Gazeta». M. Michuik, invité à Matignon

L'un des principaux dirigeants de Solidarité, M. Adam Michnik, directeur de Gazeta, était attendu mercredi 30 août, à Paris, pour pren-me déjeuner, jeudi, à dre part à un déjeuner, jeudi, à l'hôtel Matignon, à l'invitation du premier ministre, M. Michel Rocard. Si cette invitation est sur-tout liée sux célébrations de la Déclaration des droits de l'homme, on peut peneer que M. Michnik ne manquera pas de plaider en faveur d'un soutien, en particulier économique, au gouvernement du nouveau premier ministre, M. Mazowiecki.

M. Lech Welses, le leader de M. Lech Walesa, le leader de Solidarité, se readra pour sa part en RFA, du 5 au 8 septembre, à l'invi-tation du syndicat ouest-allemand

DGB. Il sera notamment reçu par le président de la République l'édérale, M. Richard von Weizsicker, et par le chancelier Helmut Kohl. Il surait également des entretiens avec d'autres membres du gouvernement, ainsi qu'avec des industriels et des financiers ouest-allemands.

Ces visites entrent dans le cadre de la campagne de sensibilisation que Solidarité entend mener en Occident. Le président de Solidarité veut associer les pays occidentaux aux transformations de l'économie polonaise, notamment par la créa-tion de succursales de banques, la prise de participation dans des entreprises et la multiplication de sociétés mixtes (joint ventures). Il est attendu avant la fin de l'année en

Diplomatie

ONU: un rapport à la sous-commission des droits de l'homme

Les réfugiés, victimes de la détention administrative

administrative, qui n'est pas inter-dite par les normes internationales, ouvre la porte à tous les alus. C'est ce qui ressort du rap-port présenté à ce sujet, mardi 29 août à Genève, à la souscommission des droits de l'homme de l'ONU, par l'expert français Louis Johnet.

GENÈVE

de notre correspondante

Dans la mesure où alle ne repose sur aucune décision judiciaire, et où, dens certains pays, elle peut être décrétée par un simple policier, la détention administrative n'est pas sans rappeler les lettres de cachet Le cas tragique des réfugiés indochinois illustre les proportions absurdes qu'elle peut revêtir : selon les der-nières statistiques, 165 378 de ces réfugiés sont internés dans des camps d'Asie du Sud-Est, sans compter ceux qui ne bénéficient pas de l'assistance du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR).

A Hongkong, des réfugiés de la mer qui ont survécu an pire sont internés dans des centres complètement clos d'où il leur est interdit de sortir. M. Joinet cite notamment les camps de Chi-Ma-Wan, Hei-Ling-Chan et de Sai-Kung. Les Khmers entrés en Thallande, mais que celle-ci refuse de considérer comme réfugiés, font également l'objet de détention administrative. Ils sont 300 000 parqués le long de la fron-tière avec le Cambodge, qui bénéfi-cient cependant d'une assistance internationale; 18 000 autres, reconnus comme réfugiés, sont aidés par le HCR.

de bombardements

Probablement 40 000 enfin, que personne ne saurait localiser, sont dispersés dans des camps clandes-tins où ils sont maintenus prisonniers par des Khmers rouges. Il a été pos-sible d'accéder à certains de ces camps, mais il est extrêmement difficile et dangereux pour les réfugiés de tenter d'en sortir.

Il existe, en outre, au Cambodge un camp de 5 kilomètres carrés où

La pratique de la détention dunisistrative, qui n'est pas interité par les normes internatioales, ouvre la norte à tous les cibles de bombardements.

On déplore en Amérique latine des situations à peine plus enviables. Par exemple celle d'environ 40 000 réfugiés du Salvador an Honduras, regroupés dans les camps de Mesa-Grande et de Ocolo-Moncagua, qui sont apparemment bouclés et qui, bien qu'entourés par des soldats honduriens, sont en fait sons la coupe des guérilleres salva-doriens, lesquels vont jusqu'à arrêter les réfugiés qui tentent de fuir et à les traduire devant une sorte de tri-bunal où ils sont invités à faire leur

Dénoncer les abus

En Afrique du Sud, l'état d'urgence autorise une détention de quatorze jours, mais indéfiniment renouvelable. Parmi les quelque 5 000 personnes ainsi détenues, on compte un grand nombre d'enfants et d'adolescents

L'internement administratif pouvant, dans de trop nombreux pays, toucher n'importe qui et se passer n'importe comment, M. Joinet estime qu'il y a là une situation à hauts risques et qu'il convient de dénoncer les abus : délivrance d'un ordre de détention administrative dès que le précédent arrive à expiration : pressions exercées sur les tribanaux pour qu'ils se déclarent incompétents : ratification d'instru-ments internationaux pour se donner une bonne image sans que soient prises les mesures législatives qui doivent en découler; secret-défense opposé au juge qui se rend sur les lieux d'internament ou se déclare compétent; déplacement constant de personnes détenues, afin de brouiller les pistes : ou encore, tout simplement, absence de motivation de la détention administrative.

Comme il n'existe dens le système des Nations unies aucune procédure permettant de suivre spécifiquement ce problème, l'expert français préco-nise, à la fin de son rapport, la désignation d'un rapporteur spécial qui rendrait compte chaque année ses constatations en ce domaine.

comité s'est mis d'accord sur la créa-

tion d'un conseil scientifique indé-pendant chargé de donner des avis.

des contrôles sont prévus pour trois catégories : les substances carrément interdites (liste 1), les substances dangereuses pouvant être utilisées aussi bien dans l'industrie

civile que dans le domaine militaire (liste 2) et les substances d'usage courant à surveiller (liste 3).

5. - La transition, c'est-à-dire le

passage de la réglementation actuelle (qui se borne à interdire

l'usage des armes chimiques) à l'éli-

mination complète de ces armes dix ans après l'entrée en vigueur de la

convention (ce qui comporte la des-truction des stocks existants et des

installations de production). Cette installations de production). Cette transition est liée au résultat des pourparlers soviéto-américains en cours à ce sujet. Le calendrier de mise en œuvre de cette destruction n'a pas été établi par la dernière session du comité.

sion du comité.

 $\Phi \in {}_{\mathcal{T}}$

La rédaction d'une convention interdisant les armes chimiques a sensiblement progressé

GENÈVE de notre correspondante

M. Pierre Morel, président du comité spécial des armes chimiques de la conférence de l'ONU sur le désarmement, s'est montré satisfait, mardi 29 août, à Genève de l'état d'avancement des travaux du comité. Ces travaux ont permis de faire avancer « autant qu'il était possible » la rédaction d'une convention interdisant les armes convention interdisant les armes

Deux cent neuf réunions ont en lien à la suite de la déclaration tien à la suite de la déclaration finale de la conférence de Paris, le 11 janvier dernier. En présentant le rapport de fin de session du comité, M. Morel, sans se prévaloir de résultats spectaculaires, a fait part des progrès accumplis en insistant sur cinq points, le premier étant particulièrement délicet:

parvenu à un accord sur les princi-pales lignes de l'inspection par « défi » (par surprise), notamment sur sa confidentialité et sa procé-dure, et a établi un accord-type à cet effet.

Les questions juridiques :
des progrès out été enregistrés en ce
domaine, encore que des questions
aussi sensibles que celle des sanctions n'out pas manqué de faire pro-

3. - Les institutions : le schéme en trois parties de la future convention (conférence des Etats, conseil exécutif, secrétariat technique) est désormais au point. En outre, le

1. - La vérification : le comité est

Si le nombre de pays admis à par-ticiper à la négociation sur l'inter-diction des armes chimiques est passé de douze à vingt-six, il reste que la convention doit, pour être efficace, être universellement appliquée. En d'autres termes, qu'importe aux victimes que des accords soient conclus entre les grandes puissances si, pour ne citer qu'un exemple récent, l'Irak conti-nue à gazer les Kurdes ? Cette dernière question ne semble pas avoir été soulevée au cours des débats.

ISABELLE VICHNIAC.

EN BREF

 Le président argentin prêt à rencontrer M[∞] Thatcher. — Le nouveau président argentin, nouveau président argentin, M. Carlos Menem, a confié au Times de Londres (daté du mercredi 30 août) qu'il était prêt à rencontrer le premier ministre britannique, Margaret Thatcher, pour des conversations directes, dès que les relations diplomatiques entre les deux pays auront été rétablies. Le deux pays auront été rétablies. Un premier contact pourrait avoir lieu en marge de la prochaine assemblée générale de l'ONU. — (AFP, Reuter.)

• GABON. - Le file du prési-Grande-Bretagne et sux Etats-Unis. !dent Bongo nommé ministre des

affaires étrangères. - Le chef de l'Etat geboneis, M. Omar Bongo, a procédé mardi 29 août à un léger remaniement de son gouvernement qui se traduit par la réduction du nombre des ministres - 42 au lieu de 46 - et la nomination de son propre fils - M. Martin Bongo, âgé de trente ans - au poste de ministre des affaires étrangères et de la coopération. Depuis 1987, M. Martin Bongo portait le titre de « haut représentant personnel du chef de l'Etat » pour différentes missions à l'étran-

ger. - (AFP.)

1

Las rélogies, victimes in détention administration

The second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Company of the live the wife of the second

ووالمدينة عادين بنه يها المالة ne bis d'Alcero - april THE PERSON OF TH The second secon

La réduction d'une communication de Marines Chicagos a service of

The state of the s

the the selection of

The same of the sa

the winds for the same was

Proche-Orient

La formation du nouveau gouvernement iranien

M. Rafsandjani renforce son pouvoir à Téhéran

(Suite de la première page.)

M. Rafsandjani a maintenant les M. Rafsandjani a maintenant les mains libres pour essayer de sortir le pays du marasme économique dans lequel l'ont enfoncé les huit années de la guerre du Golfe. Il dispose à cet effet d'une équipe de techno-crates triés sur le volet, parmi les-quels figurent de nombreux cadres formés en Occident et, en particu-lier, dans les universités améri-caines: Cos derniers ne sont plus cames: Ces derniers ne sont plus cames: Cos dermers ne sont paus considérés comme des suppôts du Grand Satan, mais des techniciens compétents indispensables à la renaissance économique du pays.

La piupart des ministres politi-ques de l'ancienne équipe, présidée par le premier ministre sortant Mir Hossein Moussavi et le ministre de l'intérieur, l'ultra-religioux Ali Akbar Mohischemi, out été impi-toyablement épurés et, comme l'a reconnu candidement M. Rafsand-

La composition du cabinet

Téhéran (AFP). - Voici la liste complète du nouveau gouverne-ment iranien proposé le 19 août par le président Ali Akbar Hachémi Rassandjani, et qui a obtenu mardi 29 août la confiance du Parlement.

Le gouvernement est présidé per M. Rafsandjani, qui a désigné trois vice-présidents : - Premier vice-président

chargé de la présidence du conseil des ministres : M. Hassan Ibrahim Habibi; Deuxième vice-président chargé des affaires judiciaires et parlementaires : M. Seyyad

Attaoliah Mohadjerani; - Troisième vice-président chargé des affaires exécutives : M. Hamid Merzadeh.

La nouveau cabinet comprend vingt-deux ministres, dont douze nouvelles personnalités. - Affaires étrangères : M. Ali

Akher Vélayati;

Défense et logistique des forces armées de la République islamique : M. Akber Torken (*);

- Renseignements : M. Ali Falehian (*); - Pétrole : M. Gholamreze Aghazadeh;

- Orientation islamique : M. Mohammad Khatami; Commerce : M. Abdothos-

- Justice : M. Ismail Chouchteri (*);

- Industrie lourde : M. Mohammad Hadi Nejad Hosseinian (*); - Industrie : M. Mohammed Reza Neematzadeh (*);

- Intérieur : M. Abdallah Nouri (*); Economie et finances :
 M. Mohsen Nourbektich (*); - Education nationale

M. Alireza Nadjati; - Mines et métaux : M. Hossein Mahloudji (*); - Agriculture : M. Issa

Kalantari; - Energie : M. Bijan Namdar Zanguenah; - Transports : M. Moham-

mad Saidi Kia; Enseignement supérieur :
 M. Mostapha Mouine (*); - Santé : M. Iradi Fazel (*);

- PTT: M. Mohammad Gha-- Travail : M. Hossein

- Croisade de la reconstruc-tion : M. Gholamreza Forouzech; - Habitat et urbenisme : M. Seradjeddine Kazerouni. (*) Nouveaux membres.

jani, le seul élément franchemen politisé du nouveau cabinet sera-ini-même. Ses ministres ne seront donc que de simples exécutants chargés de mettre en application les grandes décisions prises par le chef de l'Etat.

L'opposition est chassée du pou-voir, mais elle se manifestera dans les institutions révolutionnaires qui ont été créées au cours de la « décennie révolutionnaire » et dans certains des journaux. Pour combien de temps encore? M. Rafsandjani a de la suite dans les idées et ne tardera vraisemblablement pas à épu-rer une presse souvent rétive et à éliminer peu à peu les différents centres de pouvoir qui s'étaient mul-tipliés sous le règne de l'imam ripliés sous le règne de l'imam défunt, faisant souvent figure d'Etats au sein de l'Etat. Le nouvel homme fort du régime peut compter, pour mener à bien cette tâche, sur les compétences de son ministre des renseignements. Ali Palahian, qui s'est distingué dans sa lutte contre le groupe de Mehdi Hachemi, exécuté en septembre 1927 peus avoir dévailé les contacts

secrets irano-américains, et celles du ministre de l'intérieur Abdallah Nouri, personnage versatile, actuel-lement entièrement aux ordres de

M. Rafsandjani.

La « dékhomeinisation »

Reste à résoudre le problème d'Ahmed Khomeiny, le fils de l'imam et le mentor du groupe Monssavi-Mohtachemi-Raychahri. Depuis la mort de Khomeiny, des pans entiers du pouvoir qu'il a hérité de son père sont tombés. Le isndem Raftandiani Khomenei pient de he Rafsandjani-Khamenei vient de lui rogner encore plus les ailes en chassant du gouvernement ses meilleurs disciples. Pour le calmer, on lui a promis, dans les trois mois, la présidence du Majlis, mais il est peu pro-bable que les acuveaux maîtres de bable que les nouvenx maîtres de Téhéran conficut à un personnage qui reste maigré tout le symbole du régime passé la présidence d'une Assemblée que l'on souhaite désormais docile. Déjà, il a été privé des attributions exceptionnelles qui hui avaient été octroyées au sein de la radio-télévision iranienne, dont il était le responsable) des informations, au profit du frère de M. Rafsandjani, qui est désormais le seul maître à bord dans cet organisme appelé à jouer un rôle essentiel dans le processus de « dékhomeinisation » qui a déjà commencé.

Quelle sera l'attitude de Washing-ton à l'égard d'une équipe qui appa-remment a tout pour plaire aux Américains? Le départ de M. Mobtachemi, qui entretenait d'étroites relations avec le Hezbollah libanais, les otages occidentaux, et qui s'était récemment opposé avec virulence à tout rapprochement avec les Etats-Unis, ne manquera certes pas de renforcer la thèse de ceux qui, au département d'Etat, pencheut en favour d'une normalisation rapide des relations impossibles des relations. des relations irano-américaines. Mais il faudra auparavant que M. Rafsandjani fasse la preuve qu'il contrôle effectivement la situation

7. RUE DES ITALIENS.

75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Mon

André Foutain

thert Borne-Méry (1944-1969) Jacques Pauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Derte de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile • Les Réducteurs du Monde • ,

Société anonyme

Le Monde-Entreprises,

Réducteur en chef : Duniel Vernot.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

3 sacis

6 mais

9 100is

Adresse : .

FRANCE

365 F

729 F

1 630 F

1 300 F

MM. André Fontaine, géra et Hubert Beuve-Méry, fondo

Le Monde

ABONNEMENTS

BENETITY

399 F

762 F

1 089 F

1 389 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

BULLETIN D'ABONNEMENT

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprin

LIBAN: la mission du secrétaire général du Quai d'Orsay

M. Scheer a rencontré à Beyrouth les principaux responsables civils et religieux

L'URSS entend poursuivre ses efforts en vue de parvenir à un règlement de la crise libanaise et demande au secrétaire général de l'ONU de prendre « les mesures les plus énergiques » pour favoriser la reprise des activités du comité tripartite arabe (Algérie, Maroc, Arabie saoulite), a indiqué, mardi 29 août, le porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, selon lequel « il est urgent de mobiliser toutes les forces internationales ». Pour sa part, un diplomate soviétique en poste à Paris, M. Vladimir Fedorovsky, a fait état d'une convergence de voue autre con nave et la Evence sur le fait eu « il n'v a nas de solution de vues entre son pays et la France sur le fait qu'« il n'y a pas de solution militaire au Liban ». Par ailleurs, la crise libanaise a été évoquée à Téhéran par l'ambassadeur de France, M. Christian Graeff, lors de contacts qu'il a eus avec le ministère transen des affaires étrangères.

de notre envoyée spéciale Le canon a encore retenti toute la Le canon a encore retenti toute la mit et tôt, mercredi 30 août, à Bey-routh, où les affrontements opposant les brigades de l'armée libansise fidèles au général Michel Aoun aux miliciens des partis alliés de Damas, épanlés par l'armée syriemne, out encore fait trois morts et quinze blessés. A ce chiffre, il faut ajouter les neuf marins tués dans leur néroller neuf marine més dans leur pétroller atteint per un obus tiré tôt mardi à partir des positions sons contrôle de la Syrie. Sept corps carbonisés ont pu être retirés de l'épave du navire ancré dans la baie du port de Jounieh et dont une partie de la cargaison a flembé douze heures durant.

En mission dans la capitale libe-naise, le secrétaire général du Quai d'Orsay, M. François Scheer, aura eu ainsi l'occasion de mesurer la distance amis l'occasion de mesurer la distance qui sépare encore l'amorce d'une solu-tion politique « souhairée par tous « de la réalité sur le terrain. Repu peu après son arrivée à Beyrouth par le chef du gouvernement militaire chré-tien, le général Mickel Acun, avec qui il s'est entretem plus de trois heures, M. Scheer s'est ensuite rendu à M. Scheer s'est ensuite rendu a Beyrouth-Ouest pour une série de ren-contres marathons avec le chef du gouvernement à majorité musulmane, M. Sélim Hoss, le président sortent du Parlement, M. Husseini, et le chef de la milice chilite Amal, M. Nabih Berri. L'émissaire du gouvernement français devait pousuivre ses entretiens, mer-creti, avec les responsables des princi-pales communautés religieuses, et veir enfin M. Walid Joumblatt.

Tél.: (1) 42-47-97-27

Tálex MONDPAR 650572 F

TÉLÉMATIQUE

ou 38-15 - Tapez LM

ds Mosts

I, r. de Indies

PARIS IX

584 F

972 F

1 464 F

1 880 F

Code postal: Pays : .

708 F

1 408 F

2 848 F

Devant ses interlocuteurs de l'Ouest, qui avaient plutôt mal accueilli les propositions de M. Dumas sur le Liban, M. Scheer a souligné qu'« il n'y avait pas de plan français mais des idées émises et à propos des-quelles il les invitais à donner leurs sentiments ». M. Scheer s'est stirtout employé à les rassurer sur le fait que Paris de cherchait pas à « doublon-nes » le comité trinocties ambs most Paris de cherchait pas a - doublon-ner » le comité triparite arabe, qu'il appuyait, et que l'essentiel de l'effort français » restait l'arrêt des combats pour que le cessez-le-feu intervienne dans les délais les plus brefs », « Je n'al pas entendu à Damas de position contraire à ce souhait, a-t-il ajouté, reste à en définir les modalités.

< Une solution politique »

L'émissaire français a répété à cet égard : « Tous mes interlocuteurs, à Damas (où il a été reçu par le prési-dem Halez El Assad) comme à Beydent Halez El Assad) comme à Bey-routh, me disent qu'il ne peut y avoir qu'une solution politique et non pas militaire. Nous allons poursuivre notre action diplomatique, qui n'a d'autre but que de permettre à cette solution politique de s'amorcer avec l'appul entier des Etats arabes.

Outre, donc, les modalités du cessez-le-feu sur lesquelles travaille aussi la diplomatie soviétique, reste à savoir à partir de quelles bases peut s'amorcer la solution politique. M. Hoss aurait fait savoir à

M. Scheer qu'il fallait revenir à la résolution du sommet de Casablanca résolution du sommet de Casablanca le porte-parole du département qui donnait un large rôle aux députés d'Etat. « Nous sommes opposés au

libanais, appelés à se réunir — même à l'extérieur du Liban — pour se mettre d'accord sur les principes de réformes du système politique. Le chef du gouvernement à majorité musulmane aurait souligné que la résolution adoptée par les chefs d'Etat arabes à Casablanca l'avait été après que le comité tee par les chets d'Etat arabes à Casa-blanca l'avait été après que le comité des Six issu de la Ligue arabe rencon-trent tous les leaders libanais et qu'il n'y avait donc pas lieu de modifier ce plan dans lequel la Syrie n'était pas mentionnée.

On indique de bonne source que l'Union soviétique serait plutôt favorable à un retour pur et simple à cette résolution de Casablanca, suggérant de classer pour archives - le rappot publié le le août sous la signature des ministres des affaires étrangères du

rapport doit être - oublié ... Comment cela peut-il se faire et quelle réaction cela pourrait-il susciter à la fois chez certains Arabes et dans le camp du général Aoun, c'est tonte la question.

Si les efforts diplomatiques en cours laissent espèrer la possibilité d'une trève, ou souligne toutefois à Beyrouth que, pour l'instant, rien n'est réglé et que tout dérapage militaire reste donc

triumvirat (Arabie saoudite, Maroc, Algérie) qui demandait notamment le

retrait des troupes syriennes jusqu'à la Bekaa. Pour Damas et ses alliés, il ne fuit pas de doute, maintenant, que ce

FRANÇOISE CHIPAUX.

ISRAEL

Protestations internationales contre le bannissement de cinq Palestiniens

Le bannissement, dimanche, par les autorités israéliennes de cinq Palestiniens a soulevé une série de protestations internationales. Les pays arabes ont demandé, mardi 29 août, une réunion « d'urgence » du Conseil de sécurité des Nations unics. Après que le secrétaire géné-ral de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, eut fait état de sa consternation et de sa préoccupation, la Communauté européenne a exprimé, mardi, son * indignation *. Celle-ci a été signifiée au gouverne-ment israélien par les chargés d'affaires français, espagnol et ita-

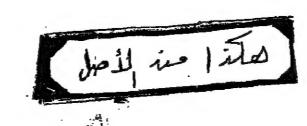
De lenr côté, les Etats-Unis déplorent les dernières expulsions » de Palestiniens des territoires occupés. « Ces mesures nui-sent à l'atmosphère dans laquelle le processus de paix doit progresser et rendent plus difficile l'ouverture d'un dialogue constructif entre Israéliens et Palestiniens », a estimé

principe des expulsions. Elles sont contraires à la quatrième convention de Genève », a-t-il ajouté.

Par ailleurs, M. Yasser Arafat considère sérieusement » la possibilité de demander un visa d'entrée aux Etats-Unis pour participer aux travaux de l'assemblée générale de l'ONU, a annoncé un porte-parole de l'OLP, M. Hassan Abdelrahman. L'année dernière, Washington avait rejeté une telle demande, ce qui avait amené l'assemblée générale à tenir son débat sur la Palestine à Genève pour y entendre M. Arafat.

Dans la bande de Gaza, un Palestinien de vingt-sept ans a été tué et douze autres ont été blessés par les tirs de soldats israéliens lors de heurts entre manifestants et forces de l'ordre dans le camp de réfugiés de Deir-el-Balah. La radio israélienne a présenté la victime, Ismaïl Ibrahim Abou Jayab, comme l'un des responsables du mouvement étudiant palestinien dans la bande de





Les « oiseaux migrateurs » d'Egypte en route pour l'Irak

. Depuis l'inauguration du port de Noueibaa, sur le golfe d'Akaba, en 1985, un flot presque ininterrompu de centaines de milliers de travailleurs égyptiens a emprunté le « pont maritime arabe » pour se rendre, en bus, en Jordanie, puis en Irak. Ils fuient le chômage (15%) combiné à une inflation de 25 %. Il s'agit des plus pauvres, sou-vent obligés de s'endetter pour partir vers l'eldorado irakien. Les plus favorisés — professeurs, médecins, ingénieurs et autres professions libérales ou ouvriers qualifiés - évitent le calvaire de la voie terrestre en prenant bien évidemment l'avion.

ARDI, 6 heures du matin, au terminus d'autobus du Sinal à Abasseya, un quartier du Caire. Ils sont une quarantaine, alignés le long du car jaune et vert de l'East Delta Company. Ils portent tous les costumes de la vallée du Nil: gallabeya (djellaba) rayée et taeya (calotte) pour les fellahs du delta, gallabeya claire et ema (turban) pour les saidis de Haute-Egypte, survêtement de sport ou pantalon de treillis et anorak pur nylon pour les citadins, trois-pièces mal coupé pour quelques diplômés d'université. A leurs pieds, un sac de faux cuir et à la main une besace de toile. Les yeux gonflés par le manque de sommeil, ils attendent, pétrifiés, avec le regard atone de soldats s'apprêtant à prendre d'assaut une ligne fortifiée. Cible: l'Irak.

Cela fait des mois que ces chercheurs d'emploi, surnommés « les oiseaux migrateurs ., préparent leur voyage. Il leur a d'abord failu débourser 50 livres (1) pour obtenir un passeport, ce document qu'ils n'avaient encore jamais eu. Pour cela, il leur a fallu obtenir la garantie de deux fonctionnaires de l'administration disposant du tampon de l'Etat frappé de l'aigle de Saladin, ou bien payer 100 livres de dépôt. Une autre centaine de livres a permis l'obtention du casier judiciaire et nermis de travail à l'étranger Ce furent des journées de va-etvient et de files d'attente commencant avant 6 heures du matin pour arriver devant le guichet avant la fermeture. Les papiers ont déjà coûté plus de 300 livres,

lancement du projet agri-cole de Khales, au nord de Bag-

dad, une ferme pilote de cent

Des villages presque entiers ont

été transférés de la vallée du Nil

vers celle du Tigre. Ces fellahs

ont formé le « novau dur » des

les rejoindre en Irak en 1975.

après le boom pétrolier. La rup-

après le bonn petrollei. La lup-ture des relations, en décem-bra 1977, après le voyage de Sadate en Israël et l'expulsion de l'Egypte de la Ligue arabe en

Bagdad, n'a pas grandement

qui n'a fait que croître. Durant la

guerre avec l'Iran, une quinzaine de milliers d'Egyptiens se sont engagés dans l'équivalent irakien

Les estimations divergent for-

tement quant au nombre d'Egyp-tiens vivant dens le pays du Tigre

et de l'Euphrate. Les autorités irakiennes avancent le chiffre de

que le gouvernement du Caire

cile de donner un chiffre exact

compte tenu du continuel va- et-

besoin de visa pour entrer en trak. Toutefois, ils doivent obte-

nir une « haouéya » (carte d'iden-

tité) et subir un examen médical

souvent de bilharziose - dans un

délai de deux semaines maxi-

mum après laur arrivée. En

1988, quelque cent soixante-dix

mille Egyptiens, pour la plupart

analphabètes, ont été condamnés à six mois de prison

et 500 dinars d'amende pour ne

pas avoir respecté cette loi. Ils

qualifié gagne entre 6 et

Le journalier ou l'ouvrier non

ont toutefois été graciés.

Les Egyptiens n'ont pas

de la légion étrangère.

1979 par le sommet de

Une dizaine de jeunes touristes se mettent à grimper dans le bus. La s'ouvre. Les autos d'abord, les file bruit au passage de deux Allemandes replètes en pantalon court. Un employé qui joue les bergers aboie : « Soyez polis, bande de moutons. Vos bagages dans la soute si vous voulez partir. . C'est la ruée.

A Noueibaa, l'attente

La majesté du mont Moïse laisse indifférents les « oiseaux migrateurs ». Ce qui compte, c'est d'arriver à Noueibaa. Au bout de huit heures de route apparaît enfin le golfe d'Akaba. Les deux Allemandes descendent, prennent leur sac à dos et font un signe de la main aux passagers du bus. Quarante bras s'agitent vigoureusement pour répondre. C'est ensuite la ruée vers les bagages, puis, au pas de charge, vers le portail du port.

Un soldat, l'écouteur du transistor à l'oreille, brise l'élan des sprinteurs d'un simple geste de la main. - Mamnoue - (interdit), décrète-t-il sans autre précision, et il s'affale à nouveau sur son banc. C'est seulement lorsqu'un Saoudien en Mercedes 200 climatisée arrivera que l'on apprendra que le ferry a levé l'ancre depuis une

Tout le monde part en trainant les pieds vers la rue principale. Sur ce qui fut un bout de désert jusqu'en 1985, une dizaine de cafétérias et deux hôtels.

La salle d'attente ressemble à un grand hangar. Sur les quatre rangées de bancs alignés sur cinquante mètres, des hommes somnolent sous les ventilateurs ou discutent par groupes de quatre ou cinq.

Un fellah allume un réchaud à kérosène et met la théière à chauffer. Un garçon accourt. - Mamnoue -. Le fellah fait la sourde oreille. Le garçon revient avec un policier armé d'une kalachnikov et qui hurle . Mamnoue . . Pour l'amour du prophète, laisse-moi faire mon thé », demande le fellah. « Tu veux allumer un incendle, dougre d'âne? Si tu veux du thé, achètele au buffet », dit le policier. Le garçon demande aussitôt : « Ce sera combien de thés? - A combien? – 25 piastres. – C'est du vol! Je n'ai jamais payé mon thé plus de 10 plastres.

3,2 dollars alors qu'il faut plus

de 3 dinars pour faire 1 dollar au marché noir). Ceux qui sont

engagés par contrat ont le droit

de transférer 40 % de leur

salaire, qui fluctue entre 150 et

250 dinars. Des réseaux de

« vireurs » se sont créés. Un

contre commission, vire pour quelqu'un d'autre son quota offi-

ciel de dinars en tant que journa-

Des situations enviées

aussi des milliers d'ingénieurs, de médecins, d'agronomes et

d'enseignants. Les professeurs d'université constituent la crème de la crème de la colonie égyp-

Le professeur Salama, qui a

eu son doctorat en ingénierie à

Leningrad, enseigne à l'université de Begdad. Il est respecté per ses collègues irakiens, pour la

plupart plus jeunes, et parfois même envié. Il vit en effet dans

un luxueux appartement du quar-

tier Al Mansour dont le loyer s'élève à 160 dinars, dont 150

remboursés par l'Etat. Il gegne

570 dinars par mois, soit plus

que ses confrères irakiens. A cela

s'ajoute le privilège qu'il a de

pouvoir virer chaque mois vers Le

Caire 200 dinars au taux officiel,

soit 1 800 livres. Il économise

donc l'équivalent de deux fois et

demie son salaire egyptien cha-

nie, d'Arabie et du Golfe rapa-

trient chaque année plus de

3 milliards de dollars, soit plus

que les revenus des exportations

du pétrole, du tourisme ou du

Les expatriés d'Irak, de Jorda-

que mois.

çanal de Suez.

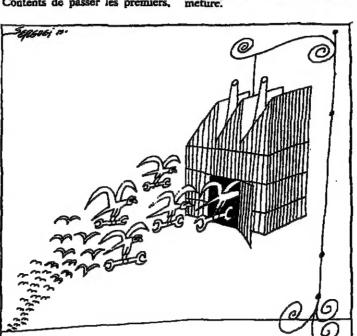
Les Egyptiens en Irak, ce sont

Fellahs et professeurs

'ÉMIGRATION vers l'Irak a débuté en 1973 lors du de transférer 30 dinars par mois au taux officiel (1 dinar égale

de retour. Le portail du port camions ensuite, et les piétons enfin. Ruée vers les guichets des passeports. Des chaises en plastique sont renversées par un feliah qui tombe. Un saidi qui connaît visiblement la musique dit, sar-castique: • Ce n'est pas la coopérative d'Etat et ils ne vendent pas d'huile ou de sucre subven-tionné. » Il faut un quart d'heure aux policiers hurlant à tue-tête pour mettre un semblant d'ordre et former trois files très approximatives. Un officier crie: • Ceux qui savent lire et écrire devant. » Contents de passer les premiers,

Vingt-deux heures. Le ferry est chauffeurs criaient « Bagdad, Bagdad . Après avoir payé dix dinars, ils pensent être en route pour l'Irak. Ils se dirigent en fait vers le centre-ville où le chauffeur, moyennant commission, les « revend » à un petit bureau de voyages. D'autres prennent des taxis collectifs vers le centre. La plupart foncent directement vers les agences de voyages tandis que les plus expérimentés vont louer une chambre dans un hôtel bon marché, car ils savent que « rien ne sert de courir ». Même s'îls trouvaient un bus immédiatement, ils ne parviendraient pas à la frontière irakienne avant la fer-



une cinquantaine de jeunes gens avancent. - Vous remplirez les fiches de vos camarades analphabètes », leur dit l'officier. Ils passeront les derniers; après avoir rempli plusieurs centaines de fiches de départ.

Mercredi, deux heures du matin. Tout le monde est monté à bord du ferry, sauf deux « pantalons - et trois - gallabeyas -. C'est que les « oiseaux migrateurs » font la différence entre citadins et paysans. « Ils ont du trafiquer, et mal, leur permis de travail à l'étranger ou le papier du service militaire », présume un « pantaion » qui n'a pas cessé de donner des conseils aux «gallabeyas » pour qu'ils évitent de se faire rouler. Le ferry Al Hussein lève l'ancre et le voyage commence pour les sédentaires égyp-

Sept heures du matin. A la sortie des douanes d'Akaba, les passagers égyptiens du ferry sont canalisés vers un guichet au-dessus duquel est écrit : Assurance obligatoire, 2 dinars (2). L'assurance est en fait facultative, et les clauses sont tellement draconiennes que les assureurs sont assurés contre tout risque de dédommagement.

Devant la grille de sortie du port, un policier jordanien arrête les «gallabeyas» aussi bien que les - pantalons » d'un péremptoire · Mamnoue v. Ils ne sortiront du port que par paquets de soixante dans un autobus brinquebalant qui les mêne à la banliene de Rabya, où le car que l'on avait dit gratuit se révèle être payant. Celui qui prodiguait des conseils sur le bateau sort des rangs : « J'ai mon billet payé jusqu'à Bagdad. » Le policier désabusé regarde le bout de papier puis dit : bougre de gamous! » (buffle). · Encore un qui s'est fait arnaquer par un bureau d'escroquerie au voyage. La compagnie qui doit te prendre à Bagdad n'existe même pas. - Plutôt que de perdre son temps en vaines plaintes, le donneur de conseils paie douze dinars et demi et monte dans une tout-terrain - se rendant directement à Bagdad ». Il a pris la précaution de noter le numéro de l'auto, mais, selon toute vraisemblance, . Monsieur-je-sais-tout . se fera encore une fois avoir.

Haite à Amman

Ouatorze heures, arrivée à Amman. Tout le monde descend à Wahadat, le quartier des camps de réfugiés qui abrite la plupart des Egyptiens travaillant en Jordanie. Les « oiscaux migrateurs » s'égaillent. Certains montent dans

Ils commencent done par s'offrir une sieste réparatrice. Puis ils se rendent au Café du Caire, rue du Roi Talal, pour fumer une chicha agami (uar-guillé avec du tabac macéré dans de la mélasse) arrosée de deux ou trois thés. Durant une heure, ils se prélassent utilement puisqu'ils prennent la température de la Jordanie grâce à leurs compatriotes ché. . Le nombre de travailleurs égyptiens est tombé de près de deux cent mille durant l'été 1988 à un peu plus de cent mille, dont sculement la moitié sont en situation régulière. Les Jordaniens. préoccupés par leurs propres chômeurs, ont en effet serré la vis en novembre 1988 en faisant passer le permis de travail de 30 à 100 dinars. Il y a enfin le dinar qui s'effondre, comme en témoignent les taux proposés par les changeurs au noir : moins de 4 livres alors qu'il était à 7. -Autant en profiter et aller

Pour quelques dinars de plus

s'amuser. >

On se dirige vers un des quatre cinémas du quartier. On a le choix entre les karatekas chinois, les Indiens qui pratiquent le kung fu pendant qu'ils dansent et chantent, les Turques ou les Libanaises déshabillées on, mieux encore, les films égyptiens généreux en bikinis de la fin des années soixante, et disparus de la vallée du Nil depuis la montée de l'islamisme. Pour un demi-dinar, on a le droit à dix films à condition d'arriver à dix heures du matin et de repartir à dix heures du soir. Et puis, comme c'est mercredi, autant rentrer vite à l'hôtel voir le · film sex · de la télévision israélienne. Déception! Le film n'a aucun intérêt. Le gérant du petit hôtel éteint sa télévision et maudit Shamir : « Du temos de Pérès, on avait des films appétissants tous les lundis, mercredis et samedis soir », dit-il avant d'ailer se cou-

Jeudi, six heures du matin. Devant l'agence de voyages, une quinzaine d'Egyptiens attendent, comme convenu, l'autobus. « Le car vous attend devant la faculté de Hettin dans la banlieue d'Amman. Cette camionnette vous y conduira ., annonce l'employée à l'ouverture du bureau. Encore un dinar et demi de commission empoché. Entassés sur la camionnette, « comme à l'armée », « les pantaions » et les «gallabeyas» partent pour les bureaux de la compagnie de les taxis jaunes d'Amman dont les voyages Al Haramein.

Là, ils attendent avec une vingtaine d'autres Egyptiens le bon vouloir du propriétaire de l'agence. A midi, un grand gaillard taillé en armoire à glace s'énerve. « On en a assez de se faire plumer. Soit on voit ce fameux autobus, soit vous nous remboursez », crie-t-il d'une voix tonitruante. L'employé, qui jusque là parvenait à mater les impatients, est intimidé par celui qui le dépasse d'une bonne tête, d'autant que tous les voyageurs se sont rangés derrière ce « Spar-

Onatorze heures, un minibus de vingt places arrive, Ruée. On ne prendra que vingt-trois passagers, tous des « pantalons », alors que le chauffeur voulait en pren-dre vingt-cinq. Dix dinars de perdus pour lui. Mécontent, ce vieux chauffeur irakien, originaire de Karbala'a, démarre, et les langues se délient. Assis près du conducteur, « Spartacus » a pris d'office le commandement de l'autobus.

Ses compagnons, âgés de vingt vingt-cinq ans, vont du comptable au diplômé de droit ou d'agronomie, en passant par le coutnrier, le peintre en bâtiment, le soudeur, le plombier... A deux . exceptions près, ils cherchent du travail. Les universitaires sont prêts à prendre n'importe quel emploi, y compris un travail manuel . à condition que nous puissions mettre quelques plastres de côté ». Ils revent d'acquérir au retour une petite épicerie ou un taxi.

Vingt heures. Après avoir failli deux fois verser, le minibus arrive au poste-frontière jordanien de Roueichid. Les formalités sont expédiées en une heure, mais le chauffeur a disparu. Quand il réapparaît, il explique en dialecte irakien, qu'il faut traduire en égyptien, que « les. Jordaniens veulent lui taper » 25 dinars et qu'il ne les a pas. En fait, il doit renouveler son permis annuel de passage. Après palabres, les passagers rassemblent 20 dinars. Rien à faire. C'est soit les vingtcina dinars, soit on attend ici jusqu'au matin. •

malins ont compris que se disputer avec le chauffeur ne sert à rien sinon à avoir des ennuis une fois en Irak. Plutôt que de passer la nuit à geler dans le désert, ils se débrouillent pour monter dans des bus de passage.

Vendredi, neuf benres du matin. L'officier irakien fouille les affaires étalées sur des bancs du bout de son stick très britannique. Les lettres sont déchirées et les cassettes confisquées. Aucune explication n'est donnée à la soixantaine de «gallabeyas» qui d'ailleurs ne pensent même pas en demander. Le chauffeur remet les passeports tamponnés aux deux seuls instruits de l'autobus. C'est la ruée. Les passeports volent en l'air dans un frou-frou de feuilles froissées.

Bagdad, enfin

Dix-neuf heures, arrivée à Bagdad. Le voyage a duré plus de trois jours et coûté, au total, plus de 400 livres. En avion, il n'aurait duré que quelques heures mais couté près de 700 livres. Les « oiseaux migrateurs » se dirigent presque tous vers Al Morabas. Il agit d'un grand café de la rue Al-Rachid au centre de Bagdad. Les premiers travailleurs égyptiens venus en Irak au début des années 70 en avaient fait leur point de rencontre. Avec le temps, les Egyptiens ont baptisé par extension . Al Morabaa » toute la zone allant du Tigre à la rue Al-Dioumhouria.

Al Morabaa est un quartier pauvre avec ses hôtels pour Egyptiens où l'on couche à quatre dans une chambre pour 2 dinars irakiens (3) la nuit. Ses restaurants comme Al Domyati ou Al Tantaoni portent le nom de villes égyptiennes et ne proposent que des mets égyptiens cuisinés et servis par des Egyptiens. Près de la place Al-Midan, les Egyptiens, habitués à tout réparer, ont créé un marché de l'électroménager d'occasion.

La livre égyptienne cohabite à Morabaa avec le dinar irakien. Même la petite monnaie égyptienne est acceptée. Celui qui cherche à y changer des dollars au noir y est regardé avec suspicion. 20,00 france au marché noir.

C'est peut-être un agent de la sécurité irakien. A Morabaa, on n'a pas oublié ces dix Egyptiens condamnés à mort en 1986 pour trafic de devises. Leur peine à été commuée en réclusion à perpé-tuité à la suite de l'intervention personnelle du président Moubarak. D'ailieurs, rares sont les « oiseaux migrateurs » possédant des biliets verts. Interdit pour interdit, il vaut mieux partir d'Egypte avec des livres, biliets plus familliers. Un Egyptien n'a-til pas été arrêté dans une banque du Caire alors qu'il prétendait changer un billet d'un.. million

Samedi, six heures du matin. La rue Al-Rachid grouille de groupes de vingt à trente personnes. Ce sont les journaliers. Un camion arrive, Ruée, Discussions. Douze ouvriers grimpent. Ils iront travailler dans un des chantiers de Bagdad el Guedida pour 7 dinars

la journée. Plombiers, charpentiers et maçons disparaissent dans les ruelles bordées de maisons à un étage simées entre la rue du Caire et celle du Cheikh-Maarout. Ils sont bientôt rejoints par tous ceux qui travaillent dans les ateliers et garages du quartier. Le soir, ils iront au cinéma de la rue du Caire qui projette les derniers films égyptiens avant de rentrer dormir à cinq ou six dans une chambre qui leur coûte 50 à 60 dinars par mois. Mais cela n'a pas d'importance car ils parviennent quand même à économiser. Demain, comme leurs compatriotes de Moussol à Bassora et les fellahs de Khales, ils iront faire la queue devant la banque d'Al-Rafedeyn pour envoyer de l'argent à leur familie en Egypte.

Retour au pays

Comme tous les « oiseaux migrateurs. Les Egyptiens finissent toujours par rentrer chez eux. que ce soit au bout de neuf mois on de quatre ans. Les préparatifs de départ comprement un pas-sage obligé à Morabaa. On y achète des sacs géants en similicuir à 20 dinars qu'on remplit de cadeaux. Radiocassettes, fers à repasser, montres, vêtements, permettent d'éconier les dinars que

I'on n'a pas pu envoyer. Aéroport Saddam. Les salles d'attente croulent sous les « pantalons » et les «gallabeyas » qui viennent parfois trois jours à l'avance pour être sûrs de ne pas rater un avion dont les places ont dû être réservées depuis un mois. Une file d'une centaine de persomes attend devant le comptoir pour payer le poids excédentaire.

Port de Noueibas. Le ferry accoste peu après minuit. Les « oiseaux migrateurs » montent par groupes de cinquante dans un tas de ferraille sur pneus qui les enumène poussivement vers les douanes. Les bagages suivent dans un camion. Les douaniers les font entrer dix par dix et leur font déballer leurs énormes sacs de toile de plastique et ouvrir leurs valises pleines à craquer. Tout le monde a sa cartouche de Mariboro, son bout de tissu, sa radiocassette et son mixer. La plupart out aussi un ventilateur, une couverture, une Thermos, des produits alimentaires - caisses de pommes jordaniemes, boîtes de compote et de cola, pistaches, riz - et des produits de lessive. Certains tiennent des attachés-cases et portent des lunettes de soleil imitation Ray-Ban. Un gallabeya a même ramené une plume de paon! A côté des quelques réfrigérateurs, télévisions conleur et autres séchoirs rapportés par certains privilégiés, on tronve des matelas, des lits d'enfants et même un canapé en mousse.

A la sortie, le bus de l'East Delta Company attend. Mais cette fois il est accompagné d'un camion de déménagement. C'est là que l'on casera tous les bagages que les sontes du bus ne poerront pas contenir. Après avoir perçu un supplément pour tout poids excédant les 50 kilos, le bus et le camion de déménagement pren-nent enfin la route du Caire. Vive les vacances!

ALEXANDRE BUCCIANTI.

(1) Une livre égyptienne égale
2.5 frança au taux officiel et 2 frança au
marché parallèle.
(2) Un dinar jordanien égale
9.75 frança au taux officiel et
9.10 frança au marché noir. (3) Un dinar irakien égale 20,30 francs au taux officiel et

a précisé le calendrier des conven-

tions régionales par thème qui doi-vent préparer la tenne, l'an pro-chain, d'états généraux de la droite.

Souhaitant que « ces états généraux ne tombent pas dans les oubliettes de l'Histoire » M. Juppé a proposé

que « dès le mois de novembre pro-

Guerre des chefs

et débat d'idées

ment déclaré favorable à - une

démarche positive et pragmatique

devant impérativement aboutir à

l'union ». Et d'égrener » les pro-grès » réalisés en ce sens en six

mois : substitution du vote par tête

au vote par parti; création d'un intergroupe parlementaire; perspec-tive d'un accord sur l'organisation de primaires lors de l'élection prési-

M. Lamassoure leur a emboîté le

pas tout en précisant que ces états généraux devraient - déboucher sur

une assemblée constituante - char-

gée de la formation « d'une nouvelle

organisation politique dont il s'agira de définir les contours et

qu'il faudra nommer . Le porte-parole de l'UDF a jugé qu'il était absolument nécessaire de se met-

tre d'accord sur une règle du jeu

commune ». « Tel est le cas au sein

Ce qu'on appelle guerre des chefs à droite est devenu chez eux un débat

M. Nicolas Sarkozy (RPR) s'est

demandé quelle organisation serait la meilleure afin que les électeurs du

CDS qui ont voté pour M. Mitter-rand lors de l'élection présidentielle

reviennent dans l'opposition.

Devons-nous reconnaître aux cen-tristes leur diversité sans leur faire

matins? (...) Devons-nous gommer nos aspérités » afin de leur permet-

l'opposition ou « seront-ils plus effi-

En réponse M. Séguin a remarqué

que - l'opposition n'est pas assez

forte pour se priver d'une de ses composantes . « Il faut préserver, a-t-il ajouté, l'opposition dans tous ses contours et toutes ses richesses

afin que les centristes ne s'y sentent

VALÉRIE DEVILLECHABROLLE.

iamais dénlacés ni dépaysés. »

Face aux Jeunes démocrates-sociaux

cares en étant autonomes ? »

du PS, a observé M. Lamas

M. Philippe Séguin s'est égale-

thématique soit organisée.

Devant les jeunes Giscardiens

RPR et UDF reprennent leurs discussions

sur l'organisation de l'opposition

SAINT-MALO

de notre envoyée spéciale

Nous donnons vraiment l'impression aujourd'hui que

l'opposition est un foutoir! » s'est exclamé M. Philippe Vasseur, membre du bureau politique du Parti républicain, mardi 29 août, devant

le Mouvement des jeunes pour la démocratie française (ex-Jeunes Giscardiens) réuni en université d'été du 26 au 30 août à Saint-Malo

Droite la plus bête du monde a dénoncé la comédie surréaliste.

version Dada » que jouent selon lui l'UDF et le RPR : « On en est à se demander quelles idées nous allons défendre. » Les idées, a-t-il ajouté,

nous les avons et cela ne suffit pas

« Il n'y a pas de substitut à la vic-

Le débat ainsi relancé, les respon-

sables de l'opposition out pu repren-dre à Saint-Malo leur canevas, au point où ils l'avaient abandonné à la

quaient toutefois à l'appel MM. Pierre Méhaignerie, président du CDS, Alain Madelin et Gérard

n route pour l'In

Marie Control of the

The state of the state of The select sperse Kude ... The state of the s The state of the s MANAGEMENT AND STREET

The state of the s majorie de grandes des Control of the contro Separate graph between the second sec AND THE PROPERTY OF THE PARTY O CHIEF PROPERTY SHAPE STATE TO LAND STATE OF LITTLE STATE OF THE PROPERTY AND A STATE OF The same street of the party of the same o And the last

They want here was Marie 1978 Alle Contract on the Contract of th Manager than the same the comthe first the state of the state of **発展が終して お破りまし ジェッイン** The state of the s Brown and the second of the The second of th The late of the la THE RESERVE THE PROPERTY AND ADDRESS. particular desire and alcome her to a The state of the s

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE Street the taken with the state of the desire com manufacture que la electrica The state of the s White is wished that was you was the the time of the same of the same -المراجع المتعادم الما يتولين المتوس الاردوس All the second of the second o THE PERSON NAMED IN

Market Charles & pop and have a beauty

the water and the second of

THE PARTY HAVE THE PARTY OF THE AND THE PARTY OF T The second second second second second The state of the s The second section of the second THE PARTY OF THE P and the same of the same The state of the s The Marian Statement of the State of the Sta The state of the s MANAGE CONTRACTOR AND THE PARTY OF THE PARTY the second of the second of the second The same of the sa

The second second second second

- A Links

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH waste water or much to be a second And the same of the same of AND LINE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR Cartin Sales 135 A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE Personal distance of the same of The State of the S and provided the same Carlotte and Articles with the windows to the Mary Street The state of the s The same of the same of the same The state of the state of The second second The same of the sa

de la réussite. 10 may 10 The Park of the Pa A SECTION OF SECTION O The second second

Politique

Le programme du gouvernement

Onze « travaux d'Hercule » pour M. Rocard

A gauche, toute! En cette période de préparation du cougrès socialiste de mars prochaia, M. Michel Rocard n'entend pas être enfermé à l'aile droite de son parti, ni dans un simple rôle de gestionnaire gouvernemental. Il a confié le soin à son directeur de cabinet, M. Jean-Paul Hachon - que l'on appelle parfois le « vice-premier ministre - - dessiner clairement la ligue qu'il entend suivre dans les mois à venir tant pour son action à la tête du gouvernement que pour son comportement de patron d'un conrant du PS.

AVIGNON de notre envoyé spécial

« Jamais nous ne nous sommes retrouvés aussi nombreux, en même temps qu'aussi chaleureux. » Pour son temps qu'aussi chateureux. » Four son bref passage à Avignon, mardi 29 soût, à l'occasion des journées d'études de ses « amis », M. Michel Rocard s'est ainsi réjoui de l'image de force transquille et de sérénité offerte, deux jours durant par les rocardiens.

Dans un long discours prosoncé mardi 29 août devant les jennes rocardies réunis en université d'été à Avignon, M. Huchon a exposé la philosophie politique du rocar-disme empreinte, sur les principes, d'une fermeté qui n'interdit pas le respect de l'adversaire, la recherche permanente du « compromis » sur la base d'un « contrat ». Au nom du premier ministre, M. Huchon rerendique le drapeau du « partage » notion qui est au cœur de la précontribution de M. Lionel Jospin - et fait sienne l'idée d'un « pacte de croissance » chère à

Cette force, il n'entend pas en perdre le bénéfice lors du prochain congrès du PS. En attendant leur contribution, dont la publication est prévue pour la fin du mois de septembre, les rocardiens out distribué un texte titré par les deux mots qui résument ce qui sera leur apport, « socialisme et démocratie », et qui se vent « un appel aux militants socialistes à souteur l'action du président de la République, Fran-çois Mitterrand, et du gouvernement de Michel Rocard ».

Les grands « chantiers »

La mythologie l'axige : les travaux d'Hercule sont au nombre de douze, M. Jean-Paul Huchon n'en a cité que onze, mais il a ajouté que ces « grands chan-tiers » devaient se situer dans « les progrès de la construction nne », l'Europe ne devant pas être un espace e de

Le directeur de cabinet du premier ministre a donc cité onze actions fortes pour les « perspec-tives » intérieures de l'action gouvernementale: - « Assumer et réaliser la loi d'orientation de l'éducation

- « Franchir une étape décisive dans la modernisation et le renouveau du service public »; cela fera l'objet d'un séminaire gouvernemental le 21 septem-

: - « Engager avec les selariés de ce pays un pacte de crois-sence qui le la compétitivité et l'efficacité du service public à un meilleur pertage des revenus et à une croissance du pouvoir

- « Développer une grande politique du logement social », ce qui sera une des priorités du budcet de 1990. ← Financer les dépenses

sociales en distinguent la solidarité (qui pourrait être financée par l'ensemble des revenus) de l'assurance », ce qui pourrait impliquer une réforme du financoment des retreites. - « Relancer la politique de

lutte contre le travail précaire et par « une profonde réforme des emplois d'utilité collective ». - « Prendre en main le deve-nir de la région parisienne », ce qui est « une têche pour cinq à dix ans ».

- « Engager une politique d'insertion des exclus. » M. Huchon se prononce e à titre personnel » pour une « associa-tion » des immigrés à la vie locale et communale. - « Développer la justice fis-

cale », ce qui passe per une réforme de la fiscalité du patrimoine et de l'immobilier, per une baisse de la TVA sur la pharmacie et les produits de première nécessité, ainsi que par une modification du calcul de la taxe d'habitation pour qu'elle tienne compte du revenu des contribus-

- « Poursuivre la logique de la décentralisation », c'est-à-dire « étendre la compétence des collectivités locales, notamment régionales, promouvoir l'échelon infracommunal, réfléchir sur la pertinence des ilmites régionales et la taille de nos collectivités, renforcer l'intercommunel ». « Relancer la participation

dans l'entreprise », notamment par une réglementation de l'inté-réssement. M. Huchon s'est sussi demandé s'il fallait « aller plus loin dans la ligne des lois Auroux », par un renforcement, notamment, du rôle des comités d'entreprise et par « la représentation des salariés dans tous les l'emploi », notamment par une que soit la taille de l'entreprise ».

M. Chevènement devant les jeunes socialistes

« Nous sommes le grand parti républicain de la fin du vingtième siècle »

ALBI

5.00

de notre envoyé spécial

M. Jean-Pierre Chevenement a indiqué, dans les grandes lignes, mardi 29 août, devant les jennes socialistes réunis, à Albi, les thèses que Socialisme et République va défendre au congrès du PS, en mars détendre au congres du PS, en mars prochain. « Nous sommes le grand parti républicain de la fin du ving-tième siècle », a-t-il déclaré, en expliquant que les socialistes doi-vent « fermer la parenthèse du libé-ralisme, fût-il social » et meaer à bien « une œuvre comparable à celle des républicains dans les dernières Cela passe, a-t-il dit, par la réduc-tion des inégalités, par une « politique de naturalisation - visant à · intégrer la société française », par la défense d'une identité européenne ouverte à l'est, mais aussi au sud». Cela suppose aussi que la République assume sa fonction enseignante - et éduque les futura citoyens. - Quoi qu'il arrive, a dit M. Chevènement, les socialistes des années 80 seront solidaires devant le jugement de l'Histoire (...). Nous aevons être particulièrement vigi-lants et exigeants sur les conditions

Les jennes socialistes auront connu, mardi, une journée Socia-lisme et République. Le matin c'était M. Pierre Guidoni, membre du secrétariat national du PS, qui donnait son analyse de l'histoire du socialisme en France, en soulignant que le mouvement ouvrier avait de surmonter la tentation de . faire sécession » par rapport à l'Etat, tensecession » par rapport a l'etat ten-tation d'où est issue une tradition qui a modelé le syndicalisme. Selon M. Guidoni, « dans un pays comme la Frunce, c'est une sottise absolue dans les organes du pouvoir c'est une contradiction dans les termes ».

En fin d'après-midi, c'est M. Max Gallo, membre lui aussi du secrétariat national du PS, qui a évoqué l'homme de la synthèse entre le courant socialiste et l'engagement répu blicain, Jean Jaurès, qui fut député du Tarn. Les jeunes socialistes sont allés visiter, à Castres, le musée consacré su fondateur du Parti socialiste. Convaincus qu'il leur faut, selon la formule de Jaurès. · aller à l'idéal et comprendre le réel », ils se sont jetés le soir même dans une lambada d'enfer.

Conseil constitutionnel. — Dans un entretien publié par le Figaro du 30 août, M. Badinter explique que l'extension aux citoyens de la possi-bilité de saisir le Conseil constitutionnel n'est pas seulement e une ques-tion de technique juridique permettant d'éviter que s'inscrivent dans notre législation des textes incanstitutionnels », mais aussi « une affaire de démocratie ». Le président du Conseil constitutionnel ajoute : « Les citoyens ne peuvent se conten ter de déléguer à autrui le pouvoir de faire respecter leurs droits fondamentaux. Ils ne peuvent être consi dérés comme des mineurs constitu à la sagesse et à la compétence des hautes autorités de l'Etat et des parlamentaires pour défendre leurs

que de parler en opposant l'Etat et la société civile ». « L'Etat démo-cratique républicain en France, a-til ajouté, n'est pas autre chose que la communauté des citoyens. » Aussi juge-t-il que » faire représen-ter la société civile en tant que telle

En revanche, le gouvernement • M. Badinter et la saisine du

dépenses de l'Etat.

sieurs de ces « travaux » ne sont que la pro-longation des « chantiers » déjà mis en œuvre. M. Huchon a annoncé me taxe sur tous les revenus pour financer la partie « solidarité » de la Sécurité sociale, ainsi que la mise en l'étude d'une réforme de la tienne compte des revenus des contribua-bles. L'entrée des salariés dans les conseils d'administration de toutes les sociétés est écolement envisagée.

Dans les quelques phrases politiques qu'il a prononcées, le premier ministre a expliqué que le PS « a besoin de se ressourcer dans la réflexion », tout en reconnaissant que le débat ne pourra pas exclure les « conflits de pou-voirs ». Mais il a aussi remarqué que, dans les pré-textes déjà publiés, il iment ». Il s'est donc félicité que e le positionnement politique du gou-vernement » soit » en adéquation avec le centre de gravité de l'opinion publi-que », expliquant qu'il faudrait « demeurer ferme sur cette position », n'avait pas trouvé traces « d'affronte-ments fondamentaux, d'amagonismes wais entre deux orientations politiques ». Ses amis, dans leur communi-qué, se sont chargés de détailler les « trois écueils » à éviter : la naissance de « nouveaux faux débats » camouflant de « vrais enjeux de pouvoir » ; la « méconnaissance de l'exigence de solidarité gouvernementale »; le « décalage entre nos discours de tribune et nos actes de responsabilité ». Le chef du gouvernement, s'interdi-sant de livrer ses réflexions à ses seuls amis, a laissé ce soin à son principal collaborateur, M. Jean-Paul Hinchon,

se réservant d'en tivrer, hi, le mode d'emploi, après avoir mesuré les pre-Résumant cette méthode, il a mières réactions aux mesures annoncées par son directeur de cabinet. Le long discours de ce dernier ne fut pas un simple catalogue. Il aurait pu ètre prononcé par M. Rocard hi-même. M. Huchon a fait remarquer

M. Huchon a pu, ainsi, détailler les que si les socialistes sont « les héritiers de l'Etat-providence », celui-ci no peut tion politique, lutte contre les exclu-sions, politique de l'emploi, priorité à l'éducation, rénovation du secteur plus suffire actuellement pour lutter contre les exclusions sociales. Il a aussi expliqué que la croissance doit « rester public, progrès du « partage » pour corriger l'évolution des revenus non la première de nos tâches », ce qui interdit « de faire la chasse aux riches, salariaux, action internationale pour missin « de pare a caosse aux renes, aux cadres, aux patrons ». Mais il a ajouté qu'il faut « avancer sur le thème du partage » qu'il ne saurait être question « de laisser confisquer accroître le poids de la France. Il a ajouté qu'il n'est pa souhaitable de - jouer seulement les pompiers volants ». « Le funambulisme n'est au gré des jeux de courants ou pas nécessairement dangereux, mais il peut nuire à la vision du projet glo-bal. » Détaillant les conditions d'exercice

du pouvoir, M. Huchon a rappelé que le « franc peut être victime d'une

OUR affirmer la priorité qu'il accorde à ses préoccupations sociales, malgré le scapticisme des syndicats. M. Michel Rocard compte jouer sur plusieurs tableaux. quitte à accélérer les arbitrages prévus sur certains dossiers et à rester parfois dans l'ambiguité. conseil d'administration des

Vaincre le doute

Compromis

et contrat

Au chapitre des rémunérations dans la fonction publique, l'Hôtel Matignon maintient le cap. Le « pacte de croissance » annoncé par M. Jean-Paul Huchon reprend les termes du « marché » proposé aux fonctionnaires : d'accord pour assurer des gains de pouvoir d'achat. mais à condition d'accepter que la productivité et la compétitivité du service public scient sensiblement améliorées. Un « pacta » qui ne devrait guère satisfaire les syndicats de fonctionnaires, qui réclament toujours un rattrapage salarial pur et simple.

paraît vouloir prendre à bras le corps le délicat dossier de la réforme de la protection sociale. Jusqu'à présent, M. Claude Evin, ministre de la solidarité - un proche de M. Rocard, - se sentait plutôt isolé face au ministère des finances, hostile à la création d'une cotisation sociale généralisée qui permettrait de « boucher le trou » de la Sécurité sociale grâce à un prélèvement « plus iuste » car calculé sur l'ensemble des revenus et non plus uniquement sur les salaires. Or M. Huchon évoque très précisément la mise en place d'une telle contribution et affirme la nécessité de réformer le système de retraite (la dérive des dépenses est de l'ordre de 10 milliards de francs per an). Toutefois, la nécessité de a distinguer solidarité et assurance » dans le domaine de la protection sociale n'est pas sans amibiguité, les finances n'excluant pas de débudgétiser par ce biais certaines

Quant à la politique de l'emploi, elle sera ∢ relancée » avec le second plan emploi prévu au conseil des ministres du 13 septembre. Par ailleurs, l'Hôtel Matignon évoque une

Le directeur de cabinet du premier ministre a aussi présenté, sons le titre « les ouze travaux d'Hercule », le programme du gouvernement pour les mois à venir. Plu-

taxe d'habitation, de manière à ce qu'elle

apparence ou d'une image de politique laxiste, même à la marge », que le gouvernement ne dispose pas d'une majorité absolue à l'Assemblée nationale, ce qui lui impose de rédiger des textes pouvant - recevoir un large

d'avoir une plate-sorme supplémen-taire. C'est au contraire un alibi pour se cacher le vrai débat de fond qui est : quelle opposition aujourd'hui et comment l'organi-Niant qu'il y ait une « méthode Rocard », il a affirmé que le « pragtoire », lui a rétorqué M. Alain Lamassoure, porte-parole de l'UDF en rappelant que l'UDF et le RPR matisme ne peut suffire (...) lorsqu'on porte un projet de transformation sociale », mais que « le compromis est la clef de la cohésion sociale et du progrès de la société », et que « la démarche contractuelle suppose avaient e perdu les grandes élec-tions de 1988 et [que] les idées qu'ils incarnaient ons été dévalorisées aux yeux de l'opinion publi-que ». « Nous avons donc le devoir l'autonomie des rapports sociaux », ce qui implique de fournir aux parte-naires sociaux les moyens de prendre d'actualiser notre programme en vue des combats futurs » a-t-il conscience des « contraintes ».

déclaré : « Traitement de l'adversaire qui refuse l'anothème, qui s'obstine au dialogue, et qui recherche le débat (...). Est-ce cela le » gouvernement mou » dont on nous rebat les oreilles? li faut plus de courage et plus d'efforts pour maintenir le niveau et l'intensité du dialogue démocratique que pour se laisser aller aux clameurs et aux pétitions de principe. »

Longuet, respectivement secrétaire général et délégué général du Parti républicain, et Edouard Balladur, tandis que M. Valéry Giscard d'Estaing, arrivé en fin de journée, avait fait savoir qu'il n'interviendrait nes dans cette discussion. Les premiers résultats obtenus : pacificadrait pas dans cette discussion. Les responsables présents, membres du RPR pour la plupart, ont en revan-che disséqué les perspectives d'avenir de la droite parlementaire. Chacun a, bien entendu, appelé de ses vœux l'union de l'opposition « nécessaire pour gagner et gouver-ner dans la durée », selon M. Alain Juppé. Pour le secrétaire général du RPR il s'agit désormais « de parler un peu moins de l'union et de la faire davantage . C'est pourquoi il

THERRY BRÉHIER

sociétés privées, quelle que soit leur

taille. Cette demière éventualité ris-

que néanmoins de laisser perpiexes

Les propositions de M. Huchon

en matière de TVA s'écartent par-

tiellement des projets actuellement

débattus pour la préparation du

budget 1990, qui semblent s'orien-

ter vers un allègement du taux

majoré de 28 % sur certains pro-

duits. Elles laissent entrevoir une

baisse du taux sur les produits de

première nécessité et sur la phar-

macie, actuellement de 5,5 %. Or,

abaisser ce taux paraît difficile,

l'harmonisation européenne devant

imposer un taux minimum à 5 % et

exclure les exemptions. Quant à la

baisse de la TVA sur le médica-

ment, soutenue par le ministère des

finances, elle devrait permettre

d'alléger de quelques centaines de

millions de francs les dépenses de

JEAN-MICHEL NORMAND.

nombre de syndicalistes.

M^{me} Veil pousse les « rénovateurs » réplementation de l'intéressement à faire preuve de « beaucoup de courage » dans le secteur privé », ce oul satisfera les syndicats et, sans doute pour répondre aux critiques venues M™ Simone Veil a onvert, mardi 29 août, l'université d'été des Jeunes emportera, mais la mollesse des de sa gauche, propose de prolonger vagues. > les lois Auroux en encourageant la démocrates-sociaux, réunis jusqu'an représentation des salariés dans le

samedi 2 septembre, à Ramatuelle (Var). M= Veil a estimé que le score de la liste enregistré le 18 juin dernier aux élections européennes « n'était pas négligeable », qu'il cor-respondait au poids du centre, lequel pouvait, selon elle, se comparer désormais au poids du Parti libéral en RFA. - Huis pour cent, a-t-elle déclaré, c'est déjà une force qui compte », estimant que le centre en France « est victime des institutions qui instaurent le bipartisme » et « de systèmes d'alliances électorales artificiels. »

M™ Veil a également exprimé ses regrets quant au comportement des « rénovateurs ». « Ils ont laissé nasser l'occasion des élections européennes, a-t-elle expliqué, pour rénover les structures de la vie nolitique. C'est très regrettable. C'est par les idées maintenant qu'ils devront rénover, et on les testera sur le terrain. Il leur faudra beaucoup de courage. On verra s'ils savent dépasser les clivages de leurs for-mations pour débattre des grands sujets de société. Sinon, ils seront repris chacun dans sa structure. Ce n'est pas le vent de l'histoire qui les

S'exprimant également devant les jennes centristes, l'un de ces « rénovateurs ». M. Bernard Bosson (CDS) a apporté une première réponse à M= Veil. Rappelant que

le mouvement des « rénovateurs » est pour l'essentiel - un cri d'alarme et d'angoisse > devant la sciérose actuelle de l'opposition, l'ancien ministre a observé que, compte tenu des institutions de la Ve République, la revendication d'autonomie du centre exprimée par les militants n'est, à ses yeux, pas réaliste. • Le CDS a un rôle capital à jouer dans l'opposition, a-t-il déclaré. Il est la clé de l'alternance. Le CDS a sur-tout le devoir d'exister, et pour cela il doit se prononcer pour une straté-gle d'alliance électorale dans l'opposition; faute de quoi, il est menacé de disparition.»

Cette université d'été des jeunes marquée par la visite, jeudi, en voisin, du maire de Fréius et président du Parti républicain, M. François Léotard, et par la rentrée politique du président du CDS, M. Pierre Méhalguerie, samedi. Pour la pre-mière fois depuis dix ans, M. Raymond Barre a préféré ne pas répon-dre à l'invitation des JDS.

RSCG Campus

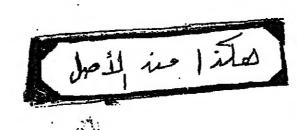


Première université de communication européenne Formation en 3 ans après le Baccalauréat. Quatre aptions de troisième année :

POLITIQUE (Communication d'intérêt public), MANAGEMENT (Communication interne des entreprises),
MEDIA (Presse écrite et audio-visuelle),
COMMUNICATION (Publicité, Marketing direct, Promotion et Relations Publiques).

Concours d'entrée le jeudi 7 septembre 1989 Inscriptions au 45.54.72.73, ou par Minitel : 3615 code RSCG CAMPUS.

RSCG Campus - 147, Quoi de Stalingrad - 92130 Issy-les-Moulineaux. Enseignement supérieur privé. Groupe Roux, Séguélo, Cayzac et Goudard.



Société

Les retombées de la crise dans la gendarmerie

Le ministère de l'intérieur s'attend à une forte contestation dans la police nationale

Le ministère de l'intérieur s'attend à un mouve-ment revendicatif important et déterminé des poli-ciers à partir de la mi-septembre. Principale organi-sation syndicale de la police nationale, la Fédération ne des syndicats de police (FASP) a, en effet, Depuis une semaine, place Beanvau, au siège du ministère de l'intérieur, on ne décolère plus. Certes, officiellement; M. Pierre Jone n'a pas d'état d'âme : « Vouloir m'opposer à Chevènement, c'est ridicule; au contraire, je l'ai soutenu ». répète-t-il à l'envi. Officieux, les sentiments profonds de son entourage.

timents profonds de son entourage, comme ceux des hauts responsables

du ministère, sont bien loin de cet

angélisme apparent. « La méthode de l'extincteur, ça ne règle rien, résume l'un d'eux. Un coup pour les

uns, un coup pour les autres, ça donne l'illusion de l'efficacité. Mais ça n'éteint pas l'incendie : non seule-ment il continue de couver, mais, de plus, il se propage ailleurs.

Solidarité gouvernementale oblige, M. Joxe laisse entendre que si les policiers, à leur tour, franchissent

la . ligne joune » chère à son collè-gue de la défense, il se . fâchera ». Pourtant, c'est peu dire qu'au minis-

tère on comprend l'exaspération syn-

dicale. Ce n'est pas seulement M. Chevènement qui est soupconné

d'avoir voulu faire oublier, dans un zèle corporatiste excessif, ses pre-mières déclarations selon lesquelles

« la gendarmerie n'est pas en crise » (le Monde du 29 juillet). C'est la manière dont a été géréé la crise de

la gendarmerie qui est présentée comme l'exemple parfait d'une ges-

tion gouvernementale imprévoyante, « en catastrophe », « sans réflexion

An lieu de se livrer à une réflexion

globale sur la sécurité intérieure, ses

forces, ses moyens, ses crédits, ses personnels, on a préféré parer au plus pressé, sans prendre conscience

que, dans un inévitable système de

vases communicants, cette précipita-tion nourrirait les surenchères poli-

cières. Attaché, de longue date, à une programmation pluriannuelle de

la modernisation policière, qui s'accompagne d'une pédagogie auprès des personnels, invités à

s'impliquer et à prendre patience, le ministère de l'intérieur se sent ainsi

d'ensemble ».

Le résultat est là : élément modé-rateur au sein de la police nationale de puis 1981, la FASP est aujourd'hui prête à partir en guerre ouverte. Directeur général de la police nationale, M. François Rons-sely a pu tester sa détermination en s'entretenant récemment avec le secrétaire général du syndicat, M. Bernard Deleplace. Pas de com-promis à l'horizon et un retour à l'action revendicative la plus classique, loin de toute négociation de cou-loir. De fait, M. Deleplace a ignoré de récents appels du pied de conscil-lers de l'Elysée et de l'hôtel Matignon désireux de le renconter. C'est que la mauvaise humeur des gen-darmes est intervenue alors que la

> Différences de salaires

FASP avait engagé, depuis avril, un mouvement revendicatif sur fond

d'élections professionnelles en

Les policiers estiment avoir joué, depuis quatre ans, le jeu du plan de modernisation 1985-1990, adoptant un discours qualitatif (amélioration de la formation, de la qualification, de l'organisation des services) et non plus quantitatif (abandon notam-ment de la revendication d'effectifs supplémentaires). Mais cet effort ne leur paraît pas avoir été comper par des avantages catégoriels signifi-catifs. En d'autres termes : travailler mieux et autrement, d'accord, mais mieux et autrement, d'accord, mais à condition que cela ne se fasse pas « sur le dos des personnels ». Or, les quelques mesures « catégorielles » obtennes « à froid » au budget 1989 ne se sont toujours pas traduites dans les feuilles de paie policières, le ministère du budget manifestant, seion la FASP, « une mauvaise volonté évidente ». volonté évidente ».

Bref, dans ce service public, comme dans d'autres, l'austérité ne passe plus. Elle passe encore moins maintenant que le gouvernement a brusquement cédé devant une suc-

« 600 francs d'augmentation pour tous », elle appellerait, le 15 septembre, à un mouvement national d'« action illimitée ». La FASP a appelé ses adhé-LET POUR COMMENCER NOUS DEMANDONS



cession de lettres anonymes de gen-darmes, alors même qu'il semblait déterminé à refuser les avantages budgétaires réclamés par les syndi-calistes policiers. La fureur de ces derniers est à son comble depuis qu'il ont appris que certains membres de l'état-major particulier du premier ministre faissient parvenir discrètement à la direction de la gendarme-rie les documents de travail budgé-taires concernant la police nationale, ébauchés par M. Roussely et M. Jean-Paul Huchon, directeur du cabinet de M. Rocard. Rien n'exaspère plus les policiers que l'impres-sion selon laquelle les gendarmes n'auraient obtenn qu'un simple rattrapage face à une police nationale choyée par le gouvernement.

cément originales s'agissant de fonctionnaires qui, depuis 1948, n'ont pas le droit de grève. Les conces-sions faites aux gendarmes, mercredi 23 août, encouragent les syndicalistes policiers à hansser le

l'on s'en tient à la réalité des chiffres, ils n'ont peut-être pas tort. Paradoxa-lement, en effet, la crise de la gen-darmerie a permis de lever un lièvre damerie a permis de lever un hévre inespéré pour les policiers : les différences de salaires entre les deux corps. Théoriquement, depuis 1977, policiers et gendarmes vivent un régime de « parité » salariale, obtenu d'ailleurs après une importante mobilisation des syndicats de police. Or quand, mardi 22 août, kors de l'ultime réunion interministérielle présidée par M. Huchon avant Pannonce des mesures prises en faveur des gendarmes, le ministre du budget présente un tableau comparatif des émoluments des uns et des autres, tous les participants ont du en convenir : à indice égal, toutes indemnités comprises, les salaires nets des gendarmes sont supérieurs de 1000 à 2000 francs à ceux des

Explosif, ce document est aujourd'hui jakusement gardé par le ministère de la fonction publique, mais son contenu ne surprend pas la FASP, qui a fait ses propres calculs. En incluant l'indemnité de résidence, l'indemnité de sujétions spé-ciales, l'indemnité de nuit et la prime du secrétariat général à l'administra-tion de la police (SGAP), bref toutes les primes possibles, un gar-dien de la paix au premier échelon (indice 256) touche un salaire net mensuel de 6 856,31 francs. Eu mensuel de 6 856,31 francs. Eu incluant l'indemnité de résidence (identique), l'indemnité de sujétions spéciales et les trois indemnités propres à l'institution militaire (indemnité de charges militaires, prime de qualification, prime de service), un gendarme au premier échelon (indice 236) perçoit 845,79 francs.

Le même calcul oppose, à l'indice 417, le brigadier au troisième éche-lon à l'adjudant : 10 625,13 F contre 12 746,13 F; à l'indice 437, le brigadier-chef à l'adjudant-chef : 11 117,30 F contre 13 435,59 F. Mais les additions des policiers ne « C'est tout l'inverse », répliquent 11 117,30 F contre 13 435,59 F. à l'unisson syndicalistes et hauts fonctionnaires de l'Intérieur. Et si s'arrêtem pas là. Ces derniers rap-

de 1 000 à 2 000 francs, à functions égales, entre gendermes et policiers, en faveur des premiers... pellent que les gendarmes bénéfi-cient d'un logement gratuit, alors que les policiers habitent, à leur frais, souvent loin de leur lieu de tra-

frais, souvent loin de leur lieu de tra-vail: 22,33 % seulement des poli-ciers affectés dans Paris intramaros vivent dans la capitale, 39,64 % étant logés dans la grande conronne et 2,89 % an-deià, avec ce que cela implique en temps et en frais de transports. Or les gendarmes ont droit à 75 % de réduction sur le réseau SNCF. Enfin, souligneat tou-jours les policiers, leurs collègues de la gendarmerie peuvent bénéficier d'une retraite proportionnelle (compatible avec un antre emploi salarié) des quinze ans de service. Certains vont même jusqu'à ajouter qu'une affectation d'un an en Corse compte pour dix-huit mois dans la carrière d'un gendarme, parce que celle-ci est considérée dans le jargon militaire

< 600 francs: का आरंगांसकार >

comme une « campagne simple ».

Ce tableau ôte tout scrupule cor-poratiste à la FASP, si d'aventure elle en avait eu. D'autant plus qu'elle avait prévenu de longue date ses interlocuteurs : en mars 1988, M. Deleplace avait déjà fait remarquer que la revalorisation de 12 % de l'indemnité pour charges militaires décidée par le gouvernement Chirac creusait l'écart. Estimant que ses 600 france pour sous e un sont désormais, plus qu' « un mini-mum », la FASP est décidée à contourner le statut spécial imposé aux policiers en se lançant dans des aux poniciers en se iançant dans des formes d'actions originales. Rien l'est encore public, mais l'on croit savoir que celle-ci appellerait ses adhérents à ne plus assurer que les tâches destinées au public, à organi-ser eux-mêmes leur travail collecti-vement, à diffuser des traves à la vement, à diffuser des tracts à la population, à remplacer les contraventions par de faux PV exposant les revendications, voire à occuper les

L'organisation syndicale avait déjà eu recours à ce type d'action : en mars 1971, face à la politique répressive du ministre de l'intérieur de l'époque, M. Raymond Marcellin, et en mars 1981, quelques mois avant l'élection de M. Mitterrand.

ton, d'antant plus qu'un document budgétaire vient

de faire apparaître des différences de salaires allant

La rupture entre ce syndicat, dont certains dirigeants sont proches du Parti socialista, et le gouvernement, semble profonde. Depuis plusieurs aumées, la FASP avait adopté une démarche à tout prendre «rocardieme» : un syndicalisme de proposition, soucienx de s'engager dans des réformes de longue durée, parti-cipant d'une sorts de cogestion du service public. Anjourd'hui, elle 2 le sentiment de n'en avoir pas perra les dividendes : On nous pique nos idées sans droits d'auteur et l'intendance ne suit pas. - Aussi son enga-gement nouveau dans - un syndicaisme de contestation», koin d'être conjoncturel, marque-t-il un tour-nant, semblable au nouveau discours de Force ouvrière, voire à ceiui de la

Pris entre deux feux, le ministère de l'intérieur semble aujourd'hui tétanisé, résigné à une inévitable teusion, craignant qu'à nouveau le gou-vernement ne soit obligé de résoudre à chand ce qu'il aurait pu préfoir. On y contemple avec inquiétude les conséquences en cascade ses mesures accordées aux gendarmes. Ainsi, par exemple, de la prime de 600 francs pour la participation au Bicentenaire. Contrairement à une Bicentenaire. Contrairement à une idée reçue, les policiers n'out pas bénéficié d'une telle prime mais de rémnérations indemnitaires classiques (frais de mission, heures supplémentaires). Or, maintenant que les gendarmes mobiles out en droit à ce «cadeau», les CRS — qui font le même métier — le réclament à leur tour. Les spécialistes du budget appellent cela joliment «une échelle de perroquet».

EDWY PLENEL

Hôtels sans étoiles

(Suite de la première page.) L'hôtel ne comportait ni donche ni salle de bain, les WC étaient sur le palier et le petit lavabo installé au fond de la chambre n'offrait que de l'eau froide depuis des mois, car affirmait le propriétaire, « la chau dière était en panne ». Tous les 8 du mois, il venait frapper à la porte pour réclamer son loyer : 1 200 F. Inacio, qui est maçon dans la région pariqui est maçon dans la région pari-sienne, devait tout régler en liquide. En sept ans, malgré ses demandes, il n'a pas reçu une seule quittance de loyer. - On n'habite pas là-bas pour son plaisir, souligne-t-ll, mais on n'a pas toujours le choix. Ça ne sert pas à grand-chose de passer par une agence ou des petites annonces parce agence ou des petites annonces parce qu'ils demandent des salaires élevés. En plus, ils préfèrent ne pas trop donner aux gens de couleur. Il y a aussi les HLM mais je connais des gens qui attendent depuis cinq ans. A quoi ça seri d'aller s'inscrire sur une liste où il y a déjà des milliers

de gens? La nécessité. Le provisoire aussi. Et finalement, l'habitude. Au fil des ans, - on ne remarque plus rien >, dit-il. Les locataires ferment les

cipales et finissent par acheter quel-ques meubles tant l'« ordinaire» est déprimant. « Ces hôtels n'ont de meublé que le nom, explique Mama-don, qui est arrivé en France il y a huit mois. On trouve un lit défoncé, une chaise et une armoire dans un coin. C'est tout. Il y en a beaucoup qui rachètent des lits et des chaises décentes. Ils sont aussi obligés d'ajouter un réchaud puisqu'il n'y a pas d'eau chaude. Ne serait-ce que pour se faire un café le matin. »

Cinq personnes dans la même chambre

avait pourtant ni eau chaude ni cui-sine collective. Ces suppléments étaient aussi fluctuants que les

Le propriétaire a d'ailleurs su pro-Ces réchauds à gaz, qui coûtent 70 F dans le commerce, ont été subitement anoblis : certaines des rares factures établies par l'hôtel portent un supplément intégré à la rubri-que... «cuisine». 200 F pour cer-tains, 220 F pour d'autres. Il n'y

et « gagne-petit » Au total, et selon ce rapport, 42 % des hôtels permettent à l'exploitation de mener une vie « corrects » et 10 % d'entre eux dégagent des bénéfices suffisants Les hôtels meublés sont-ils ren-tables ? Le rapport remis à la mairie de Clichy par l'Union départemen-tale du PACT-ARIM (Centre de propour autoriser de gros investisse

pagande et d'action contre le taudis-Association pour la restau-ration immobilière) des Hauts-de-Seine en juin 1988 s'efforce d'éva-luer les chiffres d'affaires des cinquenta « meublés » fonctionnant normalement depuis au moins six Parmi ces hôteliers, un quart sont classés comme « marchands mois dans la ville. Selon le rapport, la moitié des hôteliers disposent d'un chiffre d'affaires mensuel compris entre 20 000 et 100 000 francs. Ils doivent capendant prélever sur cette somme les frais d'entratien, d'eau, d'électricité, et éventuellement de chauffage, et la location des murs s'ils ne sont pas propriétaires, à quoi s'ajoutent parfois — rarement — les ramboursements d'emprunts souscrits pour l'achat du fonds de commerce. En fait, dans quatre cas sur cinq, ces sommes sont complétées par d'autres activités : 60 % de ces hôtels possèdent un bar et cartains

y ajoutent un restaurant. Il existe aussi das propriétaires qui possè-

dent d'autres commerces à Clichy:

bains-douches, hôtel de tourisme,

locations d'appartements à l'année,

Marchands de sommeil

ments. Le rapport considère, capendant, ces exploitants comme des « gagne-patit » « qui parvien-nent à vivre per l'accumulation de

de sommeil », qui cherchent avent tout à « retirer un maximum de pro-fit avec un minimum d'investisse-ment »: le taux de remplissage de cas « maublés » est très élevé, et au strict minimum. Les six hôtels de ca type qui s'adressant à une clientèle de travailleurs immigrés magh-rébins ont tous fait l'objet, au moins une fois, d'une injonction de travaux départementale de l'action sanitaira et sociale (DDASS) au cours des où l'on trouve une clientèle plus variée, appelient, souligne le rapport, « un suivi permenent pour éviter que le défaut d'entretien ne les fesse glisser yers la taudification ». A.C.

yeux, se rendent aux douches muni- loyers mensuels : les tarifs affichés Parmi ces derniers, beaucoup ne perrarement respectés. Pour des chambres comparables, Abdelkader payait 950 F, Inacio 1 200 F, Laboussine 1 500 F et Mamadou 1 800 F. « De toute façon, c'était toujours la même chose, soulignentils. Si on protestait, il nous disatt d'aller voir ailleurs. Et ailleurs, ce n'est pas beaucoup mieux qu'ici. » Ils le savent pour l'avoir vécu. Lounis Chanai, qui est arrivé en France en 1946, a toujours, ou presque, vécu en hôtel menblé. Aujourd'hui retraité - il a soixante-

sept ans, — il a été chassé il y a un an d'un hôtel de Clichy, rue Dagobert, transformé en hôtel de tourisme. Il a alors rejoint l'hôtel Royal tout proche. « Je n'ai Jamais habité n'oper, antique à l'acceptable poper, explique-t-il. Ça ressemble trop à une caserne. Dans un hôtel meublé, on se sent quand même un peu chez soi. On a sa clé, et on n'est pas en dortoir avec d'autres. Mais ils profiaorioir avec à autres, mais its proji-tent. Cet été, mon fils est venu d'Algérie : le propriétaire a bien voulu lui laisser une chambre mais j'ai dû la nettoyer moi-même telle-ment elle était sale. Et il m'a fait payer 1 500 F pour le mois.

Comme son ami Abdelkader arrivé à l'hôtel Royal il y a sept ans, il n'a pas déposé de demande de logement à la mairie. Il n'a pas non pins cherché par petites annonces. Les célibataires ont peu de chances, disent-ils. « Surtout s'ils sont algériant une settoralité sont algériant une settoralité sont algériant. riens », une nationalité « pas très avantagée ». Car les hôtels meublés accueillent aussi tous ceux qui n'y croient plus. Ceux qui ont constitué tant de dossiers inutiles qu'ils n'ont plus la force de recommencer, ceux qui se découragent parce que « tout est très lent », ceux qui savent que leur seul accent dissuade bien des

Gestion désinvolte

Sur les 1 074 chambres louées au mois dans les hôtels meublés de Climois dans les hotes metalies de Cli-chy, 69,5 % sont ainsi occupées par des immigrés célibataires d'origine maghrébine âgés de plus de trente ans (1). Ces hôtels accueilleut bien-quelques couples et familles, mais ils sont plus rares : 11,5 % du total. Ce qui représente tout de même quatre-vingts enfants... Les services chargés de l'étude sur les hôtels meublés de Clichy ont pu découvrir jusqu'à cinq personnes logées dans la même chambre : quatre enfants et leur mère vivant dans une pièce de moins de 10 mètres carrés.

Les deux tiers de ces hôtels n'offrent pas d'eau chande dans les chambres et 22 % d'entre eux ne dis-posent pas du chauffage central. alors tenue de reloger tous les loca-

mettent même pas l'installation d'un chauffage individuel car la ventilation est insuffisante ou les conduits de cheminée absents. « Un certain nombre d'occupants se chauffent à de cheminée bricolé, remarquent les rédacteurs du rapport. Quelques hôtels ne permettent pas d'autre moyen de chauffage que le gaz en bouteille. » Les WC sont toujours sur le palier et 75 % de ces hôtels ne comportent pas de douche, même collective. L'état général est pourtant - relativement correct -, notent les rapporteurs, qui restent préo-cuppés par la mauvaise qualité des bâtiments : 65 % des exploitants — dont un tiers sont des Maghrébins —

Difficile, pourtant, de les y contraindre. L'hygiène et la sécurité sont contrôlées à Clichy par le commissariat de police, la mairie — à travers son bureau municipal d'hygiène et la Direction départementale de l'action sanitaire et sociale (DDASS) - qui compte un service de l' « hygiène du milien ». Des interventions dispersées et souvent décevantes : les visites de contrôle ne sont pas très fréquentes fante de temps et de moyens. La police peut verbaliser et alexter la DDASS, qui prépare les injonctions de travaux ou les arrêtés préfectoraux, mais les procédures sont longues et les pro-priétaires traînent si bien les pieds qu'ils finissent par retarder on même éviter les travaux.

manière - correcte ».

Difficile, aussi, de lancer des opérations de longue baleine : les pro-priétaires et les gérants changent souvent et les services ne savent pas toujours très bien à qui s'adresser. Le rapport du PACT-ARIM, qui s'inquiète du délabrement des meu-blés et de la gestion désinvolte des exploitants, ne fait guère confiance à la loi du marché pour améliorer la situation. • Elle risque de conduire d'une part à des situations inacceptables sur le plan de l'hygiène et de la sécurité ; d'autre part, à la dispa-rition, à terme, d'hôtels meublés de boune qualité technique transformés en hôtels de tourisme ou en loge-

Réhabilitation

Que saire donc sinon tenter de racheter les hôtels les plus dégradés pour en faire des immeubles décents? La mairie peut, bien sûr, attendre une mise en vente mais les bâtiments les plus vétustes peuvent faire l'objet d'arrêtés de péril immi-



taires de l'hôtel. Ce qui n'est pas toujours très aisé. « Nous ne voulons
pas nier l'utilité de ces hôtels meublés car ils répondent aussi à un
besoin, souligne M. Gilles Catoire, le
maire socialiste de Clichy. Cependant, beaucoup de gérants cherchent
surtout à encaisser des loyers sans
jamais investir. Du coup, certains
des immeubles offrent des conditions de séjour inacceptables. Un de
nos projets serait de les remplacer
par des « hôtels sociaux » destinés
par exemple aux jeunes et aux staglaires qui ont du mal à trouver un
logement: des studios propres et
décents qui appartiendraient à la
ville et qui seraient gérés par une
association spécialisée. Il faut également poursuivre la réhabilitation
des immeubles anciens de Clichy. «
Plusieurs opérations ont ainsi ôté taires de l'hôtel. Ce qui n'est pas tou-

des immeubles anciens ae Cucny.

Plusieurs opérations ont ainsi été
menées ces deruières années par la
mairie et l'office public HLM de la
ville. Deux immeubles de brique
rouge et ocre du vieux Clichy des
années 30, réhabilités ces deruières. années 30, rénabilités ces dernières années, seront terminés cet autonne. L'un d'eux se situe à deux pas de l'hôtei incendié vendredi dernier. Acheté par la ville en septembre 1985, il avait été coufié à l'office HLM six mois plus tard et classé insalubre en janvier 1987. La réhabitation, oui a coûté 5 trillions de fitation, qui a coûté 5 millions de franca, a été prise en charge à 80 % par l'Etat.

En octobre prochain, ce vieil immeuble délabré du 27, rue de Villeneuve abritera dix-huit studios leneuve abritera dix-huit studios réhabilités que l'office compte louer caviron 1000 F par mois. Le prix d'un séjour en hôtel meublé. Avec, cette fois, cuisine, salle de bain, chauffage électrique et ascenseur.

 Une opération semblable à été menée boulevard Jean-Jaurès, dans un immeuble très dégradé, explique M. Jean-Mary Scavennec, directeur depuis 1980 de l'office HLM de la ville, qui possède deux mille neuf cents logements à Clichy. Dans ce bâtiment, quatorze logements seront livrés à l'automne. Ces opérations ont blen marché et nous en avons lancé deux autres dont les montages financiers sont en cours. Tous les habitants de ces immeubles ont été relogés dans notre patrimoine sur Clichy, et ceux qui veulent revenir dans les ileux après la réhabilita-tion pourront le faire. >

Mamadou et ses camarades, eux, attendent, désormais, un toit. Ces demiers jours, ils sont pessés dans leurs chambres noircies récupérer leurs chambres nources recuperer au centre du Landy, un espace municipal doté de quelques chambres et d'un dortoir où ils sont hébergés. Mais cette fois, même les plus habitués d'entre eux refusent de retourner dans un « meublé », « On n'oublie pas comme ça, souligne Lounis, qui a pourtant quarante-trois ans d'hôtel meublé derrière lui. Maintenant, j'aimerais bien retrouver un logement. Un vral. »

" No. W. T.

· . *

ANNE CHEMIN

(1) Le rapport du PACT-ARIM des Hauts-de-Scine sur les hôtels meublés avait pour but de « permettre à la mini-cipalité de définir une stratégie sur ces bâtiments en plaine comaissance de cause ». Il a étudié de près les cinquante-sept hôtels meublés qui existaient à Cli-cire en 1988. city en 1988.

dans la police nation

maison des

vous offre son mourceur catalogue



VISITEZ NOS MAGASINS

A PARIS 61 RUE FROIDEVAUX 75014 Magasins ouverts le kandi de 14 h à 19 h et du merdi au samedi inclus de 9 h à 19 h sans interruption. RIER: Denfert-Rochereau - Métro: Denfert-Rochereau - GaftéEdgar-Quinet - Autobus: 28-38-58-68 - SNCF: Gare Montparnasse. ARPAJON Attentionale 20 (200 m syant is

13, Rte Nationale 20 (200 m svant la sortie Arpajon-Centre). Tél. 64 90 05 47.

BORDEAUX 10, rue Bouffard. Té1. 56443942.

BRIVE (Point Expo) 30, rue Louis-Latrade, TéL 55 74 07 32. CLERMONT-FERRAND 22, rue G.-Clemenceau. Tél. 73939706.

DIJON 100, rue Monge. Tél. 8045 0245. DRAGUIGNAN (Point Expo)
ZAC de St Hermentaire. Tél. 94 67 33 19. GREWOBLE

LILLE LIMOGES 57, rue Jules-Noriac. Tél. 55791542.

9, rue de la République (mêtro Hôtel-de-Ville/Louis Pradel) Tél. 78 28 38 51.

MARSEILLE

109, rue Paradis (métro Estrangin). Tél. 9137 6054.

8, rue St-Michel (face St-Épvre). Tél. 83328484.

HANTES 16, rue Gambetta (près rue Cou Tél. 40 74 58 35.

NICE 2, rue Offenbach. Tél. 93888455. POITIERS 42, rue du Moulin-à-Vent. Tél. 49 41 68 46. OUTMPER (Point Expo) 17, av. de la Libération. Tél. 98906333.

REIMS (Point Expo) 39 bis, av. de Paris. Tél. 26040901. REMNES 18, quai Émile-Zola (près du Musée). 761, 99 79 56 33.

ROUEN SAINT-ÉTIENNE 40, rue de la Montat. Tél. 77 25 91 46. MINASSOURG

11, rue des Bouchers. Tél. 88367378. TOULOUSE 1, rue des Trois-Renards (près place St-Sernin). Tél. 61229240.

TOURS

500 modèles 14 LIGNES ET STYLES PARIS BRUXELLES GENEVE MILAN

80 pages

toutes en couleurs

250 photos, schémas et illustrations 500 modèles vitrés ou non 14 lignes et styles, 85 versions (coloris teintes ou essences de bois) et de nombreux accessoires.





DEMANDEZ-LE DANS NOS MAGASINS OU RENVOYEZ CE COUPON

CATALOGUE GRATUIT

Retournez ce compon à LA MAISON DES BIBLIOTHÉQUES -75680 PARIS CEDEX 14

MONTPELLIER 8, rue Sérane (près gare). Tél. 6758 1932. Magacina cuverta du m FOIRE ENROPÉEMNE DE STRASBOURG DU 7 AU 18 SEPTEMBRE 1989 - HALL 17 - ALLÉE B - STAND B 8

M. Chevènement annonce une réforme du Conseil supérieur de la fonction militaire

M. Jeur-Plerre Cherinement sera entendu par la commission de la défense de l'Assemblée nationale le jeudi 7 septembre, a annoncé mardi 29 soût le président de la commission, M. Jean-Michel Boucheron (PS). L'audition du ministre de la défense portera sur les thèmes de l'actualité intérieure et extérieure concernant son départe-ment, a-t-il précisé.

ALEU de notre envoyé spécial

M. Jean-Pierre Chevenement eat incorrigible. Quand il a adopté une position, non seulement il s'y tient, mais il aime à en pousser l'expression jusqu'à la provocation. Précédé par une presse du matin ricanante, le ministre de la défense, s'adressant manistre de la défense, s'adressant mardi 29 août aux jeunes socialistes réunis à Albi, n'a pas cédé un pouce propos du mécontentement des gen-darmes d'une « campagne fondée sur une cinquantaine de lettres anonymes d'origine extrêmement douteuse » et comportant des « attaques politiques » contre le gouvernement.

« Lisant la presse ce matin, sachant par avance à quoi je devais m'attendre, je me suis bien amusé », a assuré M. Chevènement. Un peu plus tard, devant les micros de radio et de télévision, le ministre a repris à son compte le « screu gneu gneu » que Libération avait le matin mis dans sa bouche. Tant pis s'il faut pour se faire entendre emprunter un vocabulaire de vieille baderne! Pour M. Chevenement, « les hommes politiques ne doivent pas avoir à ce point peur des médias qu'ils se cou-lent en permanence dans une atti-tude de complaisance à leur

Le ministre de la désense souhaite et veut croire que l'on retiendra de l'affaire dans queiques mois qu'« un

homme politique a eu le courage de s'avancer et de dire : halte au feu! Il n'est pas admissible en démocratie que l'on pulsse bâtir un évêne-ment sur la base de lettres anonymes .. Et de raconter comment la nymes. Et de reconter comment la direction de la gendarmerie avait piégé France-Soir en dictant à ce journal une prétendue lettre de pro-testation de gendarmes. • képigragnon » accompagnée d'un numéro de téléphone afin de voir si le journaliste l'appellerait pour véri-fier. Or il n'a pas rappelé et la fausse doléance a été publiée telle quelle. Pour M. Chevenement, c'est la e déontologie » de la presse qui est

Le souvenir de Diez-Bies-Plan

Quant à la droite, M. Chevènemnt a convenu que - beaucoup -de ses dirigeants s'étalent conduits « de manière responsable ». Le ministre de la défense a affirmé que des députés et des maires RPR l'avaient assuré de leur appui et félicité pour la façon dont il fait « respecter la discipline dans les forces armées. Il n'empêche, selon lui, que le mécontentement des gendarmes a donné lieu à des opérations politiques dont témoignent certaines lettres mettant au compte du gouvernement actuel par exemple meurtre de quatre gendarmes à Fayaoué, alors que cet événement s'était produit sous le gouvernement de M. Jacques Chirac, dont la politi-que en Nouvelle-Calédonie - doit être jugée à ses fruits ».

Les jeunes socialistes, qui n'ont pas voule chaheter un ministre en situation difficile, ont quand même sacrifié un tant soit peu au folklore de rigueur en pareille circonstance. Bien qu'ils enssent promis à leurs camarades de Socialisme et République (le courant qu'anime M. Chevenement) de se tenir tran-quilles, les • fabiusiens • ont

chantant, debout, an signal d'un sifchantant, deposit, au agnai d'an sir-flet, la Marseillaise. Taquiné sur le chapitre du patriotisme, M. Chevè-nement n'y est pas allé de main morte. « Le jour de Dien-Blen-Phu, j'avais quinze ans, et je peux vous dire que j'al pleuré », a-t-il confié, en évoquant la reddition de la garnison française en Indochine en 1954.

Tous conrants confondus, les jeunes socialistes n'en sont pas revenus, bien que M. Chevènement ait expliqué que la leçon qu'il avait retirée de cette défaite était que la France ne devait par s'engager dans des actions contraires à son honneur.

Pour des raisons qui tiennent à la nature même de l'armée, le principe de la hiérarchie ne peut être remis en cause», a affirmé la minis-tre, interrogé sur la démocratie dans l'armée. Il a ajouté, toutefois, qu'il proposera une réforme du Conseil supérieur de la fonction militaire (CSFM) s'inspirant de la méthode employée lors de la table ronde de la gendarmerie, c'est à dire le tirage au sort parmi ceux qui se portent volontaires pour exposer au plus haut niveau de la hiérarchie les problèmes qui se posent à la base.

PATRICK JARREAU.

[Institué par une loi du 21 novembre 1969, le Conseil supérieur de la fonction militaire (CSFM) est composé, sous la présidence du ministre de la défense, de premience qui ministre de la detame, de cinquante-quatre membres (cadres d'active et retraités) qui sont tirés au sort, dans les trois armées et la gendamerie, pour exprimer leur avis sur des questions générales relatives à la condition et au statut des personnels de carrière consente de la condition et au statut des personnels de carrière. tière ou engagés. As printemps de car-tière ou engagés. As printemps dernier, déjà, avant l'agitation actuelle dans les garnisons, M. Chevènement avait pro-posé au CSFM que ses membres soient désormais tirés au sort parmi des offi-clers et sous-officiers volontaires au désort sous accedents temps collèmes départ pour représenter leurs collègues. En commission, les membres actuels du CSFM avaient alors entimé que cette réforme ne s'impossit pas et ils l'avaient rejetée. — J. L.]

. M. Juppé souligne la modération » de l'opposition. Devant les e jeunes giscardiens », à Saint-Malo, le secrétaire général du RPR, M. Alain Juppé, a déclaré, nardi 29 août. & proces de l'a tion dans la gendannerie : « C'est un sujet qu'il ne faut pas traiter à la légère. Nous avons été d'une ratenue, parfois même d'un silence, en tout cas d'une modération refusant toute politisation, qui sont à mattre à l'honneur de l'opposition qui s'est bien rendu comote que c'était quelque chose qui mettait véritablement en cause le fonctionnement des pouvoirs publics. »

Grève de le faim du comnandant Martin. - Puni de trente iours d'arrêt par le préfet maritime de Toulon, le capitaine de frégate Roger Martin, chef des moyens généraux de l'escadrille des sous-marins de la Méditerranée, a fait annoncer par sa famille qu'il enternait une grève de la faim. Le commandant Martin a été sanctionné pour avoir, dans des interviews, déclaré que c'était aux chefs, dans les années, « de franchir toment sa faissit sentir à la base.

Malgré l'importance des moyens mis en œuvre

Les incendies ont détruit 7500 hectares en Provence

Sur le front des incendies de forêt, la situation restait préoccupante, mercredi matin 30 août. Si la plupart des foyers qui s'étaient déclarés au cours de la journée de mardi dans divers départements (Drôme, Hérault, Finistère) étaient circonscrits, les feux qui parcourent le Var et les Bouches-du-Rhône depuis laudi n'étalent toujours pas maîtrisés. Dans le massif de la Sainte-Victoire, où plus de 4 000 hectares de végétation out déjà brûlé, les flammes progressaient encore mercredi matin.

Dans le Var, le sinistre, qui a parcoure plus de 800 hectares sur la montagne de la Loube, n'était pas non plus complètement maîtrisé. La situation était identique entre Saint-Zacharie et Nans-les-Pins, où le feu continuait sa course dans le massif de la Sainte-Baume. En Corse, cinq foyers étaient encore en activité. En revanche, un nouveau seu qui s'était déclaré à Allanch dans la hanileue de Marseille, au cours de la mit de mardi à mercredi, était contenu par plusieurs centaines de pompiers.

Contrairement à ce qui avait été aumoncé, aucune habitation n'a été détruite sur les hautenrs de Marseille, mais cinq sauveteurs ont été blessés. L'un d'eux a été grièvement brûlé et a reçu la visite du premier ministre, M. Michel Rocard, venu d'Avignou.

Un peu partout, les gendarmes intereilent des personnes sompçounées d'avoir mis i feu. Ainsi, dans les Pyrénées-Orientales, c'et un pompier bénévole qui a été arrêté. Il a reonnu être l'anteur de plusieurs dizaines de feix de forêt depuis 1985. En Corse, deux persannes, soupçomées d'être à l'origine d'incedies. étalent toujours en garde à vue, mercrdi, à Ajaccio et à Bastia, tandis que trois jeuns ont été relâchés après avoir été eatendus à Ajaccio.

Un premier bilan fait état de 7500 hetares de bois et de garrigues partis en fumée iepuis landi dans les seuls départements du Var it des Bouches-dn-Rhône. M. Daniel Colin, éputé UDF du Var, demande l'ouverture l'une enquête parlementaire. « Il s'agit d'une tetative de destruction de notre patrimoine forester, a-t-il déclaré. On ne peut s'empêcher de post des questions sur l'organisation et l'efficacit des moyens mis en œuvre. »

La France n'est pas le seul pays médierra-néen a être confronté aux incendies catastiphiques. Des sinistres d'une ampleur équivlente ont fait onze morts en Sardaigne depuis undi soir, sur la Côte d'Emerande, fort tourisique. La plupart des victimes out été surprises dans leur voiture, alors qu'elles tentaient de fui une véritable tempête de flammes attisée pa un

Un ouragan de feu sur la montagne Sainte-Victoire

MARSEILLE de notre correspondant régional

Sur la blanche montagne de calcaire, le feu a jeté son manteau noir. Du Tholonet à Pourrières, tout au long du fianc sud da la Sainte-Victoire, il a râcié jusqu'à la roche les pentes couvertes de pins, de buis et de chênes verts. Un paysage de drame. Des tableaux de Cézanne, e tout un monde de formes nettes et précises accusées par le contraste des couleurs », il ne reste que des candres. « C'est un monument national qui a disparu », constate amèrement M** Edmonde Charles-Roux-Defferre, la veuve de l'ancien maire de Marseille, alle-même victime de l'incendie qui a ravagé les arbres de sa propriété de Saint-Antonin. «La perdue pour toujours. C'était un mystère et un miracle que des pins aient pu pousser dans si peu de terre. Les hommes ne pourront nes reboiser. a

Même avec le temps, en effet, besuccup de plaies infligées au massif et qui seront taraudées par l'érosion resteront inguérissables. A ce sentiment de perte irrépareble s'ajoute une impression d'impuissance contre € cette tempête de feu » qui s'est abattue sur le massif, lundi 28 sout, en fin de matinée. L'incandie, d'origine accidentelle, est parti de lotissements situés au nord d'Aix-en-Provence. La vigie installée au sommet de la Sainte-Victoire a vu le feu lancé sur les pentes. En qualques instants les flammes atteignaient la crête, avant de prendre en écharpe tout le massif. Le poste de vigie était occupé par deux hommes qu'avait rejoint un promeneur avec son chien. Its ont été évacués en catastrophe par

un hélicoptère de la sécurité

Avant la fin de l'après-midi, le feu avait parcouru une quinzaine de kilomètres, avant d'être contenu en bout de course à l'est à Pourrières, dans le Var. Une folle et irrésistible cavale. «Un ouragan de feu, de vent, de poussière et de candres», comme le décrit M^{me} Defferre, brûlant sur son chemin, au Tholonet, à Beaureceuil, Saint-Antonin et Puyloubier, bois, maquis, vignes, poteeux téléphoniques et maisons abandonnées par leurs habitants.

«L'atmosphère de l'exode >

Deferre, à Seint-Antonin, a sauvé la sienne de justesse. Quand elle est arrivée sur les compris, dit-elle, qu'il n'y avait rien à faire. Sur la route et dans le village de Puyloubier où l'on avait regroupé les gens, c'était l'atmosphère de l'exade de 1940. Je suis revenue dès que cela a été possible, accompagnée par des pompiers de la Sarthe. Le bûcher brütait et la maison des gardiens était attaquée par les flammes. On a réussi à tout éteindre. » La maison, une ancienne demeure de résinier, est intacte. Mais dans le bureau de Gaston Defferre, au premier étage, toutes les vitres

Vers Puyloubier, le vent a brus-quement charrié une fumée d'encre, « Nous étions dans le noir le plus total et nous entendions un grondement effrayant, témoigne le propriétaire d'un hôtel. Tout est arrivé si vite que nous n'avons même pas ou utiliser l'eau de la piscine pour défendre le bâtiment. On a fait évacue les guarante clients et nous

sommes partis en quatrième vitesse. » Dans un décor d'arbres calcinés, l'établissement n'a été que léché par le fau.

Une chance que n'eura pas, un peu plus loin, M. Gilles Semette. Sa vilta n'est plus que ruines. De Puyloubier, il a tenté de foncer en moto pour venir la sauver. Il n'a pas pu passer. Il n'a plus rien, t pas un vétement, pas un papier, rien. Même les cisseux ont fondu sous la chaleur. » Sur la même venio d'un jeune pompier d'Auba-gne, Philippe Nocierco, qui a trouvé la mort ici il y a trois ans, en combattant un sutre incendie.

Mª Anne-France Mouthès, qu habite à proximité une grand maison blanche entourée d'un pinède, n'a pas oublid ce dimar lim 25 soût 1986. « Le gosse et venu avec son équipe. Il a bu ul café. Je l'ai vu mettra son casqui il est mort. Il aveit dix-sept ans e il aurait pu être mon fils. 3

Sur le versant nord de la Seinte-Victoire, les habitants de Vauvenarques ont vécu, mard toute la journée, dans l'effervescence et la crainte. Pompiera et militaires, avec l'aide de plusieu bombardiers d'eau, ont bataillé du matin au soir pour jugules l'incendie qui, ayant franchi les crètes, descendait insensiblement vers la vallée très boisée, « Toute la muit, co a entendu la Sainte-Victoire qui crépitait, raconte un couple de cafetiers du village, M. et M. Pasco. Inlassablement, deux hélicoptères Puma ont déposé sur les lisières du feu des commandos - formés notam-ment de légionnaires - ermés de seaux à pompe et de battes. Alors que mardi soir la muit tombait, une guirlande rougeoyante berrait

toujours la montagne... GUY PORTE.

pour améliorer la condition des cadres โสกร นก กัง

420 millions de francs en 1990

et à la gendarmerie diffusé mardi 29 août, le ministre de la défense annonce son intention de proposer e dans les prochaines semaines » au gouvernement un pian de revalorisation de la condition militaire, et il rappelle les mesures délà prises pour tenir compte des contraintes des mili-

«Les perspectives d'avancement des sous-officiers ont été et seront encore améliorées, explique notamment M. Chevènement, en augmentant la proportion de gradés à partir de sergent-chef. Un programme de novation de logements a été lancé : il représente un effort de plus de 1 milliard en aix ans. Certaines indemnités liées aux activitris apérationnelles ont été augmentées. L'indemnité pour charges militaires sera majorée de 12,4 % en 1990 et continuera d'augmenter à un rythme

« Au total, le montant des mesures dites « catégorielles » inscrites au budget est passé de 112 millions de francs en 1988 à 322 millions de francs en 1989 et 420 millions de francs dans le projet de budget 1990 », précise

ell reste, ajoute M. Chevène-ment, que l'état militaire comporte par nature une rigueur qui ne peut se relâcher. Les règles qui le gouvernent sont indispen-sables à la bonne marche des armées. Pour assurer la sécurité du pays, vous disposez de la force. Il en découle un devoir de m'incombe de faire respecter et de faire comprendre. Autent je à vous défendre, autent j'agirei en sorte que soient exclus tout dans la via des armées. »

Le jugement de Mgr Glemp sur les juifs et la Pologne

Un « enrichissement » et une « source de problèmes »

Dans son allocution controversée du 25 août, le cardinal Giemp évo-que d'abord le cinquantième anniversaire du début de la seconde versaire du deout de la sécosdit de guerre mondiale et la nécessité de e liquider les conséquences de la guerre qui, telle une plaie dans l'esprit, ont été transmises à la génération d'après-guerre et bles-sent le domaine de la morale. Je veux parler lci, a-t-il dit, d'une atti-tude amicale à l'égard des nations vis-à-vis desquelles la période de la

Collection « Mondes en devenir » dirigée par Edmond Jouve

LA FRANCOPHONIE S'EVEILLE

MICHEL GUILLOU ARNAUD LITTARDI 15,5 x 24 cm - 264 p. - 120 F

Berger-Levrauit 5, rue Auguste-Comte - 75006 PARIS guerre a laissé un certain ressentiment. Je pense avant tout à l'atti-tude des Polonais à l'égard des Allemands et des juifs. » (...)

· La vie n'aime pas les stéréo-

types et elle bâtit les relations entre les gens autrement qu'en termes amis-ennemis. En ce qui concerna notre pays, cela s'applique tout par-ticulièrement à la nation juive, qui n'a jamais été un volsin mais un membre de la famille, dont le caractère différent enrichit la vie et, en même temps, est la source de problèmes. Nous ne nous traitons pas les uns les autres avec indifférence et cela peut provoquer un phéno-mène d'antipolonisme et d'antisémitisme. Pour comprendre la complexité et l'interdépendance des problèmes polono-juifs posons nous la question : y a t-il eu des sentiments antifulfs et des agressions contre les juifs en Pologne? Oui. Y a t-il eu des entrepreneurs juifs en Pologne qui ont ignoré ou méprisé les Polonais? Oul. Y a t-il eu, pendans l'Occupation, des juifs collo-borateurs qu'on ne pourra jamais comparer aux déscreeurs hérolques

du ghetto? Oul. Y a-t-il eu des moments en Pologne où la souf-france et les sacrifices des juifs ont été passés sous silence? Oui. Y a-t-il eu des Polonais qui ont sauvé des juifs au prix de leur vie? Out. La mémoire du cinquantième anniversaire du début de la seconde guerre mondiale nous place du même côté de la barricade, du côté de l'exter-mination et de la mort. Les juiss, les gitans, les Polonais, voici des peu-ples que la stratégie nazie condamnait à l'anéantissement, bien que d'après des plans différents et sur une échelle différente (...) »

< Entrange on dialogue sincère »

Abordant le problème du couvent des carmélites d'Auschwitz, le primat a souligné d'abord la néce du dialogue avant d'ajouter : « Nous avons nos torts à l'égard du peuple juif, mais aujourd'hui on aimerats dire : « Chers fuifs, ne nous parlez pas avec l'attitude d'une nation qui serait au-dessus des autres et Re nous imposez pas des conditions impossibles à remplir. » Ne voyez-

vous pas, cher peuple juif, que l'opposition aux religieuses carmélites muit aux sentiments de tout les Polonais et viole notre souveraineté acquise si douloureusement? Votre pouvoir, c'est les mass media qui sont à votre disposition immédiate dans de nombreux pays. Ne les mettez pas au service l'antipolonisme. Il n'y a pas longtemps un groupe de sept juifs de New-York a attaqué le couvent à Auschwitz. N'appelez pas ces agresseurs des héros. Préservons la plate-forme de la civilisation dans laquelle nous vivons. Falsons la distinction entre Auschwitz, où essentiellement des Polonais et d'autres peuples ont péri, et Birke-nau, à quelques kilomètres, où essentiellement des julfs ont été assassinés. Entamons un dialogue sincère dans la vérité. S'Il n'y a pas d'antipolonisme il n'y aura pas non plus sci d'antisémitisme. Nous souhaitons que personne ne vous jette de pierres sur le sol palestiniens sacré, que personne ne soit tué par une balle, que la paix, shalom, soit partqui avec vous. -

Le Congrès juif américain reproche au primat polonais « un antisémitisme à peine voilé »

d'Auschwitz mais il e risque de détruire le résultat potentiel d'un tel dialogue, avant qu'il ait commencé, en faisant des remarques aussi offensantes » qui entrelien-nent la controverse d'« une manière choquante et tout à fait inaccepta-ble, estime le CJA. Quiconque est au courant de l'histoire de l'antisémitisme polonais devrait y penser à deux ou trois fois avant d'avoir

Le Congrès juil américain (CJA)
a condamné, mardi 29 août, les
propos tenus quatre jours plus tôt
par le primat de Pologne, le cardinal
Glemp, estimant qu'ils relèvent d'un
antisémitisme à peine voilé.

Le cardinal Glemp a appelé au
dialogue sur l'affaire du carmel
d'Ancelopite mois il especial d'un entre les peuples (MRAP) estir
dans un communiqué publié
29 août à Paris, qu'e on ne pe
qu'être horrifié » par les propos contre le racisme et pour l'amis entre les peuples (MRAP) estin dans un communiqué publié 29 août à Paris, qu'e on ne pe qu'être horrifié » par les propos e primat de Pologne et propose que dossier du carmel d'Auschwitz sé étudié dans un « contexte laic; Selon le MRAP, il faudrait établi « avec les représentants des re gions concernées, les rescapés camp, leurs associations, le families des victimes, les États qu ont écrasé Hitler et l'ONU (...), l statut digne et définitif pour ce ha lieu de la mémoire humaine ..

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE chaque mercredi (éditions datées jeudi)

Renseignements : 45-55-91-82.

- No 4

and the same of

Communication

La dixième université d'été de la commune. Me Tasca ne relâche pas sa pression sur les chaînes privées du mécontentement. Ils la la Cinq et M6 de redéfinir leur rôle au leur place dans le paysage.

publics.

Section Sections to Section Se rentrée de petit monde de la communication, l'université de Carcans-Manbuisson (Gironde) a consacré, le mardi 29 août, l'essentiel de ses travaux au bilan des Journées des téléspectateurs, lancées il y a un an par le ministère de la communication. M. Catherine Tasca a fermement incité les télévisions publiques et privées à répondre « par une offre de programmes plus diversifiée à l'attente et aux besoins des téléspectateurs »,

Place the boyens mile to

the second of th

Secretaria de la Marcia de Caracia de Caraci

was said and a said of the said of the said of

The first of the Edition of the Park of th

the lines we are because of the second districts of th

Secretary of the Secret

Con de Ver Coursell Principal

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Secretary and Landers of the Same

the section of the section of

THE PARK PARK THE PARK THE PARK THE

works, the state of the state of the

La page of the second of the lates

Sales notes that the rate of the sales

entering to the part of the state of

a the second of the

在一场中的遗传 化灌盖

n ouragan de feu

the section will be a second to the second

AND THE PERSON AND THE PERSON AND THE PERSON

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

The state of the state of

THE SPRINGER WAS A SPECIMENT

at the second of the

The same of the same

B. B. Hilliam Har Street

CONTRACT THE STATE OF THE STATE OF

AND THE SECOND

The state of the s

the state of the state of the state of

water the state of the state of

Taget - Long and the State of t

The second secon

gap og Marke i Militar i in kom og

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Telline Windstein and the

colagne Sainte Vers

The promotes today to the first to

CARCANS-MAUBUISSON

de notre envoyé spécial to lines are per an are La moitié des Français se décla-La monte des Français se décla-rent satisfaits des programmes de télévision. Ils n'étaient que 33 % en janvier 1984 et 26 % en janvier 1982. C'est l'enseignement le plus surprenant du sondage réalisé, du 11 au 18 juillet, à la demande de l'ensemble des chaînes et des asso-ciations de téléspectateurs The same reaction and the same and the ciations de téléspectateurs, par Conseil Sondages Analyses (CSA). Cette spectaculaire progression, due sans donte en grande partie à l'accroissement du nombre de chaînes, remet-elle en question les efforts déployés depuis quelques semaines par le gouvernement pour contraindre les télévisions à modifier

leur programmation ? Donne-t-elle raison aux responsables de TF 1, la Cinq et M 6 qui n'ont cessé pendant tout l'été de se rebeller contre les projets de décrets de Mme Catherine Tasca et de M. Jack Lang ?

C'est aller un peu vite en besogne. La satisfaction des téléspectateurs demeure très relative. Les réunions menées an cours des derniers mois dans neuf villes de France, dans le dans neuf villes de France, dans le cadre des Journées des téléspecta-teurs, ont nourri un copieux cahier de doléances. Le détail du sondage dans le supplément Rudlo-Télévision, qui paraîtra samedi dans le Monde daté 3-4 septembre, confirme que les Français sont loin d'accorder un satisfecit global aux responsables de l'audiovisuel. S'ils leur donnent quitas pour le divertissement et le pluralisme de l'information, ils réclament à la fois une plus grande diversité et une meilleure harmonivation des programmes. Ils exigent, tant sur les chaînes privées que sur leurs concurrentes publiques, plus de magazines, de repor-tages, d'émissions pour enfants, de programmes culturels, moins de vio-ience et d'érotisme. Ils ne suppor-tent pi l'envahissement de la publicité, ni l'exil de la partie la plus culturelle de la programmation aux heures les plus tardives de la soirée.

Les responsables des chaînes de télévision commissent bien cette lita-

jugent, souvent, en contradiction totale avec les euseignements de et leur place dans le paysage, comme l'avait fait M. Jack Lang la l'Audimat et sembleat l'ignorer. Mais peut-on réduire les téléspectaveille (le Monde du 30 août). - Le débat doit se tenir sans anateurs à de simples consommateurs et se contenter d'ausculter leur réac-

thème et sans menaces, précise Mme Tasca. Le gouvernement sait bien que la viabilité des entreprises est la condition du respect des cahiers des charges. Il sait aussi que des entreprises non viables perturbent l'ensemble du secteur. L'argent qui est perdu ici manque à l'investissement ailleurs. C'est ce déficit global qui justifie la préoc-cupation de la puissance publique et son souhait d'un rééquilibrage.»

Mme Catherine Tasca qui, en revivi-fiant depuis un an les associations de téléspectateurs, veut briser le face-à-face, souvent polémique et stérile, entre les chaînes et les pouvoirs Est-ce là une nouvelle manière Le ministre de la communication d'affirmer qu'il y a, en France, « une chaîne généraliste de trop » commo le proclamait, il y a quelque temps, ministre de la communication ? M. Jacques Rigand, administrateur Tasca n'a pas changé: la qualité
d'un système audiovisuel se juge à
sa faculté de répondre aux attentes
de tous les publics aux heures de
grande écoute. Côté chaînes publiques, le ministre fait confiance au
nouveur président. M. Dhillian de la Compagnie luxembourgeoise n'a pas tardé à réagir. « l'observe, a-t-il déclaré, que M Tasca parle plus volontiers des contraintes du secteur privé que des obligations du secteur public. Si ce dernier ne remplit pas ses obligations, on dit comme une excuse : le service public n'a pas d'argent. Mais Malheur à nous, privés, si nous invoquons la même excuse ! Si rééquilibrage, il doit y avoir, qu'il se fasse là. .

JEAN- FRANÇOIS LACAN.

Remous autour du capital du groupe de communication

Hachette affirme connaître les intentions de Montana

to the state of the large The state of the good to the begin Le groupe Hachette s'est félicité. The same of the Stage mardi 29 août, dans un communithe first of the state of qué, de l'intérêt que lui portent des « investisseurs du monde entier », après que la société de droit pana-A Charles of Lorent Selfméen Montana Management Inc. F 2 WHAT 1133 sut porté sa participation dans son e de la composição de l capital à 8,43 % (le Monde du 30 sout). « Tout investisseur non européen a le droit de porter sa par-A FOR BUILDING ticipation jusqu'à 20 % sans autorisation », a rappelé le numéro un français de la communication. « On The second second property comprend ainsi la vuinérabilité de Commence of the second section of a sociétés non contrôlées par un and the second actionnariat fort », poursuit le texte en soulignant qu'au contraire Hachette est e totalement contrôlée par une holding fermée, Marlis, au détient 51 % du capital, donc la majorité absolue. Marlis est ellemême contrôlée par Jean-Luc Lagardère avec, auprès de lui, Sylvain Floiras et Daniel Filipacchi, le and the second second r . gen eter restant ».

19 14 1 F 1 19 8 2 188 « Il ne saurait être question que Marlis passe en dessous de la majo-rité absolue », ajoute le communiqué. Et ni Jean-Luc Lagardère, ni Sylvain Floirat, ni Daniel Filipacchi ne désirent diminuer leur participation dans Marlis. Ainsi
comprend-on mal que l'on se pose
des questions sur l'actionnariat de
Hachette si ce n'est que l'on remarque [...] que de nombreux investis-seurs étrangers, notamment aux

Une lettre de Mº Philippe de Boccard

A la suite de notre article « Montana Management Inc. veut porter à 15 % sa participation dans Hachette » (le Monde du 30 août 1989) Mª Philippe de Boccard, avocat d'affaires genevois représentant les intérêts de Montana, nous écrit pour contester . formellement [nous] avoir indiqué que [sa] man-dante avait l'intention de prendre une participation de 15 % dans Hachette. Je vous ai indiqué sous forme de boutade « ne pas pouvoir , vous dire si dans une aunée Montana vous dire si dans une année Montana aurait réduit sa participation à 5 %, l'aurait entièrement liquidée, ou l'aurait portée à 15 %. Je vous ai également précisé qu'il ne fallait s'attendre à aucune précision de ma part sur ce point car une déclaration part sur ce point car une déclaration de ce type aurait comme seul effet des mouvements spéculatifs sur le

de ce syrdes des mouvements specuments cours du titre ».

[Me de Boccard a indiqué, lors d'un entretien téléphonique que non avons on avec lui lundi 28 août, que placement intéres-tere était sous-érainé ».

"tere était sous-érainé ».

"tere était sous-érainé ». on avec ini unui 25 nout, que l'imperent interes-sant et que son titre était sous-évalué ». Il noes a précisé qu'il allait avoir des entretiens avec les actionnaires de Montana Mauagement Inc. concernant leur intention de « prendre de 10 à 15 % leur intention de « prendre de 10 à 15 % d'Hachette», tout en notant que « la société ac dépasserait pas ce seuil ». M° de Boccard parle maintenant de « boutade ». Il y a quelques jours il avait déclaré à l'agence Renter que Montana Management avait franchi « par inadvertance » le seuil de 5 % du capital d'Hachette (le Monde du 25 août). ~ Y.-M. L. I.

Etats-Unis, s'y intéressent. Et c'est très bien ».

Pour le groupe français, « il n'y a pas de mystère ni d'actionnaire mystérieux. Montana Management regroupe des fonds institutionnels de différents pays non européens. Hachette est parfaitement au cou-Le communiqué précise encore que Montana a fait savoir qu' « !! n'entrait pas dans ses intentions : d'accroître encore sa participation en la portant à 15 %, Hachette précise pourtant qu'elle n'y verrait « aucune objection si tel était son

A la radio-télévision

Le CSA propose de modifier l'organisation des campagnes électorales

La campagne des élections euro-péennes dans l'audiovisuel ayant révélé, seion le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), « une inégalité choquante » entre les listes des partis représentés au Parlement et les antres, le Conseil a publié, mardi 29 soft, trois propositions de modification des lois organisant l'élection. Trois propo-sitions qui, selon le CSA, « reloignent celles qu'avait pu foire la Haute Autorité après les élections euro-péennes de 1984 ». Le CSA estime tout d'abord néces-

tion à une offre de programmes pré-existante? Ne faut-il pas prendre en compte également les insatisfac-

tions et les attentes de l'usager-citoyen? C'est là tout le pari de

a habilement tiré parti de ce premier bilan pour inciter les télévisions « à

partir à la conquête de l'autre moi-

tié du public ». Le credo de Mme

nouveau président, M. Philippe

Guilhaume, pour harmoniser les programmes d'Antenne 2 et de FR 3, mieux utiliser les stocks de

production, recourir aux vertus de la

multi-diffusion, conclure des alliances européennes. Côté chaînes privées, elle réaffirme la nécessité

de la régulation et demande à TF !,

Le CSA estime tout d'abord nécessains « de revoir l'ensemble du dispo-sinf des temps de parole». En effet, las du dernier scruin, les listes de partis siègeant au Pariement se sont vu attribuer 30 minutes chacane d'antenne, alors que les enze antres ne apparaissent « souvent inintelligibles disposalent que de 2 minutes en raison de coupes dans le texte.

45 secondes, en raison du règlement prévoyant 30 minutes d'émission pour l'ensemble des groupements non

D'autre part, afin de répondre à
plusieurs problèmes que pose la
date de clôture du dépôt des caudidatures, le CSA souhaiterait que celle ci soit « avancés d'une semaine », les listes ne comaissant que la veille du début des émissions le temps de parole qui leur est accordé.

La dernière proposition du Conseil visa à modifier la disposition qui oblige les radios et les télévisions à diffuser « dans le même texte » les émissions. Selon le CSA, cetto mesure « affaiblit la qualité des émissions de radio », qui

Sports

TENNIS: l'Open des Etats-Unis

Agassi, le vieil adolescent

La public de Flushing Mea-dow a réservé, mardi 29 août, un accueil émouvant aux anciens champions américains, Chris Evert et Jimmy Connors, qui ont passé le premier tour de leur dernier championnat des Etats-Unis. En revanche, il a boudé André Agassi, qui avait pourtant été la vedette du tournoi 1988.

NEW-YORK de notre envoyé spécial

Une fois installé à la tribune de la salle de presse de Flushing Meadow, André Agassi a arraché avec les dents la capsule d'une bouteille d'eau. Il a bu au goulot quelques gorgées, puis il a poussé un gros sou-pir. Comme s'il s'attendait à passer nn manvais quart d'heure face aux journalistes.

Agassi venait pourtant de sortir du court vainqueur. Et Robbie Weiss, un qualifié américain igé de vingt-deux ans et demi, n'avait pas été un simple faire-valoir : champion universitaire 1988, il avait montré, particulièrement au cours du deuxème set disputé au tie-break, qu'il valait sûrement mieux que sa place de cinq centieme mondial.

Mais Agassi savait que cette vic-toire ne lui ferait pas retrouver grâce aux yeux de l'Amérique. Les rapports entre l'enfant prodige et le public outre-Atlantique se sont inexorablement détériorés ces douze derniers mois. L'an passé, à la même epoque, il était la coqueluche de l'Open. Mardi 29 aoîtt, s'il n'a pas rase les murs, c'était tout comme : il a désormais adopté un profil bas.

a désormais adopté un profil bas.

Fils d'un ancien boxeur olympique iranien, devenu portier dans un casino de Las Vegas, il était l'an passé sur le court comme à la scène. Et l'Amérique tennistique, en mal de champion, se disait que ce petit bonhomme de dix-huit ans pourrait pent-être déboulonner Ivan Lendl de la première place mondiale, et suocéder aux McEnroe et Connors vieillissants. Et lui faisait des grâces comme pour mieux la séduire.
Pourquoi, un an après, Agasti est-Pourquoi, un an après, Agassi est-il relégué au rang de faux espoir ?

En 1988, il avait abordé l'Open des Etats-Unis à la troisième place mondiale, gagné cinquante-trois matches sur soixante et inscrit son nom au palmarès de six tournois. Il avait aussi largement contribué au retour des Etats-Unis dans le groupe mondial de la Coupe Davis. Cette noncial de la Coupe Davis. Certe année, en demi-finale de cette éprenve, Agassi a perdu (en cinq acts) contre Boris Becker, et du coup il a porté la plus grande part de la responsabilité de la défaite américaine contre la RFA. De surcroît, il n'a aucun titre nouveau à son pal

marte ut n'a gagné que les deux tiers des 42 matches qu'il a disputés. Il s'est néanmoins maintenu à la sixième place mondiale, mais pour la conserver après l'Open il lui faudra faire au moins aussi bien qu'en 1988, c'est-à-dire demi-finaliste. Peut-on lui tenir rigueur de cette baisse de régime? Peut-on considé-rer qu'à dix-neuf ans il ne tiendra plus les promesses qui lui avaient été attribuées à dix-huit?

Curieusement, ce sont ceux-là mêmes dont il était censé assurer la succession qui ont commencé à le dénigrer. McEnroe, Connors et quolques autres n'appréciaient pas trop ses manières, en particulier sa façon d'applaudir les points de ses rivanx. Ils trouvaient cela arrogant, voire méprisant. Du coup, les journalistes américains ont regardé Agassi avec des yeux différents. Et petit à petit, ses qualités sont devenues des ses qualités sont devenues des défauts. Sa spontanéité n'était plus que calcul. Sa vitalité devenait source de faiblesse. Il lui fut reproché une certaine bigoterie, une famille trop envahissante. Au bout du compte il n'était plus un champion en puissance, mais la dernière marionnette de Nick Bollettierri, l'entraîneur qui avait déjà « cassé » Jimmy Arias. Aaron Krickstein et

Jimmy Arias, Aaron Krickstein et Carling Bassett. Comment un garcon de dix-neuf ans peut-il supporter d'être traité comme un mouchoir en papier, d'être rejeté avant d'avoir vraiment servi? Assurément mal! D'autant que pour la première fois il s'était astreint - sans résultats probants - à un sévère entraînement physique, au côté de l'ancien lanceur de javelot chilien Pat Étcheberry, pour être capable de tenir la distance des cinq manches dans les tournois du grand

Mardi donc Agassi, vicil adoles-Mardi done Agassi, vieil adoles-cent malheureux, n'a pas plaisanté, n'a pas répondu par des pirouettes. Il a pesé ses mots, aseptisé ses propos. Il ne voulait pas donner prise à la critique. Il était sur la défensive. Et il devait bien l'être, puisqu'on lui demandait sans cesse pourquoi il n'était pas ce qu'il aurait pu être. ALAIN GIRAUDO.

Principaux résultats (mardi 29 août)

SIMPLE MESSIEURS

SIMPLE DAMES

SIMPLE DAMES
(premier tour)

M. Navratilova (E-U, m² 2) b. E. Iida
(Jap.), 6-0, 6-2; G. Sabatini (Arg.,
n° 3) b. C. Porwik (RFA), 6-1, 6-2;
C. Evert (E-U, n° 4) b. B. Fulco (Arg.),
6-4, 6-2; H. Sukova (Ich., n° 8) b.
P. Langrova (Tch.), 6-3, 6-4;
L. Savcheako (URSS) b. P. Shriver.
(E-U, n° 9), 6-2, 6-3; W. White (E-U)
b. M-J. Fernandez (E-U, n° 10), 6-4,
6-3; K. Maleeva (Bul., n° 14) b. A. de
Vries (Bel.), 6-4, 6-1; H. Mandilitova
(Ans., n° 16) b. E. Paff (RFA), 6-1,
4-6, 7-6; A. Minter (Aus.) b.
C. Tanvier (Fra.), 6-2, 6-3.

• FOOTBALL : champlonnat de France. – L'AS Saint-Etienne s'est imposée à Mulhouse (2-1), mardi 29 août, en match avancé de la huitième journée du championnat de France de football de première division.

Le Carnet du Monde

Naissances

Claude HERRIN, dit Papynon,
 s'associe à son petit-fils

Centent

le 21 août 1989, chez M. et M. Richard MORIZOT. 64, rue Blanche, 60270 Gouvieux.

M. ot M™ Officer DOLLFUS,

fille de

Pascale et Denis ERIN. Gabriel.

fils de Véronique et Paul SAADA.

Marine. fille de Pervenche et Philippe COLOMIES,

14 avril, 24 mai, 27 août 1989. - Brigitte GUÉNA

Jean-Pari COSTA ont la joie d'annoncer leur mariage célébré dans l'intimité, le 26 soût 1989.

75 bis, rue des Entrepreneurs, 75015 Paris. - Bernard CHEROUVILLE

Mirelim TANDIEU ont le plaisir de faire part de leur mariage, calébré le 28 juillet 1989, à Paris.

6, rue de Bourgogne, 75007 Paris,

Décès

– M. et M Teddy et Michelin et leurs enfants Franki et Steve, M. Johnny Attal,
M. et M. Hubert et Estelle Attal,

M. C. M. Lincot et Essene Augi,
M. Vicky Attal,
M. Yvonne Freos,
M. Simon Lainni
et sea enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

M- Engènie ATTAL, survenu le 28 goût 1989.

Elle était atteinte depuis pinsieurs années de la maladie d'Alzheimer.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité

« L'Eternel est mon berger. » Psaume 23 de David.

On nons prie d'annoncer le décès à l'âge de quatre-vingts ans, de

Mª André BERTHELIN,

survenu subitement à son domicile le 29 soft 1989.

Edmond, Annick et Stéphane Berthelia.

— M™ Jacques Castelot,
M. et M™ André Castelot,
M. Louis Gérard,
M. et M™ Jean-Yves Gérard,

M. et M. Jean-Yves Gerard,
M. Heilèns Bossis, M. Daniel Dares,
épouse, frère, beau-père, beau-frère,
belles-sœurs, proches,
ont la très vive douleur de faire part du

Jacques CASTELOT, comédien,

dans l'ordre des Arts et des Lettres, survenu le 25 août 1989, muni des sacre-

ments de l'Eglise.

La cérémonie religiense s'est déroulée dans l'intimité familiele, le 29 soût.

L'inhumation à cu lieu dans le caveau de famille, à Port-Mort (Eure).

Cet avis tient lieu de faire-part.

3, avenue Eugénie, 92210 Saint-Cloud.

52, avenue Foch, 75116 Paris. (Le Monde du 29 août.)

CARNET DU MONDE

Les evis peuvent être insérés LE JOUR MÊME s'ils nous parviennent avant 9 h 30 au siège du journel, 7, r. des taliens, 75427 Paris Cadex 08. Têlex MONPAR 650 572 F.

Tarif de la ligne H.T.

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligate et facturées. Minimum 10 lignes.

M™ Jacques Flotard, Ses enfants et petits-enfants, ont la doulear de faire part du décès du

docteur Mand FLOTARD, ancien interne et chef de clinique des hôpitaux de Lyon,

survenu le 28 août 1989, à l'âge de

Le service religieux aura lieu le ven-dredi la septembre, à 18 heures, au temple du Change (place du Change, Lyon-5*):

Pas de fleues

« Le Seigneur ne tarde pas à tentr Pierre II, V-9.

- M≃ Kim Keyaerts. Mª Magali Keyaeris, Mª Geneviève Keyaeris, Mª Micheline Keyneris

et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Robert KEYAERTS.

leur époux, père, frère et oncle, survena le 25 noût 1989, à Houston (Etats-Unis), dans se soixantième

La dépouille mortelle sera exposée au Château de Planchoury à Saint-Michel-sur-Loire (Indre-et-Loire), à partir du samedi 2 septembre, à [] beures.

L'inhumation aura lieu le même jour à 14 h 30, au cimetière de Saint-Michel-

Château de Planchoury, 37130 Saint-Michel-sur-Loire.

- Le Seigneur a rappelé à Lui

M^{ang} veuve Jacques MARET, pés Madeleine Colas,

dans sa quatre-vingt-septième année.

La cérémonie religieuse aura lieu ven-dredi le septembre à 14 h 30, en l'église de Brueil-en-Yexin (Yvelines).

Rue de la Mare-aux-Chevaux, 78440 La Chartre.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Jacques MEYRAN,

survenu en son domicile, dans sa soixante-dix-huitième année, le 29 soût

La cérémonie religiouse aura lieu le jeudi 31 août, à 16 houres, en l'église Saint-Marie des Batignolles, 77, place du Docteur-Félix-Lobligeois, Paris-17, suivie de l'inhumation au cimetière des

De la part des familles Moundlie Pantz et Pecazaux.

- M. et M= Eric Monod st lear fils,
M. et M= Norbert Monod.

lcurs enfants et petits-enfants, M. et M= Roland Monod, M. et M= Jacques Lavielle

Les familles Monod, Boegner Et alliées, Et alliées, ont la tristesse de faire part du décès de

M^{es} Adolphe MONOD, née Simone Larchey,

La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité familiale au cimetière intercommunal de Clamart.

rappelée à Dieu le 25 août 1989, dans sa

rection et la vie. (Jean XI, 25.) · Jésus ful dit : Je suis la résur Avis de messes

La direction du Monde fera célébrer le lundi 11 septembre 1989, à 18 heures, en l'église Saint-Merri, 76, rue de la Verrerie, Paris-4*, une parte de la Verrerie de la Verrerie la lundie de la Verrerie de

Hubert BEUVE-MÉRY,

décédé le 6 août à Fontainebleau. L'homélia sera proposcés par Frère

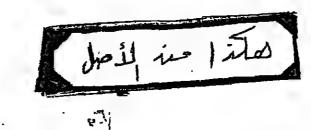
Roger, prieur de Taizé.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monda », sont priès de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Mort de l'écrivain Pierre Sahatier

L'écrivain Pierre Sabatier est mort mardi 29 août à Lausanne, où il résidait depuis de nombreuses

Auteur dramatique, romancier (la Révoltée, la Puissance du baiser, Vices, Vertus...], essayiste (la Morale de Stendhal), Pierre Saba-tier était né à Paris en 1897. Traducteur, critique dramatique et musi-cal, il fut également homme de radio, à la RTF (Radio télévision française) et à la Radio suisse romande. Pierre Sahatier était docteur ès lettres et en droit. L'Acadé-mie française lui avait décerné le prix Broquette-Gonin pour l'ensemble de son œuvre.



Approximately street of The state of the state of The state of the same Committee and Smith Committee or the committee of San San Barrell Supplement and the second $\mathcal{H}_{\mathrm{mag}}(\mathcal{H}_{\mathrm{Const.}}) \to 0$ The hast of the state of Miles Tiller Carrent and

Special of the second of the second of and the second The second second

Le Monde

Révolution française

au sommaire du nº 8



L'ALMANACH DE 1789:

Radio-t

Août 1789 au jour le jour : la Grande Peur court la campagne. ● 4 août : l'abolition des privilèges. ● 26 août : la Déclaration des droits de l'homme ● Culture : la naissance de la presse parlementaire ● L'homme du jour : La Fayette ● Etranger : L'homme du jour : La Fayette ● Etranger : comment la Révolution a été accueillie en Allemagne et en Grande-Bretagne.

LE JOURNAL DES DROITS DE L'HOMME :

• Libres et égaux : les points de vue de Marcel Gauchet, Madeleine Reberioux, Madeleine Reberioux, Elisabeth de Fontenay • Le récit des débats parlementaires et la discussion sur les 17 articles de la Déclaration. • Les racines des droits de l'homme Les racines des droits de l'homme la Contredans l'Ancien Régime : la Contre-Réforme catholique en fut-elle le précurseur? • Portrait : Thomas Paine, le passager des droits. • Relire passager des droits. • Relire aujourd'hui : Edmund Burke, penseur de la contre-révolution.

LA GAZETTE DU BICENTENAIRE :

A Dakar, «Toussaint Louverture», le plus grand spectacle du Bicentenaire réalisé hors de France. • La « Marseillaise noire » de Lamartine • Les livres du mois et toutes les manifestations culturelles à Paris et en Province.

AOUT 1989 30 F – Mensuel

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Radio-télévision

Les programmes complète de radio et de élévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du numel dati dimunche-bandi. Signification des symboles : > Signafé dans « le Mande radio-élévision » © Film à éviter u Ou peut voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'ouvré ou classique.

Mercredi 30 août

a dans la police national

the total a 2 and frame a framework to the

Marient of hosperator to 1910th of Sec.

Control of the contro

Appropriate Contract of the Co

The state of the s

11

and the state of t

ATT A CONTRACT OF THE PARTY OF 40.00

2010 1 12 4 to 41 10 10 1

Committee of the second section of the section of t

28.48 Faullictus: La vengennes aux deux visages. De Karen Arthur, avec Rebecca Gilling, James Reyne (9 épisode). Jalousie, haines, argent, façon Dalles. 22.10 Magazine: Destinées. Jayne Manafield. Textes de Jean Durieux, les par Lambert Wilson. 23.85 Magazine: Ex Ehris. De Patrick Poivre d'Arvor. 28 meilleures séquences de l'émission « Impertinences »: Alberto Moravia, Marcel Aymé, Didier Van Cauwelsert, Antoine Bloudin, Roger Peyrefitte, Geneviève Dormann, Jeanne Moreau, Céline. 8.45 Decementaire: Embarquement porte n° 1. De Jean-Pierre Hutin. 9, Salzbourg, de Jean Archimband. 9.30 Journal et Météo. 9, Salzbourg, de Jean Archimband. 9.30 Journal et Météo. 9, Salzbourg, de Jean Archimband. 9.30 Journal et Météo.

A 2

28.35 Fenillaton: La valisa en carton. De Michel Wyn, d'après le roman de Linda de Suza, avec Sonad Amidou, Sady Rebbot, Jacques Balutin, Jean-Paul Ramos. 22.46 Le caméra cachéa. Divertisament proposé par Jacques Rouland. 23.25 Documentaire: Des microbes et des hommes. De Gérard Koncimer et Gérard Poitou-Weber. 2. Les microbes, chronique de l'infection. 0.25 Informations: 24 heures sur la 2. 0.45 Météo. 0.59 Saixante secondes. Pernando Arrabel, écrivain.

20.35 Thélitre : Vogue la galère. Pièce de Marcel Aymé, mise en acène par Raymond Roulean, avec Clande Dambin, Robert Hossein, Gérard Lartigan. 22.15 Magazine : Archipel senore. L'offrande municale, Ricureare A 6, de Jean-sébastien Bach. 22.46 Journal et Métée. ▶ 23.05 Magazine : Océaniques. La sagra delle feve, de Giorgio Di Nelle, munique de Romolo Grano. 23.55 Muniques, manique.

21.00 Chrisma: Gator. Il Film américain de Burt Reynolds (1976). Avec Burt Reynolds, Jack Weston, Lauren Hutton. 22.50 Flash d'informations. 22.53 Chrisma: A la recherche de Garie. Nu Film américain de Sidney Lauret (1984). Avec Anne Bancroft, Roa Silver, Carrie Fisher (v.o.). 0.35 Chrisma: Le colosse de Rhedes. N Film italien de Sergio Leone (1960). Avec Les Massari, Rory Calhoum, Georges Marchal.

28.35 Téjéfilm: Men pote le heignad. De Klaus Emmerich, avec Götz George, Eberhard Feik. 22.05 Sport: Tessus (suite). Tournoi de Finshing Mendow. 0.00 Journal de missit. 2.05 L'enquêteur (rediff.). 0.55 Les dispuras de File sunt mouettes (rediff.). 2.15 Les cinq dernières missites (rediff.). 3.55 Le journal de la mait. 4.00 Sem et Selly (rediff.). 4.55 Velan, velshas (rediff.). 5.55 Clip munical.

20.30 TSiffilm: Une fille de glace et de fem. 22,15 TSiffilm: Minitrip. De Pierre Josain, avec Romy Contieure, Agula Soral. 23.40 Six minutes d'informatione. 23.45 Saxy elin. 1.20 Montitop (rediff.). 2.50 Le glaire et la haisson. L'affaire de la rumeur (rediff.). 2.25 Barquest et fils (rediff.). 2.25 Documentaire: Grandes channes et pêches. 3.50 Magazine: Oudes de choe. Lo business des Blacks (rediff.). 4.40 Le glaire et la habance. L'affaire Vivier-sur-Meuse (rediff.). 5.10 Bergeval et fils (rediff.).

LA SEPT

20.38 Documentaire: Mémoires du vingtième séleie. Emmanuel Levinas-I. De P.A. Routang et François Poirié. 21.38 Documentaire: Aquarulle. De Kınd Viktor. Une peinture vivante. 21.45 Documentaire: Mémoires du ving-tième sèleie. Emmanuel Levinas-2. De P.A. Boutang et Fran-çois Poirié. 22.30 Documentaire: Cest sus de jazz. La révo-lation du bop. 23.30 Théâtre: Nathan le Sage. Pièce de Gotthold Ephraim Lessing.

20.00 Treste textes pour rire. Sélectionnés et les par Rufus.
Attention au fakir et La famille tryau de poéle, de Jacques Prévert, 21.15 Méssoires du siècle. Virginie Corriette, contrière. 22.15 Fred Deux et son double. Javais deux filles. 22.40 Messique: Necturne. Le piano en Hongrie. 3. Le piano russe en Hongrie. 4.05 Du jour en leudesuale. 4.50 Musique: An bar des Gébastiers (rediff.).

20.96 Concert (donné le 22 acêt au Festival de Salzbourg); Klavienstileke op. 119, de Brahms; Treis pièces pour piano op. 11, de Schöenberg; Klavienstileke V et VI, de Stockhausen; Sonate pour piano n° 29 en si bémol majeur op. 106 Hammertlavier, de Beethoven, par Maurizio Pollini, piano. 23.10 Jazz-chal. Ha direct du Stmaet (60, rue des Lombards, à Paris): Le trio du pianiste Jack Van Poll.

Jeudi 31 août

13.35 Femilietom: Les feux de Francur. 14.25 Série: Camnissaire Monlin. Le diable aussi a des alles. 15.50 Femilieton: En ces de bouheur. 16.15 Quarté à Vincennes.
16.25 Ché Dorothée vacancea. Georgie; Goldorak; 596cial
croissant; Tu chantes, in gagnes; Metaldier; Top junior.
18.15 Série: Hawail police d'Etnt. 19.09 Femilieton:
Santia-Barbara. 19.30 Jen: La roue de la fortene.
19.55 Lato sportif. 20.00 Journal, Métée et Tapis vert.
20.35 Femilieton: Orages d'été. De Jour Sagola, rovo Amini
Girardot, Gérard Klein, Alain Doutay (3º épisodo).
22.06 Série: L'anul Manassenst. Histoire vraie, de Candé,
Santelli, apec Mario-Christine Barrault, Pierre Mondy,
Denise Génec. 23.65 Fémilieton: La chadelle, De Poter Jefries et Mila Vardy, d'après A.J. Cronin, avec Ben Cross,
Gareth Thomas (10º épisode). 23.55 Journal et Milites.
0.15 Série: Dréles d'histoires, 1.05 Femilieton: C'est déjà
dennia.

13.45 Série: Falcon Crest. 14.30 Série: Canarrea strip.
Poursuite. 15.45 Magazine: Aventures-royages. La funambule de l'impassible, de Pierre Bouhin; Le radeau, de JounFierre Coindet. 16.46 Série: Starana. Une nouvelle inattendue. 17.25 Despit aminé. 17.45 Série: Les velsins.
18.16 Jou: Trivial purasit. Animé par Fabrice et MarioAnge Nardi. 18.35 Série: Top models. 18.55 Jou: Des
chiffres et des lettres, D'Armand Janmot, présenté par Laucent Cabrol. 19.25 Divertingement: à Hainte autumne. chilires et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol. 19.25 Divertissement : Affaire saivante. 19.40 Variétés : Galla d'a joie. 20.09 Journal et Météo. 20.35 Chains : Le sang des autres. ☐ Film français de Claude Chabrol (1984). Avec Jodie Foster, Jean-Pierre Aumont, Stéphane Audran, Lambert Wilson. 22.50 Variétés : Jacques Higelin s'en va-t-en rêve. Réalisé par Amar Ariab, Renand Le Van Kim et Béatrice Soulé. 23.45 Informations : 24 houres sur la 2.0.05 Météo. 0.10 Solvante secondes. Théodore Zeidin, histories.

FR3

FR 3

13.36 Magazine: Regarda de femme. Présenté par Aline Pailler. Invitée: Annie Fratellini. 13.57 Flach d'information. 14.96 Sérile: Sur la piete du crême. Récolte en cont genra 14.56 Magazine: 40° à l'ombre de la 3. Présenté par Vincent Perrot, en direct de Cames. 16.96 Flash d'information. 16.03 Magazine: 40° à l'ombre de la 3 (auto). Variétés: Philippe Entre deux ment, Emico Macine, René et Nathalie Simert. 17.90 Flash d'informations. De 17.95 à 18.00 Annes 3. 17.95 Petit cura bren. 17.96 Mighty mouse. 17.10 Les petits mains. 17.35 Signé Cut's eyes. 18.90 Magazine: Drevet vend la mèche. Présenté par Patrice Drevet. 18.38 Jen: Questions pour un champion. Annie par Julien Leparz. 19.06 Le 19-20 de Pinformation. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin suiné: Ulyuse 31. 20.05 Jenx: La clause. Présentés par Fabrice. 1 20.35 Chréma: L'Inspennis. Il Film français d'Aisin Cavalier (1964). Avec Aisin Delan, Les Massari, Georges Géret. 22.15 Journal et Météo. 22.35 Magazine: Océaniques. La vie filmée, de Jean Douchet et Henri Ammeroux. 23.30 Maniques, manique. 9 mars 1971, de Marins Constant, par Ferre-Yves Artaud, flûte, et Jean-Pierre Dronet, percussions.

CANAL PLUS

13.30 Choima: Le Sicilies. D Film américain de Michael Cimino (1987). Avec Christophe Lambert, Terence Stamp, Barbara Sukowa. 16.00 Cinima: Le gang des ctages. D Film français d'Edouard Molinaro (1972). Avec Balle Ogier, Daniel Canchy, Gilles Segal. 17.25 Cahon cadin. Crocus; Agence toutourisques. En ciair jengara 20.30, 18.15 Dessins animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana. 18.38 Top album. Présenté par Marc Toesca. 19.28 Maga-

zhae : Nalle part afficura, Présenté par Philippe Gildas et Antoine de Caunea 28.30 Chabae : Saus Issue. II Film américain de Harley Cokliss (1985). Avoc Tommy Lee Jones, Linda Hamilton, Robert Vaughn. 22.65 Flesh d'informatione. 22.16 Chabae : Le quadrième protocola. It film britannique de John McKenzio (1987). Avoc Michael Caine, Pierce Brosnat, Joanna Causidy (v.o.). 0.65 Téléffien : Prélide à l'apprès-midi d'un mani trompé. D'Edward Bennett, avoc Denis Lawron, Kate Buffery. 1.29 Chéma: Cérémonée d'amour, II Film français de Waleriau Borowczyk (1987). Avoc Mathieu Carrière, Marisams Pierro, Josy Bernard.

LA 5
13.36 Série : Arabesque, 14.25 Série : L'enquêteur,
15.20 Série : Les chaq depuières usimates. Nous entrexons
dans la carrière, 17.89 Sport : Tesmis, Tournoi de Fleshing
Meadow, en direct, 18.50 Journal Jenages, 19.00 Sport :
Tesmis (suite). Tournoi de Fleshing Meadow, 19.39 Série :
Happy days, 19.55 Les Incomma, 20.00 Journal,
20.30 Les Incomma, 20.35 Teléfien : Méprise, De Jud Taylor, avec Ciff Gorman, Vincent Bagette, Paul Glesson,
22.05 Sport : Tesmis (suite). Tournoi de Flushing Meadow,
0.00 Journal de mismit. 0.05 L'enquêteur (rediff.).
3.55 Les cins dernières noissues (rediff.). 2.30 Bouvard et
compagnie (rediff.). 3.00 Le journal de la suit. 3.05 Série :
Peter de housse. 3.25 Bouvard et compagnie (rediff.).
3.40 Volnis, volume (rediff.). 5.40 Mantique : Aria de rêve.

M 6

13.28 Madaune est servie (rediff.). 13.45 Série : Doctour Marcan Welly. 14.35 Femilietou : Bergeral et file (2º épisole). 17.18 Série : Laredo. 18.85 Variétés : Matitipa. 18.40 Série : La petite maiann dans la prairie. 19.30 Série : Cher oucle Bill. 19.54 Sh; minures d'informations. 28.90 Série : Madaune est servie. 28.30 Teléfine : Amanda en sons-sel. Un psychopathe dans le collège. 22.05 Série : Poigne de fer et séduction. 22.30 Thélaire : Une frame trop homète. Fibce d'Armand Salacrou, mise en scène par Goorgea Vitaly, avec Judith Magre, Bornard Lavalette. 6.05 Six minures d'informations. 6.10 Magazine : Charmes (rediff.). 1.20 Mustitop (rediff.). 2.00 Le giuive et la balance. L'affaire Jens (rediff.). 2.25 Bergeval et fils (rediff.). 3.20 Une femine trop homète (rediff.). 4.55 Le giaive et la balance. L'affaire des amants disboliques (rediff.). 8.25 Bergeval et fils (rediff.).

LA SEPT

19.86 Espagnol: Méthodo Victor e 7, 19.30 Decementatru: Paris Vladivostok. De François Ribadeas-Dumes. La retraita. 29.39 Cladeas: Brigade de suit. Film de Philippe Costantini. Avec Yves Afonso, Nicole Felix, Irène Jacob, Emmannel Brazier. 21.28 Riction: Les voiets bissa. De Haydée Crillot. 22.39 Documentaire: Le curpa à l'usurage. Citoyens à vos marques. 23.30 Spechacie: Geanaido, the prince. De Nean Colin. 8.39 Documentaire: From east to West. La filire de jade.

FRANCE-CULTURE

20.86 Textes pour rire. Sélectionnés et lus par Rufus. On embauche des tratures, de Rufus. 21.15 Mémoires du siècle. Johnny Friedlander, graveur et peintre. 22.15 Fred Deux et son double. « On ». Coucon. Le départ à la montagne. 22.46 Musique : Nocturne. Le piano en Hongris. 4. Recontraction. 9.05 Du jour au leudemais. 0.50 Musique : Au har des fibestiers (retiff).

FRANCE-MUSIQUE

28.90 Concert (domé le 12 jain au Festival de Vienne):
Symphonie nº Z3 en ré majeur K 181; Concerto pour piane et
orchestre nº 24 en ut mineur K 491, de Mozart; Le sacre du
printemps, de Stravinski, par l'Orchestre philharmonique de
Vienne, dir. James Lovine, soi. Alfred Brendel, piano.
23.18 Les soirées de France-Musique. Scurces médiévales.

Audience TV du 29 août 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

ledence instantis	ido, France entidos	1 point = 20200	O JOPES		_		
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (or %)	TF1	A2 .	FR3	CANAL +	LAS	Me
19 h 22	43.2	Senta Berbare 20.6	Laurel at Hardy 2.5	Journal région. 14.7	Nulle part 2.2	Termin 1,5	Patte maison 1-5
19 h 45	45.3	Roue furture 20.6	Gellie d'in joie 4-2	_ 19-20 10-4	Male part 5,2	Happy days 3.2	Cher oncie 1.3
20 h 18	55-9	Journal 20-8	,toamal 15.0	La claren 9.0	Footbell 249	Journal 3,6	MT est punie 4.5
20 h 55	60.5	Le Cassensière 20-4	SI Verselles 12.2	Les Herievents 11-8	Football 4-7	Mon nom est 10.8	Le dirique 2.3
22 h 8	64-9	La Canonalire 19-9	Fraf. comique 5.9	Lau Harlevests 13-0	Football 4-5	Mon nom est 11.2	Strainstee 1.8
22 h 44	35-9	La Canonciliro 21.0	Prof. comique 5.2-	Mai d'aimer T-O	Rooj, angoises 13	Teresh 2_5	Las 7 Hares M. 18

Informations « services »

PROBLEME Nº 5077 IN S S

MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT I. Fait ouvrir la bouche pour fermer l'œil. - II. Une femme qui peut se retrouver dans la «flotte». -III. Permet à certains de filer. Porte du monde en son cœur. – IV. N'a donc rien dans le ventre. A l'habitude de conduire. – V. Offre la possibilité de containe. tude de conduire. — V. Offre la possibilité de se mettre sur les rangs.
Couvre la distance. — VI. Donne à
entendre. Employé pour verser. —
VII. Coule en Italie. A contribué à
un bon travail d'équipe. — VIII. Lettre grecque. Fut sen maître à bord
après Dieu. Pris pour cible. —
IX. Préposition. Sont haut placées.
— X. Idéal pour tailler une bavette.
Œuvre d'art. — XI. Moyens d'éclaircir.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Nécessite une importante collection de disquez. Laisse prévoir une certaine discipline. — 2. On y met souvent la main au conteau. Peut inciter à ne pas manger de ce pain-là! — 3. Etule qui a cessé de briller. Peut se faire tirer les oreilles. — 4. A inspiré Freud. Où certains sont amenés à se mettre à l'eau. Article. — 3. Pour ne point trop en dire. Conjonction. A rapproché bien des cœurs. — 6. Remplit des poches. Empêche de faire bonne figure. — 7. On ne ferme pas les yeux sur lui. Réfléchi. Avec lui, ce n'est pas la langue qu'on donne au chat. — 3. Qui ne fait pas de réflexion. — 9. Des femmes qui peavent travailler à tout bout de champ.

Horizontalement

I. Pyrales. - II. Esope. Cou. III. Respire. - IV. Trie. Ange. V. Elster. - VI. Bréa. Au. VII. Rassurant. - VIII. Un. Lande.
- IX. Barmaid. - X. Inoul. Esu. VI. Sacrete.

Verticalement

1. Porte. Rubis. — 2. Yser. Banage. — 3. Rosiers. Roc. — 4. Appelés. Mûr. — 5. Lei. Saulaie. — 6. Rat. Rai. — 7. Scène. Andes. — 8. Grand. — 9. Tube. Utérus.

Paris en visites

JEUDI 31 AOUT

De quartier des Tournelles à la place des Vosges », 14 h 30, mêtro Sébastien-Froissart (Paris pittoresque

piace des Vosses », 14 h 30, mêtro Sébastien-Froissart (Paris pittoresque et insolite).

« Hôteis et ruelles autour de Saint-Subjece », 14 h 30, entrée principale de l'égise (M=Cazes).

« Histoire du Louvre, du donjon de Philippe Auguste à la pyrumide », 14 h 30, devant la statue de Louis XIV (Arcus).

« De Saint-Séverin à Saint-Julien-le-Pauvre », 15 h, sortie métro Cité (I. Hauller).

« Deux potits cimetières-musées : le Calvaire et Saint-Vinceat », 15 h, sortie supérieure du funcalaire de Montmurtre (V. de Langlade).

« Le Louvre, des fortifications de Philippe Auguste à la pyramide », 15 h, mêtro Louvre (C. Merle).

« Le Palais de justice en fonctionnement », 15 h, mêtro Cité, sortie Marché aux fleurs (Commaissance d'ici et d'ailleurs).

« Promessade insolite autour de Saint-lifen-le-Pauvre », 15 h, porteil de

Promenade insolite autour de Saint-Julien-le-Pauvre », 15 h, portail de l'égine Saint-Julien-le-Pauvre (Paris et son histoire).

Monuments historiques Hôtel de Sully, crypte archéologi que du parvis de Notre-Dame, Sainte Chapelle ». Il h, à l'entrée de chaque

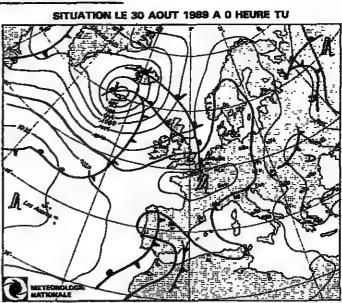
« La cathédrale orthodoxe russe 15 h, 12, rus Dara. « L'église Saint-Eustache et son qua tier », 15 h, devant l'église rue du Jour.

L'été des musées nationaux « Une église romane : Saint-Savin sur-Gartsupe », 12 h 30; « L'imagi-mire de l'art occidental » (pour les cinq-douze ans), 14 h 30, Musée des monuments français, palais de Chaillot, place de Trocadero.

«Costumes de travail, costumes de fêtes», 14 h; «Le mobilier dans la société rurale», 15 h 30, Musée des arts et traditions populaires, avenue du Mahamma-Gandhi (bois de Boulogne).

● EDUCATION : service spécial rentrée au rectorat de Paris. -Comme chaque année, le rectorat de Paris met à la disposition des parents d'élèves un service « spécial ren trée ». Il fonctionne jusqu'au vendred 15 septembre inclus au 11-19, rue Archeresu, 75019 Paris. Les familles pourront également obtenir des informations sur les démarches à ecomplir pour les inscriptions scotaires en appelant les numéros suivants, vingtquetre heures sur vingt-quatra : 40-34-12-51 at 40-34-12-55.

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 30 août à 0 heure et le jeudi 31 août à 24 heures.

le jeudi 31 août à 24 heures.

La perturbation océanique située actuellement en Grando-Bretagna profitera d'une faiblesse de l'anticyclone atlantique pour pénétrer sur la France. Son activité sera toutefois bien faible, puisqu'elle se réduira quasiment à me aggravation mageuse. Seules les régions les plus septentrionales essuieront quelques précipitations.

Leudi : Nissera et petites pluies sur le

ques précipitations.

Jendi: Nnages et petites pluies sur le Nord et l'Ouest. Soleal prédominant ailleurs. Le Nord, la Picardie et l'Île-de-France garderont tout au long de la journée un temps gris, voire légèrement plavioux.

La Bretagne et la Normandie passeront la matmée aous la grissille. Quelques petites philes ou bruines pourront même se produite en Haute-Normandie.

Amélioration l'après-midi avec le retour de belles éclaireies. Les pays de Loire, le Poitou-Charente et le Centre pourront encore profiter d'un début de

pas de pluie.

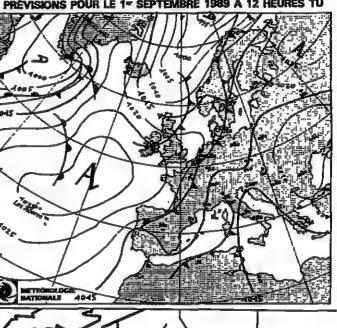
Les autres régions, de l'Aquitaine aux Aipes et au Nord-Est, bénéficieront d'un soleil généreux, parfois voilé de nuages élevés. Quelques orages isolés pourraient éclater dans l'après-midi et la coirée des Purénées au Massif Central et soirée des Pyrénées an Massif Central et aux Alpes.

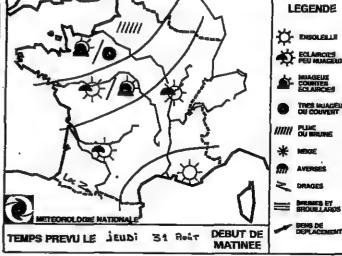
Le vent sera généralement faible de secteur nord, modéré de nord-ouest sur le Roussillon.

Bles varieront entre 10 et 13 degrés da Sud-Onest au Centre, entre 8 et 11 degrés dans le Nord-Est et le Centre-Est, entre 15 et 18 degrés près de la Méditerrance.

Les températures maximales n'excéderent pas 18 degrés sur le Nord et la Picardie, 20 à 23 degrés sur le reste de la moitié nord, 23 à 25 degrés sur la

PRÉVISIONS POUR LE 1" SEPTEMBRE 1989 A 12 HEURES TU





	8-1989	9 6 1	héture	s TU	et is 30-8-1989	16	heure	טו פ				
	FRAI	VCE			TOURS	23	,	D	LOS ANGELES .			_
ATACY	0	71	14	D	TOULOUSE			D	LUXPAGOURG .	16	12	
	Z		13	Ď	PORTSAPTIRE	32	24	A	MADRID	32	23	
BOOK	W	2	13	Б	ÉTRAN	ME	D		MARRAKECH	39	23	
BOLD C	3	21	11	-				_	MEXICO	25	13	
			12	0	ALGER		24	C	MELAN	26	77	
			12	-	AMSTERDAM		15	P	MONTRÉAL	. 75	16	
7077	ORG	30	15	N	ATRÈSES	30	23	D	MOSCOU	" ~	12	
	NTFEER		7	D	BANGKOK	34	26	C	NATROES	22	11	
		20	11	Ď	BARCHE CRE	27	21	D	NEW-YORK	4	21	
	RVOL	23	10	Ď	HELGRADE	13	11	C			4	
		20	Ĭ6	č	BETALIN	13	6	Ð	0\$£0			
Den a	5		13	Ď	ERICELES	20	15	C	PALMA-DRMAI		19	
	*********		ií	N	LE CARE	34	23	D	PĒKĪN		22	
ATDE:	LEMAR	36	17	Ď	COPENHAGUE	18	6	D	RIO-DE-LANGINO		17	
	********		iė	č	DAKAR	31	27	P	ROME	27	13	
ANGE		25	15	Ď	DELH	13	25	D	SINGAPOUR		23	
	**********		19	D	DEPRA	31	26	N	STOCKHOLM	IS	10	
AREL	2010	23	16		CENTAL	20	11	D	SYDNEY	[8	10	
			10	_	HONGEONG	30	27	A	TOKYO	. 32	25	
, ri, e	W	28	17	_	STANSIA,	33	25	D	TUNES	30	21	
G/45	*******	23	12	D	ÉRIKALEM	28	18	C	VARSOVE	. 19	13	
1.300	PE	20		_	LISECTORE	26	20	Č	YENESE		14	
CLB VCD	XIRG	12		C	LONGES	20	16	C	TENNE		Ϊì	

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale mains 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avet le support technique spécial de la Météorologie

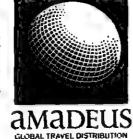


IÈRES LUROPÉENNES EN LNTREPRISES.

NRC M HANDELSBLAD LE SOIR & Monde Stiddeutsche Zeitung conniene bella sena EL PAIS De Standaard * THE INDEPENDENT

Opportunities in AMADEUS - Munich based

AMADEUS, a Global Travel Reserration System, founded by Air France, Iberia, Lufthansa und SAS. This is an opportunity to work on a development which, by 1990, will be one of the world's largest commer-



AMADEUS will utilize IBM 3090 and other computers to provide an international travel information and reservation service. We are currently recruiting professionals to work in a progressive and international

HEAD OF THE INSTALLATION Management (IM) Section

· managing the administrative function of the

IM section being responsible for the Problem-, Change-and Configuration-Management disciplines

The person:

• degree in mathematics, computer science or

 at least 3 years experience in a large computing environment (preferably with IBM hardware)
ability of interfacing with all levels of company
management (Ref. No.: M 604 a)

RECOVERY PLANNER

· developing, testing and implementing backup and recovery procedures (hardware and soft-

 at least I year experience in recovery planning (preferably with IBM hardware)
 good knowledge of hardware and software components of large computing environments. (Ref. No.: M 604 b)

Fluent English is a prerequisite for both positions. You must be prepared to spend several months at IBM Stuttgart during the lest phase.

Please forward your application documents in confidence, quoting the respective Ref. No. to PA Consulting Group, Ohmstraße 8, D-8000 Munich 40, tel. 1949/89/34 1051.



HUMAN RESOURCES Creating Business advantage

DU MARKETING PRODUIT AU MARKETING SERVICE

Promouyoir à l'export l'image d'un quotidien. Vous êtes chef de produit au sein d'une multinationale du secteur des biens de grande consommation; ce quotidien dont la notoriété dépasse nos frontières vous offre la possibilité de proposer des stratégies médias auprès des décideurs de groupes industriels, commerciaux et bancaires implantés essentiellement dans les pays industrialisés. Votre tempérament commercial et votre créativité seront vos

atouts pour mener à bien votre mission. Vous êtes parfaitement bilingue anglais. Avec l'opportunité d'appréhender l'environnement économique, social et culturel international. l'expérience acquise dans ce quotidien dynamisera votre évolution de carrière. Ecrire à Sophie COHEN en précisant la référence A/D2047M - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04. (PA Minitel 36.14 code PA)

Consulting Group HUMAN RESOURCES

NRC # HANDEISBLAD LE SOIR

CORRESP DELLA SERA EL PAIS De Standaard THE PIDEPENDENT.

INTERNATIONAL

TEMPORARY RESEARCHER - CAMBODIA AND CHINA £ 14,687

Amnesty International (AI) needs a human rights researcher to work on Cambodia and aspects of China and possibly other countries in Southeast Asia. This is a temporary contract from october 1989 to september 1990. Candidates must have a good knowledge of China and other countries in the region, fluent English and good Mandarin Chinese. Because of the temporary nature of this post, only people already entitled to work in the United Kingdom should apply.

Clothing date: 15 september. REF: No RD-11. Interviewing week commencing 16 october 1989.

RESEARCHER - VIETNAM

£ 14,687

A permanent researcher is also needed to work on Vietnam and other countries in Southeast Asia. Candidates must have a good knowledge of Vietnam and the region. Fluent english is essential, french and vietnamese desirable.

Closing date: 13 october. REF: No RD-16.

Both researchers will document cases prepare reports and advise on initiatives to be taken by AI, particulary in relation to prisoners of conscience, trial procedures, treatment of prisoners and executions. Candidates must have proven research skills, sound political judgement, the ability to work impartially, to work in a team and under pressure. Familiarity with the legal systems of the countries would be useful.



For further information and an application form please contact Personnel Officer, Annesty International, International Secretariat, 1 Easton Street, London WC1X 8DJ. Tel. 01-837 3805 (24 hr answerphone). Please quote appropriate reference.

Departy Executive Direct.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Biens de consommation

Nous sommes un groupe de sociétés suisse commercialisant des biens de consommation dans le monde entier, principalement dans le domaine hors taxe.

17、19年中部第二

SETTION TOUR RECEIPTED

Belle for language for the Saint Ow

Depuis quelques années nous avons étendu notre activité à l'Afrique de l'Ouest. Le dirigeant actuel de notre filiale basée à Lomé (Togo) a décidé, après plusieurs années de travail d'organisation et de développement très fructueux, de reprendre de nouvelles fonctions. Nous recherchons donc un

Gérant du siège local à Lomé

Ce poste conviendrait à un vendeur de produits de consommation expérimenté, sachant s'imposer et ayant le sens de l'initiative,

Le candidat devrait être âgé de 25 à 35 ans, marié, parlant parfaitement le français et l'anglais, avec des notions d'allemand et ayant déjà séjourné à l'étranger.

Les candidatures sont à adresser à : WEITNAUER HANDELSGESELLSCHAFT AG Chef du personnel K. Roth

Petersgasse 36 4001 BALE Suisse.

Monsieur K. Roth se tient néanmoins à votre disposition par téléphone (061-25-21-25) pour toute information dont vous pourriez avoir besoin au préalable.

> Computer center manager Halliburton Logging Services (UK) LTD,

Une compagnie de géomesure dans le domaine du forage pétrolier,

recherche un computer center manager

Basé à Londres, le candidat choisi sera un log analyst expérimenté avec expertise particulière en open hole, cased hole, et VSP interpré-

Il aura la responsabilité de tous les computer centers de la société situés en Europe et en Afrique.

Le salaire sera particulièrement intéressant et tiendra compte de l'expérience du candidat.

Prière d'écrire à :

Halliburton Logging Services (UK) LTD Howe Moss Avenue, Kirkhill Industrial Estate, Dyce, Aberdeen AB2 OGP.

And the second s

10 margan

1 1 2 1 1 24 In and between

The State of

100000 $f(u) : L = \mathbb{R} \times \omega_{L}$

1. In . E.

 $\pm \omega 42 \tilde{\beta}$. . n 🤧

Appelled to the second

.....

The second second



LA BANQUE ISLAMIQUE DE DEVELOPPEMENT

INSTITUTION FINANCIERE INTERNATIONALE RECHERCHE

Pour les besoins de l'Institut Islamique de Recherche et de formation, qui en relève, un cadre qualifié maîtrisant le Français ou l'une des langues utilisées à la Banque (Arabe ou Anglais), pour exercer, dans son siège à Jeddah (Royaume d'Arabie Saoudite), la fonction d'Assistant de Recherche:

Sera chargé avec l'aide de chercheurs de la conception de programmes, modèles, lexiques, répertoires, index, encyclopédies et autres sources de référence utilisées dans les domaines de la recherche économique, financière et bancaire.

Conditions requises:

- 1. D.E.A. en Economie ou Sciences en relation étroite avec l'économie 2. Maîtrise de la langue française et bonne connaissance de l'Arabe ou
- Expérience minimum de 3 ans après l'obtention du dilpôme. Age maximum 35 ans, de préférence moins de 30 ans.
- 5. Aptitude à évoluer dans le domaine des études et recherches.

Outre le salaire de base, il sera servi : une indemnité de logement, des billets gratuits à l'occasion du congé annuel, des frais médicaux, assurance- groupe et accident, régime de retraite, indemnité de transport et autres avantages de la catégorie du personnel administratif.

La préférence sera accordée aux ressortissants de pays membres de la BID.

La date limite d'acceptation des candidatures est fixée à un mois à compter de la date de parution de la présente annonce.

Les candidats sont priés d'adresser curriculum vitae et copies de leurs diplômes et attestations d'expérience à l'adresse ci-après :

Monsieur le Chef de la Division Administrative et Financière, Institut Islamique de Recherches et de Formation Banque Islamique de Développement

> B.P. 9201 JEDDAH 21413 ROYAUME D' ARABIESAOUDITE



- 1. Provide technical guidance to missions.
- Review technical reports on developments at various points in the project cycle, evaluate and comment on agronomic, financial and eco-nomic criteria.
- Evaluate agricultural technology proposed in projects in terms of agro-climatological, economic and cultural conditions and institutional and management capacity for technological change.
- 4. Assist in developing project pipeline. Assist/prepare technical reports.

5. Assist/prepare technical reports.

Advanced university degree or equivalent in agricultural sciences, with 10-15 years' experience including at least 7 years in developing countries and or with international financial institutions or non-government organizations. Technical or managerial expertise in applied agriculture. Familiarly with effects of economic policies on food and agriculture. Ability to draft concisely, Excellent knowledge of English and good working knowledge of French, Spanish or Arabic.

Net base salary per annum will range from US\$ 36,293 to US\$ 44,340. Cost of living allowance, subject to change according to United Nations Common System, will range per annum from US\$ 16,157 to 17,496.

Initial contract is for two years.
Deadline for applications: 25 September 1989.
Send two applications to:

Personnel Division - IFAD Via del Seratico, 107 - 90142 ROME - Italy Only shortlisted candidates will receive an acknowledgement.

ADMINISTRATEUR

RFA: Ecole de français, langue étrangère, rach. Professeurs expér. A.V. (Archipel) AE. non Indispens. Envoyer CV à Guy Brehami Exposteinestrease 31 D-5000 Francfort/M 1.

Un emploi en Sulsae ? a clinique médico-irurgicale Valmont, 1823 ion-s/Montreux (CH) cher-le pour entrée immidate



La troisième édition du concours du Monde Campus se prépare.

20 à 30 entreprises offriront des stages à l'étranger à des étudiants de niveau bac + 3 minimum.

Si vous souhaitez associer votre $entreprise \ \grave{a}$ l'opération, téléphonez au 45-55-91-82*

Département Communication -Emploi.

Le Monde

st Date limite d'inscription le 30-09-1989.

Le Monde CADRES

LE COMITÉ DU TOURISME DE LA RÉUNION

SON DIRECTEUR GÉNÉRAL

Possédant une expérience de 5 années minimum à des postes de responsable ressecent une experience de o années minimum a des posses de responsabilité dans des organismes touristiques départementaux, régionaux ou nationaux, celui-ci aura en charge le direction d'une équipe de 30 personnes. Il assurera notamment la conception et la mise en œuvre du plan de promotion et de communication de la Réunion sur les marchés extérieurs, et possédera de

- solides qualités de gestionnaire. connaissance de la Réunion appréciée, disponibilité octobre 1989.
- Les candidatures (CV + lettre manuscrite + photo) sont à adresser avant le 10 septembre 1989 au :

Comité du tourisme de la Réunion BP 1119, 97482 Saint-Denis Cedex.

UN INGÉNIEUR pour son service DE MEDECINE NUCLEARE La domeine d'activité est la diagnostic et la recherche médicale, La formation sou-mistie act un destour à-

La domeine d'activité est la diagnostic est la recharche médicale. La formation souhaitée est un doctorat às sciences physiques ou un diplôme d'ingénieur.
Une compétence dans la défection du signal et en analyse numérique est souhaitée. Une expériençe de la recharche est indispensable. La rémunération sera fouje en fonction de l'expérience.

Ecr. à INSTITUT JEAN-GODINOT, 1, rue du Gel-Koenig. 51066 Reime Cadex.

propositions

diverses

DRISCOLL HOUSE-HOTEL 200 chambres simples 100 £ par earn, demi-pension.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHARGÉ DES RELATIONS INTERNATIONALES

- Expérience 7 ans (Amérique du Nord, Moyen-Orient). Responsable stratégie européenne des PME.
- Montage d'un colloque (50 intervenants). · Formation française et américaine.
 - DISPONIBLE DÈS SEPTEMBRE

Recherche mission et responsabilités

Patrick B. Veillerot, 7, rue du Mont-Dore, 75017 Paris. 42-94-00-40.

S./mº 8475 La Monde publicité,

(12 ans d'existence) cherche emploi à Paris pour la rentrée 89, Tel. : (1) 48-57-48-23. BAC + 2 SECRETAIRE DE DIRECTION BRINGUE, ANGLAIS, 23 ans, dynamique, sens des responsabilités, bonne présen-tation, charche amploi. Début SEPTEMBRE

5

EXCEPTIONNEL

Neuf jamais habité dans immauble XVIII siècle vend appartement 96 m¹ 5 950 000 F

5 950 000 F + appartament 116 m¹ 6 860 000 F I vendu ensemble possib. d sing duplex evec staller d'artiste 46-22-03-80 43-59-88-04, poste 22.

ACHÈTE COMPTANT

IMMEUBLES

9° errdt

R. DE DUNKERQUE bosu 2 P. sav. 50 nº s/rus entilement fanyés très agréable ét. élevé bon imm. 890 000 P 40-28-42-42 en 40-28-42-74.

PROXIMITÉ TRUDAINE Idu 3 P. 65 m² rénové po-se vue Sacré-Cour, inte phone 980 000, 40-28-42-47.

RUE DE DOUA!

leau 2/3 p., p. de mille serectère, clar, à refraicht

MONTHOLON GD 2 P. 970 DOO F 3 débaths.

rneuble pierre de tadle, uble séjour, 1 chbre, w.-c.

11° arrdt

MÉTRO VOLTAIRE Studio sur rue, cuisine, 5º érage, w.-c., patier vue dégagée. 189 000 F. Crédit total possible. 48-04-84-48.

LOFT 150 m²

+ terrasse liv. 3 chbres cft s/voie privée 42-72-40-19.

14° arrdt

PARC MONTSOURIS. P. de taile bourgeois, belle chbre, 5° étage, confort possible. 149 000 P. Crédit total pos-sible. 48-04-85-85.

PORTE D'ORLÉANS 3 PIÈCES 1 260 000 F. P. de taille 1963. Exposition sal, asc., sur boulevi, jardin, cave, parking. 42-71-93-00.

ALÉSIA GÉN. LECLERC BEAU 2 P., refeit neuf, sur rue, cuis., bains, confort. 4- étage. SOLEIL 779 000 F. 43-27-81-10.

ALESIA près BEAU STUDIO, sur rue, calma, refait neuf, cule. équipée, bains, w.-c. Ransfernest payé. A SASER 689 000 F. 43-27-81-10.

EXPERTISE

GRATUITE

16° arrdt

16' NORD

RARE

5" ét. 8 pièces 3 réceptions + 5 chbres environ 280 m² 9 500 000 f 48-22-03-80 43-59-68-04 poste 22

16', YUE SUR PARC

16 TROCADÉRO

ENV. 280 m²

Triple récept. + 4/5 chibres 48-22-03-90 43-68-68-04, p. 22.

boutiques

Boutique/APP, de 210 m env., 1 229 F HT/m²/sn ODEON, CESSION 1 430 000 F

3615 BURCOM

Recherchons boutiques tte surface, Même à rénove avec ou sans pas de porte.

Locations

Achats

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

individuelles

Des maisons

totalement

Individuelles

A Chevry

- crèche

- golf

- tennis

vous trouverez

écoles, lycées

- centre aquatique

LES NOUVEAUX

CONSTRUCTEURS

TEL 60.12.27.00

Ouvert tous les jours

de 5 à 8 pièces

de 130 à 200 m²

арр	artements ve	nte	appartements achats	locations meublees		IMMOB
3º arrdt Arts et Métiers 2 pces, 45 m², cuis, équipée niux piscards, Proche métro Très bon état, 980 000 F	Sur vote privide et jardins ATELIER ARTISTE 100 m² Imm. 1930, dele expetition, 5° éc., asc. exceptionnal 42-78-68-56.	91 - Essonne METRO KREMLIN Daris Iran. ravalé. Bosu 3 p. très clair. Culs. améragés,	CABINET KESSLER 46-22-03-80 78. Charges-Bysées, Paris 9-	Paris Bel appartement meublé, bien einé dans le Marais,		D'ENTR
Tél. 40-88-36-20. 48-04-79-49. A VENDRE APPART. VOSGES (25 m) dene menuble 18 a restructurat. style left per criest. 103 m² Tél. pr 81-40-16-04-84.	17° arrdt BROCHANT, Face jard.	porte blindés, cave, digi- code, 810 000 à dépatre, Crédit, 42-71-61-48,	rach, appts gdes et petites surf., al possible perk, ou boxes et chbres de service, quartiers rédidentials, Tél.: 48-22-03-80, 43-59-68-04, posta 22.	60 m², 42-71-35-30. Location metable, état next, studio 25 m², 17° sm., corde ld², dans immeuble aved conciens, grand confort, mubles modernes, s. de bru, wc., coin salle à menger were kitche-	Ventes	de commerce
4º arrdt EXCEPTIONNEL RUE DE LA REYNEE	a. de bns, we., entièr. nin., rde-ch. s/cour, 34 m² anv. 450 000 f. 450-26-42-74. PTE MARLIOT, Besu 2 pces, ref. nf. dble liv. + chòre, poures, chem., 4º ét., s/cour payeses 65-1 060 000 f.	MÉTRO CHATILLON Beau 2/3 p. Prein sud. Balcon. vue dégagée, cave. 530 000. Crédit, 42-71-81-48.	M.G.N. (34" transfe) 38, bd Serbynolice 75017 PARS 43-97-71-55 dens le cadre du réseau CRPI recherche pour se d'émble locale et d'arangère, APPTS HOTELS PARTICULIERS PARS-PROCHE BANUISUE,	neta, saion avec 2 fautaulis, duen 130, bisiphone, chanifage dechique individual. Emplacement privilegis, très calme, amoleillé. 2º daspe, grand marché tous commerces. 2 900 FCC, [1] 46-27-28-85, matin de 10 h à	4 bureaux de 130 m² env. 1523 FHT/m²/m M² OPSTA, MSPRISE 350 000 F, SALE RÉLIGION 3615 BURCOM Tel. 43-87-89-29.	Vd hönele 2, 3, 4 śtolies, Paris, région Paris, province, Côte d'Azar, Agente s'absz. 48-77-85-20. Oh 30 Paris Direct Aut, Sud BEOUTFAROITE / EE
BEAU DUPLEX 5 P. 2. de teille, entrée, double séjour, 3 chbres, 2 s. de peins, 2 wc., rangements, page 3 600 000 F, 48-04-38-35.	40-26-42-47. 17° MÉTRO SROCHANT Imm, ravalé URGENT 3 p. sur rue, cuis., tout confort, soleil, 699 000 F. Crédit possible, 48-04-85-85.	LEVALLOIS. MÉTRO LOUISE-MICHEL EXCEPT. 2 PIÈCES. Tout confort. Calme et clair. 489 000 F. Crédit. 48-04-08-80.	AGENCE FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70 6, RUE LITTRÉ PARIS 6	12 h, soir après 20 h 30. Immeubles :: Importante société d'investissement achète apt immeubles, apots, pavilions.	Locations VILLEJUIF Près Mr., 350 mr., lord + bur.,	MONTARGIS (45) A saled sur viditable PARC CLOS 8HA Accien cactre do vicantole evec son MANORR de 11 P. 4 dépand. Divisé en 4 derrisks;
5° arrdt	BEAU 2 P. 619 000	noyé verdure, superbe et houseux 78 m², belle récept. + chbre + 220 m² jardin privatif, URGENT PPTAIRE 43-36-82-00,	recharche appre the surfaces prétérence rive gauche avec ou sures travaux pour clientéle aversie PAREMENT COMPTANT	Paris at hardens. Prix devé si justifié. Tél.: 43-38-49-42.	ret. nf. 9 800 F. 40-20-02-15, ST-DEMS, BASRIQUE, M- 2.450 m² + burs, scole 9d	200 lita, réfecciolre 200 counts, matifiét cuis, récent, othre froide. Lingerie, maison de gardien. Px total de l'ensemble 1 900 000 F. Caldit 100 % rembours, comme un lover constant.

crté-DES-FLEURS ISSY-LES-MOULINEAUX, SXCEPT., 2 PCES, Entrée, cuis., sel. of eau, w.-e., ssc., voté et payé, 499 000 F, oréd, tot, poss. 48-04-08-80. UNION FONCIÈRE EUROPÉENNE **NEUILLY, 3 PCES** RECHERCHE 18° arrdt pour sa clientèle d'institutionnels d'investisseurs et de particuliers IDÉAL PLACEMEN

PIED-A-TERRE 93 Seine-Saint-Denis

MONTREUIL-BOISSERES A SAISH 4 PIÈCES 70 m², tout conf... ssa... cave, bacon, 489 000. Crédit total poss. 48-04-08-60. 94 Vai-de-Marne

acis. Besu studio + mezz ine, guis., tout confo 498 000 F. 48-04-85-85. LAMARCK BEAU STUDIO 465 000 F. Blen situd rue Joseph-Jemaistre. Cleir, vue dégogée Joseu IIv., ktoh., s. de b., che-ninée, cave. 48-04-35-38

19° arrdt CRIMÉE PRÈS MÉTRO A SAISIR BEAU 2 P. Tout confort. Calms at clair 649 000 P. Crédit total pos-aible. Tél.: 48-04-08-60.

A RÉNOVER

12º arrdt 12° 80 DIOSHOT, près. Studio rénové s/rus, cuis. équipés, tout confort. 3° étage. 369 00 F. Crédit total possi-ble. 48-04-85-85. 20° arrdt AFFARE
MÉTRO GAMBETTA
2 p. tout conf., salle de bains, sépur, chors, cuis., 398 000 F. 42-71-93-00. M- REUBLLY-DIDEROT BEAU STUDIO a/rue caime, tute, doucha. Refait neut. Idéal pour étudiant. 379 000 F. 43-27-81-10.

Province JUAN-LES-PINS JUANTLL 3"T IM3

VLE SUR MER R + 5

Nous construisons un petit
Imm. de 20 appra atudio, 2
et 3 P. stand., gde terrasses
vents aur plan, bureau de
vente aur plan, bureau de
vente aur plan, bureau de
vente aur plan, Poincaré
06160 JUAN-LES-PINS, e8.
(16) 93-81-78-83, CPII
PARIS 42-60-86-66.

MEGEVE

« A FLEUR... DE NEIGE »

télécabine du Chamois, appartements luxueux de 3, 4 et 5 pièces, grandes terrasses, Jardins pour les appartements du rez-de-chaussée. Très belles finitions. Situation calme et ensoleillée. Garages en sous-sol. Livraison Pâques 1990.

Pour plus de renseignements, veuillez contacter :

BROLLIET S.A. 23, quai des Bergues 1201 GENEVE tél. (19-41-22) 7313800.

MAZET GRAFFIN COMMUNICATION

NOUVELLE ADRESSE

38, rue de Villiers 92300 Levallois-Perret

Tél. 47.59.31.00 - Fax : 47.59.06.07

POUR PASSER UNE ANNONCE IMMOBILIÈRE

Tél.: 45-55-91-82

* lignage: poste 40.83

* modules : poste 43.24

non meublees demandes (Agence s'abst.). Prix définitif. Tél. de 9 h à 11 h et de 21 h à 23 h, au 46-82-47-58

Paris INTERHATIONAL SERVICE

STUDIOS APPTS

ET MAISONS

PARIS ET SA BANLIEUE U.F.E. 42-25-12-99

URGENT ACHÈTE CPT APPTS A PARIS Du studio su 3 p., état indit., étudie toutes offres, Décisios immédiate, 42-71-12-00.

locations

non meublées

offres.

EMBASSY SERVICE 8, av. de Messine 75008 Paris, recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE Belbs réceptions avec minimum 3 chambre (1) 45-62-78-99

pavillons PAVILLON 4 pièces de 90 m² env. 1 916 000 F.PORTE DES **3615 IMMOB** Dans un élégant immeuble rénové du centre ville et à proximité du Tél. : 43-87-88-76.

> ∃ fermettes ∃ 1 h 30 PARES, 17 km ALDERRE 10 golf de hantese ferme 1 conf. 280 m², 2 s.d.b., w-chast, cont., dép., gar., caus, te rain 2 300 m². Pr 840 000. Td. 88-68-48-84.

propriétés: SMMO 108
33, RUE DE LA MADELEINE
EPERNON (26230)
(16-37) 83-73-73
Inch. pour se clientièle
PARIS ET BANLERUE
PPTÉS, TERRAINS, ETANGS
FORÈTS, stc.
PAIEMENT COMPTANT
Chez votre notaire

MONTARGIS (45) 120 KM AUT, SUD PROPRIETE EN L 8/per 3 200 m², clos di mur, cuis., salon, séj. chem., s. de jaux, bur, 7 chires, 2 bains, ribreuse dépend., chif centr. gaz. A sals. 748 000 F. crid. 90 % ALE. (16) 38-85-89-62.

immobilier

information LIMOURS (91) Meison de caractère centre ville eur 900 m de terrain EURE Propriété de caractère centre ville golf à proximité siffaire tere POTITERS (17) eu sud propriété de caractère avec 1 he 60 de terre TARN-e-CARONKE Vignoble — BORDELAIS Vignoble AFPARTEMENTS SUR PARIS nous consulter. Recherche promoteur pour étudier réalisation d'une résuler ré MOBILIER NTREPRISE commerciaux Locations

T-DENES, BASILIQUE, M-1450 mt + burx, arche of

Mulaon 200 m² hab + 700 m² terrain, 5 chbres cuia, áculpée, Dans ulliege toutes commoditée. Près ST-DENIS de Paris, 500 m², gd s/2 nh/x, sanit., ref. nf. 40-20-97-20, CHARGNNE

3615 IMMOB. Tel.: 43-87-86-76.

LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS BASTILLE Vous proposent à CHEVRY PTE DE PANTIN Gif/Yvette (91)

> **ALEX.-DUMAS** Local 170 m², d'un seul tenan ref. neuf. 7 500 F + C8 40-20-97-20.

CHAUSSEE D'ANTIN irren, récent stando 70 m² in 3 bureaux + gés saile de écnion, w-s, sanitaire chage cent, irren. 10 000 f. VELLERS 80 m² standing 3 bureaux marroom, sanitaire, ref neur 14 500 f 40-20-02-15.

VOLTAIRE 100 m⁴

BASTILLE
Bd Beaumerchals 30 m²
gd stuneding sanitaire
5 000 F + C.B,
40-20-02-15. 8° 340 m²

imm. p. de t. pd standing thge cant. 3 w-c + sanitair 2800 f le m² 40-20-87-20. ST-LAZARE 100 à 200 m² gd standing pionieurs burnist genthire retok noul 40-20-02-15.

2º PRÈS BOURSE 130 m² en bureau, show-roo santaire ref. nf. 12 500 F 40-20-97-20.

CLICHY MAIRIE Trits gd local 140 m² + seu en boutique net, nt 14 000 40-20-97-20. RÉPUBLIQUE

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL – RC – RM Constitution de sociétés Comerches et tous sen Perman, téléphoniques 43-55-17-50.

COMME LES GRANDS dupalencz avec une adres à Sz-Ouentin-en-Yveline VILLE DE L'AN 2000 création, domicillation escréanist, courrier, télex, tél. CENTRE HORIZON 14, rue Josi-Le-Theule, 3P 272 78053 ST-QUENTIN-EN-YVELNES Tél. 30-57-56-60.

SIÈGE SOCIAL Burx équipés ta service démerches R.C.-R.M. \$00EC SERVICES CHL-ELYSÉES 47-23-66-4 NATION 43-41-61-87.

80NNE-NOUVELLE **CESSION 50 000 F** 3615 BURCOM Tel.: 43-87-89-29 BUREAUX ÉQUIPÉS

DOMICILIATIONS Franklin-Rocsevelt, Bod Rog Saint-Honoré. ACTE, 43-59-77-55

BURX, TELECOPIE, TELEX. AGECO, 42-94-95-28.

Tél. 42-52-01-82. AGENDA

LOCAL 400 m²

l-de-c., heat. s/pist. 3,50 m cohe camionnette, force 25 000 F. 40-20-02-15.

ST-BENIS CENTRE

ALEX.-DUMAS

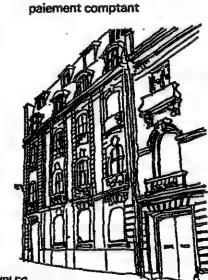
IMMOBILIER CANNES CENTRE

Villa « Medic 3-4 pièces, Terrasse, Jardin Cuartier résidentiel calme Commerces, Frais de notaire réduits LIVRABLE ÉTÉ 1990 SORIM, 383, bd Georges-Courteline JGNS TEL: 83-90-03-01

GROUPE ZAUBERMAN

ACHÈTE TERRAINS IMMEUBLES LIBRES

OU OCCUPES



Tél.: 42-36-56-26 EXPERTISE VOS IMMEUBLES de toutes catégories PARIS & BANLIEUE **RÉNOVATION - PROMOTION**

PROMOVIM

3, rue Etienne-Marcel

75001 PARIS.

Bouygues Loisirs An coeur du nouveau golf international, Bouygues Loisirs astruit (entre les trous 12 et 13) Résidences 4 petits immeubles avec des studios, des 2 et 3 pièces

du Nouveau autour d'une piscine privée. Golf et vente sur place: Avenue du Golf (cv 015) 83700 Valescure. Tel. (16) 94 82 44 51

unentation gratuite, envoyer es bon à Bouygues Loisirs : 29, rue Pastorcili — 06047 Nice.

COURSE

13. place

a designaring

THE SE RESPONDE

かくお 大道等等機会

Contract No.

10 年度上海中海

The second second The state of the state of THE REAL PROPERTY. 一个一个一个 Scattere 27, page

LES LOCATIONS **DES INSTITUTIONNELS**

Chaque mercredi, le Monde consacre cette page à la publication d'une sélection d'appartements et de maisons individuelles mis à la location par les investisseurs institutionnels.

Mais qui sont ces institutionnels?

Ce sont en fait des communes des sociétés immobi-

Ce sont, en fait, des compagnies d'assurances, des sociétés immobilières d'investissement, des caisses de retraites qui, le plus souvent, sont statutairement amenées à investir 30 % de leurs bénéfices en placements immobiliers

La vocation de ces investissements, c'est d'apporter un revenu finan-

Ces immeubles sont donc mis sur le marché locatif. Mais, apparte-nant à des institutionnels qui possèdent des parcs importants, ils sont gérés professionnellement sous l'œil attentif de l'administration. Ils garantissent

donc aux locataires utilisateurs, d'une part, une application rigoureuse de la législation régissant les relations entre locataires et propriétaires et, d'autre part, la garantie d'un entretien régulier conservant ainsi toute la valeur de constraire.

Tout cela explique que les investisseurs institutionnels qui, dans cette page, proposent des logements à la location se soient collectivement engagés à fournir des informations claires et précises : descriptif, adresse, loyer et charges présentés séparément et coordonnées du commercialisa-

D'un commun accord entre le Monde et ces propriétaires, une présentation standardisée a été adoptée pour ces annonces afin de faciliter la recherche des futurs locataires.

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immauble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/charges	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS			78 - YVELINES	8		92 - HAUTS-D	E-SEINE (suite)	
4º ARRONDIS	SEMENT			Poissy			Puteaux	1
3 pièces 75 m², 4º étage	18, rue Quincampoix SAGGEL - 47-42-44-44	5.820 + 1.220	3 pièces 71 m², 7º étage	3, av. des Ursulines SGI/CNP - 30-74-32-14	2.900 + 758	3 pièces 66 m², 4• étage	1, rue Volta AGF - 42-44-00-44	4.300 + 600
9° ARRONDIS	SEMENT		5 pièces	Rocquencourt 17, rue des Erables	5.876	3 pièces	Saint-Cloud 21, rue de la Libération	4.050
3 pièces 75 m², 2° étage 3/4 pièces	74, rue d'Amsterdam SAGGEL - 47-42-44-44	7.500 + 525	120 m², 1≝ étage	SGI/CNP - 39-55-87-21 Versailles	+ 1.540	71 m², 1º étage	SAGGEL - 46-08-80-36	4.950 + 425
100 m², 3° étage 5 pièces	74, rue d'Amsterdam SAGGEL - 47-42-44-44 10, rue de Maubeuge	9,800 + 695 13,500	2 p iè ces 54 m², 2º étage	96, sv. de Paris SAGGEL - 46-08-80-36	3.930 + 521	2 pièces 52 m², 1° étage	12, route des Postillons SAGGEL - 46-08-80-36	3.400 + 586
150 m², 1° étage 1 1° ARRONDIS 4 pièces, park,	AGF - 42-44-00-44 SEMENT 4, rue Mouffe	+ 1.200	4 pièces 84 m², 1≪ étage	Versailles 96, rue de Paris SAGGEL - 46-08-80-36	5.100 + 719	3 plèces 72 m². 1° étage	Vanves 114, av. Victor-Hugo SAGGEL - 47-42-44-44	3.995 + 927
88 m², 2° étage Studio meublé 36 m², rde-c.	-, rue Moune LOC INTER - 47-46-19-97 74, rue Amelot HOME PLAZZA - 40-21-20-00	7.351 + 833 3.675 CC/sem.	4 pièces 102 m², 1≪étage	Versaillea 20/22, promen. Mone-Lisa AGF - 42-44-00-44	5.810 + 1.350	93 - SEINE-SA		. 347
Studio meublé 28 m², rde-c. 2 pièces meublées	74, rue Ameiot HOME PLAZZA - 40-21-20-00 74, rue Ameiot	3.150 CC/sem. 6.300	Studio 34 m³, rde-ch.	Saint-Germain-en-Laye 40 <i>queter</i> , « 8 » r. des Ursulines AGF - 42-44-00-44	3.350 + 240	4 pièces 95 m², 7° étage	Parrtin 19, averue JLoëve LOC INTER - 47-45-19-97	4.953 + 897
45 m², 5º átage 2 pièces 52 m², 1º étage	HOME PLAZZA - 40-21-20-00 12, rue des Stuets AGF - 42-44-00-44	CC/sem. 3,700 + 300	92 - HAUTS-D	1		94 - VAL-DE-N	IARNE	
12 ARRONDIS	SEMENT .		Studio 50 m², rde-ch.	Bosliogne 2, rue du Château SGI/CNP - 46-05-88-81	3.900 + 787	4 pièces, park. 87 m². 3º étage	Charenton-le-Pont 21, rue de Valmy LOC INTER - 47-45-19-97	7.076
2 pièces, parking 40 m², 1≈ étage	7/15, r. Sidi-Brahkm LOC INTER - 47-45-19-97	3.650 + 458		Boulogne		orm, a wage	Garches	+ 1.065
3 pièces, parking 53 m², 2° étage	76, rus de Bercy LOCARE - 45-79-20-22	5.484 + 392	2 pièces 40 m², 1º étage	22, rue de Silly SGI/CNP - 46-03-61-83	2.742 .+ 702	4 pièces, park. 83 m², 2º étage	17, rue Jean-Mermoz : GF9 - 47-41-62-10	4.450 + 1.530
15º ARRONDISS Studio 37 m², rde-o.	SEMENT 5, rue AlexCabanel AGF - 42-44-00-44	2.700 + 407	.2 pièces, parking 47 m², 1≅ étage	Boulogne 24, rue des Abondances LOC INTER - 47-45-19-97 Boulogne	.4.357 + 463	3 pièces, park. 66 m², rde-ch.	Saint-Mandé 7, rue Fays LOC INTER - 47-45-19-97	5.327 + 675
16º ARRONDISS		7.698	3 pièces, parking 73 m², 4º étage	24, rue des Abondances LOC INTER - 47-46-19-97	6.442 + 709	2 pièces	Saint-Mandé 7. routet	3.495
77 m², 4º étaga 1 pièces	LOC INTER - 47:46-19-97	+ 668 9.600	3 pièces 82 m², rde-ch.	Boulogne 33/35, rue Anna-Jacquin AGF - 42-44-00-44	7.700 + 1.660	43 m², 4º étagé 95 — VAL-D'O	LOCARE - 45-79-20-22 SF	+ 644
120 m², 4º étage	SAGGEL - 47-42-44-44	+ 1.100		Issy-les-Moulineaux	+ 1.000	OU TALDO	Enghien	
19ª ARRONDISS 2 pièces 52 m², 7º étage	DEMENT 10, rés. Belleville AGF - 42-44-00-44	3.460 + 690	3 pièces 66 m², 1º étage	Rue JPTimbeud SAGGEL - 46-08-80-36	4.400 + 870	2 pièces, parking 54 m², 1° étage	103, rue du Gal-de-Gaulle GFF - 49-02-38-66	3.600 + 432
l pièces 13 m², 6º étage	12, rés. Belleville AGF - 42-44-00-44	4.965 + 1.260	4 pièces 84 m², rde-ch.	Issy-les-Moulineaux Rue JPTimbaud SAGGEL - 46-08-80-36	5.500 + 850	4 pièces, parking	Enghien 103, rue du Gal-de-Gaulle	6.200
20° ARRONDISS	EMENT			Issy-les-Moulineaux	T 650	82 m², 1° étage	GFF - 49-02-36-66	+ 664
pièces 6 m², 2° étage	7, rue Saint-Blaise AGF - 42-44-00-44	4.060 + 910	3 pièces 66 m², 2º étage	26, rue Diderot AGF - 42-44-00-44	4.000 + 990	2 pièces 56 m², 14º étage	Seint-Gration Bd G.Agutta, all. des Raguenets AGF - 42-44-00-44	2.530 + 900
78 — YVELINES	Le Chesnay 27, rue de la Celle	2.744	2/3 pièces 86 m², 7° étage	Neufily 39, bd du Château SAGGEL - 47-42-44-44	7.310 + 1.330	33 - GIRONDE		
1 m², 2º étage	SGI/CNP - 39-64-47-29 Le Chesnay	2.744 + 469 4.136	Studio 40 m², 2º étage	Negilly 39, rue Parmentier AGF - 42-44-00-44	3.430	4 pièces 105 m², 1ª étage	Bordeaux 127, rue de Turenna NVX CONST - 56-90-11-33	5.000 + 650
pièces 0 m², 4º étage	11, nie des Deux-Frères SGI/CNP - 39-54-47-29 Malagne Latifité	+ 686	40 m², 2° etage 2 pièces	Puteeux 1. rue Volta	+ ' 630		Bordonuz	
pièces 3 m², rde-jard.	21/31, rue des Côtes SAGGEL - 47-78-15-95	4.100 + 1.182	2 pteces 50 m², 1ª étage	1, rue vons AGF - 42-44-00-44	3.230 + 460	3 pièces 78 m², 2• étage	127, rue de Turenne NVX CONST - 56-90-11-33	4.150 + 460

COURBEVOIE 13, place Charras



Bel ensemble immobilier, situé sur la place Charras, dans le nouveau quartier de Courbevoie, à proximité de la Défense.

AGF Location, 27, rue Laffitte, Paris-9.

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE







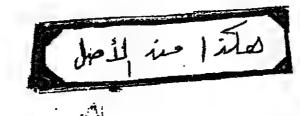












AGENDA IMMOBILIER

SUS CENTRE

ONOUPE ZAUBERMA ACHETI

Économie

SOMMAIRE

■ Le gouvernement de M. Michel Rocard prendra, dans les prochains mois, des décisions sur la réforme des PTT préconisée par le rapport Prévot (lire ci-dessous). . Rhone-

Poulenc et Lafarge-Coppée viennent de racheter à la Compagnie du Midi 45% du capital de la société de semences Clause (lire page 21). ■ Les défaillances d'entreprises sont

parfois mystérieuses. C'est le cas notamment de celles qui disparaissent, en un temps record, et que l'on appelle les « boutiques-éclairs » (lire page 21).

La publication du rapport Prévot sur la réforme des PTT

Le gouvernement se prononcera dans les prochains mois sur l'avenir des Postes et des Télécommunications

Premier pas dans la réalisation de l'un des onze « travaux d'Hercule » (lire page 9) auquel Matignon s'attaque : le gouver-nement a rendu public, mercredi 30 août, le rapport sur l'évolu-tion des PTT rédigé par M. Hubert Prévot, ancien com-missaire au Plan (le Monde daté 27-28 août). Il préconise de créer « deux personnes morales de droit public », l'une pour la Poste et l'autre pour France Télécom, et ouvre la porte à une modification du statut des 435 000 agents. Avec de sérieuses garanties à la clé.

Malgré le tollé soulevé chez cer-tains syndicats (CGT et FO) par la publication des premières informa-tions sur le rapport Prévot, le gou-vernement a tenu parole et diffusé le document à la date prévue. Fruit de huit mois de rencontres et de débats, ce texte d'une bonne centaine de pages propose que les PTT, aujourd'hui administration d'Etat soumise à une tutelle étroite, soient dotées d'une « personnalité morale » leur permettant de jouer à égalité face à leurs grands concurrents internationaux (comme l'amé-ricain ATT ou le britannique British Telecom pour les télécommunica-tions, DHL ou Federal Express, côté poste). Néanmoins, ces deux nou-velles entités devraient rester soumises au droit public, ce qui écarte radicalement l'hypothèse d'une société nationale (comme Air France, par exemple) – relevant du droit privé - et a fortiori celle de

Comme prévu, le rapport rédigé caractère industriel et commercial),

tefois un certain nombre de pistes sur la marge de manœuvre qui devrait être octroyée aux nouvelles structures : bien que soumises à la tutelle du ministre des PTI, les deux entités auraient des directions ouissant d'une vraie « autorité ». Contrairement à ce qui se pratique actuellement, leur patron pourrait nommer ses directeurs, organiser ses services, préparer et exécuter son budget... Bien sûr, des contrats pluriannuels avec l'Etat fixeraient un cadre dans lequel il devrait évoluer, notamment en matière tarifaire. Mais les règles du jeu avec l'Etat seraient claires, leurs principes étant fixés par la loi. Un grand changement par rapport aux habitudes actuelles : la Poste et France Télécom jouent traditionnellement le rôle de « vache à lait » pour alimenter de manière arbitraire le budget

Conscient de l'émotion que l'idée d'une séparation entre la Poste et les Télécommunications pourrait entraîner (on a pu le vérifier ces trois derniers jours), M. Hubert Prévot s'attache à rassurer les 435 000 agents des PTT : après avoir constaté à quel point les liens a'étaient déjà distendus entre les deux maisons, il préconise la création d'un « conseil national des PTT », dans lequel siégeraient les syndicats, charge d'une mission de coordination sociale, voire de conciliation. Un geste en direction des représentants du personnel, particu-lièrement attachés à toute une série de garanties sur la protection sociale (mutuelle, retraites...) des agents

de l'Etat.

Une autre proposition devrait ren-(comme Chronopost ou Transpac)

rejeté par les syndicats. Il donne ton- un sein des deux entités Poste et france Télécom, qui se comporte-raient ainsi comme des groupes à part entière. En effet, les syndicats se sont toujours élevés contre la création de ces filiales de droit privé, seule réponse trouvée par l'administration pour desserrer son carcan et se lancer dans certaines

L'évolution du statut

Autre point sur lequel le rapport de M. Hubert Prévot - ancien syn-dicaliste - était particulièrement attendu : les conséquences sur le statut du personnel d'une modification de la structure juridique de la Poste et de France Télécom. S'il se montre perticulièrement prudent, il n'en ouvre pas moins la voie à une évolu-tion. Mais avec des garde-lous solides. Si le gouvernement et le Parlement estiment qu'un change-ment de statut aux PTT est souhaitable (...) il faudra informer, nego-cier et convaincre », octit-il. Il fait une série de « recommandations pour lever bien des obstacles » sur le chemin menant à « un statut légal propre aux PTT », qui paraît avoir sa faveur.

Ce statut maison, relevant du o juge administratif », surait un cadre général fixé par la loi. Il présenterait, en outre, « une correspo dance profonde - avec les disposi-tions actuelles du statut de la fonction publique. Comme cela a toujours été le cas dans le passé pour des situations semblables, les agents des PTT jouiraient d'un droit d'option : « Ils pourraient conserver leur statut actuel dans de bonnes conditions », propose M. Prévot.

Il va jusqu'à souhaiter que terme EPIC (établissement public à réintégrer les filiales privées l'emploi soit garanti dans le nouveau statut, que « les garantles fonda-

naires » scient applicables et rappelées dans une loi.

Apaisements

Largement diffusé auprès des agents, qui le recevront tons, le rap-port est accompagné d'une lettre du ministre des PTT, M. Paul Quilès, cherchant à spaiser son demi-million d'agents, souvent inquiets quant à leur devenir : les « suggestions » de M. Prévot, « seront examinées par le gouvernement et donneront lieu à des décisions au cours des prochains mois », écrit le ministre. Mercrodi matin, l'hôtel Matignon publisit un communiqué annonçant que « le ministre des PTT va engager une concertation en vue de soumettre prochainement au gouvernement des propositions sur les évolutions à venir des services publics de la Poste et des Télé-

Une fois encore, M. Quilès assure que l'« idée même d'une privatisation est totalement étrangère à ma démarche, comme à celle du premier ministre ». De son côté, le premier ministre précise « le cadre » dans lequel la concertation devra évoluer : unité sociale et humaine du secteur PTT, attachement aux garanties fondamentales du statut des agents, capacité de répondre à leurs aspirations en terme de qualification et de carrière, nécessité pour les PTT d'être présent dans les nou-veaux services en dévelopement. Ce message d'apaisement, la prudence dont a fait preuve M. Prévot dans son rapport, seront-ils entendos par FO et la CGT, d'accord, une fois n'est pas contume, sur des positions figées? Et, derrière eux, l'agent de

COMMERCE EXTÉRIEUR

Sisyphe à l'œuvre

cours, à chaque fois que tombent les résultats du commerce exténeur. Avec des nuances, il est vrai. Car si jusqu'en 1985 on incriminalt volontiers la facture émergétique, un phénomène nouveau est apparu, depuis, avec le déficit chronique du solde indus-triel. On en connaît les causes principales : une mauvaise orientation géographique, longue à redresser, un retard dramat sement industriel, tout aussi long à combler.

Ce qui intrigue aujourd'hui c'est que ces causes ont prati-quement disparu. Les résultats u commerce extérieur (7,5 milliards de francs de péficit en juillet) dépendant de moins en moins des grands travaux exécutés pour la compte de pays en voie de développement : l'inves-tissement industriel a repris spectaculairement depuis 1985, au point de former désormais la composante principale de la demande intérieure. Les 3,7 % de croissance en 1988, et attendus pratiquement aussi pour cette année, doivent beaucoup à l'affort d'équipement des entreprisas. C'est presque un truisme que de rappeler que cet effort a pour premier effet de creuser le déficit commercial, en faveur plus spécialement des Allemends qui sont les meilleurs pourvoyeurs de biens d'équipement en général et de machines-

On était cependant en droit d'attendre une retombée de cas investissements, avec pour corollaire une reconquête de perts de merché. Tel n'a pas été le cas pulsqua, en 1988 encora, les positions françaises ont reculé de 2 %. La première conclusion qui s'impose est que les bénéfices de l'effort d'investigament paus passeures des tissement sont beaucoup plus lems à se manifester qu'on ne l'espérait. Sere-ce pour demain ? il semblerait que, sans en rege-gner encore, la France ne perdrait plus de parts de marché ces derniers mois. Il faut en attendre la confirmation, mais l'INSEE va jusqu'à prévoir un léger gain pour cette année. On peut donc espé-

La seconde conclusion que le gouvernement ne manquera pas- page 36.

Sisyphe est toujours à de faire valoir, c'est qu'il ne faut pas relâcher les freins. L'euphorie de la croissance porte aux revendications salariales at rend sound aux objurgations des tenants du maintien d'un minimum de rigueur. Le temps de la facilité n'est cependant pas encore venu, tit-on du côté du ministère des finances comme du côté de Matignon, Si les capacités de production ont augmenté, cela reste insuffisant par rapport à la progression du produit intérieur

Forte consommation

La forte consommation des ménages peut devenir un handicap pour la France au moment où lage de conjoncture. L'activité resta forte dans l'Hexagone alors qu'elle se raientit en Grande-Bretagne comme aux Etata-Unis. Sans en tirer de conclusion définitive, on constate que, pour juilet, on a exporté pour un milliard de frencs en moins vers l'Angle-terre, tandis que nos ventes à destination de l'Amérique du Nord chutent de 15 %.

Moindres ventes d'un côté, achate en progression de l'autre en raison de la hausse du pouvoir d'achat des ménages : le gouvernement se retrouve dans un cas de figure connu, même s'il n's pas l'aspect dramatique de 1982 (l'année du plus fort déficit comdemmant pas question d'évo-quer un qualconque plan de rigueur, les choses ellant au mieux sur le plan de la monnaie et celui de l'inflation. Mais de là à vouloir cuedlir trot tot les fruits de la croissance... Dura réalité à l'heure des préparations de

FRANÇOIS SIMONL

. RECTIFICATIF. - La déficit du solde industriel fran-cair, hors matériel militaire, a été de 4,8 milliards de francs en juin et de 11 milliards en juillet au lieu de 3,8 milliards et 7,5 milliards, comme une emeur de calcui respectivement nous l'a fait. indiquer sur la graphique publié

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT

MÉTRO DE MARSEILLE

Prolongement Castellane/La Timone Equipements courants forts et courants faibles

- Service qui passe le marché: SOCIÉTÉ DU MÉTRO DE MAR-SEILLE, 44, avenue Alexandre-Dumss 13008 MARSEILLE. Tél.: 91-77-68-82.
- Mode de passation : appel d'offres ouvert.
- Objet du marché : Pour la partie courants faibles :
- prolongement de Castellane à La Timone : • adaptation et modernisation de la commande centralisée du

Pour la partie courants forts:

- prolongement de Castellane à La Timone.
- Définition des lots techniques : Le dossier se compose d'un dossier de pièces générales et de sept

Lot nº 1 Signalisation et pilotage automatique sur Castellane/La

Lot nº 2 Commande centralisée : énergie et traction sur Castel-

lane/La Timone; adaptation et modernisation de la com-mande centralisée du métro;

- Lot nº 3 Télécommunications et supervision : sur Castellane/La Timone ; mise en place de systèmes d'interphonie, de vidéo et de gestion technique centralisée sur l'ensemble du métro ;
- Lot nº 4 Informatique trafic et télétransmissions : sur Castellane/La Timone et renouvellement des équipements de la ligne 1 : Lot nº 5 Haute tension : distribution 20 kv et systèmes associés sur
- Castellane/La Timone; Lot nº 6 Basse tension : distribution BT et éclairages sur Castel-
- lane/La Timone: Lot nº 7 Traction : poste de redressement et distribution 750 V CC sur Castellane/La Timone.
- Les candidats devront répondre sur tout ou partie des lots pris isolément. Ils pourront en outre présenter des regroupements de lots.
- Délai global d'exécution : vingt-huit mois. Les dossiers d'appei d'offres pourront être retirés à partir du 18 septembre 1989 à 9 heures à l'adresse ci-dessus contre un cautionnement de 1000 F par dossier de lot technique, en chèque qui sera restitué si l'offre est conforme au règlement particulier

d'appel d'offres. Le dossier général sera remis gracieusement à chaque soumission-

- Les offres devront parvenir le 1ª décembre 1989 avant 12 houres à l'adresse ci-dessus et resteront valables pendant cent quatre-
- Les soumissionnaires devront fournir tous les renseignements prévus à l'article 251 du code des marchés publics 1 et 2 alinéas. Date d'envoi de l'avis d'appel d'offres à la publication :

Un tabou et un enjeu technologique

Ll'a bien descendu | Chargé par le gouvernement d'une mission particulièrement difficile - mener un débat public sur l'avenir des PTT, - M. Hubert Prévot s'en tire avec les honneurs : en se prononcant pour une modification de la structure luridique de l'actuelle administration des PTT et son corollaire - un changement du sta-tut du personnel, - il met sur les rails une des réformes les plus importantes du septennat.

Sujet tabou et épidermique, tant sont puissants les syndicats à la Poste et aux Télécoms, l'évolution des PTT est aussi une cause nationais. Elle dépasse largement l'intérêt des 435 000 agents. Car c'est la place de la France sur l'échiquier chnologique mondial qui se joue. Après avoir perdu la bataille de la micro-électronique, celle de l'informatique, la France ne peut pas se permettre de voir périciter un des demiers secteurs dans lesquels elle bénéficia encora d'una ranommée mondiale, pour n'avoir pas su faire évoluer les atructures.

De tous temps, la maîtrise des crandes voies de communication et les télécoms le sont - a constitué un attribut du pouvoir et un baromètre de la puissance d'une

Pour se battre à armes égales dans un monde où les technologies bougent sans arrêt et où les concurrents ont pour nom ATT et IBM. tionner avec des règles du jeu ralevant de l'économie moderne. Elle doit pouvoir embaucher, investir, apposer sa signature en bas de contrats, êtra capable de payer les meilleurs specialistes... Toutes choses qu'elle ne peut faire aujourd'hui qu'avec mille et un TO ME THE

Quant à sa sœur, la Poste, si elle ie réalise moins, elle est confrontée aussi à des défis, face à des concurrents énormes, modernes, motivés, à la vellle du grand marché euro-

Qui pourra faire croire sérieussment qu'un agent d'EDF, vivant donc dans un EPIC, est plus maiheureux qu'un postier de la fonction publique ? Qui pourra soutenir que le pouvoir syndical est faible à EDF? Qui osera dire -- sauf à lui faire un procès d'intention qu'Hubert Prévot (et derrière lui le gouvernement) veut une « privatisation a des PTT ?

Le transfert actuel vers des filiales de droit privé d'un certain nombre d'activités très lucratives est infiniment plus dangereux à terme pour le pérennité du service public que son aménagement concerté et réfléchi. Le rapport Prévot s'entoure d'un

luxe de précautions pour donner des

garenties aux syndicats et au per-

sonnel. Celui-ci se voit broposer une

possibilité d'option, une garantie de l'emploi, le maintien des avantages de la fonction publique... peut-on sérieusement soutenir que l'on assiste à un viol social ? Derrière M. Prévot et le ministre des PTT, le gouvernement devrait s'attacher à apaiser encore les

esprits en martelant ses engagements sur la non-privatisation, maintien d'une unité sociale et humaine des deux entités, sur les garanties fondamentales des fonc-

Il a trois ans pour faire des PIT une vitrine sociale et prouver sa capacité de dépoussiérer la fonction

FRANÇOISE VAYSSE.

Pour la première fois depuis sa création, l'impôt sur le revenu a

baissé dens la plupart des pays, selon une étude réalisée par un

responsable américain du Trésor. Seuls le Luxembourg (où le taux

58,8 %) et le Liben (de 40 % à

50 %) affichent une imposition

sur le revenu en hausse au cours

des demières années. En revan-

che, dans cinquante-cinq pays, la

tendence est très nettement au

reflux, Parmi les baisses vertigi-

neuses : les Etate-Unis, où le

REPÈRES deuxième trimestre, la plus forte

Etats-Unis Croissance révisée

à la hausse... La croissance de l'économie amé-

ricaine a atteint 2,7 % en sythme annuel dispet la descrième trimestre. amonce le département du commerce, révisant fortement à la haussa ses premières estimations de 1,7 %. Per contre, l'expansion économique du premier trimestre est ramenée à 3,7 %, toujours en rythme annuel, contre 4,4 % précédemment

L'inflation resta malgré tout éle-vée selon l'indice lié au produit natio-nal brut (PNB), 5,1 % durant le deuxième trimestre en relson du ren-chérissement de l'énergie contre 4,8 % durant les trois premiers mois de l'année. Le département du commerce précise que près des deux tiers de sa révision en hausse de la crois-sance du PNB du deuxième trimestre proviennent de la consommation des ménages, qui a, finalament, aug-menté à un rythme annuel de 2,2 %.

... recul des bénéfices des entreprises

Dans la plupart des pays

L'impôt sur le revenu bat en retraite

Les bénéfices nets des entreprises américaines ont reculé de 5,4 % au

teux maximal a dégringolé de 50 % à 28 %, et le Japon. En

France, ce taux a connu égale-

ment un repli de 60 % à 56.8 %.

L'impôt sur le revenu n'a guère

bougé dans vingt-neuf pays, dont la RFA (56 %). La Bolivie

remporte la palme pour le taux-plafond le plus léger (10 %), sui-

vie de près par la Suisse (11,55 %). A l'opposé, la Zam-

bie (teux maximal de 75 %) et

les Paya-Bas (72 %) ont les

impositions sur le revenu les plus

premier trimestre, il se confirme, selon les analystes, que la période d'or où les entreprises recueillaient les fruits de leurs efforts de réduction des coûts tout en profitant du « boom » des exportations est révo-

baisse des trois demières années,

annonce le département du com-

merca. Après la baisse de 1,1 % du

Hongrie

La réévaluation du forint vis-à-vis du rouble

A partir du 1" septembre, le forint hongrois tera réévalué de près de 5 % vis-à-vis du rouble transférable, a annoncé le mardi 29 août le ministre des finances hongrois M. Laszlo

Le cours du rouble transférable, la monnais utilisée par les pays du CAEM (1) pour régler leurs échanges commerciaux, passera de 29 à 27,5 forints. En revanche, le cours du rouble « touristique » demeurera inchangé, à 19,50 forints.

Selon M. Bekesi, cette mesure est destinée à diminuer l'excédent de roubles transférables détenu par la Hongrie, en raison de la détérioration des relations commerciales intra-CAEM, qui se traduit par de moindres livraisons de produits soviétiques à la Hongrie. Le même jour, l'agence hongroise d'information MTI a fait pert de la décision soviétique de diminuer de 10 % à 12 % ses livraisons d'électricité à la Hongrie au mois de

(1) Conseil d'assistance économique utuelle, ou COMECON.

 Confirmation de la hausse de 0,3 % des prix à la consommation en juillet. - L'indice définitif des prix à le consommetion e augmenté de 0,3 % en juillet, après une haussa de 0,1 % en juin, a indiqué l'INSEE la mercradi 30 août. Ca résultat, conforme à l'indice provisoire, ramène la hausse des prix en glissement annuel à 3,6 % en juillet, contre 3,5 % en juin. Le hausse de l'indice de juillet est principalement due à l'augmentation de 0,5 % du prix des produits alimentaires et des services, alors que celui des produits manufacturés a diminué de 0,1 %.

Khone and pret

> gare ? . . ev 33 /30 + 5 plane of the second

the species of gaumann a glumb. 28.96 144 - 731 " to the t 製作機関 1、200mmの機関 STORY OF CHARLES Burn to the conference 328 Alle 4-11 34 All Cartes As SPIRE & A 1-5 A

 $\mathcal{M}_{\mathcal{R}_{1},\mathcal{P}_{1},\mathcal{P}_{2},\mathcal{P}_{3},\mathcal{P}_{3},\mathcal{P}_{3},\mathcal{P}_{4}}$

***************** STATE OF THE

A. 35....

The state of the s

ALL REPORTS

S in the

D: 10

24 1

SENS:

FAIR ME C. Markette * THEFT IS W : 644 Tallet 1

** ** Add to the THE STREET Mary Bonne The Arrest · 1000 The second Section 1 10 mg ETER THE ma . Handy chair

Secondaries No. Maria Samuel Company The state of the s **海流 金海** Said Said ***************** in The state of - M. MA 207 E Sep. # STATE - 1884 The Paris City

Salar The state of the s

Secretary of the second second

Commence of the contract of th

AFTER BOLL OF BELLEVILLE

and the second second second second

2000 MAG

Air of the entire

A WANTE

ياد الوالي إلميه

San Sant "

4 T'1

75g- 4.apme

e de vento o

2-3- --

والروص بريتها

AND PARTY OF

-

ME 67 40

ALL AND ALL

A 4 4 E & 24.00 - spine -きゅうぶり 一

W. 2.19

Approximate ...

Égyptá, Patrick

AND THE PARTY NAMED

A CHARLES TO MA

Service o

Avec la reprise à Axa-Midi des graines Clause

Rhône-Poulenc et Lafarge se hissent parmi les cinq premiers mondiaux des semences industrielles

Le suspense dans l'affaire Clanse est terminé. Des deux protagonistes en lice depuis près de deux ans, Sanofi (groupe Elf) et Lafarge-Coppée, pour rache-ter le premier semencier de ter le premier semencier de France, c'est finalement le cimentier, qui l'emporte. Mais il doit sa victoire à Rhône-Poulenc, qui lui a prété main forte.

All the state of t Aux termes d'un accord conclu avec la Compagnie du Midi (groupe Axa), propriétaire de l'affaire à 65,2 %, Rhône-Poulenc et Lafarge sont convenus de racheter à la compagnie d'assurance 45 % des actions Clause pour un prix confidentiel, mais évalué à l'milliard de francs environ dans les milieux professionnels. Avec les 10 % déjà détenus par Lafarge à travers Copabio par suite des achats effectués en Bourse, les deux nouveaux partenaires vont ainsi prendre le contrôle de Clause à 55 %. Ils entendent bien prochainement augmenter cette participation à un niveau pins élevé, compte tenu de la proposition qui sera faite aux petits porteurs (12,5 % du capital sont répartis dans le public) de reprendre leurs actions sans doute au dernier cours (1 392 P). au dernier cours (1 392 P).

Ces actifs seront apportés à une filiale commune (ARITROIS) à laquelle Lafarge fera en outre apport des actifs de Harris Moran Seeds, sa filiale américaine à 100 %.

La course aux hiotechnologies

Avec un chiffre d'affaires de 1,7 milliard de francs, le nouvel ensemble se classera dans sa spéciaensemble se classera dans sa spécia-lité (semences potagères et florales) dans les toutes premières places mondiales. Ce rachat, fait au nez et à la harbe de Sanofi, qui comptait pourtant bien emporter la partie, mi de toute première importance. Clause détient en effet une position de leader incontesté en France dans de leader incontesté en France dans les semences potagères et florales, tant sur le marché des semences pro-fessionnelles, avec une part de 25 % et 350 millions de franca de chiffre d'affaires, que dans la distribution grand public où, à travers notam-ment les enseignes Truffant et les Graines d'élite Clause, il contrôle 25 % de la distribution spécialisée des produits de jardinage. des produits de jardinage.

groupe cimentier va pouvoir pousser sa diversification dans les bioacti-vités via sa filiale ORSAN, très impliquée dans les semences de impliquée dans les semences de grandes cultures tant en France (avec ORSEM) qu'à l'étranger avec Agrar Semillas (Espagne), Wilson Hybrids et Werstern Plant Breeders (EU), Agrar del Sul (Argentine). L'intérêt de Rhône-Poulenc n'est pas moins important. Un géant dans l'agrochimie (4 mondial avec 10 milliards de frances de chiffre d'affaires), le numéro un français de la chimie est numéro un français de la chimie est encore un nain dans les semences industrielles (190 millions de francs de chiffre d'affaires), un secteur d'avenir dans lequel tous les grands chimistes de la planète investissent messivement dans l'espoir de prendre de nonvelles positions au XXI siècle dans la fabrication des XXI siècle dans la fabrication des semences sur mesure, qui par assem-blage de gènes seront résistantes aux herbicides, à la sécheresse, au vent, aux maladies, aux parasites et, pro-gressivement, devraient permettre de réduire l'usage des produits phy-tosanitaires toujours plus ou moins toriques

Pour Lafarge, l'intérêt de cet coupe aux lèvres. Mais l'avenir se prépare à long terme. Et dans ce

domaine, l'association Lafarge-ORSAN-Rhône-Ponleuc-Clause va désormais se classer au quatrième ou cinquième rang mondiale der-rière Sandoz (Suisse), numéro un, Asgrow (E-U) et quelques japonais, avec quelque 260 millions de dollars de chifire d'affaires.

Dans l'immédiat, l'arrivée de Clause permettra, d'autre part, à Rhône-Poulenc de renforcer sa branche jardinage (marque KB), un marché en forte crossance (15% marché en forte crossance (1) we l'an) avec la passion grandissante des Français de posséder un coin de culture, voire pour les plantes d'appartement, La Compagnie du Midi n'avait, quant à elle, plus aucun avantage à posséder cette participation majoritaire dans une affaire située en dehors de son demande d'activité Le groupe à de affaire située en dehors de son domaine d'activité. Le groupe a de gros besoins d'argent. Actuellement engagé dans la plus grande OPA européenne — sur le conglomérat BAT — après avoir offert à Sir James Goldsmith de reprendre sa filiale américaine d'assurances Farmers, il va lui falloir disposer des fonds affactations au fait fact le fonds affactations au fait fact le fact de la constant de la onds nécessaires pour faire face. Le milliard que lui verseront Lafarge et Rhône-Poulenc viendra à point renforcer ses munitions,

ANDRÉ DESSOT.

En marge des défaillances d'entreprises

Le mystère des « boutiques-éclairs »

Le nombre d'entreprises défaillantes est en moyenne de 3200 par mois, ainsi que le confirment les dernières statistiques publiées en août par PINSEE (3378 pour les deux mois de mai et juin). Toutefois, cela ne concerne que les entre-prises faisant l'objet d'un juge-ment de règlement judiciaire ou de liquidation de biens. Certaines « boutiques-éclairs » échappent à ce contrôle.

Chaque sanée, de petites boutiques – prêt-à-porter, gadgeteries, bijouteries ou pizzérias – nettes et linquantes, ouvrent leurs portes. Mais c'est souvent pour les refermer quelques mois plus tard. Une étude publiée en novembre dernier par 'INSEE montre en effet que la moitié des commerces nouvellement créés cessent leur activité avant d'avoir atteint deux ans et demi d'existence.

Le grand public parle de «maihonnéteté », soupçonnant des manœuvres frauduleuses, tandis que les professionnels parient d'« inexpérience » : « Ce sont des gens qui ont confondu bénéfics et argent de poche », explique un responsable de l'Institut de promotion du com-merce textile. Il est vrai que, en dehors des PDG qui trouvent là un moyen commode de satisfaire leur petite amie, monter un commerce orsque l'on dispose d'un petit pécule ne manque pas d'attraits : la mise de fonds n'est pas forcément très lourde (à partir de 20000 F pour un fonds de prêt-à-porter, 40000 F pour an pressing), et les marges sont attrac-tives : « Les détaillants doublent leur prix sur les articles que je leur vends », explique un grossiste-importateur en gadgets à Aubervilliers. Alors, pourquoi hésiter? Les pièges sont pourtant nombreux sur la route du succès.

Pour écouler des stocks

Malheur à ceux qui auront pré-féré le fonds bon marché à l'emplacement préférentiel on la création à la reprise. L'espérance de vie d'un fonds repris est supérieure de deux ans à celle des créations d'activité. Autre chausse-trappe : les marges. Certes, elles sont souvent importantes. . Mais dans le prêt-à-porter par exemple, souligne Maurice Haim, expert-comptable à Compiègne, elles cachent un très fort coefficient de perte : il suffit d'un hiver très doux comme celui que nous avons connu cette année pour que becucoup de magasins de fourrure n'aient plus qu'à fermer leurs

Certains apprentis-commerçants ont aussi une fâcheuse tendance à confondre chiffre d'affaires et bénéfice. Résultat, après une période d'euphorie favorisée par les crédits des fournisseurs et des exemptions fiscales, la chute est rude lorsqu'il how payer tout à la fois stocks et

Pour minimiser les risques, certains • bleus » opumi pour la fran-chise (1). Le choix d'un secteur d'activité est très large puisque les 700 enseignes qui existent actuellement sur le marché français cou-

de l'agence matrimoniale à la mécanique auto en passant par l'habille-ment et la restauration. Parallèlement, les besoins en capitaux pour démarrer sont des plus variables : de 65 000 francs à plus de 10 millions de francs, hors acquisition du fonds on des murs. De lourds investissements qui ne font pourtant pas de la franchise une assurance tous risques: là encore, le franchisé non averti risque de payer très cher son inexpérience, d'autant que, chaque année, plusieurs réseaux disparais-sent, laissant à la rue des victimes

déconfites, plearant le droit d'entrée exorbitant versé quelques mois plus tôt à un franchiseur peu scrupuleux.

vrent des domaines très différents,

Mais les boutiques-éclairs ne concernent pas sculement les benêts. Elles correspondent parfois à des techniques de marketing bien counues des experts-comptables et des avocats. L'ouverture temporaire on un détaillant est ainsi une ficelle utilisée pour écouler des stocks excédentaires. L'objectif n'est plus de gagner de l'argent mais de faire de la trésorerie en se débarrassant d'un stock collieux.

Autre procédé, le dépôt de bilan car si, au siècle de Balzac, les entrepreneurs endettés étaient vilipendés et jetés en prison, il en va tout antre ment désermais, surtout depuis la loi du 25 janvier 1985 sur les défaillances commerciales: exit l'infamente faillite et priorité à la survie de l'entreprise. Une philosophie nou velle que certains commercants ne se font pas faute de mettre à profit : « Le gros des impoyés des fournis-seurs provient de la facilité des dépôts de bilan, explique un avocat Autrefois, les commerçants en difficulté se battaient pour se relever; aujourd'hui, un dépôt de bilan bien géré est un ballon d'oxygène, d'autant que les seules sanctions appliquées sont les interdictions de èrer, facilement détournables par l'urilisation de prête-noms. »

Bête noire des fournisseurs. dépôt de bilan version 1985 est devenu une manne pour certains commerçants véreux qui s'en sont fait une spécialité. Il faut dire que, le système commercial français étant fondé sur le « créditacheteur », c'est-à-dire sur le paiement à terme des fournisseurs, la tentation est grande de ne pas payer ces derniers - et pas seulement en cas de difficultés. De nombreuses bouriques, dont beaucoup de solde ries, sont ainsi montées en toute légalité pour écouler une marchan-dise acquise auprès de grossistes qui ne seront jamais payes.

La technique utilisée est simple les produits sont vendus en quelques semaines à prix cassés et, lorsque le stock est épuisé, le bilan est déposé l'appui. Une mécanique bien huilée, utilisant astuciousement le renversament de la characteristic de la characteri ment de la charge de la preuve intro-duit par la loi de 1985. En effet, si autrefois la responsabilité financière du dirigeant pouvait être engages s'il no prouvait pas qu'il avait bie s'in no prouvait pas qu'il avait men géré son affaire, il appartient désor-mais aux créanciers d'apporter la preuve qu'il y a eu erreur de gestion. « Une faute très difficile à prouver

la carambouille », souligne t-on à la direction l'inancière de la police judi-

Même impuissance des services fiscaux à l'égard des « commer-cants» qui ont décidé de dégager des bénéfices nets de tout prélèvemont : « Sauf au hasard d'une enquête, le fisc n'a aucun moyen de enquête, le fisc n'a aucun moyen de découvrir une boutique qui ne s'est déclarée nulle pars et qui déménage tous les ans », explique une inspec-trice des impôts. Un système renta-ble et pas anssi aléatoire qu'il n'y paraît : même découvert, les délass d'action de l'administration fiscale aout tels que le dirigeant a le temps sont tels que le dirigeant a le temps de partir sans laisser d'adresse.

Les boutiques « convertures »

La réalité rejoint aussi parfois la légende : certaines boutique servent, on le sait, à blanchir des capitaux mai acquis. Pour les proxénètes, les braqueurs, les dealers et autres trafiquants, il s'agit alors de légaliser de grandes quantités d'argent liquide. Domaines d'action privilégiés, la solderie, mais surtout

clients paient le plus souvent en espèces. Contrairement à celles dont les dirigeants veulent frauder le fisc, les boutiques «couvertures» sont bien inscrites an registre du com-merce. Des ventes fictives permet-tent de justifier les espèces encais-sées tandis que les achats apparaissent sur de fausses factures établies par des sociétés-taxis.

Un système éprouvé, dont toute la fiabilité repose là encore sur la rapidité de rotation des fonds, seul moyen d'évitor d'être repéré. Mais qu'importe : les zognéreurs sont là. et pas forcement mieux intentionnés. Ainsi, des « hommes d'affaires », commerçants ou non, se sont spécialisés dans l'achat et la revente de fonds de commerce. Une partie des sommes acquises, non déclarée, est mise en compte séques-tre chez un conseil juridique complaisant qui touche des intérêts sur cet argent qu'il garde au chaud en le faisant fructifier, et le reverse au gré de ses propriétaires...

SABELLE JENDRONL

dants adhérant à une enseigne et à un

LOGEMENT

Les gestionnaires veulent déposer un recours contre le décret sur les loyers

La Confédération nationale des administrateurs de biens (CNAB) et la Fédération nationale des agents immobiliers (FNAIM), les deux plus importantes organisations professionnelles regroupant les gestionnaires de logements locatifs, ont annoncé, mardi 29 août, leur intention de déposer un recours devant le Conseil d'Etat pour tenter d'obtenir l'annulation du décret limitant les l'annulation du décret limitant les hausses de loyers dans l'agglomération parisienne (le Monde du

30 août). Pour la CNAB, la publication de ce décret - manifeste par trois fois le fait du prince - : elle - bafoue la commission nationale de concertation, qui s'y était opposée »; elle désavoue le ministre, M. Louis Besson, • quí, lors des débats parlementaires, avait dit avec détermination qu'il n'aurait pas recours à un sel

décret » ; enfin, ce décret » ne res-pecte pas la loi du 6 juillet dernier, qui mettait comme condition à l'utilisation d'un décret le constat d'un dysfonctionnement du marché loca-tif, ce qui n'est pas le cas .

De son côté, M. Jean-Pierre Giacomo, président de la Confédération nationale des locataires (CNL), a, de nouveau, estimé que « le gouver-nement avait cédé aux injonctions des propriétaires » et a regretté que ce décret ne s'applique qu'à la seule agglomération parisienne.

Enfin, M. Pierre Brana, secrétaire national à l'urbanisme et à l'environnement du Parti socialiste, a exprimé dans un communiqué sa satisfaction de la publication de ce politique de redressement économi-

EN BREF

 Délibéré dans l'affaire de La Ciotat. - Saisi, le 29 août, d'une opposition de la société américaine Lexmar, le tribunal de commerce de Paris a mis en délibéré jusqu'au 5 septembre la demanda de celle-ci d'annuler l'affectation des chantiers navals de La Clotat à la banque Worms et à un groupe conduit par M. Bernard Tapie. Ce dernier prévoit de les unitiser à la construction et à la réparation des bateaux de plaisance. Avec l'appui de la CGT, Lexmar veut tenir les chantiers en activité pour y construire une trentaine de pétroliers d'ici à la fin du siècle. Le représentant du ministère public devant le tribural a demandé le rejet de cette proposition qui, selon lui, n'ast pas viable, les chantiers de Saint-Nazaire et du Havre étant seuls adaptés à l'état du marché mondial.

 Les armateurs français mécontents. - La Comité central des armateurs de France (CCAF)
n'est pas satisfait des 400 millions
de francs débloqués par le gouvernement pour la pramière année d'un plan de cinq ans destiné à moderni-ser la flotte de commerce (le Monde du 30 août). Dans un communiqué, il e constate que les moyens financiers prévus et sur lesquels il attend des précisions complémentaires ne lui semblent à la mesure ni des embitions ni des ressources dégagées en faveur de leur flotte par de nombreux pays développés. Les montants en cause sont d'ailleurs inférieurs à coux que le rapport Le Drien considérait comme un strict minimum s. Le CCAF espère que « des moyens supplémen-

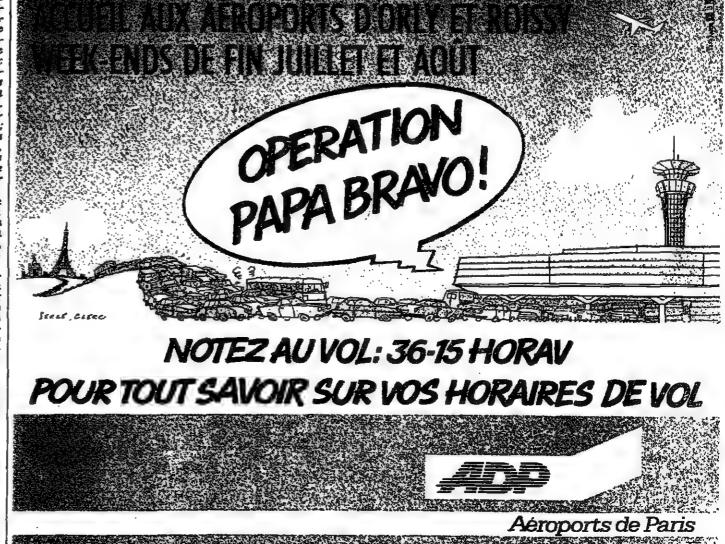
prève des électriciens de la sécurité aérienne. — Après consultation des personnels, les syndicats USAC-CGT et SAPAC (autonome) des électroniciens de la sécurité aérienne ont décidé de suspendre leur préavis de grève du 30 août au 5 septembre. Salon les syndicats, les électroniciens ont obtenu l'ouverture de groupes de travail sur « l'ensemble des problèmes » einsi que le maintien de la parité statutaire avec les contrôleurs aériens dans le futur projet de loi régissant leur profession. D'autre part, soixante sept électroniciens seront recrutés en 1989.

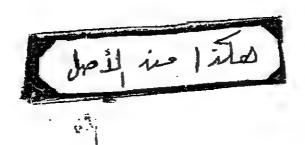
hausses de salaire. - M. Jean Bornard, président de la CFTC, prévoit une « multiplication des actions caté-gorielles » dans le secteur public si le gouvernement ne décide pas d'enticiper les hausses prévues par l'accord salarial. « Ca grogne dur partout et la raison en est simple : una séria d'accords ont été signés en début d'année » sur la base d'une prévision d'inflation de 2,2%. « Or cette augmentation a été atteinte au premi semestre. En toute équité, cela suppose une certaine avancée des calen driers de hausses. » Quant à l'unité d'action évoquée par M. Krasucki, secrétaire général de la CGT, M. Bornard ne croit à des « coordinations possibles » que « sur des points

engins tactiques à l'Aérospetiale.

En remplacement de M. Philippe Girard, nommé directeur général adjoint chargé des programmes, M. Jean-Louis Fache devient directeur de la division « engins tacti-ques » de la société Aérospatiale.

[Ancien polytechnicien et âgé de quarante-cinq ans, M. Jean-Louis Fache a 646, de 1972 à 1975, responsable de la roduction de Concorde, et, à partir de 982, plus spécialement charge, à l'Aérospatiale, de la montée en puis-sance de la production des Airbus et des





Marchés financiers

L'OPA de Suez sur Victoire

Le tribunal de commerce refuse le séquestre de l'autocontrôle

avait jusqu'au 29 août pour suren-chérir à l'OPA de Suez sur le groupe Victoire, semble avoir réclamé un délai exceptionnel de trois jours. Le conseil des Bourses de valeur, réuni mercredi 30 août au matin, devait se prononcer sur ce point,

Le tribunal de commerce de Paris a de son côté rejeté, mercredi 30 août, la demande de Suez de mise sous séquestre des actions d'autocontrôle de la Compagnie industrielle. Il n'a pas permis pour autant au PDG de la Compagnie, M. Jean-Marc Vernes de se prévaloir de ces actions ou de les acquérir hors du cadre d'une contre-offre.

Dans ses attendus, le tribunal a esplique que l'autocontrôle est · habituellement - constitué pour défendre la société contre l'attaque d'étrangers au groupe dirigeant. Or,

M. Jean-Marc Vernes, président dans le cas de la Compagnie indusde la Compagnie industrielle, qui trielle, il s'agit d'une situation « atypique . a expliqué le tribunal puisqu'il y a « lutte interne entre membres de ce groupe ».

Le transfert à des tiers de la propriété de l'autocontrôle apparaîtrait comme « particulièrement anormal », a indiqué le tribunal, parce qu'il modifierait arithmétiquement la situation prévalant au lancement

En conséquence, le tribunal a décidé de proroger, jusqu'à une éventuelle nouvelle décision de justice, son ordonnance du 11 août, qui autorise les sous-filiales de la CI à apporter les actions d'autocontrôle qu'elles détiennent à l'offre de Suez ou à une éventuelle contre-offre avec défense de cèder et transférer ces actions à des tiers.

Y. M.

La BNP et Diners' Club signent un accord de partenariat

Après un échange de réseaux ban-caires avec le Banco Bilbao Vizcaya, sprès l'échange d'administrateurs avec la Dresduer Bank, la BNP poursuit sa politique de partenariat. Elle a signé, ces jours derniers, avec Diners' Club politique de partenariat. Elle a signé, ces jours derniers, avec Diners' Club France (groupe Bolloré) un protocole d'accord pour un échange de services.

Côté BNP, l'accord prévoit l'ouverture de deux mille guichets BNP aux porteurs de carte Diner's pour des opérations de retrait d'espèces. Les quinze mille commerçants équipés en termi-naux de paiement électronique par la BNP accepteront également les cartes

En échange, Diners' ouvrira aux porteurs de carte Premier et carte pro-fessionnelle (cartes hauts de gamme de fessionnelle (cartes hauts de gamme de la BNP) ainsi qu'aux détenteurs de la carte Bieue internationale de la BNP, ses mills cinq cents points de vente à l'étranger, en particulier ceux situés dans les régions du monde où le réseau Visa est peu implanté (Scandinavie...).
Les cartes Premier et professionnelle se verront également offrir toute la gamme des services voyages de la SCAC (réservations d'hôtels et

Cet accord pour l'instant limité BNP et Diners' étudient la possibilité de faire accèder les porteurs de cartes Diners' à une gamme de crédits «revolving» ou à des produits finan-clers BNP. La BNP cherche, en effet, à accroître le nombre de ses « prescripteurs . Tel est d'ailleurs le sens de son accord avec l'UAP qui fait des agents Enéraux de futurs vendeurs de produits financiers.

Quant à l'ouverture des automates bancaires aux porteurs de carte Diners', la question est en suspens. Le parc du groupement carte bancaire ne profite pour l'instant qu'aux clients des établissements qu'aux clients des établissements qui ont participé au financement. La tentative avortée du financement. La tentative avortée du provoqué, mardi 29 août, une forte Crédit lyonnais avec American baisse du doller australien.

La résolution de ce problème n'est suns doute qu'une question de temps. Sans abandonner le dossier français, Diners' s'est tourné avec plus de succès du côté des États-Unis et notamment de Citicorp. Diners' Chub international a en effet signé avec la célèbre banque américaine un accord permettant à ses porteurs de carte de retirer des espèces dans ses quinze mille distributeurs automatiques. Près de neuf mille d'entre eux sont installés aux Etats-Unis, mille cinq cents en Grande-Bretagne, cinq cents au Japon; une bonne partie du reste est en Europe.

• L'Australie déclassée par Moody's. - Moody's, la société de notation financière américaine, a décidé de déclasser 23 milliards de dollars de dettes australiennes à moyen et long terme et de les abais-ser de AA1 à AA2. Cette enveloppe d'obligations émises par le gouvernement fédéral, 2,4 milliards émis par la Commonwealth Bank d'Australia. 4,1 milliards émis par les Etats et Etets. Il faut remonter à septembre 1986 pour retrouver le triple A, la meilleure notation accordée par Moody's. Depuis lors, l'Australie a été ramenée à AA1 puis, désormais, à AA2, comme l'Espagne. La persistance d'e importants déficits des comptes courants provoqués par un ensemble de facteurs politiques. macro-économiques et atructureis ».

NEW-YORK, 25 and 4

Baisse

Les programmes informatiques ont repris ienrs droits, mardi, à la Bourse de Now-York, dans un mar-ché calme. En effet, les ventes techniques ont pesé sur la tendanca. L'indice Dow Iones, qui, lundi, avait atteint un nivran record à 2 743,36 points, cédait, en clôture, 16,73 points, à 2 726,63 points.

Quelque 177 millions de titres ont été échangés et, au fin de jour-née, l'on dénombrait trois baisses our deux hausses.

L'annoece, mardi, d'une révision en haume, à 2,7 % au lieu de 1,7 % en hause, à 2,7 % au lieu de 1,7 %, de la croissance aux Enta-Unia au deuxième trimestre a eu peu d'effet sur le marché. Elle vient simplement confirmer la tendance d'un raientissement en douceur de l'économie, ce que laissaient entendre les récents indices. Les compagnies aériennes ont encore tiré leur faintel du les AMP caranti teles de 10 dollars sur des rumeurs d'OPA, Delta, US Air et Texas Air étaient également recherchées. Seule UAL perdait 5 dollars à 277, en raison de prises de bénéfice. Le groupe pharmaceutique Bolar était faible après l'interdiction d'un de

VALEURS	Cours die 28 soût	Cours du . 23) soés
Alcon	76 3/8	74 3/8
AT.T	40 1/8	39 1/4
Boeing	55 1/4	53 3/4 39 1/8
Chang Marinettes Bark,	39 1/4	1185/8
Du Pont de Nemoure Eastman Kodek	119 5/8 49 1/8	48 5/8
Estato	44	437/8
		623/8
Ford	58 3/4	68
General Motors		47
Goodyear	63 3/4	523/4
IAM	1 11 8 1 /B	1165/8
Liste consesses and	83 1/4 55	63
Media Off		64 5/8
Photo	68 1/4	67 3/8 43 5/8
Schurior	44 3/8 53 3/8	49 2/4
UAL Corp. or Allegis	282 3/8	375
Union Carbida	29 3/8	29 1/4
ILS X	35 1/8	36 3/8
Westinghouse	68 3/4	67 5/8
Xaroz Corp.	67 1/4	87

LONDRES, 29 soft \$

La Bourse de Londres a cédé du terrain, mardi, après l'ouverture, en baisso, de Wall Street. L'indice Footais a perdu 16,6 points, à 2 380,8 points. Le marché teaite, car un bon nombre d'opérateurs avaient décidé de prolonger un long weck-end (lundi la Bourse était close en raison du Bank Holiday). Les prévisions plutôt postimistes du patronat britannique, concernant notamment le chômage et le maintien des taux d'intérêt à leur aivean actuel jusqu'en 1990, ent pesé sur la actuel jusqu'en 1990, ont pesé sur la tendance. La plupart des compartiments ont été faibles, en particulier les industrielles, les magazins, les pharmaceutiques, les assurances, les bancaires, les pétrolières et les tirres de la construction. BAT a'est reptié à la suite d'une décision d'une cour de justice texané allant contre l'OPA de plus de 13 milliards de livres lancée par le consortium Hoyhke sur le conglomérat britannique. Reckitt and Colman s'est effrité. En revanche, la chaîne de magazins revarche, la chaine de magams storebouse s'est settement amélio-rée sous l'effet de rumeurs sur une importante prise de participation. De La Rue (imprimerie, papier) a boudi, escouragée par le lancement, la semaine dernière, d'une OPA sur elle par la compagnie Notton Opaz. Les foach d'Etat se sont repliés d'au quart de point. Les mines d'or se sont légèrement affaiblies.

PARIS, 30 andt 1

Résistant

Dopée per toutes les grandes nenceuvres déployées dans divers sectours de la cote, la Bourse de Paris s'est encors montrée résistante mercredi, après la publication, mardi, de très mauvais chittres pour le commerce extérieur en juillet.

En repli de 0,19 % au cours des premiers échanges, l'indicateur ins-tantané retrouvait, par le suite et pour un court instant, son nivesu de la valle. Toutsfois, vens 14 h 30, il cédait à nouveau 0,12 %.

marché qui souffiait un peu après les sommets records attaints ces derniers jours - et des autres places financières n'a pas eu l'incidence sur notre piace, La voienté du premier ministre, M. Michel Rocard, d'absisser l'impôt d'investissament est itien accueille per les opérateurs au moment où le commerce extérieur français plonge à

Mala, en fait, le marché bénéficie actuellement de l'intérêt que suscitent actuellement divers secteurs de le core : les assurances, les magazins, le tourisme et l'hôtelleris. Tout le monda joue las restructurations à l'échalle européenne ou mondiale de

Les titres des magasins figuraient encore sur la liste des plus fortes hausses. Les autions de sociétés concernées per l'OPA de Suez sur la Compagnie industrialle n'ont pratiquement pas boucé sprès que le tribunel de commerce eut estimé prématurée la mise sous séquestre des actions correspondent à l'autocontrôle de la Compegnie industrielle. Le titre Susz gagneit quelques fractions.

Le MATIF était plutôt bies orienté.

TOKYO, 30 soft 4 Dépression

Après la reprise enregistrée la veille, la Bourse de Tokyo a códé

un terrain appréciable mercredi. L'indice Nikkel a perdu 215,99 points, soit 0,62 % à 34 471,66 points. Mardi, il avait progressé de 80,24 points. Le marché a été affecté par des ventes portant

sur les titres de la construction électrique en raison des révisions en baisse des résultats de certaines sociétés de ce secteur. La forte baisse du dollar dans la mit a encore renforcé la prudence des investisseurs institu-

tionnels. Ils sont door restés à l'écart du marché. Les banques ont progressé sur des rameurs de fusion dans ce secteur.

VALEURS	Cours du 28 soêt	Cours du 30 auch
Akd	750	745
Bridgestons	1750	1730
Carrow	1780	1 750
Foil Bank	3 590	3 680
Honda Motors	1 840	1 923
Metashita Bectric	2 400	2 350
Mitsubials Heavy	1 180	1 140
Sarry Corp	8 910	8 790
Toyou Masse	2 840	2 000

FAITS ET RÉSULTATS

· Hermès est en train de se très forte du bénéfice set » s'accomtransformer en société de comman-dite par actions. — La maison de luxe Hermès, dont les carrés et les cravates en soie ont fait le renom-mée internationale, semble avoir trouvé le solution pour rendre com-patible coutrôle familial et possibi-liaté de développement. A l'instar d'Yves Saint Laurent, Hermès pourait, grâce au système de la SCA, à la fois vertoniller le capital et préparer à terme ane entrée en Bourise. Pour M. Jean-Louis Dumas, le PDG d'Hermès, cotte modification des structures est un moyen de calmer les convoitises et de mettre fin aux rumeurs périodimoyen de calmer les convoluses et de mettre fia sur rumeurs périodiques sur le rachat d'une société qui a réalisé, en 1988, un chiffre d'affaires de 1,744 milliard de francs et présolt 2,3 milliards de francs pour 1989.

Rapprochement de « banques vertes » dans le Sud-Est. — Une assemblée générale extraordinaire des sociétaires de la Caisse de crédit agricole du Rhôco, établisse-ment de deux cent quatre salariés, a accepté, le 29 soult, le principe d'une fusion avec le Caisse de cré-dit agricole du Sud-Est (deux mille trois cents personnes). Depuis long-temps, la caisse du Rhône était confrontée à des diffientée. I tée à des difficultés. Le personnel a manifesté son inquiét sur le maintien des effectifs et du

 Roussel-Uclaf : bénéfice semestriei en hausse de 42,8 %. — Le groupe Roussel-Uniaf a dépagé, au cours du premier semestre 1989, un bénéfice net consolidé de 257 millions de france, en bausse de 42,8 % par rapport à la même période de l'année précédente. Pour Russel-Uclaf, cette - progresalon

très forte du bénéfice set » à accompagne d'un « accroitsement significants du chiffre d'affaires » qui, pour la même période, atteint 3,81 milliards pour le premier semestre 1988, acit une hausse de 11,2 %. Seion le groupe, le résultat comolidé de l'exercice, hors plus et moins-values de cassion et hors charges exceptionnelles, devrait progresser de plus de 30 % par raprogresser de 30 % par raprogresse progresser de pins de 30 % par rap-port à 1988.

 Vers une fusion de SIO avec Purital. – La société Parital, filiale da groupe chimique français L'Air liquide, compte procéder à une OPA à la Bourse de Milan sur la partie du capital de la SIO (Societa per l'Industria dell'Ossigeno e di aftri gas), autre filiale de ca spécialiste des gaz Industriels, son encore détenue par L'Air liquide. A Paris, le conseil d'administration de L'Air liquide. liquide a = pris acte = de la proposi-tion de Parital et a, en outre, « con-sidéré favorablement = une proposi-tion de fusion de SIO dans Parital, offin de renforcer ses activités commerciales et Industrielles ».
Lors de l'établissement des comptes consolidés pour 1988 en mars, L'Air liquide détenuit 52,48 % de S1O.

 Saurer supprime deux cents emplois. — La société sulese Adolph Saurer SA, qui fait partie du groupe Saurer, spécialisé deus les machines textiles, va procéder à une restructuration. D'autre part. d'ici à 1992, cette firme devrait ces ser la production de vièces de rechange pour camious, qui concerne cont salariés. A terme, trois cents emplois devraient être supprimés sur les neuf cent cinquante du groupe à Arbou (nord de la Saisse).

PARIS:

S	ecoi	nd ma	arché 🐱	Hoction)	
VALEURS	Cours préc.	Denier cours	VALEURS	Cours préc_	Dentier courts
Amanit & Associás	· · · ·	464.30	int, Matal Service		1095 428
Aspital		250	Le gel liene du mois	000	285
BAC		931	Locs investimentati		183 50
B. Despacin & Assoc		810	Locate		283
RICH	****	815	Metallury, Miritim	****	197
Britan	****	420	Microservice	****	
Bolloré Technologies	****	536	Mitroperries (benef	25	
Boisset Lycal	4048	278	Marian	230	1220
Chierda Lyga	****	2290	Namele-Onions		
Calberros	****	922	Clienti-Logabez	242	475
Cardii	****	840	Can Gest. Fist		845
CALGORICCII		620	French		845
CATC	****	162	P.F.A.S.A		97
COME	****	2000	Presbourg (C is & Fig)		611
C. Equip. Bect	4000	176	Prisence Assurance	,	610
CEGID		958	Poblicat Rispecti		708
CEGEP	****	280	Read	****	328
El Commission .	****	479	May & Associa		
Careata d'Origny	****	748	Rhôce-Alpes Ecs (Ly.)	****	235
CHIM	****	600	St-Hanoré Matignos , , .	,	807
Codetour		266 50	SCEPM		
Concept	****,	341 40	Segia	383	
Conformula	****	1119	Silvaction teat (Lyon)		500
Cods	****	462 162 50	SEP		500
Deba	****	1686	Stebs		330
Daughin	****	1160	SMLT.Gospi		616
Develop	****	841	Sodelon		300
Dolisos	4000	198 50	Sapat		225
Estriona Belland		135	Theunador Hold. (Lyon)		400
Spains in patients,	****	17	7F1		191
Finecor	****	237	Uniog		506
Garacor	****	522	Viglat Cio		230
She Thee St Learnest	****	1060	74ELB		200
Gr. Fonder R. (G.F.F.)	****	315	TA DOLDOS	OUT I	(IN)(TE)
Girth	****	\$25	LA BOURSE	SUH R	MUSH : ET
LCC	****	264		TAP	E7
ide		289	 		
Minore	****	162		I FAL	ONDE

Marché des options négociables le 29 août 1989

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	exercice	Sept.	D&c. dernier	Sept. decuier	Déc. dernier
Accor	800	88	% 42,50 30	2,88	18,50
CCE	440	26,50	42,50	2	5,30
ESF-Applituine	520	12,50	39	16	-
Earotamel SA-PLC	520 80	12,50 4,30	11	4	7,30
Lafarge-Copple	1 899	20	70	80	_
Michelia	120	. 1	11 70 14	4,20	8,95
Md	1 580	14	60		
Parles	560	1,50	6	-	-
Persent	850	73	113	3	11-
Saint-Gobala	640	59	71	1,10	. +
Société générale	560	3,20	15,50	-	_
Thomson CSF	298	3,20 18,50	_	1,58	6,59 68
Searce Penier	1 680	_	100 :	_	68
Suez Flatacière	360	. 18	32	10	_

MATIF

Notionnel 10 % Cotation of	en pourcentage du 29 soût 1989
Nombre de contrats : 45 393.	

COURS	ECHEANCES							
COOLS	Sept. 89 Dec.		. 89	Mars 90				
Dernier	108,98 109,18	.78 .96	108,50 108,88					
	Options	sur notionn	el					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE				
LEIV DEVERGICE	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Déc. 89				
169	0,80	1,08	1,05	_				

INDICES

CHANGES Dollar: 6.53F 4

Le dollar s'inscrivait en bais a mercredi 30 août. à 6.5275 F contre 6,5510 F la veille à la cota-tion officielle. La devise américaine a cédé du terrain en raisc de l'annopce, mardi, d'une hauss du taux des bons d'Etat allemand à trois jours. Les marchés étaies calmes, et les opérateurs atten daient la publication, vendredi

statistiques américaines du nage au mois d'août. FRANCFORT 25 anti 30 anti Dollar (on DM) .. 1,9430 1,9395 TOKYO Dollar (en yeas) .. 144,15 143,66 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (30 août). 83/487/89 New-York (29 août). 37/85

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 28 soft. 29 soft.

4.0 Miles

Valcurs françaises . 123,28 Valcurs étrangères . 128,49 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice sénéral CAC . 523,2 520.8 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1853,98 1853,19 (OMS, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 528.37 518.88

14

Jote des change

5 Por.

2

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrialies 2 743,36 2 726,63 LONORES (Indice & Financial Times ») Industrielles Clos 1 972.7 Mines d'or Clas Fonds d'Etat . . . Cles 87,01

TOKYO 29 août - 30 solt Nikket Dowless 34 687,65 34 471,66 Indice général ... 2613,63 2671,97

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	Γ	UM MOIS			DEUX MOIS				Г	SEX MOIS			
	+ bes	+ heet	Re	p. +	ou d	Юр. <i>–</i>	Re	p. +	ou d	бр. —	Re	p. +	ou d	óp.	
\$ RU	6,5280	6,5300	_	5	+	18	Г		_	25	1	76		100	
S COR	5,5685	5,5669	-	160	_	129	-	311	-	271	I	768	I	716	
Yes (100)	4,5683	4,5632	Ľ,	127	+	148	+	263	+	293	+	792	+	869	
DM	3,3667	3,3495	+	50	+	66	+	165	+	126	+	287	+	347	
FB(100)	2,9883 16,8996	2,5899 16,1235	1	39	+	48	+	82	+	97	+	230	+	275	
PS	3,5066	39102	I	47	İ	144	1	139	+	251	+	488	+	897	
L(1 000)	4,6938	4,6578	-	10	_	118	Ι	161 275	*	125 238	ľ	299 798	+	370 704	
£	19,3469	18,3566	-	445	-	396	-	836	Ξ	764	1=:	2386		2124	

TAUX DES EUROMONNAIES

\$E-U \$ 3/4 DM 7 FAR (199) 8 FS 7 L(1400) 11 1/2 E 13 3/4 F franc 8 3/4	9	6

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

Le Conseil d'administration de la BANQUE COMMERCIALE POUR L'EUROPE DU NORD (EUROBANK), réuni le 25 août 1989 sous la présidence de M. Bernard DUPUY, a coopté M. L.V. PONOMAREV en qualité d'Administratour et l'a nommé vice-président général de la banque avec effet au 2 octobre 1989. M. LV. PONOMAREV a exercé successivement des responsabilités au sein de la BANQUE POUR LES AFFAIRES EXTÉRIEURES ÉCONOMIQUES DE L'URSS, Moscou, puis de la BANQUE D'ÉTAT DE L'URSS, Moscou, cù il assume actuellement les fonctions de Directeur général, membre du Conseil d'admi-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

INTERNATIONAL METAL SERVICE

Chiffre d'affaires du 1e semestre : + 28,6 %

Groupe international de distribution de produits métallurgiques spéciaux, IMS a réalisé au cours du 1 semestre 1989 un chiffre d'affaires consolidé de 1 446 millions de francs en progression de 26,6 % sur celui du 1 semestre

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - OBLIGATIONS PIBOR 3 MOIS 1988

Les intérêts courus du 15 juin 1989 au 13 septembre 1989 seront payables à partir du 14 septembre 1989 à raison de 447,42 F par titre de 20 000 F nominal (coupon

B.C.E.N. - EUROBANK

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le du prélèvement libératoire sera de 120,79 F, soit un net de 326,63 F.

M. I.V. PONOMAREV remplace à Paris M. I.V. POLETAEV appelé à exercer prochainement d'importantes fonctions au sein de la BANQUE POUR LES AFFAIRES EXTÉRIEURES ÉCONOMIQUES DE L'URSS, à Moscou.

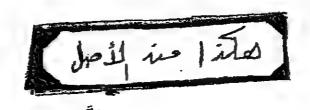
Au nom du Conseil d'administration, M. Bernard DUFUY a remercié M. LV. POLETAEV du rôle éminent qui a été le sien dans la direction de la BANQUE COMMERCIALE POUR L'EUROPE DU NORD (EUROBANK) et a souhaité la bieuvenne à M. LV. PONOMAREV.

Marchés fina	nciers
--------------	--------

BOURSE DU 30 AOUT Cours relevés à 14 h 00											
Compensation VALEURS Cours Premier Derr.	nier %			Rè	glemen	t mens	uel			Compan- tesion VALEL	JRS Cours Presier Denier % receid.
19820 C.M.E. 376 x 3783	- 1 08	Cr. Lyon. (Cr) & Cr. Ly	1625 1625 1634 1626 1625 1634 1626 1626 1626 1636	** Company ** - 1 19 1740 - 0 09 1330 - 0 82 1400 - 1 25 582 + 8 29 516 - 1 49 632 - 1 50 516 - 1 49 632 - 0 55 365 - 0 70 6800 - 0 12 6800 - 1 1330 - 0 15 1100	Labray-Ospole 1744 Labra # 1335 Lagrand (2) # 1335 Lagrand (2) # 2175 Lagrand (2) # 2175 Lagrand (2) # 2175 Lagrand (2) # 1425 Lacebaste # 563 Lacebaste # 1304 Latebaste # 1304 Latebaste # 1304 Latebaste # 1304 Latebaste # 1475 Latebaste # 150 Late	3860 3870 2150 1448 1420 761 752 556 862 510 620 1899 800 81 288 483 40 481 209 568 483 40 1211 209 10 285 288 180 50 181 1410 1445 190 1213 20 110 1045 190 200 900 1516 153 80 483 1220 338 50 288 1230 1320 338 50 288 1230 148 775 774 771 1150 1148 775 775 786 787 771 7150 1153 80 148 50 483 177 771 1150 1148 775 775 786 787 771 7150 1148 775 775 786 787 771 7150 1148 775 775 786 787 771 7150 1148 775 775 786 787 771 7150 1148 775 775 786 787 771 7150 1148 775 775 786 787 771 7150 1148 775 775 786 787 771 7150 1148 775 775 786 787 771 7150 1148 775 775 786 787 771 7150 1148 775 775 786 787 771 7150 1148 775 775 786 787 771 7150 1148 775 775 786 787 771 7150 1148 775 775 786 787 771 7810 1148 775 775 7810 610 153 80 148 50 4296 564 585 142 140 50 2000 2000 2000 2000 142 795 775 774 771 7810 610 610 610 610 610 610 610 610 610 6	+ 0 17 886 Sa + 1 112 1380 Sc - 0 33 2370 Sa + 0 23 73 Sa + 0 22 24 50 Sa - 0 25 24 50 Sa + 1 105 S	int-Gobinio 688	Paraller Dennier 9 1000 1385 687 687 1005 1385 687 1006 1385 687 1007 786 687 1008 786 687 1009 786 687 1009 786 687 1009 786 786 1009 786 786 1009 786 786 1009 786 786 1009 786 786 1009 786 786 1009 786 786 1009 786 786 1009 786 786 1009 786 786 1009 786	108	sh. 256 60 258 258 + 0 94 diffuse 101 90 102 10 102 10 - 0 20 Bank 215 2210 2210 - 0 20 Bank 1188 1178 1178 - 0 67 Ack 57 50 67 80 57 50 - 0 20 mr. 789 781 - 1 01 - 1 01 mr. 786 781 - 1 01 - 1 57 mr. 786 781 - 1 01 - 7 57 mr. 786 781 - 1 01 - 1 57 16 05 15 80 15 80 - 1 56 - 1 56 904 782 782 782 - 0 83 348 70 348 30 348 30 - 1 61 - 0 20 25 55 25 80 53 80 + 1 61 - 1 61 15 720 15 80 15 80 - 1 80 - 1 7 80 24 10 72 20 15 80 66 80 - 1 61 - 1 62 25
456 C.F. interest. 2 478 480 469	480 489 -188 1200 Lubhai & 1220 1200 1220 1200 1220 174 Sade 178 178 1010 BASF Akt) 1009 175 Turnscouth 173 801 (71 50 171 50										Si 173 80 171 60 171 60 - 1 32
VALEURS % %ds	VALCIMO	Coero Demier prio. 120478	Marcine 6	pers Demier	VALEURS	Cours Demier pric. cours	VALEURS	Finite Incl. Rechat	VALEURS	Estimator Rechet Frais Incl. net	VALEURS Emission Rachet not
Obligacione G	I, Mariton	770	linguart S.A	. 7450	104 - 0.0	148 810	AAA	1094 82 1058 38	Franço-India: Siche	112 91 109 61 405 82 464 46	Permater
2.09 % 78/93	ogil in carlyine carl		Palai Novementi Palai Newcott Parkence Perkence	178 412 480 1265 1265 1265 1265 1265 1265 1265 1265	Adminst libra Bot Pay Esperd Bot Pay Esperd Brigge Orsesse B. Rigi, Interest It. Lambest Canodas Pacific Crysier occusation CR Canodas Pacific Continued Real Dat Been Sport Bot Canodas General Gen	\$30	Astions Finnes Actions allections in Actions Act	889 51 684 88 165 99 541 63 129 48 679 12 482 68 129 30 129 22 450 63 129 54 130 56 129 54 130 56 129 56 12	Francis Planu Francis Laffice Américas Laffice Francis Lice Francis Monacis Francis Manual Cic Monacis Francis Monacis Francis Monacis Francis Monacis Francis Monacis Francis Manual Francis Monacis Francis Mo	456 08 490 68 115 49 112 13 123 54 27 32 29 94 29 21 34 16 33 66 110266 61 110268 61 33 46 23 36 61 31 97 31 09 432 26 4312 14 10394 36 10332 47 1177 34 1032 73 1034 36 10332 47 1177 34 1032 73 104 35 106 74 123 36 106 74 123 37 1109 38 130 36 137 72 23 6 27 20 25 241 16 23 26 65 312 21 236 66 312 21 236 66 312 21 236 66 312 21 236 66 312 21 236 66 312 21 236 66 312 21 236 66 312 21 236 66 312 21 236 66 312 21 236 66 312 21 236 66 312 21 236 66 313 36 104 27 36 266 312 37 105 36 120 37 1	Financian A
Cote des changes Marché libre de l'or						180 394 168 168 600	Epergra Lang-Tessa Epergra Monda Epergra Pranièn	197 56 192 27 1455 58 1426 55 12564 12569 73	Nippon-Gen Nord-Sad Développ Normali	\$480.20 6186.35 1238.44 1235.97 13243.38 12383.71	Valorem 809 41 593 67 Valore 1656 67 1654 92 Valore 41634 50 41613 69
ECU	/8 Achas: 527 6 380 996 325 500 110 15 600 900 288 500 960 33 500 360 85 500 363 10 912 3 780 696 4500 890 3780 696 4500 890 3780 696 500 48 500 48 500 5 416 4 440	Venta E 8 830		0 75450 8 446 77 451 9 554 9 554 9 1252 80 9 2850 8 451	S.P.A. Std Lucinere de Monte Litres Union Brosseries Wooder	237	Epurgo-Chilg. Epurgo-Chile. Epurgo-Chile. Epurgo-Valor. Ep	1009 57 1009 57 1009 57 1402 57 1403 58 1403 58 1105 54 1102 57 1205 58 11005 58 11005 58 1100	Obi Associatios Obici: Mondel	12149 120 29 \$332 83 819471 \$08340 803773 19486 162 67 1 108 33 1095 38 10688 42 10888 42 1304 94 6885 21 18225 05 16183 67 132 20 126 81 575 71 652 24 92 10 91 19 177 18 173 71	PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330 : marché continu

M. March

Tall the second of the second



Le Monde

ETRANGER

3 Un rapport d'Amnesty International sur la répression en Chine. 4 L'intensification de la lutte contre la drogue en

Amérique.

6 URSS : le conflit du Haut-Karabakh et les suites du débat en Moldavie.

POLITIQUE

- 9 Le programme du gouvernement : onze ∉ travaux d'Hercule » pour M. Rocard.
- Les universités d'été de la droite et du centre.

SOCIÉTÉ

- 10 M. Joxe s'attend à une forte contestation dans la
- 12 Après les déclarations de Mgr Glemp. Las incendies de forêt
- dans le Midi. 13 Sports : les Internation naux de tennis de Flushing Meadow.

COMMUNICATION

13 La dixième université d'été de la communica-tion : Mª Tasca ne relâche pas la pression sur les chaînes privées. Les remous autour du

capital d'Hachette.

ÉCONOMIE

20 La publication du rapport Prévot sur la réforme des PIT. 21 Rhône-Poulenc et Lafarge Coppée parmi les cinq premiers mondiaux des semences industrielles après le rachet de Clause.

22-23 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements 7 Annonces classées ... 16 à 19 Météorologie15 Mots croisés : 15 Radio-Télévision 15

TÉLÉMATIQUE

Les événements du Liber heure our heure 3615 tapez LEMONDE

Les offres d'emplois du Monda

3615 tapez LM

Au conseil des ministres

Nouvelles mesures en faveur des harkis

Le conseil des ministres réuni mercredi 30 août, au palais de l'Elysée, a adopté un projet de loi organique, présenté par M. Pierre Arpaillange, garde des sceaux, relatif aux pouvoirs du Conseil constitutionnel en cas d'annulation d'opérations électorales pour fraude. Ce projet vise à donner au Conseil constitutionnel les mêmes pouvoirs que ceux du tribunal administratif à l'égard des élections des conseillers régiodes élections des conseillers régio naux, généraux et municipaux.

M. Claude Evin, ministre de la olidarité, de la santé et de la protection sociale, a présenté une commu-nication sur les nouvelles orienta-tions de la politique en faveur des rapatriés d'origine nord-africaine.

M. Jacques Roynette préfet de la Vendée

M. Jacques Roynette, préfet hors cadre, est nommé préfet de la Ven-

dée.

[Né le 19 mai 1936 à Saint-Germainsur-Morin (Scine-et-Marus), M. Jacques Royactus, professeur d'enseignement général de collège puis
sons-directeur de CES, avait été éin en
1971 sons l'étiquetts socialiste maire de
Vert-Saint-Denis (Seine-et-Marue),
puis en 1976 conseiller général du canton de Savigny-le-Temple. Président du
conseil général de Scine-et-Marue de
1979 à 1982, il avait été nommé hautcommissaire de la République en
Nouvelle-Calédonie en 1982, poste qu'il Nouvelle-Calédonie en 1982, post devait occuper jusqu'en décembre Nommé préfet des Côtes-du-Nord en mars 1985, M. Roynetto était préfet hors cadre depuis le 23 avril 1986.]

M. François-Xavier Stasse directeur général de l'Assistance publique de Paris

M. François-Xavier Stasse a été nommé directeur général de l'Assistance publique de Paris en rempla-cement de M. Jean Choussat, qui avait demandé, lundi 28 août, à être démis de ses fonctions pour des raisons « strictement personnelles » (le Monde du 30 août).

Né le 11 janvier 1948 à Neuilly-sur-eine, M. Stasse a été successivement chargé de mission su commissariat général an Plan (1976-1978) et directeur de cabinet du commissaire au Plan (1979-1981). Conseiller technique à la présidence de la République, chargé des questions économiques et financières de 1981 à 1984, M. Stasse était maître des 1981 à 1984, M. Stasse était matrie des requêtes au Conseil d'Etat. Diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et docteur en sciences économiques, M. Stasse est à la fois un proche du président de la République et de M. Michel Rocard avec l'ait était au PSU. C'est d'ailleurs even l'ait et ait au PSU. C'est d'ailleurs even l'ait et ait au PSU. C'est Rocard avec dui n' était au FSU. C'est d'ailleurs avec l'actuel premier ministre qu'il avait cosigné en 1975, sous le pseu-donyme de Jacques Gallus, na ouvrage intitulé l'Inflation accaur. Il est égale-ment l'anteur des Nationalisations (1973) et des Variables d'Austerlitz (1979).]

Affaires civiles : M. Christian Roehrich

M. Christian Roehrich est nommé directeur des affaires civiles et du sceau au ministère de la justice.

[Né le 6 décembre 1938 à Annecy, M. Christiau Rochrich était directeur adjoint du cabinet du ministre de la justice depuis le 10 janvier. M. Rochrich, qui a fait la majeure partie de sa carrière à l'administration centrale du ministère de la justice, a notamment occupé les fonctions de chef de bureau du druit autonifica et international. A ce du droit européen et international. A ce titre, il avait été délégué de la France à de nombreuses réunions de la CEE ainsi de nombreuses réunions de la CHR aims qu'à des conférences diplomatiques bila-térales et multilatérales (ONU, Conseil de l'Europe). Le 13 décembre 1985, il avait été nommé sous-directeur du droit international, commercial et de la natio-nalité à la Direction des affaires civiles.]

Festival de Salzbourg. - Gérard Mortier (quarante-six ans), ancien directeur du Théêtre de la Monnaie de Bruxelles - et qui avait été pressenti pour la direction artistique de l'Opera Bastille, — a accepté, après trois semaines de négociations, de succéder à Herbert von Karajan, ricommont décédé, à la direction du Festival de Salzbourg. Il prendra ses fonctions le 1" octobre 1991. Hans Landesmann, ancien directeur du Konzerthaus de Vienne, est nommé directeur financier.

Le numéro du « Monde » date 30 soft 1989 a été tiré à 532 259 exemplaires

Selon M. Louis Le Pensec, porte parole du gouvernement, cette nou-velle politique vise à « rompre avec la logique d'assistance » vis-à vis

des harkis et porters notamment sur le logement, l'emploi et la scolarité

des enfants de rapatriés nord-

M= Edith Cresson, ministre des affaires européennes, a présenté le calendrier des réunions ministérielles européennes pendant la prési-dence française de l'Europe.

Le conseil a, d'autre part, approuvé plusieurs nominati des postes importants de l'adminis

Impôts

M. Jean Lemierre directeur général

M. Jean Lemierre est nommé recteur général des impôts.

directeur general des impots.

[Né en juin 1950 à Sainte-Adresse (Seine-Maritimo), M. Lemiarre est licencié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et ancien siève de l'ENA. Détaché au ministère de l'économie, des finances et du budget en juillet 1980, il est chargé de la sous-direction du service de la législation fiscale en mars 1934. Nommé sous-directeur le 17 juillet de la même année, il devient chef du service de la législation fiscale au ministère délésué. chargé tion fiscale su ministère délégué, chargé du budget, le 17 mars 1987, avant de devenir, en avril 1988, directeur de ce

M. Jean-Pierre Leclerc directeur adjoint

[Nő le 9 mars 1936 à Paris, diplômé de l'Institut d'études politiques, ancien élève de l'ENA, M. Leclere a participé à plusieurs cabinets ministériels. En l 1977, il a été rapporteur général de la mission d'étude sur la drogue et, en 1988, rapporteur général près la com-mission nationale de contrôle de la cam-

Donanes: M. Jean-Dominique Comolli

M. Jean-Dominique Comolli est nommé directeur général des

[Né le 25 avril 1948 à Bougie (Algé-rie), diplômé de l'Institut d'études poli-tiques de Paris, ancien élève de l'ENA, administrateur civil, M. Jeanadministrateur civil, M. Jean-Dominique Comolli a notamment été chargé de mission as cabinet de premier-ministre, M. Pierre Mzaroy, en 1984, puis auprès de M. Laurent Fabius juaqu'en 1986, avant d'être chargé, en mai 1986, de la troisième sous-direction de la direction du budget. Il était, depuis juillet 1988, directeur du cabinet de M. Michel Charasse, ministre délé-gué au budget.]

M. Matouk à la Caisse de l'énergie

M. Jean Matouk est nommé prési-dent de la Caisse nationale de l'éner-

¡Né le 18 juin 1937 à Paris, docteur d'Etat en économie et agrégé des facultés de droit et de sciences économi-ques de Paris, M. Jean Matouk a été PDG de la banque Chaix et administra-teur de plusieurs sociétés. Il est l'auteur de nombreux ouvrages.]

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

Rénni à La Banle

Le Front national s'interroge sur sa mauvaise image

LA BAULE de notre envoyé spécial

Quelles sont donc les références politiques des adhérents du Front national? Comment se fait-il que son image soit si mauvaise? Cest, en substance, les deux questions que M. Carl Lang, secrétaire général, et M. Jean-Yves Le Gallon, secrétaire national aux élus, se sont successive-ment posées, mardi 29 août, en ouverture des travaux de la cin-quième université d'été du mouveneut d'extrême droite à La Baule.

Dans l'immense auditorium (huit cents places) (in palais des congrès Atlantis, qualque deux cents « étn-diants » ont religieusement écouté les deux orateurs. De religion, il a justement été question avec M. Lang — « Le christianisme, notre héritage spirituel, est le ciment de civilisation de tous les peuples européens », — qui a gratifié ses anditeurs d'une vaste fresque historique allant du péandertalien homo sapiens au « lepénien homo nationaliste ». Il a voulu prouver que histoire de France « ne commence as avec les Gaulois » en remontant 5000 ans avant J.-C. pour montrer

lis ne peuvent pas s'en pas-aer i Un militant du Front natio-

nal, sans les Arabes, c'est

comme le Maroc sans las oranges. Même l'épouse de

M. Jeen-Yves Le Gallou, le grand maître ès islamierne du Front, craint — à tort assure-e-il — que son mari finisse par préférer Mahomet à M. Le Pen.

De tous les ateliers de réflexion organisés dans le cadre de l'université du Front national,

c'est celui consecré à l'islam qui attire le plus de fidèles. Une cen-taine d'entre eux ont suivi,

mardi, le dingeant d'extrême

l'islam. « Nous devons lutter contre l'implementation de l'islam

en France 3, affirme M. Le Gal-

iou, en assurant que « le danger principel n'est plus l'URSS pour

les pays occidentaux, même e'il faut toujours faire attention, c'est l'expansionnisme musu-man a. Il se prononce, avec far-

meté et sans ambiguité, contre la construction de mosquées sur le

territoire national et souligne territoire national et souligne qu'il east déjà, seion lui. « un peu plus de mille lieux de cuite » en France. « A titre individuel, dit-il, je pense qu'il est possible qu'il y sit des Français musul-

que « la population française est un creuset de peuples qui ont tous une caractéristique commune : lis étaient européens ».

M. Lang se réfère explicitement à l'empirisme organisateur» de Charles Maurras pour opposer la nature humaine, qui fixe « un ordre naturei des choses » à l'égalité qui n'existe pas naturellement, mais a été inventée par l'homme de ganche, dit-il, qui « identifie sa réalité à sa volonté ». Défenseur de la nature humaine, l'adhérent du Front, selon M. Lang, se doit de croire à le liberté d'entreprise tout en étant « contre l'ultro-libéralisme mondialiste et anti-national ». De même, s'il estime que . la nation natt politiquement en se séparant de la monarchie » au moment de la Révolution, il n'en demeure pas moins, pour lui, que « ce sont les rois qui ont fait la nation française ».

Hostile à la lutte des classes à laquelle « nous opposons l'intérèt national », M. Lang se définit comme un défenseur du « nationa-lisme libéral ». Le temps lai semble compté dans ce « combat historique ». « Nous n'avons pas des décennies pour gagner, indique le

mans, mais ie ne crois pas qu'il pulsee y avoir une implantation

et, a fortiori, un développemen

de l'islam en France. » M. Le Gal-

lou ne voit aucun compromit

possible entre la nationalité fran-

çaise et la religion musulmane. « Nous devons être intransi-

geants, même si cele est parfois difficile à expliquer. Il faut dire

aux français de souche arabo-

musulmane et aux enfants de harius qu'ils devront choisir entre

la France et l'islam » car entre les

deux « il y a une incompatibilité

historique et géographique. Que cela plaise ou non, il est impossi-

L'exposé de M. La Gallou ter-miné, un auditeur a'est plaint de « l'expansionniame juif dont on

ne parle pas ». « On les voit par

tout, a-t-il précisé. Dans le com-merce et les professions libé-

raies, aux plus hautes responsabilités. Et de deman-

der lequel de ces deux « expan-

sionnismee est le plus dange-reux s. Fine mouche, M. Le Gallou a fait remarquer que le

judaïsme n'était pas l'objet du

bie d'y revenir ».

« L'expansionnisme musulman »

danger principal

secrétaire général, Si nous ne gagnons pas politiquement avec Jean-Marie Le Pen dans la décen-nie, la réalité de la colonisation de la France par les peuples noneuro-péens sera telle qu'il sera très diffi-cile de gagner politiquement

Dans la foulée, M. Le Gallou s Dans la foulée, M. Le Gallon a estimé que « dans un monde dominé par les forces cosmopolites et mondialistes », le FS détend les « identités nationales », « Si nous renoncions à la défense de ces valeurs, notre combat politique n'aurait plus de sens. Mais c'est parce que nous menors un combat d'identité que nous avons des problèmes nous avons des problèmes d'image», a+il ejouté. Pour le pré-sident du groupe d'extrême droite au conseil général d'Île de-France, il n'est pas question « de renoncer à nos idées pour avoir une bonne image ». Conclusion : le Front national ne cessera pas de parler de Fimmigration, « qui est un des res-sorts majeurs des voix que nous fal-sons », cas ce qui se passe « en la matière est l'événement historique majeur du stècle et peut-être même

OLIVIER BIFFAUD.

Deux sportifs tchèques se réfugient à Bordeaux

BORDEAUX de notre correspondante

Joseph Michalec et Stanialas Joseph Michalec et Stamales Sutor, deur jennes hockeyeurs sur glace tchécoslovaques qui avaient entrepris de passer à l'Ouest, ont obtenu, le 28 août, un permis de séjour temporaire à Bordeaux. Le 21 août, Joseph Michalec, vingt aux, et Stamales Sutor, dix-neuf sus, tous deux mambres de l'écuipe de deux membres de l'équipe da Poprad, ont mis à profit un déplace-ment sportif près de la frontière italienne pour fausser compagnie à leurs camarades. Ils out passé la frontière par des sentiers détournés, rronnere par des sentiers détournés, puis pris clandestinement le train jusqu'à Bordeaux en se cachant dans. les toilettes pour échapper aux contrôles de police.

Juste avant d'entreprendre leur voyage, Joseph Michalec et Sta-nisias Sutor avaient contacté le pré-sident des Girondins de Bordeaux de hockey aur giace, Gérard Laurent pour solliciter son aide. Ce dernier les a accueillis dans la plus grande discrétion, le temps d'obtenir un permis de séjour. Les deux jeunes gens vont déposer une dema statut de réfugié politique.

GINETTE DE MATHA.

A la Réunion

Huit gendarmes blessés au cours d'affrontements avec des planteurs

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION de notre correspondant

Huit gendarmes ont été blessés dont quatre assez sériousement — mardi 29 août à Saint-Louis, dans le sud de la Réunion, au coms de violents affrontenients avec pu'es d'un demi-millier de planteurs de canne à sucre qui avaient disposé un barrage sur la poute reliant Saint-Pierre à Scient-Peris Mercrardi sourcir le tel Saint-Denis. Mercredi matin, la tension était quelque peu retombée, continuaient lour mouvement de

protestation. Il faut rementer à dix ans pour trouver trace d'affrontements aussi violents entre les forces de l'ordre et violents entre les forces de l'ordre et les producteurs de canne résmon-nais. A l'époque, l'économie sucrière était en pleine modernisation pour s'adapter anx règles de compétitivité définies pour les producteurs de bet-terave européens. Si, en une décen-nie, la part des subventions publi-ques à l'économie sucrière de la Rénnion a sensiblement diminué, l'aide de l'Etat et de la Commu-panté européens. Terrésente europe nauté européenne représente encore près du tiers du prix de la tonne de came payée aux plantours.

Pour la campagne sucrière 1989-1990, le prix du sucre défini par Bruxelles a diminué. Les planteurs de came réunionnais n'ont échappé à cette baisse que grâce à un effort de l'Etat, qui à augmenté de quel-ques points son aide sociale à la pro-duction.

Mais cette aide a été effacée rapidement par les effets conjugués du cyclone Firinga, qui a ravagé l'île au début de l'année, et de la sécheresse qui a sévit une grande partie de l'année dernière. Perturbées par ces aléas climatiques, les cannes n'ont pas comm une croissance normale, et leur teneur en sucre est très en dessous de la moyenne de référence (138 kilos de sucre pour une tonne de caune) retenue pour le paiement des planteurs. Lorsque cette moyenne est dépassée, les produc-teurs bénéficient d'un complément de prix. En revanche, ils sont péna-lisés lorsque la canne n'atteint pas cette « richesse » de base et doivent donc une compensation à l'usine qui broie leurs cannes.

canne et de sucre pourrait chutes de 20 % à 30 %), les producteurs de canne revendiquaient une avance de 60 france par tonne sur l'indemniss-tion des dégâts causés par le cyclone et la sécheresse simi qu'un report des échéances de leurs différents. prêts. Le gouvernement leur a pro-posé une avance de trésoreris de, 40 francs, reavoyant le calcul de l'indemnisation du cyclone à la fin de la campagne sucrière.

Le principal syndicat de planteura proche du Parti communiste réu-- a reit maintent son mot d'ordre de grève illimitée, bloquant même les accès gux usines sucridres et, pai moments, la circulation sur les prin-cipaux exes routiers de l'Ile. Les affrontements entre les gendarmes mobiles et les planteurs da sud de l'île sont intervenus mardi lors de la mise en place d'un barrage sur la route reliant le nord au sud de l'île. Aux grenades lacrymogènes des gendarmes (une trentaine de mili-taires) out répliqué les « grenades pays » (gros galets) d'un demi-milier de plantours plus ou moins contrôlés par le maire communiste de Saint-Louis, M. Claude Hoarad. Le peloton de gendarmes a été mal-ment par les planteurs et a dâ battre en retraite.

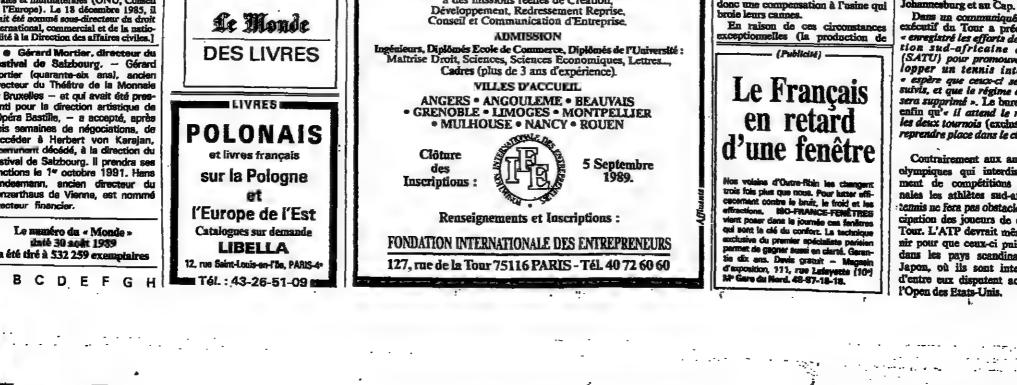
ALIX DIJOUX.

L'Association des joueurs de tennis professionnels exclut l'Afrique du Sad du Tour 1990

Sur avis du conseil de l'Associa-tion des joueurs professionnels de tennis (ATP), présidée depuis deux-semaines par l'Indien Vijay Amri-traj, le bureau de l'ATP a décidé, mardi 29 août, « pour des raisons mardi 29 aost, « pour aes raisons morales et pratiques », d'exclure du Tour 1990 - le circuit professionnel qui succédera à la fin de l'amée au Grand Prix en place depuis 1970 - les deux tournois qui étaient programmés en Afrique du Sud, à Johannesburg et au Cap.

Dans un communiqué, le bureau exécutif du Tour a précisé qu'il a « enregistré les efforts de la Fédéra-tion sud-africaine de tennis (SATU) pour promouvoir et déve-lopper un tennis intégré » et espère que cence et seront pour-suivis, et que le régime d'apartheid sera supprimé ». Le bareau indique enfin qu'« il attend le moment où les deux tournois (exclus) pourront reprendre place dans le circuit ».

Contrairement aux autres sports olympiques qui interdisent également de compétitions internationales les athlètes sud-africairs, le tennis ne fera pas obstacle à la participation des joueurs de ce pays au Tour. L'ATP devrait même intervenir pour que ceux-ci puissent jouer dans les pays scandinaves et au Japon, où ils sont interdits. Six d'entre eux disputent actuellement



3°CYCLE DE MANAGEMENT

INNSTITUTS

EUROPEENS DES

ENTREPRENEURS

Animes par un réseau International de professionnels

de haut niveau, membres de la Fondation laternationale des Entrepreneurs et soutenus par le Ministère de l'Industrie.

FORMATION

Des méthodes pédagogiques dont la réussite est largement reconnue par tous ceux qui ont suivi l'enseignement d'une Grande Ecole de Management Un programme de 9 mois basé sur la confrontation

à des missions réelles de Création,



Les femmes portent de larges robes sombres créées par Chioé Obolensky.

« LE MAHABHARATA » DE PETER BROOK PRÉSENTÉ A VENISE

Guerres et légendes

En ouverture, la Mostra de Venise offre une œuvre singulière, une grande légende indienne tournée par un maître du théâtre, Peter Brook, d'ailleurs réalisateur au cinéma de plusieurs films dont Moderato Cantabile et Marat-Sade... C'est le Mahabharata « la grande histoire de l'homme » avec ses amours et ses conflits apocalyptiques, qui après avoir été créé à Avignon, après avoir triomphé aux Bouffes du Nord, a fait le tour du monde. Et voici sur l'écran la mystérieuse beauté, la magie d'une fantasmagorie totalement cinématographique, bien qu'elle ne renie pas ses racines théâtrales (lire page 27).

Den with

wide parish

SERVICE SERVICE

e vencana 🗷 🌌

Helt penturme tore

Presque en même temps que la Mostra de Venise, consacrée au cinéma d'auteur, le Festival de Deau-

ville continue à promonvoir le cinéma américain films indépendants et grosses machines. Il arrive souvent que certains titres participent aux deux manifestations, pourtant bien différentes. La plupart du temps, l'accueil est également différent. Ainsi les Incorruptibles de Brian de Palma reçus sans enthousiasme en 1987 à Venise, et longuement applaudis à Deauville, où Brian De Palma, parait à nouveau cette année. Il inaugure le festival avec Casualties of War. Tiré d'un fait réel, c'est une fois de plus les horreurs du Viet-nam. Les films de guerre font de l'argent. Surtout, entre Rambo et Platoon, le Vietnam est désormais, comme la guerre de Sécession, une grande

légende américaine. (Lire page 26, l'article de Henri Béhar).

En France, nous parlons rarement de nos récentes « sales guerres ». Il faut dire que nous avons de quoi faire dans notre passé, riche en belliqueuses légendes. Depuis des mois, la célébration du Bicentenaire nons rappelle qu'il faut savoir se battre et au besoin tuer. «Ce sera beau comme au Vietnam» prédisent les organisateurs de la bataille de Valmy reconstituée, occasion d'une promenade bien évidemment culturelle. La culture est l'orgueil de la France. (Lire page 32, l'article de Philippe Dagen.)

COLETTE GODARD.

CINÉMA **Débarquement** des G.I. à Deauville



La guerre du Vietnam n'a pas fini d'alimenter la mémoire du cinéma américain. Depuis vingt ans, Brian De Palma voulait faire un film exemplaire sur le viol et l'assassinat d'une adolescente vietnamienne par quatre soldats. Casualties of War, son dernier film, ouvre le Festival de Deauville. Tout sur sa genèse.

MUSIQUES Jazz, une rentrée en fanfare



Louis Sclavis (photo ci-dessus), Wynton Marsalis, Ray Charles, Christian Vander, Keith Jarrett, Michel Portal, une carte blanche à Manfred Eichert, l'inventeur du son ECM, Miles Davis, Gérard Escondé, Eric Le Lann: la rentrée jazz se place sous le signe de la paix retrouvée.

ANNIVERSAIRE Il y a deux siècles, les hélicos...



Du défilé de Jean-Paul Goude à la reconstitution de la bataille de Valmy, la France de 1989 fête la Révolution, ses grands hommes, ses hauts faits... Mais cette fois-ci, en prenant trois ans d'avance et quelques libertés avec la vérité historique. Qu'importe. Du 16 au 24 septembre des milliers de visiteurs auront leur compte de gloire au pied du moulin.

Supplément au numéro 13869. Ne peut être vendu séparément.

للما من المامل

« CASUALTIES OF WAR » DE BRIAN DE PALMA OUVRE LE FESTIVAL DE DEAUVILLE

Le Vietnam ou la déraison exemplaire

Quatre soldats violent puis assassinent une adolescente vietnamienne. Un cinquième, simple témoin, les dénonce. Ils sont condamnés à de lourdes peines, mais ne feront que cinq petites années de prison. Depuis vingt ans, Brian De Palma voulait tirer un film de ce fait divers macabre. Casualties of War est un conte moral sur la déraison de l'individu et l'hypocrisie d'une société qui envoie ses enfants

L n'était pas trop difficile d'échapper à la guerre du Vietnam en 1960. Etudiant, il suffisait de se trouver une excuse médicale; l'armée n'était pas regardante... » Brian De Palma échappa donc à l'incorporation ; son médecin certifia qu'il souffrait d'asthme. «Ce que je sais de cette guerre, je l'ai appris d'Oliver Stone, de David Rabe : des autres. Ils ont en commun quelque chose dans le regard qui n'est pas dans le mien. Ils ont de toute évidence vu des choses que ni vous ni mai n'avons vues. » L'auteur dramatique David Rabe (Streamers) était au Vietnam au cœur de la période «dure», en 1966.

Réalisé par Brian De Palma sur un scénario de David Rabe et présenté en ouverture du Festival de Deanville vendredi prochain, Casualties of War est tiré d'un fait divers : l'enlèvement, le viol puis le meurtre d'une adolescente vietnamienne par quatre des cinq membres d'une escouade de soldats américains partis en mission de reconnaissance. Frappé d'ostracisme puis craignant pour sa vie, le cinquième, « Syen Eriksson » (par sécurité, tous les noms ont été changés) court-circuitera la hiérarchie militaire désireuse de couvrir le méfait et fera traduire ses anciens compagnous devant le tribunal militaire, qui les condamnera en 1967. Survenu en octobre 1966, le viol mentrier ne sera rapporté que trois ans plus tard, dans le New Yorker du 18 octobre 1969, par le journaliste Daniel Lang. Cet article fleuve fera l'objet d'une publication séparée sous forme d'un livre de 123 pages.

« LE METTEUR EN SCÈNE,

Dès la paration de l'article, Brian De Palma - qui venait juste de réaliser Greetings - se met en quête des droits cinématographiques (l'acteur James Woods le harcèle pour incarner Eriksson; De Palma pense plutôt à Al Pacino et à Jon Voight pour les rôles, tenus aujourd'hui par Sean Penn et Michael J. Fox). Trop tard : les droits sont acquis par la Warner. Le projet est plusieurs fois mis en chantier. Les réalisateurs Jack Clayton, John Schlesinger et Jerry Schatzberg



sont engagés puis écartés : « On avait alors peur de faire un film sur le Vietnam; qui donc irait voir ça? Budget trop élevé... Les bonnes raisons ne manquent

Le succès commercial des Incorruptibles aidant, la Paramount se laisse convaincre et rachète les droits de Casualties. A quelques semaines du début du tournage, elle retire ses billes. «J'ai en beau signaler que, du Pont de la rivière Kwaï à Apocalypse Now en passant par Voyage au bout de l'enfer, Full Metal Jacket et Platoon, les films de guerre en général - et surtout ceux sur le Vietnam - faisaient de l'argent, ça n'a servi à rien. » La Columbia prend donc la relève juste après que David Puttnam, « patron » de la production, y a été remplacé par Dawn Steel - qui occupait les mêmes fonctions à la Paramount.

«Pas aimable. l'air méchant, ne parle à personne. Un ours. » La mine farceuse, Brian De Palma vous tend en quelque sorte le « carnet de notes » de son image publique en ajoutant : « Macabre, manipulaplan dramatique de les your - une chose en amenant une autre - inéluctablement conduits à cette extré-

Cette modification fait de Meserve, ini anssi, une victime de la guerre» (titre original) en cours de fabrication. « Il me semblait plus judicieux qu'il témoignat d'une certaine évolution. Meserve, dont la compétence militaire est indubitable, n'est pas un paychopathe entré dans l'armée parce qu'il y avait des armes. Ce qu'il à vécu de la guerre le fait basculer.

FINIR QUAND MEME SUR UNE NOTE D'ESPOIR

Pour De Palma, le récit de Daniel Lang est une illustration de la dislocation physique et morale qui conduit souvent les hommes à sortir des normes de la décence et de la civilisation : des mères vietnamiennes qui prostituent leurs filles à peine pubères comme une hiérarchie militaire qui tient à ce que « ce qui se passe sur le terrain reste sur le terrain ».

Dans l'esprit du réalisateur, le dilemme moral du film — un homme qui se retourne contre ceux qui étaient ses amis - pourrait se dérouler n'importe où. Dans une cour d'école, dans Central Park. « Cette déraison que fut la guerre du Vietnam » rend simplement le propos pins exemplaire : «On apprend à des gamins de dix-neuf ans à tuer, on les expédie au bout du monde (autant dire sur une antre planète), on les plange dans des canditions extrêmes, on les force à s'identifier à leurs armes automatiques, à se battre pour leur vie dans un monde moralement ambigu, car Casualties est un conte moral sur la corruption de



Dans le viseur de Brian De Palma (ci-contre) ie soldat Don Harvey et sa victime. Thuy Thu Le (ci-dessus).

teur, violent, anarchique. En fait trop. . Martin Scorsese le tient pour un être des plus incompris -«Merci, Marty!» - et le dit loyal, solide en amitié et

foncièrement timide. Champion de l'angoisse, il alliait sexe et violence, «ajoutez : avec une jubilation maisaine», dit-il en riant. Il lançait jadis : «C'est bean, la violence. » Il rectifie aujourd'hui : « C'est très cinématographique, la violence. » Et précise : « Le cinéma est le véhicule par excellence des émotions fortes. » Ses films pouvaient être rejetés, on était bien obligé d'en admirer la virtuosité technique et le sens du

> A partir des Incorruptibles, De Palma change et s'adjoint des auteurs dramatiques éprouvés : David Mamet, David Rabe. . Jai en envie de faire des films mus moins par un dessein visuel que par le caractère des personnages et les situations dramatiques dans lesquelles ils se trouvent plongés. Il paraissait donc logique que je m'adresse à des auteurs dramatiques.» (Prochaine étape de son évolution : l'adaptation d'une cenvre littéraire « reconnue », le Bûcher aux vanités

> Rabe et Mamet ont ea avec De Palma ce que l'on appelle pratiquement des « divergences artistiques ». Lorsque l'on travaille avec des auteurs de ce calibre, il est impossible d'apporter la moindre modification à leur travail sans les consulter, ou si ladite modification n'est pas dans le droit fil de ce qu'ils ont écrit, ça les dérange. Terriblement. Désolé, mais c'est moi le metteur en scène. »

> Le « nouveau » De Palma met pourtant son baroque en sourdine et évite soigneusement la séduction presque hallucinatoire de la guerre (pas de Wagner sur les hélicos). La violence, plus intérieure, explique les libertés prises par le réalisateur (et son scéna-

> Dans le livre, le sergent Meserve annonce d'entrée son intention de tuer l'adolescente puis d'en faire disparaître le cadavre. Dans le film, il n'est pas question de meurtre, on n'envisage qu'« un petit rock'n'roll de

> «Le meurtre, conforme su livre, procède d'une certaine logique terrifiante : ils ne veulent pas être pris avec elle. Il me paraissait plus convainquant sur un

l'individu et de la société. Le chapitre du Vietnam est loin d'être clos. »

Alors que le tiers du livre est consacré à la cour martiale, De Palma n'y consacre que quelques minutes. Il n'indique pas non plus ce qu'il advint par la suite : il voulait fimir sur une note plus servine, « une forme d'espoir », a-t-il déclaré à la presse américaine. «L'amère ironie de la réalité aurait été insupportable. Les quatre hommes furent condamnés (dont l'un à perpétuité), mais, après de multiples recours en appel, les sentences furent considérablement réduites. Aucun n'aura fait plus de cinq aux de

Le vrai « Eriksson » a lu le scénario, en a signé décharge, mais il a refusé de rencontrer De Palma ou ses acteurs. Il vit anjourd'hui dans le Midwest sous une identité d'emprunt. On ignore ce que sont devenus les autres - ce qui doit être un enser pour Eriksson. «S'ils n'ont pas refait surface dans les années 70, dit Brian De Palma, je ne pense pas qu'ils le seront en 1990. (S'inspirant officiensement de l'affaire, les Visiteurs, le film d'Elia Kazan (1972), traite précisément de ce cas de figure. L'acteur principal en est... James Woods.)

S'il tempête contre la réticence des studios américains à traiter du Vietnam, De Palma reconnaît cependant que les films sur le sujet parviennent peu ou prou à voir le jour. En francophile convaince et cinéphile nourri en partie par la nouvelle vague, il s'étonne que le cinéma français privilégie la deuxième guerre mondiale et l'Occupation « pour examiner ses problèmes de conscience» et qu'exceptés les films de Pierre Schoendorffer (la 317º Section) la guerre d'Indochine (ou d'Algérie) soit passée sous silence.

«Les Français sont pourtant si enclins an film politique! La France a souffert autant que nous de l'Indochine. C'est même en aidant la France à y rétablir son autorité après la seconde guerre mondiale que nous avons fini par prendre votre place... »

HENRI BÉHAR.

Tallian W

7.24

Visit of white or

4.14 M.A.

VENTES DE GENÈVE NOVEMBRE 1989



Les personnes désireuses d'obtenir des estimations en vue de ces ventes peuvent rencontrer nos spécialistes sur rendez-vous :

Argenterie Européenne - Miniatures - Boites en Or Objets Russes

à Paris, lundi 4 et mardi 5 septembre

Montres et Montres-Bracelets à Paris,

mercredi 6 et jeudi 7 septembre

Bijoux à Paris et Monaco. jeudi 7 et vendredi 8 septembre

Veuillez contacter: Sotheby's, 3, rue de Miromesnil, 75008 Paris. Tél.: (1) 42 66 40 60 Sporting d'Hiver, Monte-Carlo (Monaco). Tél.: 93 30 88 80



THE CHANGE WITH an led with other

The Paris of the Control of the Cont The Parish to the same of the the sea west trans a real of the season of t A STATE OF THE PARTY OF THE PAR And the state of t The same and the same of the s the American Printer Sept 25 (1977)

And the Reservoir of the State The second secon the state of the s the same with the same of the and selection of the training of the selection of the sel



A Property of the State of the The second of the second of the second of the

The second of th the three sections in the second section and ● きを デー

1,737

CINÉMA

« LE MAHABHARATA » DE PETER BROOK PRÉSENTÉ A LA MOSTRA DE VENISE

La grande histoire de l'homme

Comment « le Mahabharata », légende très lointaine et plus ancienne encore, est devenu un triomphal spectacle français qui a parcouru bien des pays puis s'est finstallé sur les écrans du monde, grands et petits.

L était une fois un roi aveugle. Il prit pour épouse une belle jeune fille qui, pour marquer son amour et sa soumission, passa le reste de ses jours les yeux bandés. Ce qui ne l'empêcha pas de mettre cinq fils au moode. L'histoire se passe en Inde, dans les temps légendaires. Elle est racontée par un vieil homme au sourire sage à un adolescent très beau. Au fur et à mesure de l'évocation apparaissent des personnages étranges dans un décor labyrinthique dont on entrevoit un mur lézardé, et dont, à la lucur de bougies innombrables, on devine les grands espaces

L'histoire est celle d'un combat immense, auquel les dieux prennent une part active, entre deux familles, les Pandavas et les Kauravas, et qui s'achève dans une apocalypse. Un combat à ce point immense que son récit est quinze fois plus long que la Bible. On aura reconnu le Mahabharata, jamais entièrement traduit dans une langue étrangère à l'Indien. Les visionnaires qui ont voulu s'attaquer à cette tâche en sont morts ou bien out dû abandonner.

Par hasard, Jean-Claude Carrière et Peter Brook en ont entendu parler. Pendant dix ans, ils ont travaillé une adaptation théâtrale. Et ils l'ont fait d'abord comaître en France sous la forme d'un spectacle créé au Festival d'Avignon, en 1985, et pour lequel a été aménagée la carrière Callet. Il a été évidemment repris aux Bouffes-du-Nord. Et n'a cessé d'être joné dans le monde entier, en français et en anglais, pendant trois ans. Les représentations auraient pu continuer, mais le spectacle est financièrement trop lourd.

Il n'est pourtant pas trop tard pour entendre la merveilleuse histoire du Mahabharata. Elle a été filmée par Peter Brook, qui est aussi un homme de cinéma: Marat-Sade, le Roi Lear d'après deux de ses principaux spectacles, et puis Moderato Cantabile, Sa Majesté des mouches, Rencontre avec des hommes remarquables, qui sont des œuvres origi-

A la fin des représentations du Mahabharata. Peter Brook et Jean-Claude Carrière reprennent entièrement leur adaptation pour en faire le scénario de trois émissions pour la télévision : durée globale,

D'abord, ils partent à la recherche de studios et de paysages qui leur conviennent. Ils ne trouvent rien. Or ia date du tournage – septembre 1988 – approche. Le directeur de la photo William Lubtchansky leur présente un ami, Michel Propper, associé à parité avec deux Américains de Los Angeles, dans une société de production appelée 3º Etage.

Michel Propper conduit Jean-Claude Carrière et Peter Brook dans les anciens studios de Joinville, L'un des talents de Peter Brook est de savoir détecter ce que l'on peut appeler la magie des lieux, cette sorte de vie secrète qui permet de donner une réalité aux fictions les plus fantasmagoriques, Il est séduit par ces bâtiments dont les rides racontent la gloire, les émotions, la jeunesse du cinéma. Chloé Obolensky, scénographe habituelle de Peter Brook, y construit un décor à transformations où se croisent les souvenirs de la carrière Callet - parois arides, sols sableux - et le somptueux délabrement des Bouffes-du-Nord.

Le financement atteint alors 3 millions de dollars, grâce à Channel Four, dont l'un des responsables, Michael Kustow, est un passionné de théâtre ; à la Brooklyn Academy de musique à New-York, où le spectacle a triomphé; à Reiner Moritz, enfin, de la RMA, qui a commencé à vendre la série avant même qu'elle ait commencé d'exister. La télévision indienne fournit les costumes - quatre mille pièces - fabriqués par une équipe anglaise. Le producteur et le lieu de tournage étant français, le CNC accorde égale-

Trois millions de dollars, c'est beaucoup pour une série télévisée, celle-ci exige davantage encore. Le budget s'élève d'abord à 4 millions et bientôt à 6 millions de dollars. Cherchant une chaîne de télévision susceptible de s'y intéresser - un producteur se doit de rêver, - Michel Propper rencontre René Bonnel, responsable des programmes de cinéma de Canal Plus. Celui-ci ne s'engage que sur le principe d'un film, au maximum de trois heures. Peter Brook commence par dire que c'est impossible sans déformer l'esprit de son travail. Mais les défis ne lui déplaisent pas. Il accepte de revoir scénario et montage. Le tournage dure douze semaines et trois jours, sans dépassefusée en continuité à la télévision néerlandaise, avec suffisamment d'audience et d'indice de satisfaction pour que la chaîne achète les droits d'un second pas-

Les Vénitiens de la Mostra seront les premiers à voir la version courte - deux heures cinquante minutes - présentée en ouverture hors compétition avant de partir pour les Festivals de Toronto et de New-York. Toute l'histoire y est : naissance des héros,



L'histoire s'achève sur une terrible bataille

années de lutte et de trahison où tous les coups sont permis, guerre finale qui s'achève sur un monde dévasté d'où les héros repartiront vers un monde chimérique. « La mort ne peut rien contre l'éternité. »

An cinéma, Peter Brook crée avec la même rigueur qu'au théâtre des images frappantes. D'autant plus frappantes quelles sont dépouillées, essentielles. Belles, ici, comme des peintures primitives. Apparemment simples, comme ces superbes bandes dessinées anciennes dont le temps a conservé la netteté du trait et patiné les couleurs éclatantes. L'or d'un bijou, d'une broderie éclaire un instant le rouge sombre des larges robes que portent les femmes. Le noir des cheveux dessine de bizarres hiéroglyphes sur l'écran que semblent investir les yeux agrandis au khôl. La plus grande partie du film se passe dans un crépuscule artificiel, avec des trous d'ombres où dansent les flammes des bougies qui pourraient être des étoiles. Rien n'est réaliste, si ce n'est les objets, les accessoires - tapis, vases - qui ne sont jamais purement décoratifs. Ils délimitent l'endroit où se concentre le conflit.

Dans ces décors presque symboliques, presque abstraits, la personne humaine prend une terrible densité. A l'écran comme à la scène, Peter Brook donne aux comédiens la charge principale de l'histoire. C'est sur eux, sur leur présence personnelle, qu'elle se joue. Tous les acteurs du film viennent d'ailleurs du spectacle, mais on les voit comme jamais, de tout près, très souvent en gros plan, et tout change.

Il y a des visages tendus, des regards meurtriers, des sourires, de la douleur et une violence retenue qui explose dans les mots et les voix. Il y a des musiques de suspense et de secrète inquiétude, ou qui annoncent un monde à part. Il y a des scènes de bataille, des chars, des chevaux blancs et d'autres noirs, une forêt faite de roseaux ou de bambou, des rangées de lances, de hauts boucliers rectangulaires sculptés. Ils avancent comme la forêt de Macbeth, encerclent un homme qui tournoie et tombe...

C'est toute la merveilleuse histoire du Mahabhorata, parlée en anglais - Peter Brook a adapté le texte de Jean-Claude Carrière. Une merveilleuse légende qui passe du lyrisme à la fantaisie la plus enfantine, à une sorte de mélancolie lucide et que traverse une philosophie inexorablement évidente.

C. G.



Mais la mort ne peut rien contre l'éternité.

ANS cette version courte, je trouve des dimensions humaines, des relations mère-fils qui sont diluées dans la version longue », dit Michel Propper. Il a trente-trols ans, une bouille ronde, un enthousiasme volubile. Il a donné deux ans de sa vie à ce projet et il ne le regrette pas. « On s'investit tellement dans un travail de production qu'il faut que ce soit avec des gens passionnants. Pendant ces deux ans, j'ai eu un enfant, et je n'ai pas pu accompagner la grossesse de ma femme comme je l'aurais voulu, mais j'ai travaillé avec Peter Brook. Paimais ses films, en particulier Sa Majesté des mouches, mais je ne connaissais pas son théâtre. Je n'avais pas vu le Mahabharata. J'y suis alié pour le marathon de neuf heures, c'était dur.

» Quand je suis intervenu, la production existait déjà, et, à mon sens, elle avait été mise en place à l'envers. Ils voulaient la série télévisée de six heures, rien d'autre. Elle a été vendue dans le monde entier, très bien, mais, du coup, le film va avoir du mal à trouver son équilibre financier. Rester sur la télé nous privait d'un public décidé à aller en salle pour quelque chose de moins long, même si trois heures, ce n'est pas standard. La décision était importante pour Peter et moi, parce que cela voulait dire une post-production plus sophistiquée, notamment un travail sur le son. Les jeunes - qui font le public des salles - y prêtent une grande attention. Moi aussi, d'autant que j'ai été ingénieur du son. Le budget a fortement augmenté, mais c'était le seul moyen pour que le film gagne un peu. Ou perde davantage.

» J'ai fait un pari de production. Le Mahabharata est le contraire d'un théâtre filmé, pourtant il a été tourné dans un espace proche du théâtre : un studio unique. Au théâtre, Peter Brook est son propre producteur, c'est vrai. Mais il est infiniment rigoureux sur l'argent. Il a des exigences que je dois négocier et que je peux comprendre. Je me revendique cultivé. l'ai une licence d'histoire de l'art. J'aimerais, comme les producteurs hollywoodiens, déléguer la gestion d'un film au jour le jour et me consacrer aux relations ENTRETIEN AVEC MICHEL PROPPER

Version courte

avec le metteur en scène et les comédiens. Mais, en France, nous n'avons pas derrière nous les structures des studios. Nous n'avons pas les moyens. Or Peter travaille comme un homme de théâtre, qui peut avancer par à-coups, et n'a jamais fini de modifier, d'améliorer. Au cinéma, c'est impossible. Plus on recule les

décisions définitives, plus ça coûte. » C'est rare au cinéma de décider dix jours avant le tournage qu'on a besoin d'un décor avec douze colonnes. Quand Peter vous a convaincu qu'elles sont indispensables, ce n'est pas du marchandage, mais, enfin, on peut discuter pour savoir s'il en faut vraiment douze ou si huit peuvent suffire. Ou, par exemple, on découvre que la forêt est compliquée à installer et qu'elle coûte cher. On décide qu'il n'v aura pas de forêt, mais un désert. Seulement, sur le tournage, on s'aperçoit qu'on ne peut pas se passer de la forêt, alors, on a les deux. Le travail de producteur n'est pas seulement celui d'un banquier. Sinon, mieux vaut se faire banquier, les chances de gagner sont meilleures.

» La production a voulu aller à Venise, naturellement avec l'accord de Peter. Venise est un festival pour cinéma d'auteur, important, mais dont l'impact ne dépasse pas l'Europe. A Toronto, c'est déjà un peu plus commercial. New-York est très élitiste, mais c'est le seul moyen d'entrer aux Etats-Unis. Le travail dans un festival dépend des relations précédentes avec les médias. Pour le Mahabharata, nous avons délibérément restreint les reportages. A la fin, nous avons juste organisé une conférence de presse internationale pour les journalistes des pays qui ont acheté la série télévision. Nous n'avons pas voulu dilapider l'informa-

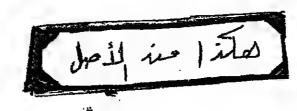
» Je crois fermement qu'un bon film trouve forcement son public. Avec le Mahabharata, je travaille sur la durée. Il va tenir des années. Les gens qui ont envie d'aller le voir iront de toute façon. Le problème est de décider ceux qui ne sont pas sûrs. De toucher

ceux qui, peut-être, ne connaissent pas Brook, qui n'ont pas lu les innombrables papiers parus sur le spectacle.

» On a beaucoup parlé de quotas d'œuvres européennes. Selon moi, le Mahabharata est une production française, un film idéalement européen. Parlé en anglais, c'est vrai. On n'oublie pas pour autant la pièce de Jean-Claude Carrière. Elle reste la base. Hors de France, elle a d'ailleurs été jouée en anglais. Les Allemands, les Italiens rencontrent les mêmes difficultés. Ouand Bertolucci a tourné le Dernier Empereur, il a dû le faire en anglais. J'appartiens à la génération qui, je l'espère, va construire l'Europe. Si, on veut une industrie cinématographique forte, capable de rivaliser avec les Américains sans pour autant les imiter, et qui paisse pénétrer le marché, on est obligés de tourner en anglais. Je vais bientôt m'occuper du film sur les derniers quinze jours de Fritz Lang en Allemagne, où il est revenu après la guerre. On ne va pas le faire en allemand, juste pour produire un petit film national. Et le fait d'avoir un comédien américain pour interpréter Fritz Lang ne me gêne pas, puisqu'il s'agit d'un bon acteur et que l'histoire est belie. L'éco-

L'économie commande, c'est un fait. Actuellement, à partir d'un certain budget, un film, une émission de télévision doivent être anglophones. Sur ce point, Michel Propper a tristement raison. Mais quand il se demande si ce n'est pas un moyen - ou même le meilleur - de « désendre la culture française, qui est une culture d'accueil », on peut en toute sûreté lui répondre qu'il se trompe. Plutôt que de chercher des alibis, mieux vaudrait, sans doute, négocier des accords de sous-titrage et de doublage pour pénétrer le territoire américain.

> Propos recueillis par COLETTE GODARD.



TOUS LES FILMS NOUVEAUX

de Aki Kaurismäki avec Turo Pajala, Susanna Hasvisto, Finlandais (1 h 14).

Ayant hérité d'une belle voiture, un mineur s'en va-t-à la ville, où il se fait dépouiller de son argent, où il rencon-tre une jeune femme, une vraie citadine qui travaille comme un forçat et élève seule son garçon. Elle le prend avec elle, et le fait évader de la prison où il s'est retrouvé sans savoir pour-quoi, C'est une fable satirique et légère.

VO : Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12) : Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33) : Saint-André-des-Arts I, 6º |43-26-48-18| ; Les Trois Balrac, 8º (45-81-10-60) ; La Bastitle, handicapés, dolby, 11º (43-54-07-76) ; Gaumont Par-nasse, 14 (43-35-30-40).

Attends-moi au ciel de Antonio Marcero, avec Pope Soriano, José Sazatornii « Saza », Espagnol (1 h 34).

Aventures et mésaventures d'un brave commercant de Madrid, plutôt bon vivant, mais qui, étant le sosie de Franco, se voit enlevé et obligé de remplacer le caudillo dans son travail de relations extérieures. Tâche à jaquelle il finit par prendre goût. C'est une farce, et quand les Espagnols se moquent de leurs peurs récentes, ils n'y vont pas de main morte. (Voir photo légendée.)

VO : Gaumont Les Halles, han-dicapés, 1º (40-26-12-12) : 14 Dicages, 14-26-12-12; 14-26-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-69-92-82); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); 14 Juillet Bastille, 16° (48-76-79-79); 16 Juillet Bastillet Bastil (46-44-25-02).

18 (46-22-47-94).

Haute Sécurité

de John Flynn, avec Sylvester Stallane, Donald Sutherland, Américain (1 h 50).

Svivester Stallone, prisonnier en fin de course, victime d'un affreux directeur qui ne pense qu'à se venger,

réussira-t-il à ne pas retom-ber dans l'enfer de la délinquance? Ceci est la première étape d'un long travail destiné à faire évol'image Rocky/Rambo.

VO : Forum Horizon, handi-capés, dolby, 1° (45-08-57-57) : Pethé Impérial, handicapés, delby, 2° (47-42-72-52) ; George V. THX, dolby, 8º (48-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8° (43-59-92-82) ;

(45-63-16-16).

10-96).

VF : Rex. dolby, 2 (42-36-83-93) ; U.G.C. Montparnassa, delby, 8º (46-74-94-94) ; Paramount Opéra. handicapés, dolby, 9° (47-42-66-31) ; Les Netion, dolby, 12° (43-43-04-87) ; U.G.C. Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59) Fauvette Bis, 13º (43-31-60-74) ; Mistral, handicapés. dolby, 14° (45-39-52-43); Pathé Montpuresse, dolby, 14' (43-20-12-06) ; U.G.C. Convention, 15' (45-74-93-40) ; Pathé Wepler, dolby, 18º (45-22-46-01) ; Le Gambatta, dolby, 20° (46-36J'aurais jamais dii crolee son regard...

de Jean-Marc Longval avec Smain, Nathalie Cardo Lua Thuilliar. Marie Caries.

Français (1 h 34).

Une bande de copains sympas, qui font l'apprentis-sage de la vie, de l'amitié, de l'amour. Une comédie pour télévision familiale, avec une bande de jeunes comédiens sympas.

Forum Arc-en-Ciel, handlcapés, 1= (40-39-93-74) ; Rex. 2º (42-36-83-93) : Pathé Hautefeuille, 6º (48-33-79-38); U.G.C. Montpar-94-94) ; George V, 8* (45-62-41-46); Pathé Mariguan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Paramount Opéra, handicapés, 9 (47-42-56-31); Fauvette Bis, 131 (43-31-60-74) : Mistral, 14 (46-39-62-43) ; Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18º (45-22-48-01) ; La

betta, 20° (46-36-10-96).

Un, deux, trois, news Irons ay bois...

de Enia Günay. ayec Yaman Okay et Resim Kovryar, Allemend (1 h 34).

L'un des avantages de la crise économique, ce sont les indemnités de licenciement qui permettent aux travailleurs émigrés de revonir chez eux. Ainsi décide un père de famille ture, qui impose à ses enfants le retour au pays. Mais rien n'est simple, et leur voyage tourne court. A la suite d'une panne, la famille campe dans la forêt, d'où le titre français de cette comédie sur le choc des cultures, litote agrece dour dariei effets secondaires du racisme quotidien.

VO : Ciné Beaubourg, handi-capés, 3° (42-71-52-36) ; Reflet Logos II, handicapés, 5° (43-54-42-34) ; Elysées Lincoin, 8" (43-69-36-14) ; 14 Julies Bestille, handicapés. 11º (43-57-90-81) ; Sept Pernassiens, 14 (43-20-32-20).

SÉLECTION

La liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît désormais dans le Monde du mardi (daté mercredi), soit la veille de notre supplément Arts-Spectacles.

L'Arme fatale 2 de Richard Donner. Danny Glover,

Jose Pesci, Jose Ackland, Derrick O'Compor Patsy Kensit. Américain (1 h 51).

La vengeance de Mel Gib-son, alias « arme fatale », dont l'amie a été assassin Œil bleu, mimiques doulou-reuses, ou sourire irresistible, une fois de pius Mei Gibson vaincra.

VO : Forum Horizon, handi-capés, 1" (45-08-67-57) : 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-58-83) : Bretagne, 6" (42-22-57-97) ; U.G.C. Normandie, dolby, YodAO, 8" (45-83-16-16) ; 14 Juillet Beaugre-nelle, dolby, 15" (45-75-79-79).

YF : Rex. 2 (42-38-83-93) ; Paramount Opéra, dolby, 9° (47-42-68-31); U.G.C. Lyon (A7-42-68-31); U.G.C. Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Faurvette, 13° (43-31-58-88); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-08); Pathé Cli-chy, dolby, 18° (45-22-48-01).

Ressembler à un

homme célèbre

peut devenir une

affaire d'Etat lors

que cette célébrité

n'est autre que le Caudillo, le général

Franco lui-môme, bien fatigué déjà, et qui a besola d'un sosie pour le rem-

placer dans des

cárómonies offi-

cielles dont il a

ápuisó les plaisirs.

Hors écran, Pepe

Soriano — qui

ble rôle dans

« Affends-moi Œ

ciel » — ne res-

semble en rien à

son personnage. D'ailleurs, il est né

à Buenos-Aires.

Bal poussière de Henri Disparc,

evec Bakery Bamba Tchelley Hanny, Naky Sy Savane, Thárèse Taba, nne Kakou, Odilo Disma. lvokien (1 h 31).

Maître après Dien dans son village, Demi-Dieu possède cinq femmes et en épouse une sixième. C'est scule ment le début de ses ennuis car la donzelle n'a rien de soumis. Universalité de

VO : 14 Juillet Par

Baptême de René Féret. Jean-Yves Bertaloo Jacques Bonnaffé. Français (2 h 03).

SAACH DE BANKOLE

COMMENT

AVEC UN NEGRE

SANS SE FATIGUER

ACQUES W. BENOIT

Isaach de Bankole I elu

Un film im et pertinem.

La musique du film est

l'une des plus belles

réussites de Manu

Isaach de Bankole, le

nouvel Eddie Murphy.

LE CANARD ENCHAINE

FRANCE-SOIR

L'EXPRESS

SEPTA PARIS

PARIS-MATCH

Un film très drôle.

de Dieu.

Dibango

RE L'AMOUR

Après des années sombres pendant lesquelles le cinéma ne lui a pas réussi, René Ferret donne une suite à la

Communion solemelle, saga manifestement autobiographique. Baptême est aussi l'histoire d'une famille, une histoire de gens simples, avec beaucoup d'amours et de chagrins qui font mai, de rires et de sourires. Un film affectif.

1" (45-08-57-57); Genmont Opéra, dolby, 2° (47-42-60-33); Pathé Hautsfeuile, 8° (46-33-79-38); La Pagode, 7° (45-33-79-38); La Pagode, 7-(47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); 14 Juillet Rastille, handicapés, 11° (43-57-90-81); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Fauvetta, 13° (43-

31-56-86] ; Gaumont Parmassa, handicapés, dolby, 14º (43-35-30-40) ; Guimont Alásia, hamilicapés, 14º (43-27-84-50) ; Sept Parmassians, 14º (43-20-32-20) ; Gaumont Convention, 154 (48-28-42-27) ; U.G.C. Maillot, 17-(47-48-08-06) ; Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

Calme blane de Phillip Noyce,

avac Sam Nort. Micole (Gdman. Billy Zana, Rod Mollinar, Joshus Tilden. George Shevtsoy Américain (1 h 38).

Comment on voyage idylisque en bateau sur une mer parfaitement calme tourne an canchemar, an fantastique, à l'épouvante. Peur, angoisse, suspense : on mar-

VO : Germont Les Helles dolby, 1" (40-26-12-12) ; 14 Juliant Odéon, dolby, 8" (43-25-59-83) ; Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8º [43-59-

VF : Paramount Opira, 8* (47-42-56-31) ; U.G.C. Gobelins, dolby, 13* (43-36-23-44) ; Gaumont Aldele, handicapts, 149 (43-27-84-50); Miramar, dolby, 149 (43-20-89-52); pout Convention, 164 (48-28-42-27) ; images, handi-capés, dolby, 18° (45-22-47-94) ; La Gembetta, dolby, 20 (46-36-10-96).

Désir mourtrier

de Shohei knamura. anne Mesumi Haruksaus. Akira Mishimura, Shigera Tsuyuguchi, Broke Kustmaki. Heroe Boos.

Japonais, noir et blanc (2 h 25).

Les relations troubles d'une femme et de son violeur, qui est cardiaque. La poésie d'Imamura, sa force, sa vision lyrique d'un monde

VO : Cluny Palece, & (43-54-07-76).

Kickboxer de David Worth,

avec Jean-Claude Van Dennis Alexio Heskell Anderson Rochelle Ashana.

Dennie Chan. Hong Kong (1 h 38). Jean-Claude Van Damme n'est pas le plus manvais des justiciers invincibles dont les exploits jalonaent, selon des règles bien établies, les

films d'action et de violence, Il se situe même parmi les VO: U.G.C. Normandie, 8 (45-83-16-16). VF : Rex. 2* (42-36-83-93)

en Inde, prouve la diversité de son talent, et sa force, dans ce film qui transmet la fascination exercée par ce pays multiforme, terrible, on mystérieux du moins difficile à comprendre.

Jean-Hugues Anglade, à la

recherche d'un ami disparu

Nocturne indien

de Alein Cornesti,

Français (1 h 50).

avec Jean-Hug

Otto Tausig.

T.-P. Jain,

Dipti Dave

VO : Ciné Beanbourg, handi-capés, 3" (42-71-52-36) ; U.G.C. Odéon, 6º (42-25-10-30) : La Pagode, 7* (47-05-12-15) : U.G.C. Champa-Elysées, handicapés, 8º (46-62-20-40) ; U.G.C. Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59) ; Mistral, handicapés, dolby, 14º (45-39-52-43) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79) : U.C.C. Maillot, 17-(47-48-06-06).

VF : U.G.C. M (45-74-94-94) ; U.G.C. Opéra, 9- (45-74-95-40) ; U.G.C. Gobelina, handicapés, 13-(43-Gobelina, handicapés, 13° (43-36-23-44) ; U.G.C. Convention, 15 (45-74-93-40).

La Petite Véra de Vassily Pitchoul, errec Natalia Negoda Andrei Sokolov, Yuri Hezarov, Audrei Fonsin.

Soviétique (2 h 15). La jeunesse soviétique de la perestroïka a bien du charme, surtout lorsqu'elle est représentée par le sexsymbol de là-bas : Natalia

VO : Forum Orient Express. bandicapés, 1 42-33-42-28) ; Le Triomphe, 8 (45-62-45-76) : Sept Parnes 14 (43-20-32-20).

Pour la gloire de Diurcia Sando avec Denzel Washington Comp Cales. Dorlan Healey. Britannique (1 h 46).

Violences inter-ethniques dans l'Angleterre thatchérienne, dont est victime un anciea parachutiste qui a fait l'Irlande et les Malouines et qui est Antil-

VO : Forum Arc-en-Ciel, han-dicapée, 1" (40-33-93-74) ; Le Soint-Germein-des-Prés, Selle G. de Beauregard, 6º (42-22-87-23) ; George V, 8* (45-62-41-46) ; Sept Parnessiens, 14* VF: Pathé Impérial, 2º (47-42-

72-52]. Yaaba de idrissa Ousdraogo, avec Fetimeta Sau

Burkins Faso (1 h 30). La vie an jour le jour d'un village isolé, vae par un garcon. Ses jeux avec une fillette de son âge, son amitié avec une vieille très pauvre et très digne, considérée comme une sorcière parce qu'elle vient d'un autre village. Charme et drôlerie.

VO : Gazmont Les Helies, 1= (40-28-12-12) : Saint-Andrédes-Arts II, 6" (43-26-80-25) ; Les Trois Balzac, 8º (46-61-10-60) ; La Bascille, 11º (43-54-07-76] ; Escarial, 13 (47-07-28-04) ; Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40).

La sélection cinéma a été établie par Colette Godard.



DINERS

RIVE DROITE

An la ét., le premier restaur. Irlandais de Paris, déj., diners, spécial. de sammon famé et poissons d'Irlande, mens dégust. à 95 F net. Au rez-do-ch., KITTY O'SHEAS : « Le vrai pub irlandais », ambiance ts les soirs av. musicieus. Le plus gr. choix de whisteya du monde. Jusq. 2 h du mat.

45-00-24-77

Accueil NON-STOP jusqu'à I à du marin. Une table gastron, avec vae sur l'Arc de Triomphe, que tout Parisien se doit de découvrir. Plats du terroir, fruits de mer. Puissons fins. Langoustes et homards du vivier. Terr. Déj. d'aff. Menn à 96 F + carte.

RIVE GAUCHE

20, rue Ro (angle rue de Sèvres) 75007

JOHN JAMESON

LE PRESBOURG

10, rue des Capucines, 2ª 40-15-00-30/40-15-08-08

47-34-66-29 Un indien de plus ! Mais compt de sa clientèle parisienne depuis 12 ans. Vous le retrouverez installé dans son tout nouveau restaurant. MENU à déjeuner à 85 F et ses spécialités tandoori.

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. OUVERT TOUS LES JOURS, Y COMPRIS LE DIMANCHE.

SOUPERS APRES MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

HUTTRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHÉ Plats traditionnels - Vins à découvrir. Décor : « Brasserio de Luxe »
TERRASSE au pied de l'Opéra-Bassill
T.1 j. de 1 i h 30 à 2 heures du matin.
6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 h sur 24

CONGRÈS MAILLOT

Porte Maillot: 80, av. de la Grande Armée HUTTRES, COQUILLAGES toute l'année POISSONS, VIANDES à l'os grillées

Un humour décapant. LE QUOTIDIEN DE PARIS U.G.C. Montpernesse, 8º (45-A la manière d'un 74-94-94) : U.G.C. Opéra, 9-(45-74-95-40) : U.G.C. Gobelins, 13- (43-35-23-44). Woody Allen. LE JOURNAL DU DIMANCHE

MAITRE-EGAILLER RESTAURATEUR 9, PLACE DU MARECHAL JUIN (explace Péreire) 17

Notice the second secon State of the state of the state of

Marie Marie Application of State of Sta MA 44 74 "S. SAN SAFFERMENT The State of the S Menta # .41 21 Marie Marie Annie A ST TOWN THE THE ST TOWN BANK THE WORLD TO ALL Salara Sa

WHITE THE

41.1 miles 1.125

ar areas

A. Santa Barrier

. . . . 1 1 100 41 2 111 (1714)

Landa Lec 2

R. ct. W. Lasting St.

Patrick Comments

sering smalls

F 11 4 14 47 (1)

solution out of the last

STATE OF THE STATE OF

. E Pette Vers

ele i magi_e so _{Living},

the Rough Samula

Die ab im Giele igent

4 44 12 ...

De Befriege 1 | Million

acedia . At 1979.

Consideration (Co.).

 $= \delta(\mathbf{u}) \leq u_{1,1} \cdot \eta_{2,1} \cdot \eta_{2,2}$

Townstia City

in A a language & do

Country Sent Sensone

From its graces

made . Martin # 15 angle and

فتعداده أأولا أأثاث

managed of all the first of

The same of the same to the

to its feature seek in 19 Maria. In

green meinen ber abill

. W. Angli 'n recentle b

er i pala elektro de 🚅 👊

312 312

or were things

\$... 18 . 184 - 2" Pt

Source State 1

Company thereof engin

By an am of X

 $(\gamma_{i+1},\gamma_{i+1}) = (3p-2)q$

11.00

.

7 44.0 7 4

1.1 1.

ALIMBER & COLD

10 miles 10

4.30 (4.50)

مودواها با خلا با

Albert pt. Est. etc.

- we have Lawrence 1 41

- 电压温 Mary and a local field

which we will be

The state of the s

Participation of the Control of the Marie Series Series Marie THE PARTY SHAPE · · ·

College Street distant was STATE SALES

AND WE ARE THE A THE PERSON OF -The state of the s

----William Street 100 Ten 100 Te Witness Hills Tollier --

Page de la company de la compa A MINE THE STATE OF

4. 1 **美**) 無 医初维药剂 total salarie P 1/4 **多种学** (1997) **种**海南美尔林

Les films de la rentrée

Il est impossible d'ignorer que Bet-man sort le 13 septembre et *indiane* pour trouver une excellente raison. Jones et la dernière croisade le 18 octobre. Mais, à l'ombre des superhéros américains, on pourra voir les films primés à Cannes (dont la Palme d'or Sexe, mensonges et vidéo, le 4 octobre) et ceux qui furent sélectionnés à Desuville et à Venise. Avec écalement le dernier film de Bertrand Tavernier, la Vie et rien d'autre.

LE 6 SEPTEMBRE

MYSTERY TRAIN : Le nouveau Jarmusch est en couleurs, une première pour le cinéaste new-yorkais, qui après la Nouvelle-Orléans de Down By Law est allé poser sa caméra à Memphis

LA VIE ET RIEN D'AUTRE : Le centième film de Philippe Noiret, mais aussi le douzième de Bertrand Tavernier. Une ville (Verdun) et une période (l'immédiate après-première guarra mondigle) généralement ignorées par le cinéme français.

LE 13 SEPTEMBRE BATMAN: Out?

LA FILLE DE QUINZE ANS : Après la Drôlesse, la Vie de famille ou la Tenta-tion d'Isabelle, Jacques Doillon poursuit son exploration du no man's land entre enfance et vie aduite.

LE 20 SEPTEMBRE

LE CINÉMA PARADIS : Après Spiendor d'Ettore Scola, le cinéme poursuit son autocélébration nostalgique. De Cannes, les festivaliers ont rapporté un souvenir ébloui de ce premier film de Giuseppe Tornatore et de Philippe Noiret dans son quatre-vingtdor-nouvième rôle.

TOLÉRANCE : Non seulement le réa-Beatsuir Plarre Henry Salfati (dont c'est ment démontré que la terre est plate. le premier long métrage) ose encore Avec Mickey Rooney et John Clease. parler de révolution en cette fin d'année 1989, mais il appelle les com-paraisons avec Griffith. De l'audace, de l'audaça, toujours de l'audece.

LE 27 SEPTEMBRE

THE ABYSS : Pourquoi after s'entermer dans une salle de cinéma pour y voir des gens enfermés dans un sousmarin? On peut faire confiance à

pour trouver une excellente raison.

I WANT TO GO HOME : un duo improbable : Adolph Green, l'un des plus grands librettistes et scénaristes de la comédie mosicale américaine. face à Gérard Depardieu, grand comédien français. Dirigés per Alain Resnais. Ils incarnent deux auteurs de bandes dessinées. Le film représenters la Franço au Festival de Venise.

LE 4 OCTOBRE

COMÉDIE D'ÉTÉ : la retour de Gérard Vigne. Après le Moyen Age de Martin Guerre et la préhistoire d'Une femme ou deux, le cinéaste français s'installe dans l'été 1914. Maruschka Detmers et Rémi Martin s'aiment, mais les seuls obus qu'ils entendent siffler sont les remontrances familieles.

HISTOIRES D'AMÉRIQUE : L'Immigration aux Etats-Unis recontée par des juifs soviétiques et illustrée d'histoires drôles. L'exil à la lumière de l'humour luif. Tourné pour la Sept, ce film de Chantal Akerman sortira finalement en salles.

SEXE, MENSONGES ET VIDÉO: tout ce qui fait le charme de la vie urbaine contemporaine réuni en un seui film. Wim Wenders, qui est un connaisseur, a d'ailleurs fait en sorte que le premier film de Stephen Soderbergh (qui devint ainsi le plus jeune réalisateur à bénéficier de cet honneur) obtienne le Pelme

ERIK LE VIKING : sur les traces de Terry Gilliam, son collègue de Monty Python, Terry Jones (le petit Gallois qui se travestit tout le temps dans les films du groupe) réalise une grande féeria dans laquelle il sera matérielle-

INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE

CROISADE : la fin d'une grande soiltude : Harrison Ford trouve entir un autre acteur en face de kel. C'est Seen Consery qui incarne monsieur Jones père et qui insuffle un air juvénile à une série qui fait maintenant partie des meubles du cinéma mondial.

REPRISES

Brazil de Terry Gillism. evec Jonethan Pryce. Robert de Miro, Kim Greist,

Michael Palin. Britannique, 1984, copie neuve (2 h 25).

On peut revoir à maintes reprises ce tableau extravagant de notre monde, on y trouvera toujours quelque chose à découvrir. on v retrouvera toujours des occasions de fous rires.

VO : Studio Galanda, 5º (43-54-72-71) ; Max Linder Pano-reme, THX, dolby, 9 (48-24-88-88).

L'Equipée sauvage de Lado Benedek,

avec Merlon Brando. Mary Murphy. Robert Keith, Lee Marvin. Jay C, Flippen. Américain, 1953, noir et b

Brando, sa casquette, son blouson, son air boudeur et le sourire qu'il adresse en fin de course à la gentille serveuse de bar font partie de toute une mythologie, une mythologie pas sculement cinématographique.

VO : Racine Odéon, 6º (43-26-19-68) ; Les Trois Baizac, 8º (45-61-10-60).

La Grande Combine

de Billy Wilder, avec Jack Lemmo Walter Metthau, Ron Rich. Cliff Osmond, Judi West. Américain, 1966, noir at bianc

(2 h 05). Escroquerie à l'assurance et combines en tous genres. Même dans ses films mineurs, Billy Wilder est le plus savoureusement

péens de Hollywood. VO : Reflet Logos I, handl-capés, 5º (43-54-42-34) ; Sept

néchant des cinéastes euro-



« Scarface », le film aux naissances multiples : un mythe cinéma-tographique, celui d'Al Capone; un genre, le film noir ; un débat, le cinéma encourage-t-il la criminalité; un gimmick: la pièce de monnale

de George Raft.

Pernessions, 14 (43-20-32-20).

Haute Pègre de Ernst Lubitsch, avec Kay Francis,

Miriam Hopkins, Herbert Marshell, Charles Ruggles. Américaln, 1932, noir et blanc (1 h 25). Aventures italiennes d'un couple de voleurs mondains,

plus doné pour la détection des diamants que pour le bonheur conjugal. Le sum-mum de la comédie sophistiquée, par un maître du genre. Un grand maître. VO : Action Ecoles, 5º (43-25-

L'Homme des hautes plaines de Clint Eastwood,

Verns Bloom.

Mariagna HE

avec Clint Eastwood

Mitchell Ryan, Jack Ging, Stefan Glerasch. Américain, 1972 (1 h 42).

Clint Eastwood arrive et le Western prend des allures de tragédie lyrique. Il tue, il séduit. C'est un grand Clint Fastwood.

VO : Action Rive Gauche, 5° (43-29-44-40). La Pêche au trésor

de David Miller. avec Harpo Marx, Chico Marx, Groucha Marx, Marilyn Monroe, Mona Massay, Vera Ellen.

Américain, 1949, noir et Première apparition - évi-demment passée inaperçue à l'époque - de Marilyn, et les Marx pour la dernière

fois réunis. Ils vont du loufo-

que au burlesque, dans un raz de marée de fous rires. VO : Action Christine, 6ª [43-

de Howard Hawks, avec Paul Muni. George Raft, Anna Dvorak. Karen Morley. Osgood Perkins, C. Henry Gordon Américain, 1932, noir et blanc (1 h 30).

Le modèle du polar violent : atmosphère gianque, meur-tres en série, noir et blanc morbide. Amitiés et rivalités entre gangsters machos pour qui les femmes sont des blondes sans importance. Et trahison et vengeance, et George Raft jouant avec une pièce de monnaie qu'il fait sauter dans sa main droite. Un classique.

VO : Action Rive Gauche, 5º

THÉATRE

Le Bal de N'Dinga

de Tchiceye U Tanvel. mise en scine de Gabriel Garren. evec Peacel N'Zonzi, Christine Sirtaine, Hearl Deimes.

Ce spectacle a déjà visité trois théâtres parisiens et va sur sa 150. Il faut absolument voir le Bal de N'Dinga pour sa mise en scène d'une niblique simplicité. Pour la liberté de ton et la maîtrise d'un auteur africain, que l'on découvre. Pour la troupe de comédiens d'une rare générosité. Pour une nson entétante qui, mine de rien, en disait long sur un continent en révolution. Une promenade drôle et émouvante dans Kinshasa libérée des Belges le 30 juin 1960.

Œuvre, 55, rue de Clichy, 9. Du mardi au semedi à 21 heures. Metinée dimenche à 16 heures. Tél. : 48-74-47-36. Durée : 1 h 30. De 25 F à 150 F.

La Belle Carlo

arec Ferid Chopel.

Farid Chopel fait tout passer sur scène à force de charme et de virtuosité physique. Quand il faut houger, émettre des sons, imiter la parole sans rien dire, il est élégant, drôle, intuitivement juste. Mais dès qu'il se sert des mots, il devient timide et maladroit. Et lorsque les lumières se rallument, la frustration vient comme si on avait vu un acteur répé-

ter devant sa glace sans jamais arriver jusqu'à la représentation fisale (voir photo légendée).

Café de la Gare, 41, rue du Temple, 4º. Du mardi su semedi à 20 houres. Tél. : 42-78-52-51. Durée : 1 h 30. De 15 Fà 100 F.

Comment devenir une mère juive en dix leçons

de Paul Fuks, d'après Den Greenburg, mise en scène de Tooti Masson, avec Morthe Villalor André Valardy, André Bedin, Charles Capez

Le succès de la pièce tient pour une bonne part à la gouaille, la spontanéité inventive de Marthe Villalonga. Ni mère, ni juive à la ville, elle se souvient de sa famille, de ses frères et de ses sœurs, et endosse sans arrière-pensées un rôle qu'on croirait écrit pour elle. Comme quoi, entre mère et enfants, c'est toujours ia même histoire.

Salat Georges, 51, rue Seint-Georges, 5°, Du mardi au samedi à 20 h 45. Matinée dimenche à 15 houres. Tél. : 42-81-05-43. Durée : 2 heures. De 100 F à 200 F.

de Clémentine Célarié.

de Christophe R entine Célorié. Ses quinze enfants partis en vacances, Marcella a trouvé



A PARIS

Farid Chopel rêve de la compagnie et raconte d'être une rock- sa vie à un public qui lui star, un cosmonaute, un clawn paranolaque. De petits songes, brofs of fugacos faits pour séduire, comme un gamin enjöleur qui réussit à faire oubiler à ses parents un carde notes not médiocre. Farid Chopel est le champion des numéros de charme.

donne la réplique entre deux courses dans les coulisses et un verre de citronnade. Faute de texte soutenn et de mise en scène rigoureuse, Marcella est une maman cocasse un peu transparente. Clémentine Célarié, elle, est parfois irrésistible. Ce n'est déjà pas si mal.

L'Espace européen, 5, rue Biot, 17⁴. Du lundi au samedi à 20 heures. Tél. : 42-93-69-68. Durée : 1 heures. 90 F et

Monsieur Songe de Robert Pinget.

mise en scène de Jacques Sellar avec Nadia Barentin, Danièle Lebrun. Jacques Boudet

et Jacques Seller.

Deux clowns de la grande espèce, Jacques Seiler et Jacques Boudet, épaulés par deux parfaites comédienne Danièle Lebrun et Nadia Barentin, asticotent les mots de l'un de nos auteurs contemporains les plus réjonissants, Robert Pinget. Si la tristesse vous prend. même si clie ne vous a pas pris, quoi qu'il en soit, Mon-sieur Songe, est à mourir de rire.

Poche-Montparnesse, 75. hd du Montparnasse, 6. Du mardi au samedi à 20 h 45, le sasaedi à 18 heures. Tél. : 45-100 F & 160 F.

LA RENTRÉE JAZZ 1989

Consensus blues

Martial Solal

Fâta de l'ikumanité, Révo-jezz, du 8 au

Martial Solal en ouverture d'un pro-gramme, comme d'habitude, abon-dant. Révo-jazz accueille également le trio Humair/Kühn/Jenny-Clark, Petrucciani et les saltimbanques de Zhivaro. Soirées artistes et militantes.

Barney Wilen

26 et 27 septembre, à 21 h 30, au Petit Opportun, Tél. : 43-36-01-36. Dandysme et pureté du son. Dans le genre, on ne fait pas mieux. Barney Wilen est à la fois un « musicien pour musiciens - et le saxophoniste pour qui n'y connaît rien.

Michel Portal-Mino Cinelu 28 septembre, à 20 h 30, salle polyva-lente de Torcy, dans le cadre du sixième Festival de Merne-le-Vallée, De 60 F à

Marne-la-Vallée dans une nouvelle édition. Portal dans un nonveau Unit de jeunes. Mino Cinelu (Portal, Miles Davis, Sting, Peter Gabriel, Weather Report, Herbie Hancock, Portal) dans un nouveau voyage. Mais, doux Sei-gneur, qu'est-ce qu'il vous faut de plus?

Eric Le Lann

29 septembre, à 21 h 30, au New Mor-ning. Tál. : 45-23-51-41.

On vous aura assez prévenus : Eric Le Lann, un des tout premiers connaisseurs de son instrument (la trom-pette), une carrière éblouissante et pourtant, comment dire, réservée, est

en train d'inventer une piste inédite. Ce qui arrive tous les dix ans à peu près. Précipitez-vous : ne serait-ce que pour pouvoir faire les intéressants.

Aladar Pege

30 septembre, à 21 heures à Noisiel siteau de la ferme du Buisson). De 80 Fà 120 F.

Classique, diplômé, gitan, professeur, jazzman, reconnu, inventeur, médaillé, virtuose, chaleureux, hongrois, mythique, quinquagénaire, superbe, Aladar Pege est une légende de la musique européenne. La veuve de Mingus hui a offert une des contrebasses de son mari. C'est dire. En solo absolu (au même programme, Art Farmer et Louis Sclavis). Soirée déci-

Shepp/Mc Gregor

6 octobre, à 21 heures, à Moisiel. De 80 F à 120 F.

Le prince de la free-music avec le prince de la liberté sud-africaine. Au même programme, Padovani en quartet. Sans réserves (le Monde du 21 juillet).

Gérard Marais Paco de Lucia

8 octobre, à 21 heures, à Noisiel, De 80 F à 120 F.

En première partie, le sextet tonique et sérieux de Marais, guitariste et compositeur. En seconde, Francisco Gomez Sanchez (dit Paco de Lucia, mais qui diable lui a trouvé ce nom ?).



Eric Le Lann.

Braxton/Omette

18 octobre, à 20 h 30, à l'Opéra-Comique dans le cadre du Festival d'Automne.

Le Festival d'Automne et ses alliés out passé commande à ces monuments de l'avant-garde en jazz que sont Antony Braxton et Omette Coleman. Réponse de ce dernier : une composition intitulée France, the country that gave the freedom symbol of America. Un évé-

Wynton Marsalis Le 24 octobre, à 20 h 30, au Grand Rex.

On croit encore intelligent de dire qu'il est académique, emmyeux, pom-peux, inutilement virtuose, vide et prétentieux. Eh bien, ce n'est plus yrai du

tout. Et ce le sera de moins en moins

Manfred Eicher Les 26 et 27 octobre, à 20 h 30, à la

Cigale. 80 F.

(si l'on ose dire).

C'est rare qu'un producteur de disques soit la vedette d'un festival. Mais quand on a les atouts d'ECM dans sa manche, on peut recevoir carte blanche du Festival de Paris : Tamia et Pierre Favre, John Surman, Jan Garbarek et d'autres au programme.

Keith Jarrett

Le 26 octobre, à 20 h 30, au Théisre des Champs Bysées. De 50 F à 210 F.

Nuit bleue pour les âmes fleur bleue. Nuit rose pour les amoureux. Nuit blanche pour les intenses. Nuit noire pour les photographes (la délicatesse

du pianiste ne supporte pas - a-t-il vraiment tort ? - les rafales de déclics et autres rembobineurs sonores). Des goûts et des couleurs on ne discute pas. Quand joue Keith Jarrett, c'est un peu de la mécanique céleste qui

Christian Vander

Le 31 octobre, à 20 h 30, à la Cigale.

Vander dans l'excès, l'énergie et l'assurance de compositeur. Vander dans ses folies et ses tambours. Vander

Miles Davis

Le 3 povembre, à 20 h 30, au Zénith. Miles Davis au Zénith.

Ray Charles

Le 4 novembre, à 20 h 30, au Zénith.

Comme Miles Davis (voir plus haut), il tient encore le devant de la scène. Mais si le trompettiste n'a cessé d'inventer génialement depuis quarante-cinq ans, les orchestres du chanteur ont tendance à stagner. Ses orchestres et sa cérémonie seulement : pas sa voix, intacte, brûlée, boulever-

Escoudé/Levailet

Le 5 novembre, à 20 h 30, su Studio 104. Deux des meilleurs groupes européens (celui du guitariste Christian Escoudé et le Swing Strings System de Didier Levallet) pour clôturer le Festival de

DÉCOUVERTES DE LA SEMAINE

Dvorsk Terzet Schubert Trio D 581

Messigen Raphaël Oleg, Dmitry Sitkov Mariana Sirbu (vi Bruno Giuranna (altos) ian Ivaldi (piano),

Ce nouveau festival consacré à la musique de chambre devait se temr à Avignon, les élections municipales défaisant ce qui avait été décidé, c'est Lyon qui accueillera ces musicades. Jusqu'au 10 septembre, dix concerts réuniront des chambristes français et étrangers hors pair dans des programmes de haute tenue et permettront aux jennes.

LA FONDATION TOTAL POUR LA MUSIQUE

s'associe au

FESTIVAL BERLIOZ, LYON

BENVENUTO CELLINI

les 16, 20, 23, 26 et 28 Septembre 1989

et le 1º Octobre 1989

CHOROS

Création mondiale de Gilbert Amy

HAROLD EN ITALIE

les 29 et 30 Septembre 1989

REQUIEM

les 22 et 24 Septembre 1989

SYMPHONIE FANTASTIQUÉ

le 17 Septembre 1989

ROMEO ET JULIETTE

le 1º Octobre 1989

RESERVATIONS :

LYON 78.60.85.40 - PAPIS 42.80.25.78

des cours d'interprétation, avant de se lancer trop tôt dans une carrière qui, bien souvent, les laisse exangues (parce que mal préparés) en quelques années. La 4 septembre. Lyon, Salle Mollère, 20 h 30. Tél. : 78-93-

Beethoven

Sonates nº 13 op. 27, nº 14 une frénésie contrôlée

Beethoven-Liszt

Joseph Villa (piano).

A Joseph Villa, le redoutable honneur d'ouvrir la dixième édition de Piano aux Jacomusiciens de participer à bins, l'excellent festival tou-

lousain, placé cette année sous le signe de Beethoven et de Liszt (l'un transcrivant les symphonies de l'autre). Si Villa n'est guère connu en France, il est pourtant un for-midable pianiste, doué d'une technique parfaite et d'an répertoire original. Son Liszt, son Scriabine lancés avec assurance, joués avec

devraient être connus du plus grand nombre. Comme celle de son maître Claudio Arrau, la carrière de Joseph Villa mettra peut-être du temps à s'installer, mais son nom brillera quand bien d'autres seront oubliés.

Cloître des Jacobins, 21 beures. Tél.: 61-23-32-00.

SÉLECTION PARIS

Lundi 4 septembre

Wagner

Weber

Concerto en fa Debussy

Berie

Bernstein

Danses de West Side Story Orchestre français des jeun Emmanuel Krivine (direction)

Les orchestres français pêchent par leur manque d'homogénéné, de fidélité (un mot à prendre dans le sens que lui donnait les instituteurs à grande blonse grise lorsqu'ils nous appro-naient qu'une balance de Robervai est fidèle). La virtuosité individuelle des musiciens n'est pas à mettre en cause, leur facilité d'adaptation non plus, ce qui leur manque c'est une conscience plus nette du travail collectif. L'Orchestre français des jeunes a été créé pour former des jeunes musiciens titulaires de premiers prix à la dure discipline de l'orchestre. Emmanuel Krivine en est depuis quelques années le patron attentif et exigeant. Les concerts qu'il donne avec fessionnel atteint par ces ieunes. Il serait dommag de manquer ce qui devrait être l'un des meilleurs concerts de la rentrée.

Salle Playel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73. Invitation à retirer salle Playet.

<u>Mardi 5 septembre</u>

Verdi Requiem **Berbere Zegorzank**

Elzbieta Ardam

Paulos Raptis (ténor Chœur et Orchestre de la Philharmonie de Cracovie Krzysztof Penderecki

Tube de la musique reli-

gieuse avec celui de Mozart, le Requiem de Verdi est l'une des œuvres les plus fortes qu'on puisse entendre an concert La prière s'y associe au théâtre en un ensemble harmonieusement terrifiant. C'est aussi l'une des œuvres les plus difficiles à interprèter qui soient. Et depuis quarante ans, Arturo Toscanini tient la dragée haute à tous les chefs qui ont pris le chemin des studios d'enregistrement. Krzystof Penderecki est surtout comm comme compositeur ; un compositeur qui ne donne pas dans le sentiment délicat, l'élégie ; sa musique est violente, fuligineuse. Ce Requiem devrait lui aller comme un gant. (Le 2 septembre, le même concert est donné, au Festival de La Chaise-Dieu.)

Salle Pleyel, 20 h 30. Tel. : 48-04-98-01. De 90 Fà 150 F.

RÉGIONS

Herold on Italia Dvorak

Besançon Beethoven

9º Symphonie Léanore III, ouverture Vinson Cole (ténor), Boris Martinovic lb Sarah Reese (alto). Alexandrina Miltcheva Chapur et Orchestre du FestiShao Chia La (direction). Emil Tchakarov est un chef

Emil Tchekerov.

tyrannique. Les musiciens doivent lui obéir au doigt et à l'œil comme il était de règle autrefois lorsque les Toscanini, Reiner et Szell officiaient à la tête de leurs orchestres respectifs. Et ce jeune chef a les moyens de les faire joner. Un regret : cette Neuvième de Beetho-Palais des sports. Son acoustique est vraiment déficiente. Quel dommage qu'un festival au passé si prestigieux n'ait pas une grande et belle salle à sa dis-

position. Le 30. Palais des sports, 20 h 30. Tél. : 81-81-62-90;

De 80 F à 200 F.

Brahms Scherzo de la Sonate FAE Mozart

Sonate KV 454

Janacok

Sonaté nº 2

Gérard Poulet (violen) Karl Engel (piano). Nous l'avons écrit et récrit : Gérard Poulet est l'un des grands maîtres contempo rains du violon et assuré-ment le plus grand des violonistes français. Avec le pianiste suisse Karl Engel, il donne un admirable programme au Festival de

tique. A ne pas manquer, Le 1" septembre. Grand Kursesi, 20 h 30. Tél. : 81-81-52-90. De 55 F à 100 F.

Besançon. Une sorte d'art et

d'illustration du violon poé-

La Chaise-Diev Berlioz

Symphonie nº 8 Youri Bashmet (alto),

Gilbert Levine (direction)

On n'entend finalement pas si souvent Harold en Italie de Berlioz an concert. Manque d'altistes de hant miveau? La raison serait plutôt à rechercher dans le manque d'effet que produit ce cheminement poétique sur le public. Une masique si délicate, élégante et intel-

ligente qu'elle ne souffre pas l'à pez près des concerts insuffissamment répétés. La iradition française (s'il en existe vraiment ane)

d'interprétation berliozienne privilégie. l'inspiration da moment, la fougue, alors qu'il faudrait diriger Berlioz comme Mozart on Haydn: avec precision, finesse. Youri Bashmet, co-équipier favori de Sviatoslav Richter, sait très précisément ce que ces mots veulent dire. Et comme il a une grande autorité, la Philharmonie de Cracovie devrait le suivre

main soir, le même orchestre placé sous la direction du même chef donne la Passion scion saint Luc, de Pondo-

recki). Le 30. Abbatiale, 21 h 15. T6L: 71-00-01-16. De 45 F à

dans ses options. (Le lende-

390 F. Chostakovitch

Quatuer à cordes nº 3 Schubert

Ountror à cordes en la mineur

Le Quatuor Borodine est l'un des rares quatnors à cordes d'aujourd'hui qui puissent se mesurer au sonvenir des plus célèbres for-mations d'autrefois. Des Busch, Capet, Budapest et Vegh, ils ont la noblesse d'expression, l'intériorité bouleversante qui illuminent tout ce qu'ils jouent. Alors, on va les écouter à genoux.

Le 3 septembre, Salle Cziffra 16 hourse. Tél.: 71-00-01-16.

JAZZ

Willis au Jazz Festival

Imaginez un village suisse reconstitué par Hollywood dans les années 50 : c'est William. Vaches, montagnes et géraniums compris dans la panoplie. Le cadre est attendrissant. L'accueil helvète. La douceur de l'air extrême. Et dans cet îlot soigueusement abrité des drames du monde, se tient depuis bientôt deux décennies le festival le plus indépendant, le plus souverain qu'on puisse imaginer. Ici,

les notions de classicisme et d'avant-garde se perdent dans la curiosité et le jeu. A l'origine? Les goûts et les couleurs d'un graphiste, Nikiaus Tronker. II les fait partager. C'est ainsi que l'on doit procéder. De Mike Westbrook, à Melody Four, en passant par Chick Corea

والمحاضرات

19.0

Jezz Festival William, do 31 sout an 3 septembre.

Christian Escoudé au Méridien

Il est gitan. Il vient de Sud-Ouest. Sa carrière, discrète si l'on songe aux stars qui l'ont demandé, suit un cours régulier. Christian Escoudé n'est pas sculement gnitariste d'exception. Son goût de compositeur devrait retenir l'attention. Une sensibilité de cette trempe et un lyrisme retenu tel que le sien n'ont rien tant besoin que de l'ambiance des clubs pour se dire. Le confortable Lionel-Hampton, dans les salons d'un grand hôtel, au rez-deée, ni cave ni sucurs, mérite la visite de ceux que le jazz iatimide encore.

dies, à partir de 4 septembre à 22 houres. Tél. : 47-58-

CHANSON

Francis Cabrel

Avant son étape-marathon au Zénith à Paris, du 15 septembre au 7 octobre, Francis Cabrel rode son Sar bacane tour dans l'est de la France. Sa moustache et son country rock sauce Sud-Ouest passeront par Stras-bourg, Monthéliard puis

Les 5 et 6 septen Palais des congrès de Strae-bourg ; le 7 au Parc des expositions de Montbélierd, et les bordeur de Lyon.

(Va.

La sélection « Masignes » « Jazz.» ;

a été établie par : Alain Lompech Francis Marmande « Rock » :

Thomas Sotinei

The state of the state of Manager and Mana THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T MAN BUILDING DE VELLEN TO THE TANK THE the serie dies familie pro-

CAMD MEME MOTE O'ENPORE

Makes to real or the second de la mariant de la companya del companya del companya de la compa AND REAL PROPERTY.

A MEN COM A DESIGN DESIGN OF THE PARTY OF Agents with pather 7 5 2

- 1 12 h

....

SÉLECTION

Le calendrier des expositions paraît désormais dans le Monde du jeudi (daté vendredi), soit le lendemain de notre supplément Arts-spectacles.

Artschwager

Après l'exercice de divers métiers, cet ancien élève d'Amédée Ozenfant, à New York, décida de réaliser quelques membles « sur le mode contractiviste ». De là à concevoir des sculptures-meubles, il a'y avait qu'un pas, que l'artiste franchit, combinant rigueur et ironie.

Centre Georges-Pompidou, galeries contemporalnes, rex-de-cheusaise, piece Georges-Pompidou, Paris, 4°, Tél : 42-77-12-33. Tous les jours seuf mardi de '12 h à 22 h, semedi, dimenche et jours fériés de 10 h à 22 h, Jusqu'eu 17 sep-

Egypte - Egypte

Art pharactique, copte ou islamique, vingt-cinq chefs-d'œuvre de la civilisation égyptienne viennent visiter l'ultra moderne IMA. Parmi cux, les plus belles pièces du trésor de Douch et de la cachette de Louxor exhumées l'hiver dernier,

institut du monde arabe, saile d'actualité, 23, quai Saint-Bernard, Paris, 5°. Tét : 40-51-38-38. Tous les jours seuf landi de 10 h à 22 h. Jesqu'au

Jean Fautrier

En plus de cent cinquante peintures accompagnées de dessins, de gravures et de la quasi-totalité des sculptures, un juste hommage à l'auteur des Otages, qu'il est bon de « noire » de l'entre-deux-

grentes. Missio d'Art moderne de la Ville de Zarie, 11, ay, du Président-Wilson, Paris, 18'. Tél : 47-28-81-27. Tous les jours souf kindi de 10 h à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 24 septem-

Do Jean-Michel Albérola à Jean-Luc Vilmouth, en passant par Boltanski, Con Lavier, Sarkis et Toroni, 22 artistes proposent, à tous les étages du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, des ceuvres conçues en regard des collections, des salles, du bâtiment. C'est l'occasion de revisiter l'institution de l'avenue du Pdt-Wilson en passe de retrouver son architecture d'origine, où la Danse de Matisse restaurée est désormais présentée au mieux, où les collections historiques

ont été réaccrochées. Masée d'art moderne de la Müsse d'ar pionerse se m Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris, 16. Tél: 47-23-61-27. Tous les jours souf kmdi de 10 h à 17 h 40, mercrech jusqu'à 20 h 30. Jusqu'su 15 octobre. ss.F.

Wifredo Lam

1000

Venues de Cuba, une tren-taine de peintures de celui dont les surréalistes admiraient la puissance symbolique et le sens de la magie, et dont Picasso avait dit à Pierre Loeb, à propos de son imitivisme ; « Il a le droit, primitivisme ; « 11 & 1 lui ; il EST aègre !».

Maison de l'Amérique Intine, 217, hd Saint-Germain, Parie, 7-, Tél : 42-22-87-80, Tous les jours sauf lundi de 11 h é 19 h 30. Jusqu'es 23 septem ers sauf kundi de 11 h à

« La Traversée de Paris »

Quatre siècles de l'histoire de la capitale avec un casque sur les oreilles à la mode Cités-Cinés. Il ne faut rater vant documentaire de Romain Goupil Je ne me souviens pas, qui retrace, images médites à l'appui,

quelques grandes journées de la capitale à la façon de et en hommage au Je me souviens de Georges Perec. Grande Arche, la Défense, 92200. Tél : 40-90-05-18. Tous les jours sent lund de 10 h 30 à 19 h 30. vendred de 10 h 30 à 22 h 30. Récervations au 48-78-75-00. Jusqu'au 31 décembre. 48 F.

Le cabinet des curiosités de la bibliothèque Sainte-Geneviève

Voir notre photo légendée. Bibliothèque Salate-Generative, 10 piece do Pen-théon, Paris, 9- Tél : 43-29-61-00. Tous les jours sauf dimenche de 14 h à 18 h. A partir du 16 septembre tij sauf dimenche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Journée portes ouvertes dimanche 17 de 14 h à 18 h. Jusqu'an 30 septem-

Les Envois de Jacques Lartigue

Pris par un lutin émerveillé qui volait sur les ailes du temps, quatre-vingt-cinq cli-chés retracent les débuts de l'aviation.

Grand Petals, galeries natio-naies, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Essabower, Paris, &. Tous les jours seuf mardi et mor-credi de 12 h à 19 h. Jusqu'eu 31 décembre, 12 F.

Hommes et Dieux

Comment les hommes, depuis 6000 ans, out magnifié le métal, cuivre, or, argent, bronze. Une exposition composée de pièces rares provenant d'une dou-zaine de grands musées et trésors de cathédrales.

Jurdin des Plantes, galarie de minéralogie, 36, rue Geoffroy-Seint-Hieire, Parie, 5º. Tél.: 43-38-54-28. Tous les jours asef mardi de 10 h à 17 h, semedi, dissache de 11 h à 18 h. Jusqu'au 30 janvier. 25 F (comprenent l'ensemble des expositions).

Pâtisserie opplente on panvre baguette de bois clair, grand on même démesuré, e cadre tient le second rôle nécessaire de toutes les expositions. Cette fois-ci, il est en hant de l'affiche. Musée d'Orsey, quai Anato France, piece Henri-de-Montherlant, Paris, 74. Tél : 40-49-48-14. Mercredi, ven-dredi, semedi, mardi, dimendredi, senedi, mardi, dimen-che de 9 h è 18 h, jeudi de 9 h à 21 h 45. Fermé le lundi. Joseph and 24 septembre, 23 F

(billet d'accès au musée). Trafic d'influences

Le savant et célèbre collectionneur de monnaies grec-ques Joseph Pellerin ran-geait ses trésors dans deux splendides armoires au décor inspiré de l'Extrême-Orient. Les voici restaurées et présentées entourées d'objets, pour donner une idée de l'influence de la Chine des la rock de parie Chine dans le goût français des dix-septième et dixbuitième siècles.

Bibliothèque Nationale, cabi-net des médailles et antiques, 58, rue de Richelles, Paris, 2°. Tél : 47-03-83-30. Tous les jours de 13 h à 17 h. Junqu'au 12 novembre. 20 F.

RÉGIONS

MUSEE RODIN

77, rue de Varenne (7e) - M° Varenne

TONI GRAND

Installation présentée dans les jardins du musée

T.I.j., sauf lundi, 10 h / 17 h 45, 28 juin, 17 septembre

Le Cate <u>Cambraisis</u>

Matisso Branches de grenadier, de pêcher, de citronnier, de cerisier, jonquilles, tulipes, capacines, feuilles de chêne, de cinéraire, de vigne... Matisse aimait les fleurs. Ses appartements niçois en

Centre culturel, abbaye de Deculos, 21, rae de l'Eglise. 29224. Tél.: 98-25-84-39. De 16 heures à 19 heures

mire.

Lyon Verso l'arte povera

Un regard sur l'avant-garde italienne des années 60, juste avant que l'on parle d'« art pauvre » à propos des œuvres de Mario Merz, Pis-

toletto, Boetti, Konnellis et étaient pleins. Et il les dessi-

bien d'antres.

Espace iyonneis d'art contemporain, Cantre d'échanges de Perrache, 4º niveau, 69001, Tél.: 78-42-27-39. De 14 houres à 18 houres. Formé le mardi. Jusqu'su 6 septem-

nait de son trait incompara-

Musée Matisse, palais Féne-ion, 59380. Tél. : 27-84-

13-16. De 10 heures à

12 hourse et de 14 hourse à

18 heures (le dimenche de 10 heures à 12 h 30 et de

14 h 30 à 18 houres). Fermé le

lundi et le merdi. Jusqu'es

Une exposition consacrée

aux années de jeunesse du

peintre, à sa découverte, au

début des années 20, des

maîtres du passé tels Rem-

brandt, Hals et Goya, qu'il

interprète librement dans le

même temps qu'il entre-prend ses premières recher-

Musés d'Unterlinden, 1, place

d'Unterlinden, 68000. Tél. : 89-42-89-23. De 9 heures à

12 houres et de 14 houres à

Tout près du musée

d'Unterlinden, l'église des

Dominicains abrite la

quelque temps, les plus beaux manuscrits, les plus

précieux incunables de la

plaine du Rhin : an total

deux cents ouvrages, parmi lesquels des codex et évan-

géliaires du Moyen Age, sont présentés. Ainsi qu'un

Eglise des Dominicains.

18 houres. Jusqu'au 6 novem-

Du diadème de Toutankha-

mon à la couronne portée

nar Charles I'm d'Autriche

en 1916, près de deux cents convre-chefs d'or, d'argent

et de pierres précieuses racontent l'histoire de la

couronne, parure sacrée, insigne d'un pouvoir reli-gieux ou politique. Une

exposition annoncée, non

sans humour, comme la plus

révolutionnaire du Bicente-

<u>Daoulas</u>

Couronnes

du monde

3000. De 10 heeres à

La mémoire

des siècles

<u>Colmar</u> .

Hartung

tionneur italien d'art contemporain Giuseppe Panza, les œuvres au néon de Flavin emplissent tons les étages du musée. L'effet est garanti, car cet Américain sait fort bien manipuler la couleur-humière. Musée d'art contemporain

1, rue du Président-Edouard-Herriot, 89001. Tél. : 78-30-50-86. De 12 heures à 18 haures. Feriné le mardi. Juggi'au 6 septembre.

Marsoille Edward Hopper

En une trentaine de tableaux accompagnés d'aquarelles, de dessins, de gravures, un très grand peintre américain de l'entredeux-guerres, réaliste si l'on veut, mais certainement pas aussi régionaliste qu'on a pu

Musée Cantini, 19, rue Grignen, 13006. Tél.: 91-54-77-76. De 10 heures à 17 heures. Jusqu'su 24 sep-

Moymac Markus Lüpertz

aperçu de toutes les formes d'écriture depuis mille ans, Une rétrospective, la prejusqu'aux imprimantes

mière en France de cet artiste allemand, plus classique qu'on ne le croit. Près de quatre-vingts tableaux et une dizaine de sculptures de 1964 à anjourd'hui sont exposés sous un titre qui intrigue: « Le Dithyrambe, et après ».

Centre d'art conte abbaye Salot-André, place du Bûcher, 19250. Tél. : 55-95-23-30. De 10 heures 12 heures et de 15 heures à

Les cires habillées nancélennes

De cire et d'étoffe, des images de dévotion un pen précieuses et mondaines que les amateurs d'art populaire négligent souvent, leur préférant les ex-votos pins

Chapelle des Cordeliers, Grande-Rue, Nancy. De 10 heures à 12 h 30 et de l4 houres à 18 houres. Formé le kındi, Jusqu'eu 24 septecı

<u>Nantos</u> Soviages

Quarante ans de per forte, sombre, de plus en plus monumentale, de plus en plus noire. Cette rétrospective, qui a déjà été pré-sentée à Kassel et à Valence, coïncide avec l'ouverture des salles d'art contemporain du Musée des beaux-arts de Nantes, désor-

mais un des plus beaux qui

Musée des besux-arts, 10, rue Georgee Clemenceau, 44000. Tél.: 40-74-53-24. De 10 heures à 12 heures et de 13 beures à 17 h 45, le diman che de 11 houres à 17 houres. Jusqu'au 1" octobre.

Dan Flavin

<u>Quimper</u> Prêtées par le grand collec-Jean Verkade Ce Hollandais que ses amis de Paris avaient surnommé « le nahi obéliscal », en rai-son de sa grande taille, tra-vailla à Pont-Aven et au

Pouldu, fut marqué par Gauguin, devint mystique et se sit moine au couvent de Beuron. La rétrospective de Quimper, qui a d'abord été présentée au Musée Van Gogh d'Amsterdam, nous le

> Musée des beaux-arts, 40, piace Saint-Corentin. 29000. Tél.: 98-96-45-20. De 9 h 30 à 12 heures et de 14 heures à 18 h 30. Fermé le

Rochechovart

Aloïse

C'est une des plus grandes figures de l'art brut. Internée en 1918 dans un hôpital psychiatrique près de Lau-sanne, où elle vécut jusqu'à sa mort, Aloise Corbaz, dite Aloïse, y réalisa pendant plus de quarante ans une œuvre graphique et litté-raire profondément singulière, aux riches couleurs, et

pleine d'images d'amour. Musée départemental d'art Rochechouart, 87600, De tembre, de 10 heures à 12 haures at de 14 haures à 19 heures en août. Fermé le mardi. Jusqu'au 24 septem-

Saint-Etienne

Sortes de micro-

cosmos que les hommes de savoir

ont gimé consti-

tuer, les cabinets

étaient fort à la

mode aux dix-

septième et dix-

huitièmes siècles.

Celui de l'abbaye

Sainte-Geneviève,

démantelé à la

Révolution, étalt

l'un des plus célè-bres d'Europe. Une

exposition tente

d'en reconstituer

les collections de

« raretez », et d'en

évoquer l'atmo-

sphère étrange.

curiosités

Long et Nauman Collection Panza, suite (voir Lyon). Cette fois il s'agit de grandes pièces de Richard Long et de Bruce Nauman, cercles de pierres évoquant des rituels préhistoriques de l'un, corridors de choc engendrant le malaise de l'autre. Soit deux orientations fordamentalement différentes de l'art des

années 70. Musée d'art moderne. La Ter-59-58. De 10 heures à 19 heures, le mercredi jusqu'à Jusqu'au 6 septembre.

Strasbourg

Les bâtisseurs de cathédrales

Si beaucoup de livres ont été consacrés à la construction des cathédrales, aucune exposition n'avait encore tenté de regrouper le matériel expliquant leur conception et leur réalisation, si ce n'est, peut-être, sous forme de documents photographiques. La grande exposition qui s'onvre à Strasbourg réunit des enluminures moutrant les chantiers, des ontils de maçon et de tailleur de

pierre, et surtout plus de quarante dessins d'architecture du treizième au quinzième siècle. Provenant de toute l'Europe, ces dessins out parfois trois on quatre

67000. Tél. : 88-32-48-95. De 11 hourse à 18 houres, la mercredi jusqu'à 22 heures. Fermé le mardi. Du 2 septem-

Oiron à nouveau

Extraits d'une énorme collection publique rarement exposée, celle du Fonds national d'art contemporain, les œuvres de seize artistes (Bertrand, Bouillon, Coignet, Cragg, Grand, Rinke...) se partagent pour plusieurs mois les pièces d'un très beau château du dix-septième siècle, dont la restauration est en cours. A découvrir absolument

tres de Thouars), 78100. Tél.: 49-96-57-42. De 9 heures à 19 heures. .kisqu'au 30 octobre.

Panamarenko

L'artiste, un rêveur déguisé en scientifique, est l'auteur de belles machines ailées. A Tours, il présente notamment le dernier - moteur qu'il a conçu pour son Vovage aux étoiles.

Centre de création conte raine, rue Racine, 37000. Tél. : 47-66-50-00. De 14 heures à 19 h 30. Fermé le kmdi. Jusqu'au 25 septembre.

La sélection Arts a été établie par : Geneviève Breerette, Philippe Dagen, Bénédicte Mathieu, Patrick Roe-

LAPIN-CHASSEUR, MACHA MAKEIEFF, JÉRÔME DESCHAMPS **7 SEPTEMBRE-6 OCTOBRE**

HORACE, CORNEILLE, HEINER MÜLLER, BRIGITTE JAQUES 4 OCTOBRE-11 NOVEMBRE

LORENZACCIO, MUSSET, JOSÉ-MARIA FLOTATS

18 ET 19 OCTOBRE LE MISANTHROPE, MOLIÈRE, JOSE-MARIA FLOTATS

21 ET 22 OCTOBRE LE BOURGEOIS GENTILHOMME, MOLIÈRE, JÉRÔME SAVARY

8 NOVEMBRE-31 DÉCEMBRE LE FIDELLE, LARIVEY, JEAN-MARIE VILLEGIER 6 DÉCEMBRE-27 JANVIER

MACBETH, SHAKESPEARE, MATTHIAS LANGHOFF 8 FEVRIER-17 MARS

LE MALADE IMAGINAIRE, MOLIÈRE, HANS PETER CLOOS 14 FÉVRIER-24 MARS

ZAZOU, JERÔME SAVARY 24 AVRIL-30 JUIN

ELVIS, SERGE VALETTI, CHARLES TORDIMAN 17 MAJ-30 JUIN

THÉÂTRE DES ENFANTS-MARIONNETTES DANSE - CONCERTS - CINEMA - APERITIFS CONCERTS

ABONNEMENTS 3 SPECTACLES OU PLUS

ABONNEMENTS PROVINCE 2 SPECTACLES OU PLUS RENSEIGNEMENTS/LOCATION 47 27 81 15

France Inter THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT, 1 PLACE DU TROCADERO, 75116 PARIS

 Δ_2

JE DÉSIRE RECEVOIR GRATUITEMENT LA BROCHURE CHAILLOT 89,90

NOM. **ADRESSE**

A RENVOYER AU T.N.C, 1 PLACE DU TROCADERO, 75116 PARIS

1792, LA BATAILLE DE VALMY

La grande parade

Comment célébrer une bataille sans tomber dans la reconstitution à grand spectacle? Patrick Bouchain 'a inventé une promenade-spectacle-méditation à travers bols et champs. Avec char à bœufs et hélicoptères de combat...

I pleuvait fort en Champagne le 20 septembre 1792. Il pleuvait si fort que les boulets lancés par les canons du duc de Brunswick, qui s'employait à envahir la France et rétablir l'autorité de Louis XVI, s'enfonçaient dans les flaques et la boue sans exploser. Cette bienheureuse circonstance sauva la vie de nombreux volontaires de l'armée commandée par Dumouriez, aida à la victoire de Valmy et permit donc à Goethe, qui se trouvait là, de prononcer une phrase à la Malraux : « De ce lieu et de ce jour, date une ère nouvelle dans l'histoire du monde. » (1) Que la phrase ait été véritablement prononcée ce soirlà, au coin d'un champ trempé, est cependant douteux, le poète ayant été le seul témoin de son illumination prophétique.

Elle n'en figure pas moins dans tous les dictionnaires et dans le dossier de presse de « Naissance d'une Nation », cérémonie commémorative de la bataille. Comment n'y figurerait-elle pas d'ailleurs puisque c'est bien de fêter une « ère nouvelle » qu'il s'agit, ère conquérante et républicaine? Le lendemain du combat, le 21 septembre 1792, la République fut déclarée à Paris, République née de la canonnade. et Valmy devint légende. Voilà pourquoi, à l'initiative du ministère de la défense, auront lieu du 16 au 24 septembre, sur le champ de bataille, de martiales cérémonies. Le cent quatre-vingt-dix-septième anniversaire de Valmy doit être glorieux, spectaculaire et

Soit. Le principe arrêté reste la grande difficulté: comment saire, que saire? Un désilé militaire? On aurait protesté contre ce 14 Juillet-bis transporté dans la Marne. Une reconstitution? On y a songé. Déguisés les uns en Prussiens fatigués, les autres en volontaires déguenillés et enthousiastes, les conscrits auraient fait assurément merveille. Mais l'affaire était malcommode: il fallait des costumes, des canons d'époque et, pour faire vrai, des averses et de la brume. Autre danger : les fastes de la République auraient ressemblé au tournage d'un téléfilm et leur té sursit nâti de l'am définitif celui-ci, lancé par Jean-Pierre Chevènement ; une reconstitution, aujourd'hui, c'est « ringard ». « Il vaut mieux du moderne », a ajouté le ministre, qui s'est déclaré convaincu qu'eil faut être de son

LE MOULIN DE VALMY EST UN FAUX. EH OUI!

Pas de bicorne donc, pas de canonnade aux fumigènes. Alors quoi? Le paysage de Valmy n'a pas de ces beautés naturelles qui attirent le regard. Du plateau où était posté Kellermann, on ne voit que le village en contrebas - une église, quelques fermes, une voie ferrée sacrilège dans sa tranchée, plusieurs petits bois peu épais et d'immenses étendues labourées. Rien de touristique. Les monuments que le dixneuvième siècle n'a pas manqué de déposer de-ci de-là ne suffisent pas à égayer l'endroit, en dépit de leur variété. On dénombre une statue en bronze de Kellermann le sabre en main - avec socle de pierre et canons aux angles - inaugurée en 1892, deux monuments offerts par les républicains sud-américains en mémoire de Bolivar et de Miranda et une chapelle funéraire de brique rouge façon coron à parements de faience bieu azur façon salle de bains. Cet intéressant édicule perpétue le souvenir de la princesse de



La bataille de Valmy vue par Jean-Baptiste Manzaisse (1784-1844).

Ginetti, « arrière-petite-fille du général Kellermann et bienfaitrice de la commune », précise une plaque.

Il y a bien encore le moulin de Valmy, le plus célèbre moulin de France après celui de Daudet. Mais le moulin de Valmy est un faux. Et un faux qui a l'air faux. Le vrai, ou ce qu'il en restait, avait été classé monument historique, mais la foudre y a mis le feu et il a brûlé. Il a fallu bâtir promptement un nouveau moulin en planches, dont les ailes ne peuvent pas tourner, un moulin qu'aucun boulet jamais ne frôla, un simulacre de moulin, chef-d'œuvre du post-moderne.

N'ayant donc ni curiosités naturelles ni monuments dont tirer parti, un fantôme de monument comme décor et pour directive de mêler « moderne » et symbolique, Patrick Bouchain, l'organisateur des fastes, a eu deux idées. Puisqu'on ne ferait pas manœuvrer de soldats, on ferait manœuvrer les spectateurs. Et puisqu'il fallait renouveler le genre commémoratif, on inviterait des artistes contemporains. Résultat : une promenade à surprises d'un stand symbolique à un autre, chacun étant l'œuvre de l'un des quatre paysagistes-décorateurs français invités, Sarkis, Buren, Leccia et Vilmouth, avec la participation musicale de René Koering et celle du théâtre équestre Zingaro. Il en coûtera 15 millions de francs, 10 à la charge de la défense, 5 à celle de la culture. A visiter le chantier, à écouter les explications que Patrick Bouchain donnait à Jean-Pierre Chevenement et Jack Lang venus le 21 août inspecter les travaux, une évidence s'impose : il y aura du spectacle dans les

Le visiteur des représentations publiques, qui sera bien avisé de se chausser en conséquence - des tennis.

pas des escarpins, et des cuissardes, s'il pleut..., devra parcourir à pied un kilomètre et demi, de l'orce d'un petit bois jusqu'au triste faux moulin. Premier épisode : la traversée du bois, qui serait l'un des rares éléments du paysage de 1792 demeuré intact. Jusqu'au mois de juillet, ce bosquet n'était traversé que de sentiers. Grâce aux efforts d'un régiment du énie, il est muni désormais d'un chemin à la mesure des colonnes de commémorateurs qui doivent s'y presser - colonnes de huit cents personnes, promet-on. Avec un talent qui a provoqué l'enthousiasme du ministre, les sapeurs ont tracé une route sinueuse entre les chênes et les aubépines et l'ont reconverte des plus blancs des gravillons qui se puissent voir. C'est admirablement fait. Anglais presque.

Le long de cette voie, le sculpteur Sarkis a imaginé de disposer douze « autels » célébrant douze batailles où, comme à Valmy, le droit et la justice ont triomphé du mal. On ne sait pas encore quelles seront ces batailles, ni quel air auront ces « autels », ni quelle musique ils diffuseront, car ce seront des «auteis» sonores. Sarkis, qui craint avec raison les orages de fin août, ne les disposera qu'au dernier instant.

CE SERA BEAU COMME AU VIETNAM

Il y a un risque cependant à laisser circuler une escouade de spectateurs seuis dans ce bois. Il se trouvera des sportifs pour changer la promenade en crosscountry, des rêveurs pour s'égarer dans les buissons et des enfants pour traîner à l'arrière, toutes irrégularités nuisibles à l'ordonnance de la colonne.

Afin de les prévenir et de déterminer une allure d'ensemble, on a inventé de placer en tête, avec interdiction de le dépasser, non pas un guide ou un peloton de légionnaires, mais un char en bois. Un vrai char comme il n'y en a plus dans nos campagnes, tiré par deux bœufs bien rustiques, deux bœufs comme dans le poème « J'ai deux grands bœufs dans mon étable... ». Ces bestiaux vont naturellement à un pas très lent. Ils iront d'autant plus lentement, ces nobles symboles de la vie champêtre, que, dans la charrette, il y aura des cloches. Pourquoi des cloches? Peut-être en hommage aux cloches de Valmy qui sonnèrent durant la bataille pour donner du cœur au ventre aux Français. Quant aux retardataires, que les bœufs auraient semés, il y aura en queue de procession des véhicules électriques - non pollueurs - pour les aider. C'est ce que dans le Tour de France on dénomme la voiturehalai.

Précèdée par le tandem bovin, suivie par les voiturettes à piles, la colonne sortira enfin du bois et se trouvera sur le platean. Et là que verra-t-elle? Rien. C'est le trait de génie de Daniel Buren, auquel ce deuxième épisode a été confié. Puisqu'il y a un panorama. l'homme du Palais-Royal le masque. Sur des poteaux, artistiquement ripolinés et plantés par les sapeurs, il tend des hectomètres de tissu dessinant un couloir de plein air. Dans l'étoffe, de temps à autre. une fenêtre est découpée, qui permet d'apercevoir je

clocher du village et les collines. « Combien de fenêtres ? », a demandé Jean-Pierre Chevènement, que l'idée d'un labyrinthe de drap avait renda songenr. «An moins quinze», a répondu l'artiste, et le ministre a été réconforté.

S'étant donc pressée aux baies de Daniel Buren et le vent modère son souffle, sinon... - la procession sera conduite par une sorte d'entonnoir inversé jusque devant un long rideau rouge de théâtre. Elle s'arrêtera. Le rideau se lèvera. Fécrie : sur la route, devant la foule stupéfaite et ravie, passeront au galop une centaine de chevaux fournis et dressés par le théâtre Zingaro. Le vacarme des sabots sur le macadam sera martial et entraînant. De l'autre côté de la route, une fois le torrent des cavales passé, un détachement de la garde républicaine exécutera promptement un carrou-

Puis les cavaliers se retireront, la foule avancera sur l'herbe et elle découvrira les deux dernières attractions : le grand manège et la grande roue. Le manège est organisé par Ange Leccia à l'aide de vingt hélicoptères de combat. Leccia, qui a sans doute vu Apocalynse now et Rambo III, a voulu que les hélicoptères s'élèvent au-dessus du bois où se cachait l'avant-garde prussienne. Il y aura des fumigènes, des fusées, des nétards dans les buissons. Ce sera beau comme au Vietnam, on espère.

Le 16 septembre, en présence de François Mitterrand, ce théâtre céleste pyrotechnique sera complété d'un concert composé par René Koering en associant fanfares militaires et ordinateurs de Xenakis, et suivi par la présentation solennelle des drapeaux de tous les régiments français ayant combattu à Valmy. Le président de la République inscrira le nom de la bataille

Les jours de représentation «ordinaire», le ballet des hélicoptères fera office de bouquet final. Cette vrombissante parade finie, les spectateurs ébahis pourront atteindre le moulin, qui sera flanqué de quatre tables d'orientation et d'une grande roue forame, une vraie, de trente-cinq mètres de haut, réquisitionnée par Jean-Luc Vilmouth pour symboliser la liesse populaire. «Elle sera plus petite que celle des Tuileries», a précisé Jack Lang. On ne sait pas d'ailleurs si elle pourra fonctionner.

Sur le chemin du retour, les huit cents spectateurs traverseront le campement de la garde républicaine, campement «à l'ancienne», avec maréchal-ferrant et fours à pain de campagne. Ils pourront même manger le pain et une soupe aux choux.

PHILIPPE DAGEN.

(1) Richard Heffron fera revivre ce moment historique (1) Reclare rienton teta revivie ce moment instorique et bien d'autres! – dans les Années terribles, deuxième partie du film la Révolution française (sortie le 22 novem-bre). La première partie, les Années lumières, tournée par Robert Enrico sortira le 25 octobre.



Goethe à Valmy : « Vite ! une petite phrase. »